ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE SENAT
70680-1JANV39
OTTAWA ONT

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET CHAUD

MAXIMUM, HIER	74
MINIMUM (NUIT)	54
A 8 H. CE MATIN	62

26e Année: No 167 — OTTAWA, MERCREDI 20 JUILLET, 1938 — Le numéro: 3 sous

GEORGE VI DÉPOSE DES ROSES SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

L'hommage du roi au soldat inconnu

Un yacht le conduit sur La Seine à l'hôtel de ville de Paris où le président Le Provost de Launay lui souhaite la bienvenue de "l'aînée des communes de la France".

LA FOULE SUR L'ILE SAINT-LOUIS

Elle acclame: "Le roi! Le roi!" en agitant des drapeaux tricolores. — Le souverain britannique rappelle la bonne entente anglo-française qui reçut le baptême de feu peu après la visite de George V à Paris.

LA REINE ET SES DAMES D'HONNEUR

PARIS, 20. (P.C) — Le roi George a déposé une couronne de roses rouge sang au tombeau du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. Puis il a gardé une minute de silence en souvenir des 1.500.000 combattants français tués durant la Grande Guerre.

Ce fut la première cérémonie de la deuxième journée de la visite des souverains britanniques en France.

Portant l'uniforme d'amiral de la flotte qu'il avait revêtu pour son entrée à Paris, le roi se rendit à l'Arc de Triomphe en compagnie du Duc de Beaufort, préfet maritime de la deuxième région.

Les troupes se mirent au port d'armes durant la cérémonie tandis que la foule se masse en véritables grappes humaines qui refluaient par les 12 avenues qui aboutissent à la Place de l'Etoile où se dresse l'arc dressé par Napoléon à la suite de ses plus grandes victoires.

Après que le souverain eut signé le livre d'or, une fanfare joua des airs funèbres.

A L'HOTEL DE VILLE

Flanqué d'une escorte de Gardes Républicains, Sa Majesté revint au ministère des affaires étrangères. Il partit ensuite en procession avec la reine pour aller à l'hôtel de ville où la ville de Paris donna une réception officielle à 11 heures, cet avant-midi (6 heures a.m., heure d'été de l'est).

On voyait la foule partout aux fenêtres et le long des rues sur le parcours d'un mille et demi.

Entourée de ses dames d'honneur, la reine s'assit sur le pont du yacht "Danubia" tandis que le roi et le président Lebrun se tenait à l'avant. Un grand nombre de bateaux mouches suivaient l'embarcation royale, qui ne compte pas moins de 75 pieds de long.

Un ciel nuageux a enlevé beaucoup de pittoresque à cette petite ville sur la Seine. Le soleil se montra de nouveau toutefois quand les visiteurs royaux atteignirent l'hôtel de ville.

Nu-tête, le président Le Provost de Launay et les conseillers municipaux accueillirent les souverains anglais, puis les conduisirent à la salle des fêtes.

"L'aînée de toutes les communes de France", dit M. de Launay, "Paris offre ses hommages à Leurs Majestés, personnifications augustes de toutes les cités de l'empire britannique".

"C'est avec une grande émotion", répondit George VI, "que j'ai franchi l'entrée de la cité de Paris qui évoque pour moi tant de souvenirs de notre commun passé.

"Mon grand-père vint ici en 1903 et jeta les bases de la bonne entente qui existe encore aujourd'hui entre la France et l'Angleterre.

"Mon père visita Paris en avril 1914 pour consacrer définitivement cette entente, qui reçut peu après le baptême du feu.

"Je viens ici à mon tour aujourd'hui et vous constaterez que cette même entente n'a rien perdu de sa force et de sa vigueur".

Une demi-heure plus tard le cortège retourna en yacht au Quai d'Orsay.

Une foule énorme s'était massée sur l'île Saint-Louis face à l'hôtel de ville. Elle acclamait: "Le roi! Le roi!" et agitait des drapeaux.

Les troupes et la foule avant l'arrivée des souverains

PARIS, 20 (P.C.-Havas) — C'est un détachement de fusiliers marins en vareuse bleu sombre, guêtrés et coiffés de blanc, qui a rendu le premier les honneurs au roi George lorsque, en grand uniforme d'amiral de la flotte britannique, il a mis le pied sur le sol de Paris.

Tout le long des quatre kilomètres du parcours du cortège, 25.000 hommes de troupes, appartenant à toutes les armes, dans les uniformes les plus variés depuis la sobre tenue kaki de l'infanterie métropolitaine jusqu'aux tuniques bleu clair des tirailleurs tunisiens, montaient la garde en formant une double ligne rigide de chaque côté de l'avenue triomphale, de la Concorde à l'Etoile et le long de l'avenue du maréchal Foch, jusqu'aux blanches et aériennes colonnes, qui marquent l'entrée d'honneur de la gare du Bois de Boulogne.

La mise en place de cet important service d'ordre ne va pas sans menus incidents dont la foule bon enfant s'égaie. C'est ainsi que passant devant un orchestre qui trompe l'attente en jouant des marches entrainantes, quelques chevaux se cabrent dans le détachement des artilleurs. Un des cavaliers est désarçonné et son cheval s'échappe au galop dans la grande avenue, à ce moment libre de troupes. C'est une voiture transportant des journalistes qui se met à sa poursuite, le rejoint, et un des occupants debout sur le marchepied saisit la bride, maintient le cheval qu'il calme affectueusement avant de le ramener, aux applaudissements de la foule, vers son peloton.

Complètement dégagée, immense, la Place de la Concorde est occupée par un régiment de tanks. Ces mastodontes d'acier et des automitrailleuses plus légères sont rangés en demi-cercle, éperons et canons tournes vers l'entrée de l'avenue des Champs-Elysées, d'où doit déboucher le cortège. Des sections de sidecars-mitrailleuses sont établies sur les flancs à gauche et à droite. Le huitième régiment des cuirassiers motorisés applique "à la moderne" un règlement datant de Napoléon Premier spécifiant que les régiments doivent être déployés sur les places publiques à l'occasion de la visite de souverains étrangers. Leurs uniformes lumineux éclaboussent joyeusement la nudité glorieuse de la pierre. Du fond des Champs-Elysés déserts monte la troupe qui émerge peu à peu de la brume qui couvre la Place de la Concorde lointaine. Musique en tête, les étendards fanés des régiments de la guerre sont portés par des officiers revêtus d'uniformes de toutes les ar-

(Suite à la 3e page)

Voyage de noces d'un jour dans la métropole

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 20. — John Roosevelt et son épouse, née Anne Clark, sont arrivés ici par chemin de fer aujourd'hui pour la seconde étape de leur voyage de noces. Venant de Campobello, Nouveau-Brunswick, ils repartent, ce soir, pour les Bermudes.

Le "Mercury" s'envole cet après-midi pour Montréal

L'ENVOLÉE DE M. HEPBURN SE CONTINUE

(Presse canadienne)

CALGARY, 20— Le premier ministre Hepburn, d'Ontario, se préparait aujourd'hui à quitter Calgary, à destination d'Edmonton, le prochain arrêt de son envolée de 8.000 milles dans les territoires du nord-ouest canadien.

En compagnie de Jimmie Townes, le pilote du gros avion à deux moteurs, de M. J.-P. Bickell, financier de Toronto et de M. Bernard Smith, le chef du gouvernement ontarien atterrit ici hier soir après une envolée de trois heures de Régina.

Après Edmonton, le groupe se dirigera vers le Grand Nord, en direction d'Aklavik et de Dawson City, dans cette région minière où se produisit vers 1900 la grande ruée de l'or.

De Régina l'avion transportait 400 livres de sérum contre l'encéphalomyélite, cette maladie qui affecte le cerveau des chevaux et qui a déjé fait mourir des centaines des plus beaux spécimens de la race chevaline dans la région.

Le premier ministre a déjeuné en compagnie de M. W.-J. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan et de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture.

L'envolée de Régina à Calgary se fit sans incidents.

NOMINATIONS ATTENDUES À L'AUTOMNE

Il est tout probable que le gouvernement nommera d'ici quelques jours, au moins quatre fonctionnaires avec le rang de sous-ministre. L'honorable Martin Burrell n'a pas été remplacé à la bibliothèque du parlement, il y le sera probablement par un universitaire au courant du travail de bibliothécaire; A.-E. Blount à la demande de certains sénateurs a retardé jusqu'à la fin de la session la mise en vigueur de sa démission comme greffier du Sénat; on prévoit aussi la démission du sous-ministre de la Justice, M. W. Stuart Edwards, malade depuis quelque temps déjà; le sous-ministre des Pêcheries, M. W.-A. Found, qui atteindra prochainement l'âge de la retraite ne demandera pas de sursis; M. William Foran, secrétaire de la Commission du Service civil devra probablement être remplacé car il est peu probable qu'il demande une extension supplémentaire puisque le Cabinet lui en a déjà accordé une.

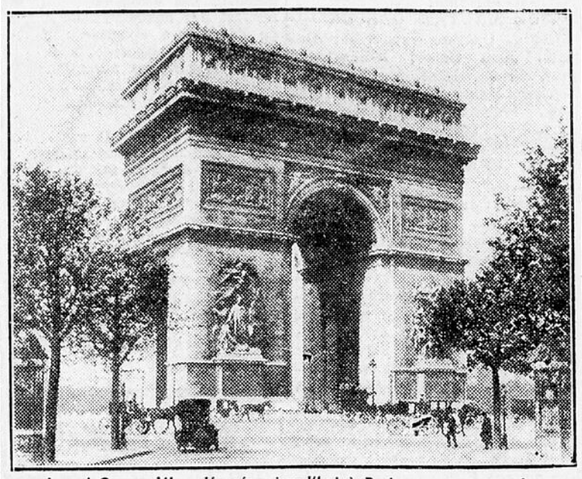
AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

QUEBEC, 20. — Les membres de la classe de rhétorique 1912-1913 du Séminaire de Québec ont observé hier le 25e anniversaire de la fondation de leur organisation d'anciens élèves. M. l'abbé Ulric Turcotte, curé de St-Louis de Courville et président de la classe, était en charge des cérémonies.

SUPERSTITIONS...?

CHEYENNE, Wyoming, 20. (P. A.). — Martin Kelly trouva un trèfle à quatre feuilles. Cinq minutes plus tard, la foudre fendit un arbre à 20 pieds de lui. Kelly ne fut pas blessé.

Au tombeau du soldat inconnu



Le roi George VI a déposé aujourd'hui à Paris une couronne de roses rouge sang sous l'Arc de Triomphe au tombeau du soldat inconnu, symbolisant les centaines de milliers de vies sacrifiées par les 'poilus' qui ont sauvé la civilisation moderne lors du grand conflit de 1914-18.

Dix personnes sont tuées lors d'une explosion

(Presse associée)

BALTIMORE, le 20. — Une explosion de 450 livres de dynamite a tué 10 travailleurs d'une équipe de 18 ici aujourd'hui. Les hommes travaillaient à construire un tunnel à travers le roc solide à 200 pieds au-dessous du niveau du sol, près de l'usine de pompes municipale.

Sept personnes furent tuées instantanément alors que le roc commença à déboulier dans le tunnel. Trois des onze travailleurs qui ont été retirés du trou moururent à l'hôpital. Quatre ont échappé à des blessures.

Les directeurs de la compagnie de construction ont dit que l'explosion qui commença vers sept heures a dû être produite par accident alors que les hommes tamponnaient la masse d'explosif.

Les personnes blanches ont toutes été sauvées. Les morts, tous des nègres de Baltimore, sont Willie Lee, 37 ans; Charles Durham, 27 ans; Luther Randolph, 28 ans; Melvin Duke, 29 ans; Henry Sanford, 24 ans; James Hough, 36 ans; Charles Harvey, 23 ans; William Botts, 37 ans; James Key, 22 ans et Robert James, 36 ans.

MISE AU POINT: 10 HEURES ET NON 2 HEURES

(Presse Canadienne)

ST-CATHERINE, Ont., 20. — Les membres du Conseil municipal ici ont été étonnés il y a deux semaines de l'attitude que prenait les membres du conseil d'Oshawa au sujet de la tempérance. Ils avaient reçu une lettre demandant qu'ils appuient une pétition pour fermer les tavernes à 2 heures de l'après-midi. Aujourd'hui ils ont appris que c'était une erreur. Le greffier d'Oshawa a écrit expliquant que le 2 heures était une erreur typographique. Ils voulaient dire 10 heures de l'après-midi.

Une voie d'eau dans la cale

MONTREAL, 20. (P.C.) — Le vaisseau allemand "Rheingold" est arrivé ici hier de Sorel. On rapporte qu'il faisait eau dans la cale no 1. Le vaisseau était à prendre une cargaison de grain à l'élévateur de Sorel quand on découvrit la voie d'eau. On croit que le navire sera déchargé et qu'il sera réparé en cale sèche.

M. Frank Ahearn succède à son père

Une assemblée, ce matin, de tous les directeurs de l'Ottawa Electric Railway Company a élu à la présidence, M. T.-F. Ahearn, député au fédéral, qui succède à son père, feu l'honorable Thomas Ahearn, décédé récemment.

Le poste de vice-président qu'occupait M. Frank Ahearn sera rempli dorénavant par M. Redmond Quain, C.R., et M. Allan C.-T. Lewis, C.R., fait maintenant partie du bureau de direction.

L'assemblée a voté une résolution de sympathie aux membres de la famille de feu M. Thomas Ahearn, qui recevront copie de cette résolution.

Mgr Hallé est un peu mieux

QUEBEC, 20. (P.C.) — L'état de Mgr Hallé, premier vicaire apostolique du nord ontarien et évêque titulaire de Pétrée, est encore critique. Tard hier soir, Mgr Hallé prit un peu de mieux, mais les médecins disent qu'il n'est pas hors de danger.

Pour l'armistice

Le mémorial aux anciens combattants du Canada qui ont trouvé une fin tragique au cours de la Grande Guerre se dressera désormais en plein coeur d'Ottawa à partir de la prochaine célébration de l'armistice, à l'automne. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier, à l'issue de la séance du cabinet que le monument serait en place à cette date. On voit dans la photo ci-dessus une maquette donnant une bonne idée du coup d'oeil qu'offrira le mémorial au centre de la Plaza.

La Grèce historique ravagée par un tremblement de terre

La panique règne à Athènes tandis que des villages entiers sont détruits le long de la côte. — On ne peut encore donner de chiffre exact du nombre des morts.

ATHENES, 20 juillet. — (Presse Associée). — **Le plus violent tremblement de terre des temps modernes a semé la mort et la ruine dans la Grèce antique.**

Une première liste des victimes place à 20 personnes le nombre des morts et à 100, celui des blessés. C'est surtout l'île d'Eubée au nord d'Athènes qui a été le plus atteinte.

ATHENES, 20. (Presse Associée) — Un tremblement de terre a ébranlé aujourd'hui toute la Grèce, détruisant entièrement un village et démolissant plusieurs maisons et édifices en différentes parties du pays.

Le gouvernement a dépêché par trains et par camions des secours au moment où les résidants, effrayés par la succession des secousses, cherchaient dans les ruines afin de retrouver les victimes.

La ville d'Athènes même n'a subi que quelque peu de dégâts, mais le séisme devint tellement menaçant que plusieurs citoyens, pris de fureur se réfugièrent dans les rues de la ville attendant l'aurore. L'épicentre se trouvait sur l'île de Négrepont, au nord-est d'Athènes. Les premiers rapports mentionnaient une demi-douzaine d'accidents, mais on craint que ce nombre ne soit majoré à Néapalatia, un village de 1.200 habitants où quelques édifices seulement ont resté debout.

Les secousses ont causé l'écroulement des murs d'une prison à Orvpos et le gardien dut appeler vitement des troupes du gouvernement afin d'empêcher l'évasion des prisonniers. De graves dommages et au moins une mort ont été causés à Chalkis, un village.

Les rapports arrivant à Athènes des villages dévastés disent que l'on compte 15 morts et au moins 50 blessés. Les secousses ont démoli toutes les maisons dans le petit village de Lefanaka.

La première secousse a eu lieu à 2 h. 25, ce matin. D'autres secousses plus faibles n'ont cessé ensuite de succéder, tenant les habitants dans une panique continuelle.

On a ressenti le tremblement de terre à Patras, Lamia, ect. Le gouvernement a envoyé immédiatement des secours sur les lieux.

PANIQUE A ATHENES

LONDRES, 20. (Presse Associée) — On rapporte d'Athènes qu'un tremblement de terre a ébranlé toute la ville et causé une panique dans la majeure partie du pays.

Le centre des secousses se trouvait à Chalkis sur l'Ile Eubée, à l'est de la terre ferme et le long de la côte Attique opposée à l'île.

Le village de Neapalatia, à 65 milles au nord-est d'Athènes, a été partiellement détruit et le nombre des morts reste encore inconnu. Plusieurs édifices se sont effondrés dans les villages voisins d'Oropos et de Kakossalessi. Il y eut des dommages à Tatoi, où se trouve le palais d'été.

UN MINEUR SUCCOMBE À LAKE SHORE

KIRKLAND LAKE, 20. (P.C.)— Les amis de John Greczac, ainsi que ceux qui ont pris part à son sauvetage, attribue la mort du mineur polonais de 35 ans au choc nerveux qu'il ressentit alors qu'il était enseveli à une grande profondeur pendant plus de 7 heures.

Greszac est décédé à l'hôpital tard hier. Peu de temps auparavant, on avait réussi à le déprendre d'un éboulis à 2.00 pieds de profondeur à la mine d'or Lake Shore. Un autre mineur, Louis Zager, 33 ans, avait été délivré une heure après l'éboulis.

Zager ne fut pas blessé. Deux autres mineurs qui travaillaient avec eux purent éviter l'effondrement et aller chercher de l'aide. Greczac conversait avec les mineurs qui travaillaient fébrilement à déblayer l'amas de pierres. Mais après quelques heures on ne l'entendit plus. On crut qu'il s'était affaissé ou qu'il ne voulait pas gaspiller le peu d'oxigène qui arrivait jusqu'à lui.

L'état de Greczac ne semblait pas grave quand on parvint à le libérer. On le transporta immédiatement à l'hôpital. Originaire de Wronkow, Pologne, il vint au Canada il y a dix ans.

Un camion et 20 scouts tombent à l'eau à Casselman

CASSELMAN, le 20. — La dangereuse "traverse Saint-Louis" a enregistré un nouvel accident, samedi soir. Un camion de Chesterville, rempli de scouts, et conduit par M. Sydney Morris, sauta dans 20 pieds d'eau. Après que le bac eut fait la traversée les chaines qui le retenaient cédèrent sous l'élan du camion et ce dernier plongea dans la rivière. Heureusement chauffeur et passagers avaient eu le temps de sauter sur le bac. Ce n'est qu'après quinze heures de travail ardu, qu'on réussit à retirer le camion de l'eau.

Ce matin, mardi, fut béni le mariage de Mlle Aliva Lafontaine de cette paroisse et de Monsieur Bourbonnais d'Embrun.

30.000 billets de loterie saisis

MONTREAL, 20. (P.C.) — La police provinciale a saisi hier 30.000 billets de loterie au cours d'une descente dans une imprimerie du boulevard St-Laurent. Il n'y a pas eu d'arrestations. 15.000 étaient des billets de baseball et les autres de boxe.

LE CONGE DU 1er AOUT

Il y aura une assemblée spéciale du conseil municipal pour déclarer lundi le premier août un congé municipal, afin de permettre aux banques de fermer. La ville doit suivre cette procédure chaque année, sans laquelle les banques seraient forcées de demeurer ouvertes toute la journée.

Couplé au "Maia", il doit décoller à 3 heures p. m.

Le capitaine Bennett s'attend de franchir en moins de 12 heures la distance entre Foynes, Irlande, et la métropole du Canada. — Après une escale à Montréal, l'hydravion quadrimoteur filera vers New-York avec sa cargaison de photos.

LE "MERCURY" DANS LA CAPITALE

On pense qu'à son retour des Etats-Unis il survolera les principales villes de l'est de l'Ontario et de Québec. — On établira un aéroplane du type "Maia" à Montréal dès que l'on entreprendra ce service régulier de courrier avec la Grande-Bretagne.

FOYNES, Irlande, 20. (P.C.)—Transportant une cargaison d'une demi-tonne de documentaires de cinéma et de photographies de la réception du roi George VI et de la reine Elisabeth à Paris, le quadrimoteur "Mercury", se préparait, à bonne heure, cet après-midi, à entreprendre son envolée transatlantique.

Le "Maia" qui transportera sur son dos le "Mercury" au décollage doit s'envoler de la base des hydravions de la rivière Shannon à 7 heures p.m. (2 heures p.m. heure d'été de l'est).

Après sept ou huit minutes de vol dans les airs, on manoeuvrera des leviers qui rendra sa liberté au "Mercury" qui filera ensuite seul vers l'Amérique du Nord. L'avantage de ces aéroplanes couplés est de permettre au "Mercury" de décoller avec plus d'essence et de cargaison que s'il était obligé de s'élever par son propre pouvoir.

RETOUR EN IRLANDE PAR ETAPES

On comprend que l'on permettra au public de voir le "Mercury" pendant que l'on fera l'inspection de ses moteurs et qu'on remplira les réservoirs d'essence.

Le prochain arrêt après Montréal, sera New-York. Il se peut qu'à son retour au Canada le "Mercury" survole les villes de l'est d'Ontario et de Québec avant de retraverser l'océan vers Foynes.

Sans le concours du "Maia" pour le lancer dans les airs, le "Mercury" fera son voyage de retour par étapes. De Montréal, il se rendra à Botwood, Terreneuve; puis aux Açores, à Lisbonne et à Southampton. Avec un vent très favorable on tenterait peut-être le vol direct jusqu'à Foynes.

Une fois que l'on aura établi ce service aérien régulièrement, on laissera en permanence un autre avion du genre "Maia" à Montréal. C'est le plus gros hydravion qui transportera dans ce cas le courrier à New-York tandis que le "Mercury" pourrait repartir sans délai pour l'Irlande chargé d'autre courrier.

En raison des envolees d'essai, l'été dernier, par le "Cambria" et le "Caledonia", le "Mercury" a la route toute tracee au-dessus de l'Atlantique. Il existe déjà des cartes d'une grande importance.

Au cours de la longue étape au-dessus de l'ocean le sans-filiste A.-J. Coster se tiendra en communication constante avec les navires et les postes de la côte. Ni lui, ni le pilote ne s'inquieteront de dormir.

"Nous aurons assez à nous occuper et nous ne nous ennuierons sûrement pas", affirma le capitaine Bennett. "En tous cas nous devrions arriver à destination en moins de 12 heures — ce qui n'est pas si long après tout".

PAS D'APPAREILS DE SECOURS

Les hardis aviateurs n'auront pas d'appareils spéciaux de secours en cas d'avarie. Il se fieront sur les

Suite à la 16ème page

107 ans bientôt

(Presse Canadienne)

BIG RIDGE, N.-E., 20.—Mme Effie Walker, une des plus vieilles personnes des provinces maritimes, célébrera prochainement son 107e anniversaire de naissance. On prépare une fête intime pour vendredi prochain.

Mme Walker vint au Cap Breton en 1831 de Stornoway, Ecosse. Elle n'a jamais entendu de programme à la radio, jamais vu un tramway ou des vues animées, et elle n'a jamais pris place dans un automobile.

Des perturbations atmosphériques nées à l'est de la Mer d'Hudson, s'étendent dans une direction sud-ouest vers la vallée du Saint-Laurent et les Grands Lacs. La pression est relativement élevée du Nord-Ouest de l'Ontario au Pacifique et il a fait beau et chaud à l'Est des Grands Lacs jusque dans la région du bas-Saint-Laurent, mais il a plu et tonné partout ailleurs dans l'Est. Il a plu aussi un peu dans le sud du Manitoba et dans quelques endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il fait relativement frais au Manitoba, mais assez chaud à l'Ouest.

Vents modérés du Sud-Ouest-Nord-Ouest. Nuageux. Averses à certains endroits. Plus frais ce soir. Jeudi, beau et modérément chaud.

A 8 heures ce matin: Dawson, 52; Aklavik, 50; Simpson, 54; Smith, 58; Prince Rupert, 50; Victoria, 58; Kamloops, 62; Jasper, 48; Calgary, 60; Edmonton, 60; Prince Albert, 56; Churchill, 56; Winnipeg, 50; Moosonee, 48; S. Ste-Marie, 58; London, 70; Toronto, 72; Kingston, 70; OTTAWA, 70; Montréal, 72; Doucet, 54; Québec, 68; Saint-Jean, 64; Frédéricton, 64; Halifax, 62; Charlottetown, 68; Détroit, 72; New-York, 70; Boston, 66; Miami, 82; Los Angeles, 60; Bermudes, 80.

Le sort de M. Earl Rowe dépendrait du scrutin

La décision du chef conservateur ontarien quant à sa démission reposerait sur l'issue de l'élection de Brantford.

UN VOTE ASSEZ FAIBLE

TORONTO, 20. — Les chefs conservateurs de l'Ontario mettent la dernière main aujourd'hui à leurs préparatifs en en vue de l'assemblée annuelle de l'Association provinciale, qui doit avoir lieu demain.

Prosaïquement les tories d'hier annoncent l'élaboration d'une nouvelle constitution et et d'un nouveau programme. Mais dans les milieux politiques on attache une importance méritée à l'issue de l'élection des officiers.

La lutte pour la présidence de l'Association s'annonce dure. Trois candidats sont déjà sur les rangs et ces messieurs conçoivent que la présidence pourrait bien être le premier pas à la direction du parti, advenant la démission du chef actuel provincial, l'hon. Earl Rowe, et la tenue prochaine d'une convention en vue de lui trouver un successeur.

La retraite de M. Rowe du champ politique provincial semble assurée. Il se peut toutefois que son attitude soit modifiée dans le cas d'une victoire "nationale" conservatrice à l'élection partielle de demain dans le comté de Brantford.

Si toutefois le leader actuel décidait de continuer la lutte il est probable qu'on lui offrirait de représenter à la Chambre provinciale le comté de Toronto-Parkdale, qui se trouve sans député depuis la mort de M. Fred-G. McBrien.

UN VOTE PLUTOT FAIBLE

De Brantford on mandait ce matin que le vote serait plutôt faible à l'élection partielle du comté du même nom. On sait que cette élection fut rendue nécessaire par suite de la mort de l'hon. M.-M. MacBride, ministre du travail et plusieurs fois maire de cette ville décédé subitement le 5 juin dernier.

Le 6 octobre dernier un total de 15.069 bulletins fut déposé dans les urnes électorales. M. MacBride était réélu à la Chambre Provinciale pour la quatrième fois.

En raison du nombre d'électeurs en vacances on ne croit pas atteindre ce chiffre aujourd'hui. Les bureaux de scrutin s'ouvrirent à 8 heures ce matin et fermeront à 7 heures ce soir.

QUATRE CANDIDATS

Quatre candidats sont sur les rangs. M. W.-Louis Hagey est le candidat du gouvernement tandis que M. Reginald Welsh est le porte étendard du parti conservateur. Le groupe travailliste-progressiste est représenté par M. Walter-J. Bowden et M. Paul Debragh, de Toronto, se présente sous l'étiquette travailliste-socialiste.

La campagne s'est terminée hier soir par une assemblée des progressistes et une autre des socialistes, toutes deux dans la ville de Brantford.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Scythia	N.-Y.	Liverpool
Prés. Pierce	Yokohama	San Francisco
St-Louis	Southampton	N.-Y.
Westernland	Anvers	N.-Y.
Aquitania	Cherbourg	N.-Y.
Manhattan	Cobh	N.-Y.
Laconia	Liverpool	N.-Y.
Volendam	Rotterdam	N.-Y.
Ausonia	Londres	Montréal
Emp. of Japan	Manille	Vancouver
Pan America	Montevideo	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Konigstein	Anvers	N.-Y.
Monterey	Melbourne	San-Francisco
Pr. Cleveland	Hong Kong	San-Francisco
Reliance	Bergen	Oslo
Santa-Rita	Callao	N.-Y.

Courrier transatlantique

Sur le Nieuw Amsterdam, via N.-Y., fermeture à 3 heures 10, le 22.

Sur le Montclare, via Montréal, fermeture à 3 heures 30, le 22.

Sur l'Athenia, via Montréal, fermeture à 3 heures 10, le 24.

Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour les Antilles, fermeture à 10 heures 30, le 26.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

"SALADE RUSSE"

Il entre un peu de tout dans ce concert populaire du jeudi soir, aux studios de CBF de Radio-Canada: folklore, musique exotique, danses, airs de music-hall, etc. Ce concert qui passe de 6 heures du soir est relayé par les postes du réseau Vancouver-Halifax.

Voici le programme de l'audition du jeudi, 20:

De Kola Polka . . . . . (folklore)
L'orchestre.
"Gopak Song" . . . Moussorgsky
Mlle Marcelle Rouest, soprano.
Chanson bohémienne . G. L. Cobb
L'orchestre.
Air russe inspiré du Prélude de . . . . . Rachmaninoff
Mandoline et orchestre.
Seul sur le chemin . . E. Shaskina
L'orchestre.
Air du folklore russe
Pierre Efimoff, baryton.
Yablotchko . . . . . Lofkowitch
Mandoline et orchestre.
My Love . . . . . Frank Mella
L'orchestre.
Berceuse russe . . . . . I. Berlin
Mlle Marcelle Rouet, soprano.
Polka . . . . . (folklore)
L'orchestre.

LE DISCOURS DE S. E. LE GOUVERNEUR GENERAL SERA RADIODIFFUSE

Le discours que prononcera Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada lors de son installation comme chancelier de l'Université d'Edimbourg, le mercredi, 20, à 7 h. 20 du soir, sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada.

J.-P. JOUBARNE

Ce soir, à 8 heures 45, le poste CKCO présentera Jean-Paul Joubarne, baryton, et René Marier, violoniste.

Voici le programme:

1—Good Bye . . . . . Tosti
2—O Sole Mis, ... di Capua
3—Le flibustier, Alexandre Georges
4—Tramp at Sea . . H. Stothart

RECITAL DE PIANO PAR Mlle MERCEDES COTE

Mlle Mercédès Côté donnera un récital de piano aux studios de CBF, le jeudi, 21, à 4 h. 45 de l'après-midi. Mlle Côté exécutera Aragonesa, Cubana, Montanesa, des Pièces Espagnoles de Manuel de Falla et Boîte à Musique, d'Ernest Moret.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CBO —Musique de danse.
CKCH—Le crépuscule.
CBF —Salade russe.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
WABC—Popeye the sailor man.

6 heures 30

CKCO—B. B. C.
CKAC—L'heure de la gaieté.
CBO —Sketch.
CBF —Causerie.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF —Chansons françaises.

7 heures

CKCO—The cavaliers.
CBO —Tambours.
CKAC—Chansonnettes.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—Orchestre.
CKCH—Les voix intérieures.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Mr. Keen.
CBF —Les voix intérieures.
CKCO Major Bill.

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Les vedettes de demain.
CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CKCO—Town crier.
CBO —Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.

8 heures

CBO —Lord Tweedsmuir.
CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Opérette.
CBF —Orchestre.

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir.
CKAC—A choisir.
CBF —Choeur et orchestre.
WABC—Paul Whiteman.

8 heures 45

CKCH—Sugar Greaves.
CKCO—Trio.
WJZ —Chant.

9 heures

WEAF—Town Hall.
CBO —Orchestre.
CKCH—Orchestre.

LUMBAGO (Mal de Dos)

Raide? Sensible? Vous ne Pouvez Vous Redresser? Ce mal de dos ou cette douleur aigue dans le bas du dos est rhumatismale. Pour vous en soulager promptement, il vous faut le remède fait spécialement pour combattre les affections rhumatismales: les Capsules Antirhumatismales Templeton, 50c et $1 chez les pharmaciens. Demandez par lettre à Templetons Ltd., T-R-C's, 56 Colborne St., Toronto, un généreux échantillon GRATUIT, la brochurette informatrice et le dépliant contenant les témoignages. 510F

ESSAI GRATUIT

WJZ —Drame.
CBF —Orchestre.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

CKAC—Blue Velvet.
WJZ —National music camp.
CBO —A choisir.
CBF —A choisir.
CKCH—Conte musicale.

10 heures

CKCO—Orchestre.
WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKAC—Orchestre.
CBF —Orchestre symphonique.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—Orchestre de danse.
CKCH—Royal Hawaians.
WJZ —Minstrel Show.
CBF —Melodies from the skies.
CBO —Mélodies from the skies.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives, — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBO —Horace Heidt.
WEAF—Orchestre de Horace Heidt.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—A choisir.
WABC—Orchestre.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—580

7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—The Monitor.
12.00—Winston Currie.
12.15—Chant.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Quatuor.
1.00—Singin Sam.
1.15—Mélodies.
1.30—Interviews dans la rue.
1.45—Trio Joyce.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—Causerie.
5.00—Drame.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Xylophoniste et pianiste.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.15—Horloge musicale.
9.15—Fanfare.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Aubade du matin.
10.45—Entre nous. Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
1.45—Emissio ncommerciale.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
3.15—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Yvonne Meurant.
5.45—Infromations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—As you like it.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—Chanteur indien.
10.15—Rhapsodies hongroises.
10.30—L'heure récréative.
11.00—Mélodies immortelles.
11.15—Récital.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—A choisir.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Orchestre.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Varétés
3.30—Fanfare de l'armée américaine.
4.00—Do you remember?
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sérénade tzigane.
5.00—Variétés.
5.15—Piano.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—Chant
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Quatuor vocal.
1.00—Jean Ellington.
1.15—Trio vocal.
1.30—Chansons françaises.
1.45—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Chansons françaises.
2.30—A choisir.
3.00—Concert.
3.30—Variétés.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—Yvonne Meurant.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations.
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Rangers.
9.30—Gospel Singer.
9.45—Vic and Sade.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Widder Jones.
10.30—Mélodies.
10.45—Drame.
11.00—Sketch
11.15—Serenaders.
11.30—Concert.
12.00—Concert.
12.45—Trois Roméos.
1.00—Happy Gang.
1.30—Fanfare
1.35—Rex Battle.
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert
3.30—Tangos et rumbas
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singing Strings.
5.00—Tea Dance.
5.30—Récital.
5.45—Bourse.

Jeudi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.

THEATRE LAURIER

BOBBY BREEN, l'enfant prodige, qui chante l'Ave Maria, dans le film "RAINBOW ON THE RIVER" en montre aujourd'hui et jeudi.

CBF —Les beaux disques.
CBO —Orchestre de danse.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane.

6 heures 30

CBO —Howie Wing.
CKAC—Chansonnettes.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

CKCO—Concert.
WABC—Chant.
CBO —From the Pacific.
WEAF—"Amos 'n' Andy" Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CBO —Variétés.
CBF —Orchestre.
CKCH—Xavier Cugat.

7 heures 30

CKCO—Little dramas.
WJZ —Elvira Rios.
CKCH—Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKAC—Chant.
*CBF —Le réveil rural.

7 heures 45

CKAC—Variétés.
CBO —Causerie musicale.
CKCH—Radio-Journal.
CBF —Orchestre.
CKCO—Town crier.

8 heures

CKCO—Ramblers.
CKAC—Men against.
*CBO —La petite symphonie.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre.
CBF —La petite symphonie d'Alfred Wallenstein.

8 heures 30

CKCO—Chant.
WJZ —Ecole du rythme.
CBO —Radio-théâtre.
CKAC—Fanfare Goldman.
CKCH—A choisir.
CBF —Causerie.
WABC—Fanfare Goldman.

8 heures 45

CBF —"Y a d'la joie".

9 heures

CKCO—Old favouristes.
WEAF—Concert promenade.
CBO —Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CKCH—Concert promenade.
WJZ —Drame.
CBF —Concert promenade.

9 heures 30

WJZ —Concert de Toronto.

10 heures

CKCO—Orchestre.
*CBO —Bing Crosby et Bob Burns.
CKCH—Pour vous plaire.
CKAC—Orchestre tzigane.
WJZ —Variétés.
*CBF —Bing Crosby et Bob Burns.
WABC—Essays in music.

10 heures 15

CKAC—Radio-journal.

10 heures 30

CKAC—Americans at work.
WABC—Americans at works.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Orchestre.
CBF —Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Elza Schallert.
CKAC—Orchestre.
*CBF —Chant.

11 heures 30

CBO —Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Elza Schallert.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Pour fermer les tavernes à 10 h.

Les Commissaires municipaux ont reçu une lettre du conseil municipal de la ville d'Oshawa leur demandant d'endosser une pétition qui sera adressée au gouvernement provincial dans le but de faire fermer les tavernes à 10 heures. La demande a été mise en filière.

Mercredi le 27 juillet
Matinée et soirée
JACQUES AUGER
et ses artistes dans
"LE DERNIER MIRACLE DU FRERE ANDRE"
Drame Canadien en 6 tableaux
pour information: 2-1365
Théâtre Cartier
Air climatisé à l'eau

THE COOL CARTIER HULL

AUJOURD'HUI!
En technicolore — Une désopilante comédie.
LAURENCE OLIVER et MERLE OBERON
—dans—
"THE GAY LADY"
En montre avec
Madeleine CARROLL — BLOCKADE — Henry FONDA
AIR CLIMATISE
CARTIER
NE MANQUEZ PAS D'ASSISTER A Notre soir de VAUDEVILLE
VENDREDI, A 8 H. 45

Carnet du cinéma

Journée française au Rideau avec les films suivants:

"UN MAUVAIS GARCON"

Genre: Comédie vaudeville; Auteur: Jean Boyer; Réalisateur: Jean Boyer; Interprète: Danielle Darieux, Henry Garat, Marg. Templey, Pascali, Alerme; Origine: Française; Production: A.C.E. de Raoul Ploquin; Distribution: Compagnie FRANCE-FILM; Durée: 1 h. 30.

Scénario: Jacqueline Serval veut être avocate. Son père finit par consentir mais à la condition que, si dans dix-huit mois, elle n'a pas "réussi", elle réintégrera le domicile familial et épousera le prétendant que lui destine son père. Au bout de dix-sept mois, alors que Jacqueline n'a reçu aucun client, le bâtonnier la commet d'office à la défense de Pierre, un "mauvais garçon". Jacqueline prend sa tâche tellement à coeur qu'elle obtient un non-lieu et perd ainsi l'occasion de plaider. Jacqueline engage Pierre comme valet de chambre. Les jeunes gens se sentent attirés l'un vers l'autre. Malgré leurs différences de situation et d'éducation. Jacqueline suit Pierre dans les escapades douteuses et le reçoit chez elle avec ses camarades du "milieu". Cependant les 18 mois sont passés; Jacqueline, sur le conseil de Pierre, rentre chez ses parents. Au cours d'un thé, M. Serval présente à sa fille le fiancé qu'il lui destine; c'est Pierre qui, avec la complicité de M. Serval et du bâtonnier, s'est fait passer pour un mauvais garçon afin de mieux étudier la jeune fille.

Morale: La trame n'est pas méchante; aucune scène, aucun dialogue répréhensibles. Impression d'ensemble amusante et saine. — Convenable.

"BIBI LA PUREE"

Le second film au programme "Bibi la purée", est d'une toute autre veine. Néanmoins Biscot, ce typique comédien aux ressources nombreuses, au style très personnel, remporte sur le public une victoire. Il s'impose par ses reparties, ses attitudes de gaillard éternellement éberlué, mais qui n'en est pas moins finaud et averti. Comédie bien conduite. "Bibi la purée" amusera les spectateurs qui cherchent un délassement sans complication.

V. B.

Les enquêteurs de l'hospitalisation suffisent au travail

Le commissaire des secours, le major C.-S. Ford, a déclaré que les enquêtes que l'on faisait actuellement dans les cas d'hospitalisation gratuite étaient suffisantes pour le moment. En conséquence, les commissaires ont décidé de ne pas nommer de comité supplémentaire et de laisser le même nombre d'enquêteurs faire l'ouvrage.

Le commissaire Ford a ajouté que Mme H. Edington et Mlle A. Powell, qui sont chargées depuis plusieurs années, des enquêtes dans ces cas, sont tout à fait compétentes et connaissent leur travail à fond. La moitié des cas ne demandent pas d'enquête puisque le rapport des enquêteurs du service de l'assistance chômage suffisent, de même que ceux de la Pension des vieillards, des allocations aux mères et du ministère des Pensions. On fait environ dix enquêtes par jour.

Il se peut cependant que le travail augmente considérablement à l'automne. Dans ce cas, dit le major Ford, il faudra que Mlle Powell consacre tout son temps au travail d'enquête et il faudra nommer une autre sténographe.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Théâtre FRANCAIS
Lun., mar., merc. — 18, 19, 20 juillet
"Fight for Your Lady"
avec John Boles
"When Love is Young"
avec Virginia Bruce

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi.
Programme sur demande
Bobby Green
—dans—
"RAINBOW on the RIVER"
Deuxième attraction
Eric Linden, Cecila Parker
—dans—
"Sweetheart of the Navy"

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Lord Jeff", 12.30, 3.00, 5.25, 7.30, 9.40; "March of Time".

CARTIER—"Blockade" 1.00, 3.55, 6.55, 9.55—"The Gray Lady X" 2.25, 5.25, 8.25.

ELGIN—"Rose of the Rio Grande", 2.30, 5.05, 7.45, 10.25; — "Whipsaw" 1.00, 3.40, 6.15, 8.55.

IMPERIAL—"Llyods of London" 1.55, 5.40, 9.25; "One in a Million", 4.00, 7.45.

LAURIER—"Sweetheart of the Navy" 1.20, 4.25, 7.20, 10.35;— "Rainbow on the River" 2.40, 8.40.

REGENT—"The Toy Wife" 1.05, 3.55, 6.50, 9.45; — "Women Against Women" 12.00, 2.50, 5.45, 8.40.

VRAIES OCCASIONS
VENEZ ECONOMISER

Aubaines plus alléchantes que jamais! Nous sommes si déterminés à réduire notre vaste assortiment d'été que nous avons de nouveau réduit les prix—et cela d'une façon draconienne! Des valeurs qui font du Magasin Agrandi de Ritt le centre des emplettes des dames chics. Venez, jeudi, pour profiter d'occasion par excellence en vêtements d'été.

Costumes de Sharkskin et Chiffon

Valeurs courantes jusqu'à $5.95. Jeudi,

Vous ne manquerez pas de trouver dans ce groupe le costume de votre préférence. Les conceptions importantes et populaires se trouvent ici à profusion. Chics genres tailleurs, couturières avec jolies garnitures de ceintures de cuir, fleurs, boutons de perle et nouveautés, cravates Ascot opposition, etc. Teintes unies: rose, vert, maïs, beige, aussi blanc et naturel: en sharkskin, toile imprimée et jupes unies de divers tissus nouveautés. Une valeur vraiment appréciable!

2.99

ROBES de Qualité de Choix

3.59 -- 4.69 -- 5.69

Valeurs courantes de $7.95 à $10.95

Toutes nos séries régulières d'été de robes et costumes de choix se trouvent dans ce lot à MOITIE PRIX ET MOINS. Costumes de chiffon pastel et imprimé, avec jupons, cruisette spuns ,costumes de toile brodes etboqués à la main, costumes de 2 et 3 pièces en sharkskin, costumes de dentelle sea-breeze, soie bemberg imprimée, etc. Un coup d'oeil vous convaincra que les prix sont sensationnels. Tailles: 12 à 20, 38 à 44 et 46 à 52.

EXTRA SPECIAL!

ROBES

Valant régulièrement jusqu'à 2.98. Jeudi,

Robes de suède imprimé et de rayonnes de crêpe éponge pétale, tulles brodés, rayés, quadrillés, et robes de crêpe rugueux uni ou imprimé, robes jaquettes, et plusieurs autres tissus de grande valeur dans le même groupe. Voici une bonne occasion pour vous procurer d'attrayantes robes de soies lavables à une fraction seulement de leur prix de vente ordinaire. Tailles, 14 à 20, 38 à 44 et 46 à 52.

1.69

Robes de Coton

Rég. jusqu'à 1.98, Jeudi

Voici un genre et une qualité que vous vous imagineriez difficilement pouvoir acheter à un aussi bas prix! Vous en achèterez plus d'une lorsque vous les verrez. Broadcloths, plus d'une lorsque primés, toiles poplines, coton maltasse, madras uni ou imprimé, tissu nappe, et plusieurs autres d'une haute qualité. Styles et tailles pour toutes.

1.00

SPECIAL JEUDI!
2 PIECES

Ensembles de Plage

Ensembles de coton imprimé en couleurs vives comprenant un manteau ample et un costume de jeux d'une pièce avec culotte et gilet. Un extraordinaire bas prix pour ces très fascinantes parures. Elles triomphent en élégance et valeur. Tailles: 14 à 20. Rég. jusqu'à 2.98. Jeudi,

1.95

Sacoches blanches, Rég. 1.00

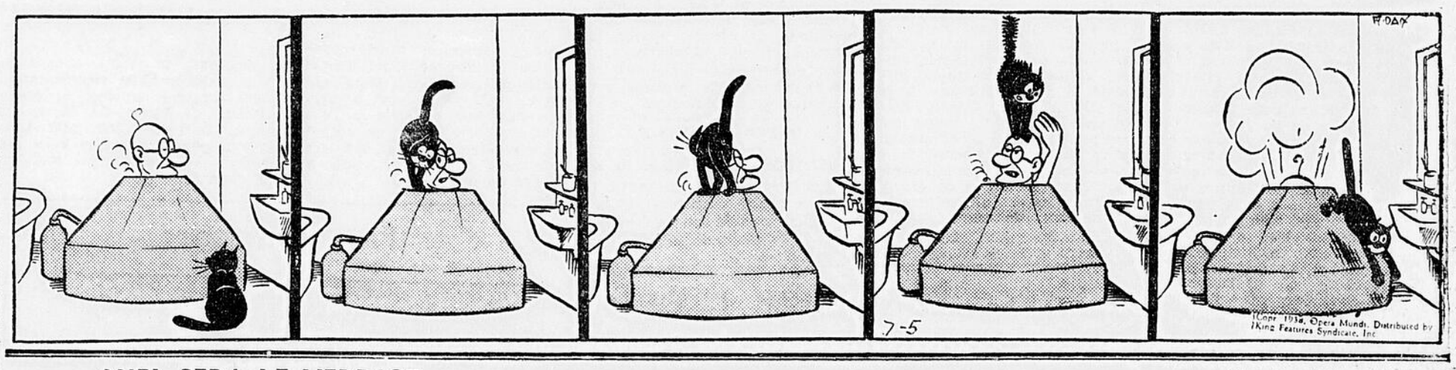
Solde d'une profusion de jolies sacoches blanches estivales, en tous les genres et formes concevables. Toutes lavables. Qui se passerait d'une nouvelle sacoche à ce bas prix? Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Prix de solde, jeudi, chacune,

69c

PHONE 6-4600 — Ritt's LIMITED — 97-101 RIDEAU

Ottawa's largest ladies' ready-to-wear shop

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

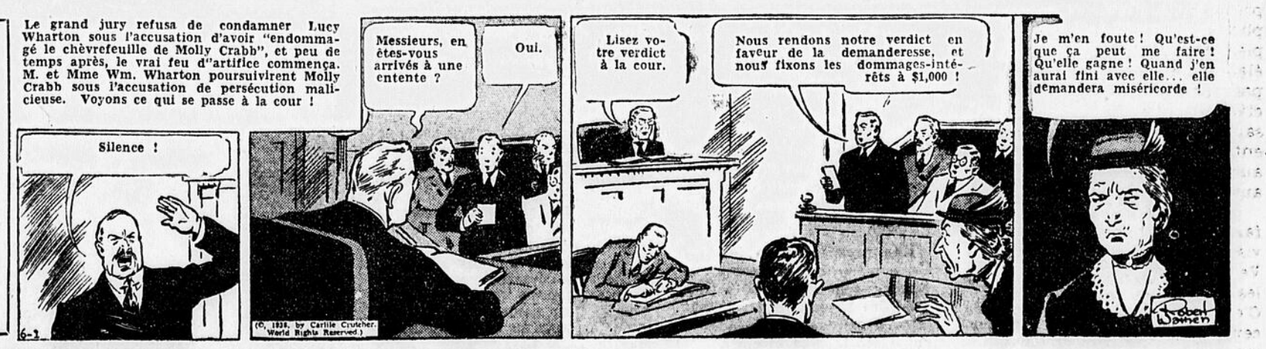


QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE LA FEMME QUI AVAIT TROP PARLE
EN SIX EPISODES
No 3

Le grand jury refusa de condamner Lucy Wharton sous l'accusation d'avoir "endommagé le chèvrefeuille de Molly Crabb", et peu de temps après, le vrai feu d'artifice commença. M. et Mme Wm. Wharton poursuivirent Molly Crabb sous l'accusation de persécution malicieuse. Voyons ce qui se passe à la cour!



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 20 JUILLET 1938

Le sens de la visite des souverains anglais

Le peuple français fait un accueil touchant à Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth. — Il s'agit plus que d'une visite traditionnelle.— L'Angleterre et la France affirment solennellement aux yeux du monde troublé, leur parfaite entente, dans la défense de leurs intérêts communs.

La France reçoit Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth d'Angleterre. Les souverains britanniques passeront la semaine à Paris. Le gouvernement et le peuple français les accueillent comme seule la France sait accueillir des chefs d'Etat étrangers. Toute la Capitale est en fête. Les réceptions officielles vont succéder aux réceptions officielles d'ici vendredi. Le peuple manifeste avec cette vivacité et cette spontanéité, caractéristiques de la race française, le plaisir que la visite des souverains lui cause. Des centaines de mille de Parisiens ont salué l'arrivée des monarques anglais. Sur leur passage, les vivats de la foule immense éclatent, jaillissent, fusent, emplissent l'air et vont se perdre au loin. Jour et nuit, Paris retentit d'applaudissements en faveur de Leurs Majestés le roi George et la reine Elisabeth.

Aucun représentant étranger, aucun héros populaire, aucun conquérant n'a jamais reçu de Paris, une réception aussi magnifique. L'accueil fait songer aux scènes du couronnement des souverains britanniques. Dans cette réception, on peut croire que ce qui les a le plus touché, ce n'est pas tant l'accueil officiel du gouvernement, d'une munificence inouie, que celui du peuple, manifestant avec une grâce, un charme, une distinction, une spontanéité et une liberté vraiment émouvantes, les sentiments que la France entretient pour les souverains d'Angleterre.

Les monarques britanniques suivent la tradition, instituée par feu le roi Edouard VII et feu le roi George V, de visiter de temps en temps, officiellement, la France. C'est la première visite des souverains actuels de la Grande-Bretagne à Paris, depuis leur accession au trône, il y a un an environ. Mais cette visite est plus que le voyage traditionnel des monarques d'Angleterre.

Dans les circonstances présentes où se débat l'Europe, cette réception est un symbole. La France et l'Angleterre réaffirment, ainsi que l'avait fait en 1914 feu le roi George V, devant un monde troublé, leur communauté d'intérêts. Les deux principaux empires de l'Univers cimentent solennellement leur coopération. Les deux nations scellent leur entente politique et militaire. Cette coopération et cette entente existaient, sans doute, depuis plus de vingt-cinq ans. Mais elle devient encore plus forte. Dans sa réponse à l'adresse de bienvenue du président Lebrun, Sa Majesté le roi George VI ne l'a pas caché. "Il sera maintenant impossible, a déclaré le souverain britannique, de citer une période durant laquelle nos relations ont été plus intimes. Les destinées de nos deux nations, à mesure que les siècles passent, s'unissent inévitablement." Le président Lebrun n'a pas été moins explicite. "Les relations de nos deux peuples constituent une entente parfaite, élément essentiel de la sécurité et de la paix pour le plus grand bénéfice de la civilisation et du monde. Aucune puissance ne peut prendre ombrage de cette entente. Celle-ci n'est dirigée contre aucun pays et n'exclut pas l'amitié des autres nations."

Considérée sous cet angle, qui en fait voir la véritable signification, la visite de Leurs Majestés le roi George Ve et la reine Elisabeth est l'un des faits les plus importants de l'heure présente. C'est un avertissement solennel à tous ceux qui voudront troubler la paix du monde, qu'ils trouveront sur leur chemin, les forces militaires des deux pays unies.

Tandis que les souverains britanniques visiteront Paris, les hommes d'Etat d'Angleterre et de France seront fort occupés à mettre à point les détails de la collaboration entre la politique des deux pays. Dans la suite de Sa Majesté le roi George VI, on remarque, en effet, lord Halifax, ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne. M. Charles Corbin, ambassadeur de France à Londres passe également la semaine à Paris. D'importantes conversations diplomatiques s'engageront ayant pour sujet tous les grands problèmes de la politique internationale. Il n'en manque point. Pour la France, la question des Sudètes allemands est de première importance. Lié à défendre la Tchécoslovaquie contre l'Allemagne, Paris est vivement intéressé à obtenir de Londres la promesse de son appui dans le cas d'une attaque de Berlin contre son allié. La guerre d'Espagne n'est pas sans inquiéter la France. L'attitude narquoise de l'Italie, qui lui a refusé un pacte semblable à celui que Rome a élaboré avec Londres, l'ennuie. Il y a aussi la question de la guerre sino-japonaise. Tandis que la foule parisienne célébrera l'entente plus intime de l'Angleterre et de la France dans la défense de leurs intérêts communs, les diplomates des deux pays travailleront durement à en arrêter la mise en pratique sur les différents points de la politique internationale.

Ce qui se passe présentement à Paris ne saurait nous laisser indifférents à cause des répercussions qu'il peut en résulter sur la politique étrangère du Canada, présente et future. Notre sort se joue, en ce moment, dans les salles du ministère des Affaires étrangères à Paris.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Ouverte à Genève le 2 juin, dans les nouveaux bâtiments affectés aux divers services de la Société des Nations, la XXIVe session de la Conférence internationale du Travail a été close, ces jours derniers, après avoir siégé trois semaines. Il nous a paru intéressant de relever la part prise par les catholiques et par leurs organisations à ses travaux.

UN PRESIDENT CATHOLIQUE

Il est à noter tout d'abord que la présidence de la session qui vient de finir a été confiée, une fois de plus, à un catholique: M. Waldemar Falcao, ministre du Travail, de l'Industrie et du Commerce du Brésil. Il y a quelques années, ces mêmes fonctions avaient été remplies par un prélat hollandais, Mgr Nolens. Elles le furent aussi, avant l'avènement en Allemagne du régime actuel, par un prélat de ce pays.

Le lundi 13 juin, un dîner fut organisé, par le Cercle catholique de Genève, pour fêter l'élection de M. Falcao et pour permettre aux délégués catholiques de se rencontrer. Il fut présidé par M. Falcao lui-même, qu'entouraient les représentants de 17 nations.

En l'absence de M. Mac Kenzie, président du Cercle, retenu par la maladie, ce fut le R. P. Albert Le Roy, S.J., attaché aux services du Bureau international du Travail pour y faire liaison avec les organisations catholiques, qui souhaita la bienvenue à M. Falcao. Il rappela, dans son bref discours, combien il avait admiré, au cours de son récent voyage en Amérique du Sud, l'excellent travail social accompli par les catholiques brésiliens.

M. Falcao, en le remerciant, célébra, à son tour, les efforts de ses compatriotes pour faire pénétrer la doctrine sociale de l'Eglise dans les institutions de leur pays.Il évoqua, en terminant, la splendide leçon de charité et de paix que donne au monde la statue du Christ du Corcovado, qui domine la baie de Rio de Janeiro, les deux bras largement ouverts pour attirer à lui toute la terre du Brésil et tout l'univers.

Mgr Besson, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, était représenté à ce dîner par son vicaire général, Mgr Petit, qui se loua de la bonne collaboration des catholiques des nations les plus diverses, sur le terrain social.

POUR LES TRAVAILEURS INDIGENES DES PAYS DE COLONISATION

Parmi les questions inscrites au programme de la Conférence, il s'en trouvait une qui ne pouvait manquer d'intéresser vivement les milieux missionnaires, et c'était celle de la réglementation des contrats de travail des travailleurs indigènes, qui s'engagent, souvent fort loin de leur lieu d'origine et parfois pour une période assez longue, dans les mines, les plantations, voire l'industrie elle-même.

La réglementation de ces contrats, qui sont individuels, s'impose en raison de l'inexpérience de ces travailleurs, dans l'élaboration des conditions de leur contrat et du danger qui existe, si ce contrat est de trop longue durée, de déterminer indirectement des exodes d'hommes et de jeunes gens dont l'absence finit par nuire aux intérêts matériels et moraux de leur village et de leur famille.

C'est pour ces motifs que la Commission de juristes et de missionnaires de l'Union catholique d'Etudes internationales *avait envoyé, dès le 20 mai, au président de la Conférence, M. Falcao, un mémoire où il était pris nettement position en faveur de la réglementation envisagée.*

Ce document, composé à l'aide de réponses fournies par des missionnaires à l'enquête organisée sur la question par la Commission susnommée, louait tout d'abord l'Organisation internationale du Travail "de rester fidèle à la politique rationnelle et humaine de la population et de la famille qu'elle a commencé de suivre, à l'égard des indigènes des pays de colonisation".

"On ne saurait,disait-il encore, éluder indéfiniment les règles du respect dû à l'homme par l'homme, en raison de l'éminente et égale dignité de tous les hommes, sans trahir la justice et sans exposer la société aux plus grands maux. Les différences de race ou de culture n'excusent ni le gaspillage des vies humaines, ni les entraves apportées à la constitution et au développement de la famille, ni l'arrêt d'une expansion humaine qu'il faut au contraire favoriser. Ces différences sont, pour les peuples qui ont déjà largement bénéficié des avantages de la civilisation, une raison de plus d'en préparer l'accès à ceux qui en demeurent encore partiellement privés. Il s'agit là de cette mission sacrée de civilisation solennellement affirmée par le Pacte même de la Société des Nations."

UNE MOTION CONTRE LA DISCRIMINATION DES RACES

Ce Mémoire ne laissa pas que de retenir l'attention des membres de la Conférence. Non seulement ils décidèrent d'inscrire à l'ordre du jour de la session de 1939 la question des contrats, qui ne devait donner lieu, cette année, qu'à un premier examen, mais encore ils votèrent, le 20 juin, une motion qui leur fut présentée par le délégué des travailleurs de Suisse. Elle demande aux Gouvernements de renoncer aux discriminations raciales, pour l'admission aux emplois publics ou privés.

Par ce texte, les Gouvernements sont invités "à appliquer le principe de l'égalité de traitement à tous les travailleurs résidant dans leur territoire et à renoncer à toute mesure d'exception qui tendrait, notamment, à établir des discriminations contre les travailleurs appartenant à certaines races ou confessions pour leur admission aux emplois tant publics que privés".

LA J.O.C. ET L'APPRENTISSAGE

Le question de l'Enseignement technique et professionnel, ainsi que celle de l'Apprentissage, vinrent également devant la Conférence pour un premier examen. A cette occasion, parmi les organisations de jeunesse qui ont envoyé des suggestions à la Conférence, on a pu remarquer un bref mémoire de la Jeunesse ouvrière catholique de Belgique, de France et de Suisse. Ce mémoire préconise toute une série de mesures propres à préparer l'enfant et l'adolescent au travail et au choix d'un métier. Il indique aussi comment il convient de concevoir l'organisation de l'apprentissage, afin que celui-ci réponde au but pour lequel il est fait.

Relevons, dans ce document, cette déclaration nettement inspirée de l'esprit chrétien: "Le Bien commun de la société tout entière est considérablement augmenté, si chacun excelle dans l'exercice et la connaissance de sa profession."

Il est singulièrement utile que les catholiques apparaissent, partout, comme les pionniers des réformes sociales sagement équilibrées.

AU JOUR LE JOUR

Cette mission anglaise

Les industriels canadiens se préparent à tirer le plus grand parti possible des commandes de matériel de guerre, que l'Angleterre veut placer au Canada. Des représentants de l'industrie canadienne de l'aviation se sont réunis hier à Ottawa, afin de s'entendre. L'enthousiasme fait voir grand. On parle d'une dépense possible de $250.000.000 faite par le gouvernement anglais, durant une certaine période d'années, pour se procurer au Canada ce qu'il lui faut afin de mettre sur un pied d'égalité sa flotte aérienne avec celle de l'Allemagne et de l'Italie.

En attendant l'arrivée de la mission anglaise, qui viendra sous peu au pays pour arriver à un accord avec l'industrie canadienne de l'aviation, il est peut-être bon de rappeler ce que l'on pense à Londres.

Selon une récente dépêche, le Canada, dit-on en Angleterre, est appelé à devenir le principal réservoir de la Grande-Bretagne, sous le rapport des produits essentiels, advenant une grande guerre. C'est en partant de ce principe, continue-t-on, que les ministères de la Défense nationale et ceux qui ont pour mission d'assurer le ravitaillement de la Grande-Bretagne en matières premières et denrées alimentaires établissent leur programme pour l'avenir. On réalise que l'Irlande pourra fournir plusieurs produits mais c'est principalement sur le Canada que l'Angleterre compte pour se procurer la majeure partie de ce dont elle aura besoin. L'Amirauté a déjà tracé des plans pour assurer une protection efficace aux transports qui feront la navette entre le Canada et l'Angleterre.

La mission aéronautique qui viendra bientôt au Canada est, selon la même dépêche, la première d'une série d'autres qui suivront, dès que cette mission aura fait rapport. Les prochaines viendront étudier les possibilités de production de munitions, des vivres, des matières premières. Les autres membres du Commonwealth seront aussi appelés, sans doute, à approvisionner l'Angleterre, mais, à Londres, on admet que le Canada, à cause de sa position géographique et de sa proximité des Etats-Unis, jouera un rôle de premier plan.

Le premier ministre King dit que le parlement décidera de l'attitude du Canada dans la prochaine grande guerre. A Londres, on ne se préoccupe guère de ce que le parlement canadien pourra penser. Dans l'élaboration des plans de défense des intérêts de l'Angleterre, on assigne au Canada le rôle qu'il devra jouer. Les dirigeants de la Grande-Bretagne agissent comme s'ils étaient déjà certains de l'attitude que prendra le pays, ou du moins, pour lui imposer l'attitude que Londres déterminera. Le statut de Westminster peut être un thème à de beaux discours, mais, dans la pratique, il n'embarrasse point la Grande-Bretagne. Le Canada, reste pour elle, une colonie, qui doit subordonner ses intérêts à ceux de l'Angleterre.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 20 JUILLET 1918

L'offensive franco-américaine entre l'Aisne et la Marne a libéré aux Alliés 17.000 prisonniers et plus de 360 canons. La bataille fait rage. Les Français ont maintenu leurs positions sur le Plateau au sud-ouest de Soissons et ont fait des avances importantes à différents points. Un enthousiasme tel que Paris n'en a pas vu depuis longtemps s'est emparé de Paris à la nouvelle des succès continus des Alliés sur les fronts de l'Aisne et de la Marne.

Des sous-marins allemands ont coulé le San Diego, cuirassé américain, à 50 milles de New-York. Les mille matelots et officiers à bord furent sauvés. Les Allemands ont également torpillé le Carpathia, de la ligne Cunard. C'était le paquebot qui, le premier vola au secours du Titanic ce géant des mers, qui sombra, dans l'Atlantique, en 1912, en accomplissant son premier voyage.

En coopération avec les troupes françaises, les Américains ont capturé, dans une contre-attaque, la ville de Vierzy, sur la rivière de l'Ourcq et ont fait plus de 4,000 prisonniers, sans compter plusieurs canons et des mitrailleuses. Au sud de Soissons, le nombre de magasins de munitions et de vivres, tombés aux mains des Alliés, est immense.

Il n'y a rien à négliger dans notre vie: chaque battement du coeur, chaque éclair de la pensée, chaque acte de notre volonté, quelques petits qu'ils soient, ont des suites éternelles.

BOSSUET.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

20 JUILLET 1796

Nicolas Montour élu député

Aux éditions de la Nouvelle Revue Française, à Paris, vient de paraître un roman canadien voué à un grand succès de librairie. C'est l'oeuvre de Léo-Paul Desrosiers, LES ENGAGES DU GRAND PORTAGE. C'est l'histoire de Nicolas Montour, ou plutôt de son ascension au sommet de la vaste entreprise pelletière pour le contrôle de laquelle des hommes s'étaient tués, avaient organisé des émeutes, provoqué des désordres. "—Montour, mon petit câble, une dernière fois, baisse la tête, courbe-toi si tu ne veux pas te casser le cou". Montour entreprend son premier voyage aux pays d'En-Haut. Au moment où l'on va refermer le volume, l'oeil s'arrête sur le passage suivant: "Montour reçoit de longues dépêches envoyées par les agents aux propriétaires hivernants". Tout le chemin parcouru s'inscrit entre ces deux passages typiques. L'ascension de Montour est donc celle de l'ambition, de la ténacité et de toutes les autres caractéristiques qui, de nos jours encore, assurent le succès. Il appartenait à cet ancien portageux de finir député. Il n'y manqua pas. Il avait acheté la seigneurie de La Pointe-du-Lac et il dépensait généreusement son bien en attendant la mort. Le 20 juillet 1790 les électeurs de Saint-Maurice l'élirent. Montour, au Parlement, ne se soucia guère du sentiment de ses électeurs 100% Canadiens français, il vota contre Panet pour la présidence de la Chambre.

La ville d'Ottawa paierait $12.000 pour l'emplacement d'une future base navale

A la prochaine assemblée régulière du Conseil, les commissaires recommanderont d'offrir la somme de $12.000 à l'Empress Navigation Company, pour l'achat de la propriété riveraine que cette compagnie possède le long de la rivière Ottawa, à l'extrémité de la rue Bolton. Les négociations pour l'achat de cette propriété durent depuis un certain temps, et furent entreprises après que la compagnie eut demandé le paiement par la ville d'un loyer de quarante dollars par mois parce que les égouts de la rue Bolton passent sur la propriété de la compagnie. La ville avait posé ses égouts en 1927, sans demander de permission à la compagnie et sans en venir à une entente. La compagnie résolut de se faire payer et la ville trouva qu'il serait moins dispendieux d'acheter la propriété que de payer le loyer demandé.

Si le conseil approuve la recommandation qui lui sera faite, la compagnie acceptera l'offre et cèdera tous ses droits. Elle devra cependant payer ses impôts municipaux jusqu'au trente juin.

Comme la commission du district fédéral s'est engagée à payer jusqu'à $6.000 pour l'entretien de la propriété en question, les terrains ne coûteront donc que $6.000 à la ville.

BASE NAVALE

Lors de la discussion antérieure au cours de laquelle on décida de faire évaluer la propriété en vue de l'acheter, le maire avait répondu à un commissaire que ce terrain pourrait devenir d'une importance primordiale pour la municipalité puisque c'était le seul endroit où l'on pourrait établir une base navale pour un service aérien de l'avenir. Le maire semblait à cet époque bien convaincu que la ville devait se faire un devoir de conserver ces terrains en prévision d'une base municipale pour un service aérien qui passerait par la capitale.

Le cardinal Verdier se réjouit de la visite des souverains

"Leur présence parmi nous dit bien haut qu'ils sont les les messagers de la paix." — Autres catholiques éminents.

(P.C. - Havas)

PARIS, 20.— L'Eglise Catholique prend sa part de joie générale le jour de l'arrivée des souverains britanniques.

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, fit la déclaration suivante: "La France tout entière s'élève pour acclamer Leurs Majestés. le roi et la reine d'Angleterre. Leur présence parmi nous, nous dit bien haut qu'ils sont les messagers de la paix.

Avec ces nobles souverains c'est le plus grand empire du monde qui s'unit à la France pour défendre la liberté des peuples, le respect des traités et en définitive la civilisation chrétienne. Que Dieu protège Leurs Majestés".

D'autre part, le député Le Cour Grandmaison, animateur de la Fédération nationale catholique, qui fit toute la guerre dans la marine française "auprès de ses camarades de la marine britannique" proclame: "Comme voici 20 ans, l'union de nos deux pays fondée sur l'amour de la liberté et scellée dans le sang demeure le palladium de la paix du monde .

Enfin dans des témoignages adressés au journal "Le Figaro", des écrivains catholiques comme les académiciens Georges Goyau et Louis Gillet montrent comment la tradition chrétienne jette un pont entre deux pays. "Dans le val de la Loire au neuvième siècle, écrit le secrétaire perpétuel de l'Académie, Georges Goyau, j'aperçois Alcuin, le moine anglo-saxon, qui propage en Touraine le culte de l'humanisme. Dans la Normandie au 11e siècle, l'abbaye du Bec devient pour l'Angleterre une sorte de métropole religieuse; elle asseoit de grands prélats sur le siège de Canterbury. Ainsi s'entraidèrent dès le haut Moyen-Age la civilisation anglo-saxonne et la civilisation française; ces beaux échanges spirituels préludaient de loin aux bienfaits de l'entente cordiale".

King rencontrera Roosevelt aux Mille-Îles età Sarnia

Le président des Etats-Unis et le premier ministre du Canada assisteront à l'inauguration de ces deux ponts internationaux. — Le gouvernement fédéral ne fera aucun changement dans les services diplomatiques du Canada avant l'automne.— Ministres plénipotentiaires à nommer à Bruxelles, Paris et Tokio.

Le gouvernement fédéral étudiera dans leur ensemble les remaniements à faire dans la diplomatie canadienne tant en Europe qu'en Asie. Les autorités du Dominion n'envisageront pas toutefois le problème avant la fin de l'été et peut-être à l'automne seulement. Voilà ce qu'a souligné, hier après-midi, le premier ministre Mackenie King, à l'issue d'une séance du cabinet. Les courriéristes parlementaires l'interrogèrent sur les nominations prochaines aux légations de Belgique et de Hollande.

On croit que le chef du gouvernement faisait allusion à la légation du Japon aussi qu'à l'établissement de légations à Bruxelles et La Haye, de même qu'à la retraite prochaine de l'hon. Philippe Roy, ministre actuel du Canada à Paris.

Il n'y aura aucune nomination d'importance durant la saison estivale. On compte actuellement plusieurs vacances dans le haut fonctionnarisme à Ottawa et six vides au Sénat.

M. Mackenie King rencontrera aussi le président Roosevelt à deux reprises lors de l'inauguration de deux ponts internationaux, les 18 et 19 août. L'un de ces ponts est aux Mille-Iles et l'autre à Sarnia.

A la suite d'un arrêté en conseil passé, hier, une partie de la nouvelle loi du logement sera applicable à partir du 26 juillet.

Il se scalpe la chevelure en travaillant

Frappé accidentellement à la tête par une pelle, M. John Sabourin, âgé de 66 ans, souffre d'une blessure au cuir chevelu. Il a été transporté hier après-midi, vers 5 h. 30 à l'hôpital général d'Ottawa. Il avait placé sa pelle sur le bord d'un fossé, et quand il en sortit, il fit tomber la pelle qui lui pela le cuir chevelu.

La Comm. des Transports comblerait deux vacances

Deux vacances, une réelle, et l'autre suspendue, rendent possible aujourd'hui, un nouveau pas dans l'organisation du Bureau de la Commission des Transports, autrefois la Commission des Chemins de Fer. Le siège de feu l'honorable T.-C. Norris, directeur du Bureau n'a pas été rempli, et le troisième terme du docteur J.-S. McLean, à titre d'assistant-chef des commissaires, expire en septembre. A cause de l'état précaire de sa santé, on ne songe pas à sa réélection. La commission ne recrute pas ses directeurs dans tous les districts de chacune des parties du pays. L'Est et l'Ouest y ont toujours été représentés. Des délégués du Nouveau-Brunswick, prévoyant une réorganisation dans le gouvernement provincial, laissent entendre que le premier ministre Dysart y aurait un siège. Si la chose se réalisait ce serait en remplacement du docteur McLean.

Le colonel Topp nommé commandant

Le lieutenant-colonel C.-B. Topp, D.S.O., M.C., a été nommé commandant de brigade provisoire, avec quartiers généraux à Ottawa. Il succède au colonel W. B. Megloughlin, M.C., V.D., qui a été transféré au corps des officiers de réserve. Le lieutenant-colonel Topp est un vétéran de la guerre.

LE MAIRE LEWIS ASSISTERA

Le comité chargé des invitations à la cérémonie d'inauguration du pont d'Ivy Lea, le 18 août a annoncé hier que le maire Stanley Lewis d'Ottawa avait formellement accepté l'invitation qu'on lui avait faite. Plusieurs autres notables d'Ottawa et de la région assisteront également. Plusieurs sénateurs et plusieurs députés ont fait savoir au comité qu'ils seraient présents à la cérémonie.

il est dangereux de porter DE L'ARGENT sur soi en voyage

TRAVELLERS CHEQUES

(LES CHÈQUES DE VOYAGEURS)

sont vendus à toutes nos succursales. Procurez-vous-en avant de partir afin de protéger votre argent.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA

LES TROUPES ET LA FOULE...

(suite de la 1re page)

mes, et qui tous ont la poitrine constellée de décoations.

Certains drapeaux ne sont plus qu'un carré de filet sur lequel ont été cousus quelques lambeaux de tissus effilochés. Les clairons sonnent, les troupes saluent, les spahis du sabre, dressés sur leurs étriers, les Saint-Cyriens figés dans un garde à vous inhumain, immobiles comme des blocs de pierre, seules leurs plumes blanches et rouges flottent dans le vent. Les drapeaux se rangent devant l'Arc de Triomphe.

Et toujours de nouvelles troupes arrivent et se rangent. Peu à peu, tout se fige. Seuls passent de rapides motocyclistes de la police. Et soudain du plus loin des Champs-Elysés arrive l'écho des musiques militaires. On aperçoit, encadrées par un carré de Gardes Républicains à cheval, deux voitures qui remontent. Les applaudissements jaillissent de la foule. Paris acclame le président de la République qui s'en va accueillir ses hôtes à la gare du Bois de Boulogne. Sur sa poitrine une tache rouge: le grand cordon de la Légion d'Honneur. A ses côtés, Madame Lebrun en robe blanche et noire porte une écharpe verte. Tout redevient silencieux. La capitale maintenant attend, la tension est à son comble. Devant les tanks, l'avenue des Champs-Elysés absolument vide s'élance d'un seul jet vers l'Arcs de Triomphe sclitaire. Les drapeaux et les flammes tricolores qui la bordent de chaque côté se fondent en une sorte de buée chatoyante d'où jaillit de temps en temps l'éclair d'or d'une des guirlandes frappées par un rare rayon de soleil qui parvient de temps à autre à percer les lourds nuages sombres qui pèsent sur la grande ville. Les rumeurs de la foule qui s'amasse sont dominées par la stridence des cuivres des orchestres militaires et le roulement de tonnerre des chars de combat et des pièces d'artillerie lourde qui prennent position. Sur la Place de l'Etoile, à l'entrée des onze avenues qui y convergent, sauf à l'entrée de l'avenue Foch par où déroulera le cortège, des canons de toutes tailles sont en batterie, depuis les longs 155 et les gros obusiers trapus, jusqu'ax minces canons antichars.

Et tandis que les troupes se figent peu à peu sur leurs emplacements, la foule s'épaissit lentement derrière un triple cordon de gardiens de la paix, de gardes mobiles et de soldats. Du haut de l'Arc de Triomphe, tout le parcours apparait: les Champs-Elysés, l'avenue Foch, absolument vides et qui viennent d'être sablées, semblent deux rubans dorés allant se perdre dans la brume bleutée de la Concorde ou des côteaux de Saint-Cloud pardelà la nasse vert sombre du bois de Boulogne. Et soudain ce qu'on n'attendait plus arrive: les anciens auraient vu là l'intervention de la Providence. En cette journée de chaleur lourde, au ciel gris, le soleil n'a brillé qu'une demi-heure: de cinq heures moins douze à cinq heures vingt! deux minutes avant l'arrivée des souverains, les nuages se déchirent et ses rayons dorés font étinceler les harnachements des troupes. L'atmosphère est transformée. C'est la joie, tout brille, les drapeaux semblent avoir reçu un coup de pinceau magique. La foule est électrique. Silencieuse elle attend, mais avec une anxiété si aiguë qu'elle en est douloureuse. Les conversations s'arrêtent. Tous les regards se tournent dans la direction du Bois de Boulogne comme si allait y surgir l'aurore. Un coup sourd du lointain. C'est le canon! Et soudain, une clameur joyeuse monte au ciel et couvre les premières notes du "God save the King", qui annonce que le roi et la reine d'Angleterre ont mis pied sur le sol de la capitale, et qui jaillit de tous les hauts-parleurs dissimulés dans les arbres bordant le parcours.

IL SE BLESSE GRAVEMENT

Un homme s'est infligé de graves blessures dorsales en tombant de la toiture d'une maison où il était à travailler, à l'arrière du numéro 113, de la rue Gilmour, vers 11 h. 30, hier matin. Son nom: Arnold Haynes de 167, avenue Belmont.

RENSEIGNEMENTS DEMANDES

M. C.-S. Greene, 170, Aylmer avenue, a demandé au greffier municipal une liste complète des employés municipaux y compris les salaires, les devoirs, les heures d'ouvrage, etc, et demande si jamais les commissaires des finances ou les vérificateurs ont fait rapport sur les heures d'ouvrage manquées, et la perte de temps en absence et en ouvrage simulée.

Il dit qu'il demande ces renseignements de la part d'un grand nombre de citoyens qui s'intéressent à la question.

Les engagés du Grand Portage

par Léo-Paul DESROSIERS, 0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXième siècle.

Canots — portages — factoreries — routes fluviales — voyageurs — bourgeoys — Grand Portage — Liqueurs alcooliques— dérouine — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnie — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la rivière Rouge, boissons-famines . . . etc . . .

Casactère: Louison Turenne — Nicolas Montour — Lenfesté — Provencal — plusieurs autres— dont les passions, les ambitions créent des situations dramatiques — Scènes de carnage, de fatigues inouïes. Choc des hommes. Types qui demeureront dans la mémoire.

Publié aux éditions de la Nouvelle Revue Française, Paris. Maintenant en vente dans toute bonne librairie — 90c.

• LANGELIER

vous garantit la meilleure qualité dans le choix des appareils de chauffage, de climatisation de l'air et des articles de plomberie en général.

• LANGELIER

vous assure, pour vous aider à construire ou réparer économiquement, des prix raisonnables et un service diligent.

• LANGELIER

achète directement des manufacturiers et vend au prix du gros. Une expérience de 37 années dans le choix des marques vendues.

LANGELIER

Limitée

Articles de plomberie et appareils de chauffage aux prix du gros

312, rue Wellington — Ottawa

Téléphone: 2-1758

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI 21 JUILLET 1938 — 202 jour de l'année
Lever du soleil 4.24 — Lever de la lune 11.51
Coucher du soleil 7.36 — Coucher de la lune 1.57
QUARANTE-HEURES
Vankleek Hill, 20, 21, 22 juillet
FETE DU JOUR
S. Victor, martyr

PAGE QUATRE — HULL MERCREDI 20 JUILLET, 1938 — Température: BEAU ET CHAUD

Le conseil a beaucoup de travail

De nombreux projets sont à l'affiche.—Divers comites formés pour étudier certaines questions. —L'évaluation des biens de la Cie E.-B. Eddy et son offre de nous faire utiliser son usine de filtration.

D'habitude, les membres du Conseil municipal, passablement occupés tout le reste de l'année, trouvent au moins quelque répit pendant les mois d'été, soit les mois de juillet et août. Cette année cependant ils ont beaucoup à faire même ces mois-ci, par suite de nombreux projets d'entreprises qui ont été amenés sur le tapis.

On projette entre autres d'emprunter quelques centaines de mille dollars du gouvernement fédéral afin de construire une usine de filtration, une aréna et des piscines. D'élaborer aussi un autre règlement d'emprunt dont le produit servirait à exécuter des travaux d'améliorations locales. Et il y a les travaux entrepris l'an dernier qui sont encore en cours. D'autres projets sont aussi à l'étude. Plus d'un comité a été formé pour s'occuper de ceci et de cela, avec mission de faire subséquemment rapport au Conseil, qui a toujours à décider de tout, en définitive.

De sorte, qu'en pleine chaleur, la besogne ne fait pas défaut au maire et aux échevins, qui multiplient leurs réunions et leurs séances. Ainsi ils siégeaient lundi soir dernier, ils siégeront vendredi soir de cette semaine, lundi et mardi de la semaine prochaine, etc. Et l'on ne compte presque plus les réunions des différents comités qui sont chargés de quelque question particulière.

Parmi ces comités il y en a un qui doit étudier une demande de l'estimateur municipal en rapport avec l'évaluation des propriétés de la Cie E. B. Eddy. Cette compagnie a fait faire une expertise à ce sujet et le résultat est que son évaluation taxable est jugée trop élevée. De sorte que la Ville et la Commission scolaire perdraient chaque année environ $25.000 et $17.000 en taxes, respectivement, s'il fallait, lorsque la commutation accordée à la Cie Eddy expirera, prendre les chiffres de cette expertise en matière d'imposition. Il s'agit là, on le voit, d'une chose de première importance, d'un problème épineux et susceptible de créer des difficultés.

Pendant que la Cie Eddy s'apprête ainsi à verser moins d'impôts, elle nous fait une offre qu'aura à considérer un autre comité du Conseil. Ayant vu que la municipalité se propose de construire une usine de filtration pour notre eau potable, elle l'invite à entrer en pourparlers avec elle en vue de nous faire bénéficier, moyennant finances évidemment, de sa propre usine de filtration, ce qui nous coûterait moins cher, prétend-elle, que d'en construire une.

C'est assurément une proposition à étudier. Une offre pareille a déjà été faite à la ville, lorsque la compagnie eut terminé, il y a quelques années, la construction de son filtre. Elle ne fut pas acceptée par le maire et les échevins du temps, soit qu'ils ne fussent pas entièrement convaincus de la nécessité de faire filtrer notre eau, soit qu'ils ne voulussent pas soumettre à la dépendance d'une entreprise privée, si considérable soit-elle, le service municipal de notre approvisionnement d'eau, soit encore pour d'autres raisons.

Il reste que le Conseil aura à décider, après étude et rapport de son comité, de ce qu'il conviendra de faire quant à l'invitation de la compagnie. Il faudra que cette dernière nous fasse des conditions suffisamment avantageuses et donne des garanties assez rassurantes, pour que nous nous rentions à sa demande. Car, il ne sert de rien de le cacher, la municipalité n'a pas toujours facilement le gros bout, en fait, ou l'avantage marqué quand elle doit traiter avec les compagnies.

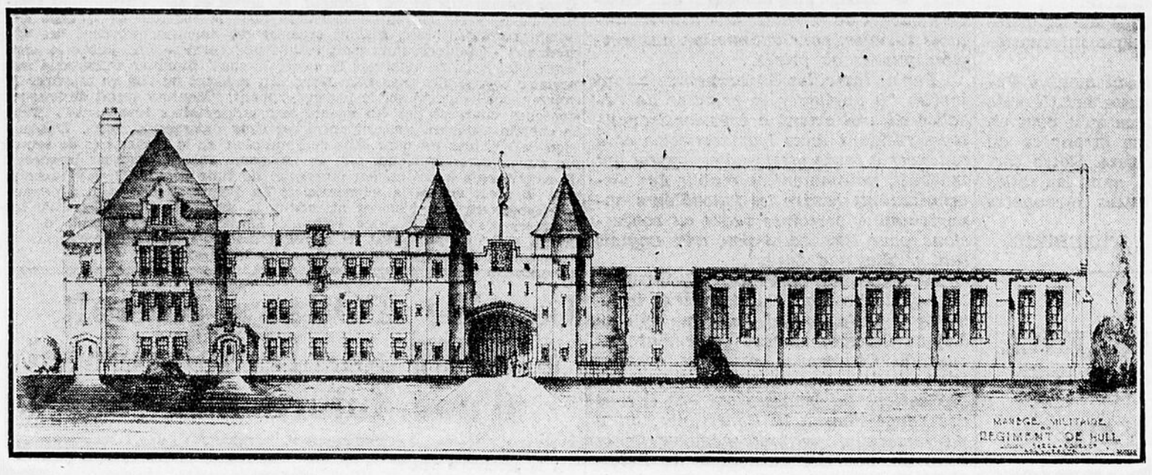
Il faudra voir s'il nous sera bien plus profitable, du point de vue financier et du point de vue autonomie, de relier notre service d'aqueduc à l'usine de filtration de la Cie Eddy, au lieu de nous pourvoir d'un filtre qui nous appartiendrait en propre.

On peut dire cela sans préjuger l'offre et tout en attendant le rapport du comité du Conseil.

Nous avons surtout voulu marquer, par ces considérations diverses, que le Conseil, qui s'emploie activement à procurer du travail à ceux qui en manquent, en a par le fait même abondamment, par le temps qui court.

Henri LESSARD.

LE FUTUR MANÈGE MILITAIRE DE HULL



Dessin d'architecte du manège militaire de Hull que la Concrete Construction Co., est en train d'ériger sur le Chemin d'Aylmer, à l'angle du boulevard St-Joseph. L'architecte est M. L. Sarra-Bournet. Ce soir, à 8 h. 15, ont lieu la bénédiction et la pose de la pierre angulaire de l'édifice. Tous sont invités à la cérémonie.

Pas besoin d'argent

Vous pouvez vous vêtir élégamment aujourd'hui et avoir le temps voulu pour payer! Des milliers d'autres personnes agissent de cette façon tous les jours!
Ouvert Samedi toute la journée.

Complets pour Hommes
Un choix des plus récentes conceptions pour l'été et toute l'année durant **9.15**

OU LES 6 ARTICLES SUIVANTS COMPLETS POUR **$9.15**

—Pantalon sport —Pullover tout laine
—Soulier sport —Chaussettes
—Chemise de broadcloth —Cravate

Remarquez notre changement d'adresse

MAX FELLER Ltd.
15, RUE NICOLAS (Vis-à-vis Ogilvy)
En dehors de l'arondissement des loyers élevés

Un enfant de 7 ans blessé par un auto

André Albert, enfant de 7 ans du sergent Wilfrid Albert, du service des incendies de la ville, et de Mme Albert, a été blessé par une automobile sur la rue Saint-Rédempteur, au début de la soirée d'hier. Il a subi des coupures et contusions. L'auto était conduit par M. Armand Ducharme, 157 rue Principale. M. Ducharme a relaté à la police qu'il s'en venait sur la rue St-Rédempteur et avait justement franchi la rue St-Etienne lorsque l'enfant quitta soudainement le trottoir pour prendre la rue. Il appliqua promptement ses freins mais sans pouvoir réussir à empêcher totalement l'accident. Il a conduit le blessé à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il est sous les soins du Dr J.-L. Pichette.

Le mariage Laramée-Lessard

A 6 h. 45, en l'église St-Joseph de Wrightville, a été béni le mariage de M. Louis-Georges Laramée, détective au service de la sûreté provinciale, et fils de M. Edmond Laramée, échevin, et de Florida Bergeron, à Mlle Germaine Lessard, fille de M. Jos. Lessard et de feu Mme Lessard.

La toilette de la mariée se composait d'une robe rose pâle modèle Kunn Robbins, avec voile, souliers et gants de même ton. Son bouquet se composait de roses Stafford et de muguets.

Le marié portait un complet bleu marine.

M. le chanoine L.-G. Raymond a béni le mariage. La chorale des Enfants de Marie de St-Joseph, dont Mlle Lessard faisait partie, fit les frais du chant.

M. Joseph Lessard servait de témoin à sa fille et M. Edmond Laramée accompagnait son fils.

Après la cérémonie un déjeuné fut servi chez le père de la mariée à 43, rue Chauveau.

Parmi les invités l'on remarquait MM. et Mmes Edmond Laramée, Madame Lavigne, Osc. Laramée, de Montréal, MM. Jean-Jacques Laramée, Arthur Laramée, Robert, Gérald, Gilles et Paul Laramée, Mlle Marcelle Laramée, X. Provost, Mlle F. Gavard, Arthur Lavigne, M. et Mme Sylvio Laramée,

M. et Mme Léo Laramée, Mme L. Bergevin, M. et Mme H. Lalonde, Mlle G. Fauvelle et un grand nombre d'autres.

Les nouveaux époux sont ensuite partis pour Montréal, où M. Laramée doit entrer en devoir.

Pour voyager Mme L.-G. Laramée portait une toilette bleu pâle et bleu marine avec chapeau, souliers et gants assorties. M. Laramée portait un complet gris fer.

M. et Mme L.-G. Laramée s'établieront désormais à Montréal.

M. J.-ADRIEN ROBERT, en fonctions à Hull depuis un an comme directeur de la Sûreté municipale. Il entre aujourd'hui dans sa deuxième année d'office.

DERNIERS HOMMAGES A M. M. ST-LAURENT

Ce matin à 8 heures, en l'église St-Joseph de Wrightville, des parents, des religieux, des amis et un grand nombre d'élèves du collège Notre-Dame de Hull, sous la direction du R. F. Cyrille, et de Wrightville avec le R. Frère Avras, rendirent un dernier hommage, au jeune Marcel Saint-Laurent, fils de M. et Mme W. St-Laurent, 281, rue Montcalm, décédé dimanche dernier à l'âge de 16 ans et 5 mois après une courte maladie.

Né à Wrightville, Marcel Saint-Laurent était depuis deux ans, élève du collège Notre-Dame. Il faisait partie du cercle Pie XI et de la Congrégation de la T. S. Vierge, officier des cadets de ce dernier collège et membre actif du groupe Reboul, dont presque tous les membres et l'aumônier, le R. P. L.-P. Labossière, O.M.I., assistaient aux funérailles.

Outre ses père et mère il laisse dans le deuil, trois frères, MM. Arthur, Roland et J.-Maurice Saint-Laurent; quatre soeurs, Mlles Ida institutrice, Fernande, Gabrielle et Thérèse St-Laurent; sa grand-mère maternelle, Mme veuve oJs. Larouche; son grand-père paternel, M. U. St-Laurent, ainsi que deux belles-soeurs, Mmes A. St-Laurent et R. Saint-Laurent.

Le convoi funèbre quitta la demeure mortuaire, située à 281, rue Montcalm à 7 h. 45.

La levée du corps fut faite par le R. P. Harel, du Juniorat du Sacré-Coeur et cousin du défunt. Le service fut chanté par M. le chanoine L.-C. Raymond, assisté des RR. PP. Harel et A. Gratton, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Ph. Labossière, aumônier du groupe Reboul, le R. F. Cyrille, directeur du collège Notre-Dame, ainsi que la chorale Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. Ph. Thibeault exécutèrent le chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le père du défunt M. W. St-Laurent; ses frères MM. Arthur, Roland et J.-Maurice St-Laurent; des oncles MM. Arthur Larouche, Albert Larouche et A. Lalonde; des cousins, MM. Roger St-Laurent, Gaston St-Laurent, E. Beaudry et G. Larouche.

Dans le défilé l'on remarquait: les RR. FF. Cyrille, directeur du collège Notre-Dame, Amos, directeur des écoles Larocque et Valiquette, Paul, directeur du collège Cauvin; Joseph, sous-directeur de l'Académie de La Salle; Adrien, de Montréal; et Victorin, de Wrightville; MM. Yvon Breault, O. Desmarchais, instructeur des cadets de N.-D.; H. Dupont, René Deschênes, A. Gingras, Jos. Tremblay, L. Landriault, Frank Gavard, Léon St-Laurent, N.-Paul Boucher, Emile Ricard, Laurent Picard, N. Fauvel, E. Chénier, L. Lepage, E. Duguay, Nap. Clermont, Charles Roy, F. Girard, G. Clouthier, Ph. Gavard, André Lessard, R. Doré, C. Rochon, Roland Séguin, A. Charlebois, R. Pilote, E. Gaumont, E. Germain, X. Gingras, M. St-Laurent, R. Bertrand, J.-P. Fortin, L. Gingras, Paul Sauvageau, H. Girard, Y. Giroux, Gérard Lagacé, Arthur Forget, des membres du groupe Reboul, MM. G. Boulé, président; N. Charbonneau, R. Fuoco, J.-P. St-Jean, M. Laurent, L. Morin, A. Massé, J. Duquette et B. Archambault; MM. R. Gavard, J.-L. Gavard, R. Alarie, M. Larose, O. Charbonneau, L. Gavard, M. Rochon, O. Marion, F. Auger, G. Chénier, M. Chaput, B. Binet, H. Doran, A. Baulne, H. Roy, Gaston Philion, A. Georges Lacombe, Fernand Philion, Geo. Cloutier, G. Vézinat, N. Nault, R. Montfils, N. Rossignol, J. Cloutier, E. Cousineau, E. Chevrier, J.-P. Lévesque, A. Moncion, Gérard Tassé et nombre d'autres.

L'inhumation se fit au cimetière du Très Saint-Rédempteur.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire en ses plus sincères condoléances.

Il faut une loi spéciale pour instituer dans Hull un conseil pédagogique

C'est le sens d'une consultation reçue de l'avocat-conseil J.-W. Ste-Marie, et dont les commissaires ont pris connaissance hier soir.

Rien dans la loi scolaire actuelle n'autorise la Commission des écoles de Hull à établir un conseil pedagogique par simple résolution, selon une consultation donnée par l'avocat-conseil J.-Wilfrid Ste-Marie, à la demande des commissaires. Ceux-ci ont tenu séance hier et ils ont pris connaissance de la réponse de leur avocat.

Ce dernier ajoute que pour créer légalement cet organisme il faudrait le faire par un bill spécial présenté à la Législature de Québec et adopté par elle.

La présentation d'un tel bill exigerait un déboursé de plusieurs centaines de dollars. Les commissaires sont cependant en faveur de la création du conseil pédagogique et ils ont autorisé le secrétaire-trésorier L. Laverdure à écrire à l'hon. C. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, afin de voir s'il n'y aurait pas moyen de former tout de même ledit conseil, nonobstant les dispositions de la loi actuelle.

Les membres du conseil agiraient auprès de la Commission scolaire comme conseillers technique en matière de direction pédagogique des écoles.

Les commissaires présents étaient MM. Ernest Roy, le nouveau président, Henri Desrosiers, Edgar Gauthier et J.-B. Pharand.

M. Desrosiers a exprimé son intention de donner bientôt sa démission comme commissaire. Ses collègues ont insisté pour qu'il reste à son poste, devenu moins onereux depuis qu'il n'est plus president.

On attend toujours des nouvelles au sujet du choix officiel de M. Léon Couture, comme cinquième commissaire, qui remplacerait M. A. Myre, dont la démission pour cause de maladie remonte déjà à quelque six mois. La nomination doit être faite par Québec. Officieusement, il semble entendu que M. Couture sera nommé et les autres commissaires sont anxieux de voir la vacance remplie, afin que la Commission puisse être au complet.

Le recensement des jeunes chômeurs de Gatineau Mill

La Chambre de Commerce junior de la localité décide d'y procéder. — La fondation de nouvelles chambres de jeunes.

La Chambre de commerce junior de Gatineau Mill a décidé de faire le recensement de tous les jeunes chômeurs de la localité. C'est ce que M. Donat Pilon, président de Placement, a annoncé au cours de l'assemblée régulière que la Chambre a tenue hier soir sous la présidence de M. Edgar-A. Beaulieu. Tous les jeunes chômeurs de Gatineau sont invités à se mettre en communication avec le président du comité de Placement, afin de faciliter ce recensement.

Plusieurs visiteurs ont honoré de leur présence la séance d'hier. On remarquait M. l'échevin Aristide Bélanger, d'Ottawa, et une délégation de la Chambre de commerce de Hull. Cette délégation se composait de MM. René Roger, président, Camille L'Heureux, vice-président, O. Massé, trésorier, Sylvio Isabelle, président du comité de l'Exposition, et Lionel Limoges, président du comité de l'Embellissement. M. Beaulieu, au nom de la Chambre de commerce junior de Gatineau, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. MM. Roger, L'Heureux et Bélanger ont pris la parole.

De concert avec la Chambre de commerce junior de Hull, la Chambre de commerce junior de Gatineau va commencer immédiatement à fonder plusieurs chambres de commerce junior dans la région. Un comité conjoint a été formé comme suit: Hull, MM. René Roger et Camille L'Heureux; Gatineau, MM. Edgar-A. Beaulieu et A. Desormeaux. Ce comité se rendra dimanche soir à Buckingham dans le but de jeter les bases d'une nouvelle Chambre de commerce junior. Le but des deux Chambres de Hull et de Gatineau, c'est d'arriver à mettre sur pied, dès septembre, une fédération régionale des Chambres de commerce junior de la région.

On entreprend demain la construction de l'église de Ste-Bernadette de Hull

Les travaux seront faits à la journée. — On ne dépensera pas plus que $50.000, selon la décision des autorités diocésaines.

M. le curé Amant Rollin, de Ste-Bernadette, nouvelle paroisse établie dans Hull depuis le 5 juin dernier, nous communique la déclaration suivante au sujet de la construction de l'église, qui s'entreprend demain.

"Les préparatifs pour la construction de l'église de Ste-Bernadette de Hull sont commencés depuis ce matin. Demain matin s'entreprendra la construction proprement dite. Les soumissions reçues hier étant plus élevées que l'objectif proposé par le comité de construction, et les autorités ecclésiastiques ne désirant pas qu'on dépense plus de $50.000 pour cette construction, il a été décidé de faire exécuter les travaux à la journée. De cette façon le travail pourra se discontinuer lorsque la somme précitée aura été dépensée. Les travaux secondaires ainsi que l'ameublement de l'église se feront au fur et à mesure que les revenus de la paroisse le permettront."

La nouvelle église se construit à l'angle des rues Carillon et St-Rédempteur, d'après les plans et devis de l'architecte L. Sarra-Bournet. Elle sera à l'épreuve du feu et aura des dimensions de 52 par 165 pieds. Elle pourra asseoir environ 800 fidèles. Le soubassement servira de salle paroissiale. Le revêtement extérieur sera de briques de couleurs variées.

On pense que l'église pourra servir au culte pour la fête de Noël. Présentement les offices religieux ont lieu dans la salle Pharand, à l'angle des rues Du Pont et Hôtel-de-Ville.

La surveillance des camions

M. Henri Lafrance, inspecteur de la circulation sur les routes du district, nous a déclaré ce matin que lui-même et ses officiers font une surveillance spéciale, de ce temps-ci des camions qui roulent sur nos chemins. Il s'agit surtout des camions qui font le transport du bois de chauffage et au sujet desquels on a reçu assez souvent des plaintes. On veut voir à ce que les charges de ces véhicules soient solidement maintenues, à ce que les conducteurs gardent la droite et ne gênent en aucune façon le va-et vient des autres voitures.

M. Lafrance a cependant ajouté que lest conditions s'étaient notablement améliorées depuis quelque temps au sujet des camions.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Les gros industriels canadiens recevront des commandes de 250 millions par la mission anglaise

Réunis en assemblée, ils forment une compagnie de coordination et passent un vote de reconnaissance à M. Ian Mackenzie pour son "précieux concours". — Déjà en avril, l'industrie aéronautique canadienne s'était mise au service de Londres.

Les compagnies canadiennes de construction d'aéroplanes ont fait les préparatifs nécessaires pour pouvoir accepter toute commande de la part de la délégation du ministère britannique de l'aviation actuellement en route vers le Canada. Certains estimés ont chiffré à $250 millions à longue échéance, la valeur de ces transactions.

C'est hier que les nouvelles de ces préparatifs ont transpiré, à la suite d'une réunion des membres "industrialisants" du transport aérien commercial et de l'association des manufacturiers du Canada. Les deux organisations ont conclu une entente dans le but de former une compagnie "de coordination" devant servir d'intermédiaire entre le gouvernement anglais et les compagnies canadiennes de manufactures d'avions.

L'assemblée n'a pas manqué de voter une résolution exprimant sa reconnaissance à l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale et à son sous-ministre, le lieutenant-colonel L.-R. Laflèche, pour leur coopération et leurs "précieux services" avant la visite de la mission précédente du ministère de l'aviation anglaise, au mois de mai. Cette résolution demande aussi l'assurance de la continuation de tels services envers l'association au cours des négociations avec la mission britannique qu'on attend.

Signée par le président de la nouvelle association, qui n'est autre que le gérant général de la Canadian Vickers(, M. R.-J. Moffatts de Montréal, elle attribue aux "précieux concours" de l'hon. Mackenzie et de son ministère, "la visite anticipée de la seconde mission aérienne".

C'était la première conférence depuis le mois d'avril alors que les industriels se sont réunis au ministère de la défense nationale. C'est à cette époque que l'industrie canadienne de l'aviation a déclaré qu'elle était prête à placer toutes ses entreprises à la disposition du gouvernement britannique "contre le danger de la guerre".

Ces magnats de la future industrie de la guerre ont pris des mesures pour établir une compagnie générale, pour écarter le danger de la domination d'une compagnie ou d'un groupe. On a aussi étudié une proposition en vue de former un exécutif d'une compagnie dite d'assemblée qui recevait et assemblerait les machines de toutes les unités de l'industrie aéronautique, en ferait les épreuves finales et en disposerait. Cependant, on n'a pas accepté encore de plan définitif.

Le public est cordialement invité ce soir

On nous prie de rappeler que le public est cordialement invité à assister ce soir, à 8 h. 15, à la cérémonie de la bénédiction et de la pose de la pierre angulaire du manège militaire de Hull, en construction sur le Chemin d'Aylmer, à l'angle du boulevard St-Joseph. La cérémonie comportera aussi de la musique par la fanfare du régiment de Hull, qui sera présent en corps, et quelques allocutions par des invités d'honneur. Elle est sous la présidence du député A. Fournier, de Hull.

La bénédiction sera faite par le R. P. L. Gratton, O.M.I., capitaine-aumônier du régiment de Hull.

39e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Dimanche, le 17 juillet, on a célébré au lac McGregor, à la villa de M. Lorenzo Leblanc, le 39e anniversaire de naissance de son épouse. La fête préluda par l'adresse et la présentation de cadeaux. L'adresse fut lue par Mlle Thérèse Leblanc. Le souper fut servi en plein air. Le repas fut suivi d'une soirée récréative. Il y avait MM. et Mmes Lorenzo Leblanc, Donat St-Martin, Alexis Alain, Roland Boudreault, Alexis Alain, Lavoie, E. Lemieux, Glazer, Roy, Rodolphe Brunet, Boucher, Mme Vve Paul Miron, Mme Gilberte Fortin; Mlles Jeannine Maurice, Françoise et Fernande Fex, Pauline et Pierrette Lemieux, Gilberte Beaudoin, A. M. Séguin, Rejeanne Alain, M.-Paule, Gabrielle, Denise et Madeleine Boucher, Thérèse Leblanc; MM. Fernand Lemieux, Rodolphe Bélanger, Gaston Larouche, Gaston Alain, Jacques Fex, Jacques Lemieux, Marcel Maurice, Jean-Paul, Aurèle Leblanc.

Avaient aussi contribué: Mme Larouche, MM. et Mmes Beaudoin, Anderson, Schyer, S. Séguin, E. Séguin, Bélanger, Mlle Claire Maurice.

Sympathies à la famille Alphonse Sylvestre

Fleurs: — Les employés du Château Laurier, familles L. Monfils, Ludger Sylvestre, Eugène Millette, Détroit, la Ligue de Fer Capital (Club Pit), famille E. Millette, M. et Mme Armand Lalonde, familles L. Goulet, Alph. Desjardins, Chez Carson, Mme A. Sylvestre, Mlles J.-d'Arc Lafleur, Rosette et Gisèle Vaillancourt "Chez Rose", L'Association Maurice, MM. A. Maurice, Mac. Villeneuve, R. Villeneuve, R. Dagenais, A. Renaud, E. Roy, Emile Roy, R. Hébert, J. Maurice, M. Hébert, E. Lavigne et A. Malette.

Bouquets spirituels et messes: MM. et Mmes F. Sauvé, E. Goulet, Osc. Beaudin, H. Charron, A. St-Jean, Mlle J. Blais, Mme P. McCarthy, M. et Mme A. Lavigne, M. et Mme Edgard Blais, Mlle L. McCarthy, famille Alex. Miron, M. et Mme R. Laframboise, Employés du Château Laurier (messes), M. et Mme A. St-Amant, MM. les abbés E. Legault (messe), R. Dumoulin (messe), L. G. Croteau (messe).

Cartes de sympathies: Son époux, Isidore Mallette, Orphelinat Ste-Thérèse, Gilberte Fauvelle, Mme Vve L. Bauvré, MM. et Mmes N. St-Denis, C. Lesage, F. Cyr, A. Maurice, Mmes M. Charbonneau, R. Laurin, Mlles A. Marleau, J. Cadieux, famille E. St-Louis, Mme M. Lafrance, Sylvio Laramée, famille E. Bourgeois, M. et Mme A. Gérard, Mlle G. Gagnon, famille R. Gauvreau, U. A. Quenneville, E. Dagenais, J. Blondin, P. Jolicoeur, A. Barre, D. Scott, F. Pichard, T. Jacques, Mlles Y. Lafrance, A. Lavigne, MM. et Mmes R. Boudreau, Ernest Roy, MM. Isidore St-Pierre, A. Laurin.

Télégrammes: Familles J.-E. Bernier et St-Amour, de Montréal, et Eugène Mallette, de Détroit.

MONTREAL, 29. — M. Wilfrid Pelletier, Canadien français qui devint conducteur adjoint du Metropolitan Opera de New-York, est parti aujourd'hui pour Québec en compagnie de son épouse. Ils s'embarqueront plus tard pour l'Europe à bord de l'"Empress of Australia".

Mme Pelletier, mieux connue sous le nom de Rose Bampton, vedette de l'opéra, visitera Milan et M. Pelletier passera un mois à Paris.

Évènements

PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Conseil Central

A 8 h. 15, ce soir, à la Bourse du Travail, le Conseil Central des Syndicats Catholiques aura son assemblée régulière. Avis aux délégués d'être présents.

Le Secrétaire.

"LE DERNIER MIRACLE DU FRERE ANDRE"

Commentaires du Clergé

Le 2 juillet 1938.

Madame Laurette Larocque-Auger,
525, rue Sherbrooke-est,
Montréal.

Madame,

Ayant eu l'avantage d'assister à la représentation de votre pièce **"Le dernier miracle du Frère André"**, à Québec, je suis heureux de vous dire que cette pièce m'a laissé une très bonne impression.

Votre bien dévoué,
Guillaume Forbes,
Archevêque d'Ottawa.

Les recherches se continuent

Les recherches entreprises depuis dimanche pour retrouver le corps du caporal R. McIlroy, de London, qui s'est noyé ce jour-là dans le lac Deschênes, se poursuivent toujours. On les a abandonnées à la noirceur hier soir, pour les reprendre ce matin. Elles sont faites par des militaires du champ de tir de Connaught et des citoyens d'Aylmer.

On n'a pas non plus trouvé trace du chien du caporal T. Cowburn, qui se trouvait avec McIlroy lorsque le canot qui les portait tous deux chavira sous la force du vent. Cowburn a réussi à se sauver à la nage, mais son chien a disparu depuis et on ne l'a pas revu. Ils avaient amené la bête avec eux.

Mme Oliva Côté décédée hier midi

Mme Oliva Côté, née Florentine Ostigny, est décédée hier à l'âge de 36 ans et 11 mois, à sa demeure, 49, Délorimier, Wrightville, après une longue maladie.

Née à Marie-Ville, Qué., elle était dans Hull depuis 11 ans et faisait partie des Dames Patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, trois filles, Mlles Parise, Odette et Carmen Côté; cinq frères, MM. Auguste à Vaudreuil; G. Henri, à Marie-Ville; Damastien à Valois; Gilbert à Montréal et Fr Paul, en religion à St-Hyacinthe; trois soeurs, Mlles Honorine, Marie-Jeanne et Marie-Anne Ostigny, tous de Marie-Ville; sa mère, Mme veuve Henri Ostigny, de Marie-Ville; sa belle-mère, Mme veuve F. Côté, à Hull; ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, cousins et cousines; neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu jeudi à 8 heures à St-Joseph-de-Wrightville.

Départ à 7 h. 45 de la demeure mortuaire, située à 49, rue Delorimier.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Gagnants des prix du pique-nique

Voici les gagnants des prix mis en rafle au pique-nique des pompiers de Hull tenu samedi et dimanche au parc Luna, avec indication des numéros des billets chanceux.

9643, Réfrigérateur élec., B. Lavigne, 216, Somerset-Est, Ottawa;
14954, Divan, E.-S. Kelly, 506, Laurier-ouest, Ottawa;
8679, Laveuse élect., Rév. Père J. Roy, Collège St-Alexandre, Gatineau;
835, Bicyclette, A. Trudel, 17, rue Wright, Hull;
14574, Lampe élect., Fortin-Gravell, 41, Principale;
2840, Bouilloire, J.-R. Booth Ltd., 6, Booth, Ottawa;
2144, Lampe électrique, Gordon Moore, 39, Montcalm;
8892, Malle, Pelletier Eug.;
13218, Lampe électrique, Bob-Morris Cap Co., 89, Montcalm;
2089, Chaise (berceuse), Monsieur Creighton, 6, Heney, Ottawa;
15109, Service à farine, L. Gauthier, 39, St-J.-Baptiste, Hull;
3110, Chaise longue, The E.-B Eddy Co., Ltd., Hull;
406, Carpette Linoléum, Frank Marcoux, 203, Maisonneuve, Hull;
6966, Porte-poussière, Isaïe St-Denis, 71, Du Pont, Hull;
13945, Chaise longue, L. Fortin, 25, Iberville, Hull;
2856, Panier à linge, J.-R. Booth Ltd., 6 rue Booth, Ottawa;
9826, Rôtissoir, Manda Guivremont, 79, St-Henri, Hull;
6607, Chaise longue, E. Brozofsky, 22, Martineau, Ottawa;
11400, Malle, A. Dobson, Poste No 3, Ottawa.

Prix du jour: Samedi, numéros 1077, 467, 3294, 2405.

Dimanche: numéros 8187, 5271, 9610, 4916.

Nos gagnants des maisonnettes d'oiseaux: 812 et 991.

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres.
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

GRAND SPECIAL POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Permanents à l'huile	75c
Pour enfants (dans l'avant-midi)	50c
Permanents Acme sans fils	$2.00
Permanents sans machine	$3.00

Trois experts à votre disposition.
Mme Léonie Fillion qui compte 12 années d'expérience. Téléphonez pour appointements: 2-0051
SALON LEONIE MURRAY — 46 DuPont, Hull

Défiez-vous des poisons des reins si vous êtes fatigué, nerveux, souffrant

Etes-vous épuisé, nerveux ou souffrez-vous d'articulations endolories? Vous levez-vous la nuit ou souffrez-vous de passages douloureux, de fréquents maux de tête, de douleurs dans les jambes, de maux de dos, d'yeux ernés, de manque d'appétit et d'énergie? Si oui, la véritable cause se trouve souvent dans les poisons développés dans l'organisme durant les rhumes ou par les mauvaises dents ou les amygdales qui doivent être enlevées. Ces poisons peuvent attaquer les délicates parois de vos reins ou de votre vessie et causer ainsi beaucoup d'ennuis. Les médicaments ordinaires ne peuvent soulager parce qu'ils ne combattent pas les poisons. L'ordonnance d'un médecin Cystex, que tous les pharmaciens ont maintenant en magasin, commence à produire ces effets en 3 heures et doit se montrer entièremnt satisfaisante ou l'on vous remboursera. Demandez Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente de remboursement d'argent vous protège.

Grandes fêtes de 35e anniversaire de la paroisse Saint-Ignace de Sault-Sainte-Marie (Ontario)

De grandes fêtes se sont déroulées à Sault-Ste-Marie la semaine dernière. La paroisse St-Ignace, desservie par les Pères Jésuites jusqu'à l'année dernière, a célébré le 35ème anniversaire de sa fondation. Trois jours durant, les 10, 11 et 12 juillet, des cérémonies mémorables, qui ont réuni un nombre imposant de fidèles de la paroisse, des environs et de l'étranger, ont commémoré d'une façon imposante le geste auguste des premiers semeurs de la foi.

C'est une grand'messe solennelle qui a marqué l'ouverture des fêtes le dimanche 10 juillet. Mgr Lécuyer, vicaire général du diocèse de Sault-Ste-Marie officia devant une nef remplie à capacité. Deux anciens pasteurs de la paroisse assistaient Monseigneur comme diacre et sous-diacre: le Père A. Champagne, S.J., de Montréal, et le Père V. Beaulieu, S.J., de Sudbury.

Le Père Ernest Roby, S.J., de Montréal, représentant le T. R. P. Papillon, provincial des Jésuites de langue française a prononcé le sermon en français et le Père Henry Keane, S.J., de Toronto, provincial des Jésuites de langue anglaise, lui a succédé.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Alcide Massé a rendu le Vivat Pastor au moment où Mgr Lécuyer faisait son entrée processionnellement dans l'église. Le maître de chapelle avait réuni pour la circonstance les pièces les plus belles des messes de Kaufer de Loech et de Boyer. Un Te Deum d'actions de grâces a terminé l'imposante cérémonie.

Dans l'après-midi de ce beau dimanche, le programme des fêtes comportait le dévoilement et la bénédiction d'une plaque de bronze à la mémoire des Pères Jésuites fondateurs de la paroisse. Quatre cents personnes s'étaient réunies devant le monument pour rendre hommage à leurs anciens pasteurs. En effet, cette plaque immortalise la mémoire des Pères Jésuites, qui ont présidé si héroïquement et si saintement à l'évangélisation de la terre d'Amérique, et dont les noms sont écrits dans l'histoire de Saut-Ste-Marie depuis plus de trois cents ans. Elle est cimentée dans le pied d'une statue de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus et patron de la paroisse. On y lit l'inscription suivante en français et en anglais:

En souvenir
des pères
jésuites
fondateurs
de
cette paroisse
1902

Trois des quatre anciens curés vivants de la paroisse étaient présents à la cérémonie de même qu'un nombreux et distingué clergé. C'est le Père V. Beaulieu, de Sudbury qui a dévoilé la plaque. Monseigneur Lécuyer, vicaire général du diocèse, représentant S. E. Mgr R. H. Dignan, l'a bénie.

LE PERE PARENT

M. l'abbé J.-G. Parent, curé de la paroisse et directeur du programme a dit à ses paroissiens la dette de gratitude qu'ils avaient contractée envers les Pères jésuites, gardiens depuis de si longues années des destinées de leurs âmes. "Ils ont guidé les âmes non seulement de ceux qui vous ont précédés depuis la fondation de la paroisse, mais depuis une période de trois cents ans alors que le saint Père Jocques et ses compagnons célébraient la messe sur les rives américaines et canadiennes de la rivière Ste-Marie."

Les Pères Jésuites, continua le père, ont béni de leur sueur et de leur sang l'emplacement de cette paroisse. "Et toute la reconnaissance que nous leur témoignerons ne correspondra jamais au travail accompli par ceux dont nous voulons perpétuer la mémoire par cette plaque."

L'échevin Charles Murphy, porte-parole du maire W. J. McMeeken, a présenté au Père Parent et à ses paroissiens les bons souhaits et les félicitations de la ville.

Mgr Lécuyer s'est déclaré très impressionné de voir l'esprit de fraternité qui règne parmi les citoyens de différentes races et de différentes religionss à Sault-Ste-Marie.

Les terrains de l'église étaient gaîment décorés aux couleurs papales de même que le presbytère.

LE BANQUET

Les fêtes se sont continuées dans la soirée. Trois cents personnes ont assisté à un banquet dans la salle des Fils d'Italie. Un nombreux clergé, dont plusieurs Pères jésuites avait pris place à la table d'honneur. On y remarquait son honneur le maire W. J. McMeeken et madame McMeeken, M. l'échevin Charles Murhpy et madame Murhpy; Mgr Jacques, de Sault, Michigan, Mgr Lécuyer, le Père J.-A. Grenier, S.J. de Sudbury, le Dr C. A. Desorcy, le Père M. J. Gorman; le Père V. Beaulieu, S.J. de Sudbury; le Père A. Champagne, S. J. de Montréal; le Père E. Roby, S.J. de Montréal; le Père H. Keane, S.J. de Toronto; le Père Paul Prud'homme, S.J., le Père E. Compte, S.J., de Garden River, le Père W. H. Neuhaus, de Sault, Mich.

Le Père Champagne, S.J., de Montréal, a fait un éloquent résumé de l'histoire de la paroisse depuis ses débuts en 1902 avec le Père Cadot. Il a mis en lumière l'oeuvre des pasteurs subséquents, les Chartier, les Dumesnil, les Tourangeau et les Filiatrault qui ont laissé des souvenirs impérissables et des monuments spirituels dans le sillage de leur apostolat.

Et les mémoires de cette paroisse, poursuivit-il ne sont qu'un petit anneau de la longue chaine de souvenirs laissée ici par les missionnaires qui ont dépensé tout leur zèle il y a trois cents ans, sur les bords de la Ste-Marie. C'est à Fort Ste-Marie près de Midland, que les Pères Jésuites ont établi leur première paroisse et c'est vers ce temps-là que les premiers missionnaires visitèrent le Saut. Ils y étaient installés avant la constitution du noviciat à Montréal.

Le Dr C.-A. Désorcy porta un toast à la santé du Roi et Mgr Lécuyer, de Sturgeon- Falls, vicaire général du diocèse, porta le toast à la santé du Pape. Le Père M.-J. Gorman, curé de la paroisse du St-Sacrement porta un toast "aux filles de St-Ignace", St-Rosaire, St-Sacrement et Ste-Véronique.

Un excellent programme musical contribua largement au succès de la fête.

LUNDI ET MARDI

Le lundi matin à 9 heures, une grand'messe de requiem fut chantée pour tous les Pères Jésuites et les paroissiens défunts depuis la fondation de la paroisse. A 5 heures il y eut souper et fête champêtre à l'école. Le mardi, à 9 heures, messe pour les enfants et le soir souper à l'école et fête champêtre.

Du programme souvenir des fêtes, nous tirons les notes historiques suivantes sur la paroisse:

Au premier semestre de 1890, le R. P. John Sinnett, s.j., résidant au Sault Ste-Marie, Michigan, construit une chapelle au Fort Ste-Marie (ancien poste de la Cie de la Baie d'Hudson) près de la pulperie actuelle. Un père y dit la messe chaque dimanche jusqu'en 1901. A cette date, les catholiques du Fort sont avertis d'aller entendre la messe à l'Eglise du Sacré-Coeur, qui a été agrandie. La chapelle du Fort est ensuite vendue.

1902. — Au mois de juin 1902, le R. P. Joseph Cadot, s.j., est nommé pour organiser la nouvelle paroisse de St-Ignace et construire l'école-chapelle, à l'angle des rues Huron et Cathcart.

Le 7 septembre de la même année, on pose la pierre angulaire de la nouvelle chapelle-école.

1903. — Le 2 février, jour de la fête de la Purification de la Ste-Vierge, l'école-chapelle est solennellement bénite par le R. P. Télesphore Filiatraut, s.p., alors supérieur de la mission canadienne.

Pendant le carême de cette année une retraite paroissiale, la première dans la paroisse, fut prêchée en français et en italien.

Jusqu'à date, le P. Cadot résidait au presbytère du Sacré-Coeur. Le 20 août, il vint avec le P. Guillaume Lebel, s.j, s'installer à Steelton. Le presbytère est une maison en bois, construite près de l'école, sur la rue Cathcart.

A cette date la paroisse compte 291 familles de toutes les nationalités catholiques de la partie ouest de la vile. Les Canadiens français forment le groupe le plus nombreux.

Le 4 octobre, le P. Cadot s'en va demeurer à Garden River; il est remplacé par le R. P. Rémi Chartier, S.J., comme Curé.

On enseigne la classe au premier étage de l'école-chapelle à 140 enfants, sous la direction de trois maîtresses laïques, "qui en arrachent pour maintenir la discipline".

1905—Le 24 février, Mgr D. J. Scollard est sacré évêque, à Peterborough, du nouveau diocèse du Sault Ste-Marie. Le 5 mars il est intronisé dans l'église du Sacré-Coeur de cette ville.

1906—Le R. P. Denis Dumesnil, S.J., est nommé Curé. Il dut se retirer presqu'aussitôt pour cause de maladie. Il reviendra plus tard reprendre charge de la paroisse.

1908—Pour l'avantage spirituel de la population catholique italienne, devenue plus nombreuse, une chapelle construite à l'angle des rues Queen et James, fut ouverte au culte le 16 août. Le R. P. Achille Bruno, S.J., vicaire à St-Ignace, est nommé desservant à cette nouvelle paroisse, connue alors sous le nom de Notre-Dame du St-Rosaire, et devenue depuis Notre-Dame du Mont-Carmel.

1911—Le R. P. D. Dumesnil revient comme Curé de St-Ignace; il y demeure jusqu'en 1916. C'est lui qui cette même année de son arrivée bâtit le sous-sol et le presbytère actuels. Daprès les archives des Pères Jésuites, ce fut le plus grand Curé de St-Ignace, pendant la période jésuite.

Le 13 août, S. E. Mgr Scollard bénit la pierre angulaire de la nouvelle église qui sera ouverte au culte le 22 octobre suivant.—Le 30 septembre de cette même année les Pères entrent dans le nouveau presbytère.

Au mois doctobre de cette même année, la commission scolaire catholique prend possession de l'école et du terrain qu'elle avait achetés des Pères Jésuite l'année précédente.

A cette date la paroisse compte une population totale de 1462 âmes réparties comme suit: 265 familles canadiennes-françaises; 169 familles de langue anglaise et 83 familles polonaises et italiennes. A l'école on compte 215 enfants canadiens-français et 109 de langue anglaise ou italienne.

1913—C'est au mois de septembre de cette année que les Filles de la Sagesse prennent la direction de l'école.

1914—Le 1er février de cette année l'école Ste-Marie construite pour les italiens, est terminée.

Cette année-là, la paroisse fait la première procession publique de la Fête-Dieu. Tout se passe dans le plus grand calme.

Le 1er août, Monsieur le Dr Charles A. Désorcy, le premier médecin canadien-français, vient s'établir dans notre ville. Il habite la maison en face de l'église.

1916—La population de la partie ouest ayant augmenté, Mgr l'Evêque de concert avec le Père Dumesnil décide la construction de l'cole St-Stanislas à Bay-View.

Vers la même date les catholiques ukrainiens de Bay-View se construisent une église sur la rue Spadina, desservie soit par le prêtre de leur rite qui vient de Sudbury, ou par les Pères de St-Ignace.

1917—Au début de l'année, le Père Filiatrault revient comme Curé. Il le sera jusqu'en 1921.

1918—Le grand événement de cette année est sans contredit la fusion des deux municipalités de Steelton et du Sault-Ste-Marie en une seule ville. Cette fusion forme la Corporation Civile de la Ville du Sault Ste-Marie; elle se fait au mois de janvier. Vers la fin de la même année, les deux commissions scolaires catholiques, celle de Steelton et celle du Sault, à leur tour se fusionnent. Dès lors cette unique commission scolaire catholique s'occupe de toutes les écoles catholiques de la ville.

Le fait le plus remarquable de l'année est la division de la paroisse. Le 29 janvier Mgr Scollard, dans une lettre au Père Filiatrault, annonce la formation d'une nouvelle paroisse pour les catholiques de langue anglaise, prise à même la paroisse St-Ignace. En effet l'année précédente, au moins de juin 1919, les catholiques de langue anglaise de la paroisse, signaient une pétition demandan à l'Evêque l'érection de cette nouvelle paroisse. Cette faveur leur fut accordée, et au mois de juin la paroisse du Saint-Sacrement est érigée. Un sous-sol est construit sur la rue Cathcart, à quelques pas de l'église St-Ignace.

1921—Le Père Filiatrault, malade, doit se retirer. Le Père Eug. Tourangeau, S.J., devient Curé pour un an seulement. C'est au cours de cette année qu'il tomba malade de la paralysie qui le retint pendant 9 ans cloué à sa chaise.

Tous les Curés mentionnés jusqu'ici sont disparus les uns après les autres.

1922—Au mois de juillet, le R. P. Joseph Grenier, S.J., remplace le Père Tourangeau.

Il sera Curé jusqu'à la fin du mois d'avril 1932. Quand lui aussi frappé de paralysie, doit se retirer au collège de Sudbury, où il vit encore.

1924—Au cours de l'année, grâce au dévouement des paroissiens, une statue en bronze, de saint Ignace, est érigée dans le parterre du presbytère. Elle est solennellement bénite la même année.

1927—Au cours de l'été, un grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré est organisé dans tout le diocèse. Plus de la moitié des paroissiens y prennent part.

1929—Sous la direction du Père Curé on entreprend de grands travaux de réparation à l'église et au presbytère.

Au mois d'août, l'école St-Ignace est reconnue comme école bilingue. L'inspecteur, M. J.-M. Bénéteau, remplace l'inspecteur de langue anglaise. Les premiers examens d'Entrée bilingues se passeront en juin 1933.

1932—Le Père Aug. Messier, S.J., vicaire à St-Ignace, vient à peine de remplacer le Père Grenier comme Curé, lorsqu'il a l'honneur d'organiser les fêtes pour la visite officielle de S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada. Le 19 mai, à 3 heures de l'après-midi, Son Excellence arrive dans la paroisse.

1933—Au mois d'août, le R. P. A. Champagne, S.J., remplace le Père Messier qui doit se retirer au Collège de Sudbury, pour cause de maladie. Il y vit encore.

Sous l'impulsion du Père Champagne, le travail déjà commencé par le Père Messier, se complète et l'école St-Ignace inaugure une classe nouvelle, c'est le 5e cours bilingue; avantage précieux pour nos enfants.

1934—Le 7 septembre, pour commérorer le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, une grande croix de bois est érigée devant l'église. Elle est solennellement dévoilée et bénite par Mgr T.-J. Crowley, P.D., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, le 16 septembre.

1935—Le 22 décembre, M. l'abbé R.-H. Dignan, curé de la paroisse de l'Immaculée - Conception de Windsor, est élu deuxième évêque du diocèse du Sault Ste-Marie.

Le 9 octobre de cette année, le R. P. V. Beaulieu S.J., vicaire à la paroisse Ste-Anne de Sudbury, est nommé curé de St-Ignace. C'est le dernier curé de la période jésuite au Sault Ste-Marie.

1936—La procession de la Fête-Dieu, conjointement par les cinq paroisses de la ville, se fait pour la première fois. Elle se fait dans le plus grand calme, avec beaucoup de solennité et de piété sous la direction des Pères de St-Ignace.

1937 — A la fin de décembre, les Pères sont avertis que la paroisse sera désormais sous la direction des prêtres séculiers.

En effet, le 1er janvier, M. l'abbé J.-G. Parent, récemment nommé curé, succède aux Pères jésuites, et fait son introduction dans l'église. Tous les Pères sont encore au presbytère et font au nouveau curé une cordiale bienvenue. Ils quittent tous cependant quelques jours plus tard à l'exception du R. P. P. Prud'homme, S.J., missionnaire des missions du lac Supérieur. Il continuera à demeurer au presbytère, facilitant ainsi son travail dans ses missions.

Le 12 septembre de cette année-là, une mission paroissiale de deux semaines fut prêchée par deux Pères Rédemptoristes. Des RR. PP. Leblanc et Tardif. La mission fut un succès.

1938—Le 25 mars, S. E. Mgr Dignan confirme dans l'église plus de 60 enfants et adultes.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Ils doublent leur plaisir—

ILS EMPORTENT UN KODAK

Il y aura des photos à prendre cette fin de semaine—gardez un souvenir net et vivant de ce que vous ferez—*EN INSTANTANÉS*

"C'EST ce qu'il faut faire." Rien n'a jamais été plus vrai, si ces mots veulent dire de porter un appareil photographique. Les gens en connaissent maintenant les avantages . . .

Vous avez plus de plaisir, quand vous êtes prêts à saisir un instantané au moment où l'occasion se présente. Et, quand vous voyez les épreuves—quand vous découvrez ce qu'elles conservent de souvenirs inappréciables d'amis et d'occasions—vous êtes largement repayé.

Prenez donc une bonne quantité de film, quand vous partirez cette fin de semaine—vous n'aurez pas trop de trois ou quatre bobines. Il vous faut prendre aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Vous pouvez, autour de chez vous, prendre de superbes instantanés.

FAIT AU CANADA

N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE QUE LE FILM DONT LA BOÎTE PORTE LA MARQUE DÉPOSÉE KODAK

Protégez vos Instantanés avec le VERICHROME

Partout, les amateurs de photographie ont trouvé, dans le Film Verichrome Kodak, le moyen le plus sûr et le plus certain de prendre de superbes photos

Prendre vos instantanés sur le Film Verichrome Kodak est le moyen le plus sûr de vous assurer des résultats satisfaisants. Chaque bobine est le fruit de plus de cinquante ans de recherches et d'expérience dans la photographie. C'est pourquoi, dans le monde entier, les amateurs de photo se fient à la qualité supérieure et uniforme du Film Verichrome Kodak—pourquoi la plupart des instantanés sont faits sur le Verichrome. Chargez toujours votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Demandez-le par son nom.

Rien n'est "tout aussi bon."

"Te souviens-tu de cette journée?"—Qui pourrait l'oublier?

FILM VERICHROME KODAK

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

PEPSI-COLA EST PUR ET SAIN.

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante

Important Message

AUX

Épiciers d'Ottawa, Hull et de la Région

- Nous adressons un CORDIAL MERCI aux épiciers et marchands qui nous ont favorisés de leur patronage jusqu'à présent, et à ceux qui ne sont pas de ce nombre, nous adressons le message suivant:
- Comme l'ont annoncé les journaux, notre maison a absorbé le stock de Provost-Allard, épiciers en gros d'Ottawa.
- Etant donné que nous possédons maintenant un assortiment plus considérable et un surplus de marchandises, nous sommes en mesure de vous offrir sur certaines lignes de marchandises, des prix très attrayants.
- Il nous fait plaisir de profiter de l'occasion pour vous annoncer que nous sommes la seule maison canadienne-française de la région qui fait le commerce de gros en épicerie.
- Nous attirons spécialement l'attention des épiciers indépendants d'Ottawa, Hull et des campagnes que nous ne donnons pas de prix de faveur à aucun groupe ou chaînes de magasins.
- Nous invitons les épiciers de Hull, Ottawa et des campagnes environnantes la faveur de leur soumettre nos prix. Nos voyageurs se feront un plaisir de vous fournir tous renseignements et prix qu'on nous fera l'honneur de demander.

P. D'AOUST Ltée

EPICERIE GENERALE EN GROS

OTTAWA: 11, rue York, Tél: 6-5830 HULL: 70, rue Laval, Tél: 2-2244

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

LE PÂTURAGE

Le pâturage est un terrain couvert de gazon dont l'herbe est consommée sur place par les animaux. Le pâturage profitable comporte donc trois éléments essentiels: (1) Un terrain propice. (2) Une récolte d'herbe abondante. (3) La facilité d'accès aux animaux.

LE TERRAIN

Quelle partie de la ferme est la plus propre aux pâturages? De préférence, on choisira un terrain riche, bien égoutté et, si possible, un endroit où les animaux peuvent trouver un peu d'ombrage.

La richesse du terrain est absolument nécessaire à un pâturage permanent. L'herbe doit d'abord s'établir rapidement et continuer à pousser en grande quantité pendant plusieurs années. Un terrain bien balancé répond mieux aux traitements de fertilisation et donne un meilleur rendement. Après tout, le pâturage amélioré est une forme d'alimentation concentrée. Moins on y consacre d'espace, plus il est possible d'étendre ses autres cultures.

L'assainissement des terres est essentiel aux bonnes récoltes. L'excès d'eau dans le sol empêche l'air d'y pénétrer, rend le terrain acide et nuit à la croissance des plantes. En plus, un champ bien égoutté supporte davantage le piétinement, ce qui est très important au pâturage.

La présence de quelques arbres offre une excellente protection contre les ardeurs du soleil.

LE GAZON

Il doit être approprié et abondant. Plusieurs mélanges sont recommandés pour le pâturage permanent. Dans notre région, ce mélange se compose généralement de mil, de pâturin du Kentucky, de trèfle rouge, de trèfle d'alsique et de petit trèfle blanc. Ce dernier pousse naturellement lorsque l'ont tient l'herbe bien rasée. Le rendement dépend de la densité du mélange, de la fertilité du sol et de la régularité de la paissance. La densité de la végétation joue un rôle prépondérant dans la valeur du pâturage. L'herbe est d'autant plus digestible qu'elle est jeune, fine, tendre et savoureuse. Sa valeur nutritive diminue avec l'âge. Si on lui donne la chance de grandir, elle devient fibreuse. Les animaux la néglige pour rechercher les plantes courtes et juteuse.

LE SITE

Choisir un champ près des bâtisses. Le déplacement occasionne moins de perte de temps. La surveillance du troupeau est facile. Elle devient plus étroite en cas d'accidents ou de maladies. Le contact journalier rend les animaux plus doux. C'est même une excellente satisfaction d'avoir son bétail sous les yeux et de pouvoir le faire visiter à l'occasion.

L'idéal serait d'avoir à proximité de l'eau propre. Si c'est de l'eau courante, protégez les abords afin de prévenir la contamination par le fumier.

En résumé, le pâturage parfait offre à l'animal une facilité d'alimentation avec le minimum d'effort. En réduisant la perte d'énergie occasionnée par le déplacement excessif du bétail, il augmente d'autant le rendement. Le tout se manifeste par une augmentation de revenus ce qui n'est pas à dédaigner par le temps qui court.

Ferdinand LAROSE.

CHRONIQUE DES CERCLES

ALFRED

L'Institut des Dames d'Alfred a tenu son assemblée mensuelle le 6 juillet. Le programme d'activité: 1o Ouverture par la présidente Mme Hector Langevin. 2e l'appel par la trésorière Mlle Gabrielle LaRocque. 3o Lecture des minutes de l'assemblée précédente par la secrétaire Mlle Rolande LaRocque, approuvée par Mlle Anna Rouleau, appuyée par Mlle Léopoldine Langevin. 4o Une lecture "La jeune fille dans un bureau" par Mlle Gilberte Cadieux. 5o Une recette de biscuits à la gelée par Mme Harry Roy. 6o Une leçon de travail à l'aiguille par Mme Alfred Lalonde et Mlle Gabrielle LaRocque. 7o L'exposition du travail des dames et demoiselles fait avec des poches de coton. 8o Clôture et rappel pour la prochaine assemblée, mercredi le 3 août.

Rolande LAROCQUE.
Secrétaire.

CONSEIL D'ALFRED

Il nous fait plaisir de présenter aujourd'hui aux lecteurs et aux lectrices de la Vie Agricole les officiers de notre groupement féminin d'Alfred.

Présidente: Mme Hector Langevin.

Vice-présidente: Mme J.-N. Cloutier.

Secrétaire: Mlle Rolande LaRocque.

Trésorière: Mlle Gabrielle LaRocque.

Directrices: Mme Oscar Rouleau, Mme Eugène N. Carrière, Mlles Germaine Cadieux, Agathe Marleau, Anita Labrosse, Délia Dugas, Rolande Giroux, Gilberte Cadieux.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le Rédacteur,

Je lis toutes les semaines votre intéressante "Vie Agricole". J'ai suivi très attentivement la polémique soulevée par les articles de M. Antonin Lalonde, traitant de l'abolition des conseils de comtés. Je ne prétends pas prendre position sur un problème aussi grave et important. Les arguments apportés de part et d'autre n'ont pas encore réussi à créer chez moi une conviction bien solide. Les contradicteurs de M. Lalonde se sont contentés jusqu'à présent de soulever des objections ou plutôt des épouvantails, mais aucun, à ma connaissance, n'a fait la moindre suggestion pour alléger le fardeau des cultivateurs. J'ai cru comprendre que M. Lalonde n'avait aucune animosité contre les dits conseils, mais que devant le fait indéniable du manque de proportion entre le montant de taxes que les cultivateurs doivent payer et leurs revenus, notre président voit dans l'abolition de ces conseils un moyen de rétablir l'équilibre.

Oh! je sais que l'on accuse les gens de la campagne d'être des "braillards" des "plaignards", car il est si facile de blâmer les autres quand on connait rien à leur situation, et qu'on n'a pas à payer à leur place. Le fardeau des autres est toujours facile à porter.

Plusieurs craignent la disparition des conseils de comtés; quelques-uns par intérêt personnel, d'autres, pour des motifs plus élevés, pour ce qu'ils appellent des principes. Sans doute il faut sauvegarder les bons principes, mais ce que ça coûte cher parfois!!

Je serais très heureux si tous les défenseurs de l'état actuel des choses pouvaient trouver un moyen efficace de diminuer le fardeau des taxes. Allons Messieurs à l'oeuvre et nous aurons foi en votre désintéressement.

Un payeur de taxes.

LA CUISINE

BARRES AUX DATTES

Battre très légèrement 2 oeufs. Ajouter un peu à la fois 1 tasse de cassonade non tassée. Ajouter 1 c. à thé de vanille. Mesurer 3-4 de tasse de farine—utiliser 1 c à soupe pour fariner. 1 tasse de dattes hachées. Tamiser le reste de la farine avec 1-2 c à thé de sel et 1-2 c. à thé de poudre à pâte. Ajouter la farine au premier mélange puis les fruits. Verser dans un moule 6 x 12. Cuire 30 minutes. Couper en barres pendant que le gâteau est encore chaud.

CARRES A LA NOIX DE COCO

1-4 de livre de noix de coco ou deux tasses non tassées, 1 oeuf, 1 tasse de cassonade, 1 carré de chocolat fondu, 1-4 c. à thé de soda, 1-2 tasse de farine, pincée de sel. Battre l'oeuf, ajouter le sucre, le chocolat fondu, le sel et le soda dissout dans 1 c. à table d'eau chaude. Ajouter la noix de coco et la farine. Couper en carrés de deux pouces. Servir le lendemain.

Un moyen efficace d'empêcher les confitures de renverser pendant la cuisson est de graisser assez généreusement le haut de la marmite avec du saindoux.

De bonnes leçons de choses en agriculture

Il y a actuellement sur le territoire canadien 183 stations de démonstration et 47 sous-stations expérimentales de district, toutes établies par le Service des Fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Dix-neuf de ces stations se trouvent en Colombie-Britannique, 24 en Alberta, 51 en Saskatchewan, 17 au Manitoba, 17 en Ontario, 51 dans le Québec, 20 au Nouveau-Brunswick, 17 en Nouvelle-Ecosse et 14 dans l'Ile du Prince-Edouard. On établit une station de démonstration dans un district pour l'édification et la gouverne de tous; la fonction de cette station est de donner l'exemple en ce qui concerne l'organisation de la ferme, les pratiques de culture et les procédés qui conviennent le mieux pour le district. Les champs bien tenus, bien équilibrés, les abords propres, élégants, les récoltes pratiques attirent l'attention et encouragent ceux qui les observent à en faire autant sur leur propre ferme.

En visitant la station de démonstration tous les ans pendant une journée agricole spécifiée, les résidents de la campagne ont l'occasion de voir ce qui se fait dans le domaine de l'agriculture progressive. Ils discutent les travaux, posent des questions, écoutent des conférences par lesquelles on leur donne des faits et des chiffres qui exercent un effet bien net sur les conditions et les problèmes locaux; la station met également à la disposition des cultivateurs du voisinage du grain de semence pur et des sujets reproducteurs pour l'amélioration de sréscoltes et du cheptel des fermes.

La vente des bestiaux et des produits laitiers est la principale source de revenu, de 131 des 183 stations de démonstration et des 47 sous-stations expérimentales de district. Pour le reste, la culture spécialisée du grain, qui comprend la vente du blé, de l'avoine et de l'orge est la principale source de revenu de la ferme. Sur beaucoup des 131 stations, et spécialement celles qui sont en culture depuis longtemps, on voit aujourdhui des troupeaux de haute lignée et de forte production. Sur certaines fermes canadiennes, le nombre de vaches laitières est faible par comparaison à l'étendue de la ferme, et par conséquent, la production est relativement basse, le revenu en argent est insuffisant pour couvrir les frais de l'existence, les taxes et les autres dépenses nécessaires. C'est pourquoi le programme de la station de démonstration vise à développer un revenu suffisant de la vente du lait, du boeuf, des produits du porc, des volailles ou des récoltes, comme les céréales, les graminées et les trèfles, pour couvrir les frais nécessaires d'exploitation, qui comprennent une vie confortable pour la famille du cultivateur.

BÉBÉ CONSTIPÉ?

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose dont il faut absolument tenir compte. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme. A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Elles sont faciles à prendre; inoffensives, et sans danger pour le bébé le plus délicat. Ne contiennent *pas* d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boite. Achetez-en une boite aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

Bell Mount, Qué.

(De notre correspondant)

BELL MOUNT, 18.—M. Charles-L. Dagenais fut cruellement éprouvé jeudi dernier lorsque la foudre brûla sa maison et presque tout son contenu. M. et Mme Dagenais qui ne jouissent pas d'une très bonne santé sont très affectés par ce malheur. Il n'y a pas d'assurance.

—M. et Mme Louis Fleury ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 10 jours.

—Mercredi, le 12 juillet, la paroisse St-Charles-Borromée, d'Otter-Lake, recevait la visite de Mgr C.-L. Nelligan. Il a administré la confirmation à 110 enfants.

—Jeudi dernier, la foudre tua trois vaches à lait appartenant à M. Félix Dubeau.

ORLEANS, ONT.

(De notre correspondant)

ORLEANS, 20.—La semaine dernière M. Emmanuel Charbonneau, Mme R. Favreau, M. et Mme Omer Charbonneau, M. et Mme J. Charbonneau, de Worcester, Mass., rendaient visite à leurs parents d'Orléans et Ottawa.

—M. et Mme Jos. Bossé et leur fillette Yvette et Thérèse Lamarche, aussi de Worcester, Mass., étaient de passage chez M. M. Charbonneau.

—Mlles Stella et Gilberte et M. Alphonse Charbonneau se rendaient récemment à North-Bay chez les familles Larocque. Ils séjournèrent aussi à Callender où ils virent les fameuses jumelles Dionne. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

—La semaine dernière étaient de passage chez Mme H. Cousineau, le R. P. Béliveau, curé de Moonbeam, et M. J.-D. Corbeil, principal de l'école à cette même place où enseigne la jeune fille de Mme Cousineau.

—M. et Mme Ovide Charbonneau, d'Amos, Ont., étaient en visite chez M. Ménésippe Charbonneau, d'Orléans.

—M. Lionel Drouin, B.A., est actuellement à Toronto où il poursuit des études avancées en pédagogie.

La semaine dernière, M. et Mme Art. Charbonneau, M. M. Charbonneau et Mlle M.-Laure Charbonneau, d'Orléans, se rendirent à Lefaivre, Ont., pour assister au jubilé d'or de M. et Mme Daniel Charbonneau.

—M. Damase Lefebvre, vieux pionnier de la place, est actuellement dangereusement malade chez lui.

—M. et Mme E. Lamontagne (Juliette Legault), de Fauquier, sont ces jours-ci en voyage de noces chez leurs nombreux parents à Orléans.

Nouvelles de Cornwall

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont., 20. — L'Union Fédérale, local No 2, employés des diverses usines de coton de cette ville ont eu leur premier pique-nique au parc St-Laurent de cete ville. La température aidant, ce pique-nique fut un succès sous tous les rapports. Il y eut courses en bicyclettes et à pieds, courses auxquelles petits et grands furent appelés à prendre part. Les concurrents furent nombreux et l'enthousiasme très grand. Rien ne manquait pour intéresser les quelques milliers de personnes qui prirent part à cette fête: courses à la nage, en chaloupes, en yachts, ballemolle, balle au camp, etc. Un magnifique prix en argent fut donné à l'employé qui avait la plus grosse famille, aussi un autre prix pour le plus vieil employé de la Canadian Cotton Ltd., en plus d'une bourse de $5.00 donnée au père de l'enfant né le plus récemment.

Pour terminer, il y eut des remerciements par M. Tolmie, président de la Canadian Cotton de Montréal, M. Boyd, gérant à Cornwall, et M. Percy Laurin, président de l'Union locale.

Nos félicitations aux organisateurs.

A l'Ecole de Réforme

Albert Guay, 21 ans, de Massena, fut condamné par le magistrat Bergeron, hier matin, à 7 mois d'incarcération à l'Ecole de Réforme du comté, pour avoir été trouvé coupable du vol d'une chaloupe et d'un moteur, le tout étant la possession de Allison Henry, de Dickinsons Landing. Le vol eut lieu le 29 juin dernier. La chaloupe avait été repeinturée, mais Henry la reconnut et fit rapport à la police. L'arrestation fut faite par les constables provinciaux R.-H. Hawkshaw et A.-R. McLeod. Guay témoigna qu'il s'était emparé de cette chaloupe et de l'engin alors que le tout était à la dérive sur le fleuve du côté des Etats-Unis.

Il admit avoir repeinturé la chaloupe et avoir été chez une compagnie de bois des Etats-Unis et fait faire un reçu pour faire croire qu'il avait lui-même bâti cette chaloupe. Il fit enregistrer la chaloupe à Ogdensburg attestant au bureau des Douanes qu'il l'avait bâtie lui-même. Il dit à la police que le numéro de série sur l'engin s'était arraché et qu'il l'avait jeté dans sa cave.

Le magistrat le trouva coupable et le condamna à passer 7 mois d'incarcération à l'Ecole de Réforme du Comté.

Accident d'auto

Alex. Eamer, de cette ville, subit des contusions à la figure et aux mains à la suite d'une collision d'autos à Moulinette, dimanche après-midi. Il fut renversé par un auto conduit par J.-H. McGinnis, de Wales, Ont., alors qu'il traversait le chemin. Il fut transporté à l'hôpital de Cornwall où ses blessures furent pansées.

Entrepôts pour fromage

Deux glacières pour le fromage sont en opération actuellement dont l'une à Cornwall, appartenant à S.-G. Lawson, et une autre à Aultsville, Ont., à W.-A. Edwards, tous deux experts dans la fabrication du fromage. Un inspecteur du gouvernement visite chaque semaine ces glacières dans le but de classer le fromage suivant sa qualité. L'inspecteur actuel de ce district est M. Gilbert Rancier. Environ 25 fromageries envoient actuellement leur fromage à ces deux entrepôts.

La machinerie dont on se sert dans ces glacières est des plus modernes. L'entreposage à Cornwall se fait dans l'ancienne bâtisse de la S. Lawrence Breweries, et le tout a été remis à neuf pour assurer le meilleur service aux manufacturiers.

Mariage Bissonnette-Lashambe

M. le curé MacDonald a béni samedi dernier le mariage de Lauretete, fille de feu Georges Lashambe et de Mme Lashambe, 32, Louisa nord, et de Léopold, fils de M. et Mme Auguste Bissonnette, 32, rue Carleton. Ce mariage eut lieu à l'église de la Nativité.

M. Maurice Lashambe servait de témoin à sa soeur et M. Auguste Bissonnette à son fils. Mme A. Hamel touchait l'orgue.

Un goûter fut servi chez les parents de la mariée après la cérémonie à l'église. Un grand nombre de parents et amis des nouveaux époux assistaient au mariage et prirent part au déjeuner. L'heureux couple partit ensuite pour une lune de miel à New-York. A leur retour ils demeureront à 32, Louisa nord.

Nos voeux de bonheur accompagnent les heureux époux.

Nos visiteurs

Mlle Cécile Poupart, M. et Mme Paul Poupart et Mlle S. Poupart, ainsi que M. Samuel Landrie passèrent la fin de semaine chez des parents et amis à Bourget, Ont.

—M. Jean Paré, de Drummondville, passera la semaine chez ses parents M. et Mme Jean Paré, et M. et Mme Prospère Brisson.

—Mlle Cécile Morin est actuellement en visite chez des parents à Marionville, Ont.

—M. Conrad Bourbonnais, M. et Mme Léo Bourbonnais et Mlle Dina Bourbonnais, tous de Montréal, assistèrent au mariage Major-Levac samedi dernier. Assistaient aussi à ce mariage, M. et Mme Alex. Major, M. et Mme Stephen Major, M. et Mme Henri Major, M. et Mme Nap. Major; M. et Mme William Major, M. et Mme Dollard Major, tous de North Lancaster, Ont., et M. et Mme Nap. Chevrier, de Green Valley, Ont., et M. et Mme L. Marcoux, de St-Raphaël.

—M. Réal Deschamps, de Green Valley, Ont., ainsi que MM. Lefebvre et Leroux, aussi de Green Valley, étaient de passage dimanche chez M. et Mme J.-A. Deschamps, 28, rue Lennox.

—M. et Mme Narcisse Sabourin et M. et Mme Elzéar Sabourin, de Ste-Justine de Newton, Qué., visitaient des parents et amis de cette ville en fin de semaine.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

Aurèle Chartrand
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-0398 Rés: 6-1262

COURRIER DE TANTE LINE

On ne se lasse d'exalter sans jamais pouvoir la surfaire, la grandeur de notre rôle au sein de la famille. Le lumineux document de nos évêques sur le problème rural compare à la femme forte des Saintes Ecritures la paysanne canadienne-française restée digne de sa double mission d'épouse et de mère.

Rien de plus vrai, surtout par les années difficiles que nous passons. La paysanne de chez nous réunit tous les attributs necessaires à sa tâche de collaboratrice dans la réhabilitation de l'agriculture. Son profond esprit de foi, son énergie morale, son dévouement opiniâtre, toutes les ressources de son esprit et de son coeur l'élèvent au-dessus des difficultés de l'heure. C'est par elle qu'on verra refleurir dans nos campagnes les vertus régénératrices de bonheur et de progrès.

Nous arriverons bientôt à la fête de Ste Anne. Quelle femme, à l'exception de son auguste fille, a mieux que Ste Anne incarné tous les dons qui font la gloire et la grandeur de son sexe? N'avons-nous pas en elle le modèle achevé de l'épouse et de la mère chrétienne? Quelle robuste dévotion nos aïeules n'avaient-elles pas pour cette grande sainte qui a fait un peu du Canada sa terre de prédilection!

Gardons fidèlement ce culte traditionnel et notre patronne attirera sur nous toutes les grâces qui font les femmes vaillantes et saintes.

TANTE LINE.

Baptême à l'église de la Nativité

A. M. et Mme Léo Villeneuve, née Mélina Quenneville, une fille née le 3 juillet, baptisée le 17 sous les noms de Lucile-Marie. Parrain et marraine, M. Dieudonné Quenneville et Rosanna Larocque.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE, le 20. — (D.N.C.). —MM. Adélard Desjardins et Léon Lafrenière ont été élus commissaires d'école pour remplacer MM. Dosithé Ménard et W. Bourbonnais.

De nombreux visiteurs sont venus à Plaisance, récemment. Notons entre autres: M. et Mme Germain Lacoste, de Lachute, chez M. et Mme Palma Lacoste.

M. et Mme Azarias Laflamme, de Ste-Anne-de-Bellevue, ainsi que M. et Mme Edgar Leblanc, de Sudbury, chez M. et Mme Placide Lalande.

M. et Mme J.-B. Dufort, de Montréal, chez M. et Mme J.-B. Dufort.

M. et Mme Alex White, de Westboro, chez M. et Mme Onésime Lefebvre.

M. et Mme Wilfrid Despaties, de Wrightville, M. et Mme Jones ainsi que M. Maurice Ménard, de Blezard Valley, chez M. et Mme Octave Despaties.

M. et Mme Osias Gauthier, de Hull, chez M. et Mme Gustave Gauthier.

M. et Mme Rathel, de Montréal, chez M. et Mme Pierre Landriault.

Mlle Colombe Lacelle, de St-Eugène, passe une quinzaine chez son amie, Mlle Colette Chabot.

M. le notaire et Mme J. E. Lefebvre ainsi que leurs enfants, de Montréal, passent l'été chez M. et Mme Michel Frappier.

M. et Mme Eustache Roy et leur famille se rendaient à St-Jacques de Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Horace Gauthier sont allés à la prise d'habit de leur fille, Jeannine, chez les Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal.

Mme Alexis Landriault et Mlle Valéda Charlebois étaient également de passage dans la métropole, dernièrement.

M. Napoléon Labonté est actuellement en visite à Rouyn.

M. Hermas Guindon passait la semaine dernière chez les Révérends Pères Bénédictins, à St-Benoit du Lac, pour y suivre des cours de chant grégorien.

M. et Mme Charles Leduc et leurs fils, Roger et Réal, sont de retour à leur foyer, après avoir passé quelques jours à Ottawa.

Les funérailles du Dr Henderson

Plusieurs membres de la profession juridique, des amis personnels et d'anciens associés politiques ont rendu hommage au Dr Gordon Henderson, C.R. lors de ses funérailles mardi après-midi. Le Dr Henderson est mort samedi matin. Avocat distingué, il était très en vue au tribunal et dans la vie publique. Il était membre de la United Church de Chalmers.

Le premier ministre King était au nombre des personnalités qui ont exprimé leur sympathie à la famille.

MÉTHODE RAPIDE QUI ENRAIE LA
FIÈVRE DES FOINS
et l'ASTHME D'ÉTÉ

Le meilleur temps pour enrayer la fièvre des foins, c'est avant que vos yeux commencent à chauffer, que votre nez et vos yeux coulent et que vous éternuiez. RAZ-MAH de Templeton prévient la fièvre des foins partout chez les Canadiens. Mais si vous en souffrez présentement, procurez-vous tout de suite RAZ-MAH. Dans la plupart des cas, le soulagement se produit presque immédiatement! "Dès la première irritation dans mon nez," écrit M. Louis Quesnel, 465, rue Dupré, Montréal, "je commence à prendre RAZ-MAH qui enraie toujours l'attaque avant qu'elle ait chance de se déclarer." Vous serez reconnaissant du soulagement que vous procurera RAZ-MAH. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Soulagement, d'une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez les pharmaciens. 532F

ENTR'AIDE

Le soir à la veillée, autour de la grand'table
Chacun vient prendre place et s'occuper à son gré;
C'est le calme repos, c'est l'heure délectable
Qui les réunit tous. C'est l'instant préféré.

Soudain, près du vantail, d'une main très discrète,
Quelqu'un frappe deux coups. On ouvre. La clarté
De la lampe tenue haut vacille et projette
Sur l'arrivante un oeil trouant l'obscurité.

Madame la voisine arrive sans façon,
Son grand sac de coutil rempli comme besace
Fait voir qu'elle s'en vient prendre ou donner une leçon;
On se presse un peu plus à l'hôtesse, on fait place.

Et des patrons nouveaux de couvre-pieds piqués,
De tricots, de coussins, on voit, familière
Cette voisine à l'autre heureuse d'expliquer
Son savoir. On s'entr'aide chez la fermière.

Jeanne GRISE.

Primeur de la semaine

Primeur de la semaine.

Par un dessein mystérieux de la Providence, Marie-Madeleine occupe une place distinguée dans le récit évangélique.

C'est à son sujet que, d'après une tradition, le divin Maître fit la parabole de la brebis égarée et de la drachme perdue, figures de ce retour du pécheur qui donne une si grande joie au ciel.

Quand elle se tient à ses pieds pour l'écouter, Jésus prend sa défense contre sa soeur Marthe et déclare que la meilleur part lui est pour toujours assurée. Quand elle se lamente sur la mort de Lazare, il lui accorde la résurrection du frère qu'elle pleure. Le Sauveur l'admet au pied de la Croix avec sa Mère et l'Apôtre saint Jean. Quand il est ressuscité, c'est à elle, après Marie, qu'il apparait en premier lieu; c'est elle qu'il charge d'être l'apôtre des Apôtres eux-mêmes en leur annonçant l'heureuse nouvelle.

Marie-Madeleine, avant sa conversion, était une si grande pécheresse, que Simon le pharisien se disait en lui-même: "Si Jésus était vraiment le Messie, il connaitrait ce qu'est Madeleine, et il ne la soufrirait pas à ses pieds". Il ignorait que cette pécheresse allait monter, après son pardon, jusqu'au rang des plus grandes saintes!

Madeleine va droit à Jésus, sans se tromper. Où donc l'a-t-elle connu? Ah! le coeur malade sait bien trouver Celui qui doit le consoler et le guérir!

Marie n'ose pas regarder Jésus, elle ne dit rien; c'est la marque du vrai repentir. Elle pleure, elle essuie de ses cheveux les pieds de son divin Maître, et elle demeure prosternée en attendant sa sentence. Simon s'indigne. Mais Jésus venge Madeleine humiliée et repentante. Quelle parole de réhabilitation: "Allez en paix, vos péchés vous sont remis!"

Quelle belle et touchante absolution! . . . Madeleine se retira après ce baptême d'amour, et devient plus parfaite que les saintes Femmes par son humilité et son amour.

Après cet exemple, qui osera mépriser les pécheurs? Un instant suffit pour en faire de grands saints. Parmi les plus grands, en effet, combien notre miséricordieux Sauveur n'en a-t-il pas retiré de la boue du péché: Saint Augustin, Sainte Thais, Sainte Marie d'Egypte et bien d'autres! Madeleine leur a ouvert la voie: elle est montée jusqu'au Coeur de Dieu, parce qu'elle est partie de très bas, et qu'elle a su s'humilier et aimer ardemment.

"Je vois un grand brun portant un paquet familier—"
"Ce doit être Georges qui m'apporte des Sweet Caps!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

SPECIALS that mean SAVINGS!

JEUDI chez SLOVER

Le magasin qui vous épargne de l'argent TOUS LES JOURS de l'année.

Bouffantes et Culottes
de Rayonne pour Dames
Rayonne tulle de fantaisie, de bonne qualité. Idéales pour la chaude température. Couleurs: blanc, bleu ciel et rose-thé. Tailles: petites, moyennes et fortes 23c

Costumes de Bain
Tout Laine POUR DAMES
Couleurs: rouge, serin, noir et marine. — Tailles 36 à 44. Se vendant ordinairement 98c. Spécial, 75c

Costumes et Caleçons de Bain
Tout Laine pour Hommes
Genres "Speed". Coueurs: marron, marine, noir et bleu royal. Toutes les tailles. Se vendant ordinairement 1.49. Spécial 1.29

RIDEAUX
Avec bordures de fantaisie, volant et embrasses. Un vaste choix. Valeur courante de 88c. La paire 49c

Robes d'Eté
1.59
Ou 2 pour $3.00
Un extraordinaire spécial estival en robes d'après-midi et de sport, un fascinant groupe de crêpes français, crêpes pétales et crêpes rugueux. Attrayants dessins fleuris et rayures sport. — Plusieurs conceptions au choix. — Tous les coloris. Tilles: 14 à 46.
Voyez nos vitrines

Souliers Blancs
POUR ENFANTS
Souliers lacés ou à brides. Semelles de cuir solide et talons de caoutchouc. Pointures 4 à 7½ et 8 à 11. Spécial, jeudi, ... 1.00

Robes
de porche et d'intérieur
SPECIAL
49c

Conceptions de fantaisie. Toutes les teintes et toutes les conceptions. Une fascinante variété de rayures, fleuris et imprimés.

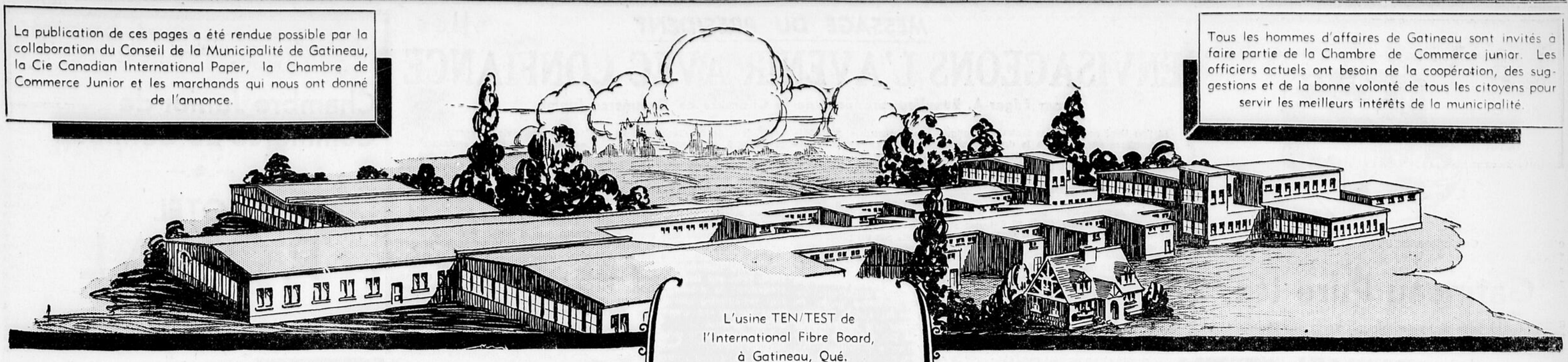
SPECIAL!
500 SERVIETTES TERRY
Tant qu'il y en aura. Limite de 5 à chaque client. Pas de commandes contre remboursement ou téléphoniques, s.v.p. 7c

IMPRIMES
36 pcs de largeur. Grands et petits dessins, dans un vaste choix de dispositions et de couleurs. Soyez ici à 9 heures précises. La verge 10c

F. SLOVER Limited
SUR LE MARCHE BY

La publication de ces pages a été rendue possible par la collaboration du Conseil de la Municipalité de Gatineau, la Cie Canadian International Paper, la Chambre de Commerce Junior et les marchands qui nous ont donné de l'annonce.

Tous les hommes d'affaires de Gatineau sont invités a faire partie de la Chambre de Commerce junior. Les officiers actuels ont besoin de la coopération, des suggestions et de la bonne volonté de tous les citoyens pour servir les meilleurs intérêts de la municipalité.



L'usine TEN/TEST de l'International Fibre Board, à Gatineau, Qué.

NOTRE VILLE

Gatineau, une petite ville de progrès

par PALMA RACICOT, maire de Gatineau, P.Q.

LE DROIT, qui célèbre cette année son 25ème anniversaire de fondation, et dont toute l'oeuvre est marquée au coin d'un optimisme du meilleur aloi, se devait tout naturellement de parler un jour de notre petite ville: Gatineau. Je ne crois qu'accomplir mon devoir de premier magistrat de cette municipalité en le félicitant chaleureusement, en félicitant aussi les officiers et membres de notre jeune Chambre de Commerce, qui a pris l'initiative de publier ces pages remplies de choses de chez nous, et en remerciant la compagnie Canadian International Paper et les marchands locaux qui ont contribué à cette édition.

MAIRE DE GATINEAU

M. PALMA RACICOT, maire de la municipalité de Gatineau depuis 1937. Il est natif d'Angers et habite Gatineau depuis la fondation de la ville. Il est à l'emploi de l'International Fibre Board Limited depuis 12 ans.

Même si nous subissons dans une certaine mesure le contre-coup de la réaction américaine, née d'une poussée trop aiguë d'activité industrielle, d'un effort économique trop prononcé, il n'en reste pas moins vrai que nous devons envisager l'avenir avec confiance. De l'aveu de tous les économistes, l'arrêt ne peut qu'être temporaire. Après une brève période de rajustement, de tassement, nous reprendrons notre marche sur la route de la prospérité, et Gatineau connaîtra sa part de progrès.

Des raisons d'ordre spécial ont imposé à l'industrie du papier de fonctionner au ralenti. Si l'on en croit les dernières informations des économistes, cette période de ralenti sera moins longue qu'on ne le prévoyait. La diminution de la consommation de papier à journal aux Etats-Unis,—nos principaux clients, — est moins forte qu'on ne le redoutait tout d'abord. Les stocks accumulés, cause de la mise au ralenti de notre industrie, s'épuisent à un rythme qu'on ne soupçonnait pas. La demande de papier à journal se fera de nouveau prochainement sentir. Et ce jour-là nous serons les premiers à en profiter.

Pour hâter ce renouveau, j'invite tous mes concitoyens à conserver une grande confiance dans l'avenir de notre jeune municipalité, à faire l'union plus que jamais dans la paix, la concorde et la bonne entente et la coopération avec leurs administrateurs municipaux dont la tâche est lourde. Gouverner et administrer en des temps aussi difficiles est un rude devoir que vos représentants s'efforcent de remplir dans sa plénitude pour le meilleur intérêt et le plus grand bien de toute notre population, sans distinction de classe.

Nous avons toutes les raisons d'espérer en l'avenir. Une location idéale sur les rives de l'Outaouais, de l'énergie électrique en abondance et une main-d'oeuvre experte et saine, font de la jeune ville de Gatineau, l'endroit idéal pour l'établissement d'industries secondaires. Les demandes de renseignements de manufacturiers et d'autres qui désirent ériger des manufactures seront les bienvenues.

Palma RACICOT,
maire de Gatineau.

CURE DE GATINEAU

●M. l'abbé RODRIGUE GLAUDE, curé de Gatineau, P.Q., est né le 2 novembre 1890, de feu Alexandre Glaude et Marie Alliance Lafond, à St-Hermas, P.Q., où il fit ses études primaires. Après de solides études à l'Université d'Ottawa, il fut ordonné prêtre le 7 mai 1916. Il fut vicaire à Curran, au Très Saint-Rédempteur de Hull, à Vankleek Hill et à Hawkesbury, nommé curé de Bellevue, le 13 juillet 1924, puis à Gatineau, le 17 février 1931.

Il a occupé dans le diocèse d'Ottawa des charges importantes. Avec le bon jugement et l'esprit d'initiative qui le caractérisent, doué d'un zèle inlassable, M. l'abbé Glaude n'a pas ménagé ni son temps, ni ses nombreux talents au service des âmes qui lui furent confiées. Après avoir été directeur des Oeuvres Sociales de son diocèse, il est directeur-adjoint de l'Action Catholique, président de la Société de Colonisation du diocèse d'Ottawa, section de Québec, aumônier diocésain de l'U. C. C., aumônier diocésain de la Société des Artisans Canadiens français et président de la Société des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa.

A Gatineau, où l'abbé Glaude exerce le saint ministère, de nombreuses organisations paroissiales ont vu le jour et sont en plein progrès. Directeur du Syndicat des Oeuvres Sociales durant de nombreuses années, il a, par de sages conseils et d'utiles suggestions, largement contribué au progrès du "Droit", le grand quotidien français des rives de l'Outaouais.

CHEZ LES JEUNES

M. EDGAR-A. BEAULIEU, Président de la Chambre Junior de Commerce, récemment fondée à Gatineau. M. Beaulieu, fils de l'hôtelier de Gatineau, est bien connu pour ses excellentes initiatives dans le domaine sportif. Il a grandement contribué à la fondation du nouveau groupe qui travaillera au progrès de la jeune municipalité de Gatineau.

LA MUNICIPALITÉ DE GATINEAU

PROVINCE DE QUÉBEC

Situé sur la rive nord de la rivière Outaouais, à 7 milles d'Ottawa, capitale du Dominion du Canada, Gatineau est idéalement placé sur la grand'route Hull - Lachute - Montréal, et est desservi par le chemin de fer Pacifique Canadien. La paroisse a été érigée en municipalité le 23 novembre 1933, date de séparation de Templeton-Ouest. C'est réellement de 1926 que date la fondation de la paroisse, lorsque la compagnie Canadian International Paper y jeta les fondations de son moulin à papier l'un des plus modernes du continent.

La première séance officielle du conseil de la municipalité du village de Gatineau, Qué., fut tenue le 2 janvier 1934, la nomination du conseil ayant eu lieu le 11 décembre, 1933.

POPULATION ACTUELLE	**2.719** âmes
EVALUATION MUNICIPALE	**$705.000**
TAXE MUNICIPALE	**$13 du $1000**
EVALUATION POUR L'IMPOSITION DES TAXES SCOLAIRES	**$1.125,00**
TAXE SCOLAIRE	**$17 du $1000**
NOMBRE D'ECOLIERS ET D'ECOLIERES	**627**

Premier conseil nommé le 11 décembre 1933

MAIRE: Théo. Baribeau; CONSEILLERS: MM. Palma Racicot, Lorenzo Généreux, Louis Landry, Edmond Morinè Adolphe Sanscartier et John Maloney.

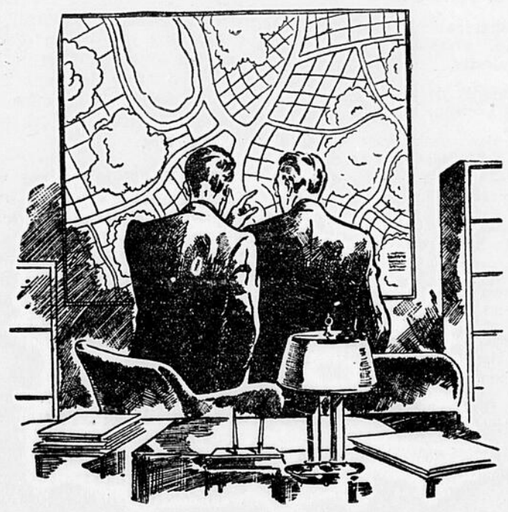
LA MUNICIPALITE DE GATINEAU, est pourvue d'un système administratif modèle, et de services municipaux modernes. Des écoles neuves, vastes et dirigées par des éducateurs et éducatrices d'expérience, assurent aux garçons et fillettes, des deux langues, une instruction solide.

La main-d'oeuvre y est saine et laborieuse. Il y règne un parfait esprit civique, de l'entente entre toutes les classes et une grande confiance dans l'avenir.

NOUVELLES INDUSTRIES INVITEES

Le conseil de la Municipalité de Gatineau étudiera avec plaisir toutes les demandes d'informations pour l'établissement de nouvelles industries. Il invite particulièrement la petite industrie.

ABONDANCE D'ENERGIE ELECTRIQUE A BON MARCHE. — MAIN-D'OEUVRE SAINE ET LABORIEUSE. — FACILITES DE TRANSPORT PARFAITES. — TAXES MUNICIPALES ET SCOLAIRES RAISONNABLES. — TERRAIN DISPONIBLE EN ABONLANCE.



Son Honneur le Maire et les Conseillers invitent tous les citoyens à conserver le bon renom de la municipalité, en conservant l'esprit civique qui les anime actuellement, et en coopérant avec leurs administrateurs dans le meilleur ontérêt et pour le plus grand bien de tous.

LA MUNICIPALITÉ DE

GATINEAU

Province de Québec

PALMA RACICOT, MAIRE

CONSEILLERS

Louis Landry, Wilfrid Migneault, Emile Dubeau, Antoine Sanscartier, Emile Séguin, Eugène Lafrance

J.-Donat Bigué, secrétaire-trésorier.

RALLIONS-NOUS!

Chers paroissiens,

Le Pape ne cesse de sonner le ralliement. Il veut qu'on s'unisse, qu'on serre les rangs: dans la chrétienté, autour de lui; dans les diocèses, autour des évêques; dans la paroisse, autour du curé.

La paroisse est une famille spirituelle dont l'Eglise est la maison, dont le curé est le père. Depuis longtemps on s'est plu à vanter les bienfaits de la paroisse canadienne, non seulement pour la vie spirituelle, mais, même pour la vie nationale, économique et sociale de notre peuple.

Notre vie est aujourd'hui menacée par les ennemis de notre foi. N'allez pas leur prêter une oreille complaisante.

Aimez votre paroisse et tout ce qui est en elle. Aimez votre église, fût-elle petite et pauvre: c'est votre église, cela suffit; et d'ailleurs, j'en ai la confiance, il ne tient qu'à vous qu'elle devienne plus belle, plus grande, et moins indigne du Dieu de majesté. Heureux qui, par son aumône aura pu contribuer à bien loger le bon Dieu; le bon Dieu le logera dans son temple éternel.

Aimez les offices des dimanches et des fêtes, ceux du matin et du soir, les préférant par principe aux offices même plus beaux qui se célèbrent ailleurs.

Honorez vos prêtres: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi". Aidez-les dans leurs oeuvres religieuses ou autres, vous concourrez par là à leur ministère sacerdotal.

Soyez des chrétiens vivants selon la belle expression de Son Eminence le Cardinal Légat au Congrès Eucharistique de Québec.

Nous sommes heureux de rendre témoignage à votre esprit paroissial et à votre dévouement. Continuez votre appui à votre paroisse. Soutenez-la de votre influence, de votre parole, de vos aumônes, de tout ce que vous pouvez, de tout ce que vous êtes. L'avenir religieux, moral, économique, national et social est entre vos mains.

Beaucoup a été accompli depuis la fondation de cette nouvelle paroisse. Elle peut déjà rivaliser avec la majorité des paroisses du diocèse. Rendons en grâces à Dieu. Il nous a visiblement bénis. La crise a été moins sévère ici qu'en bien des endroits. Un peu de chômage se fait actuellement sentir surtout pour nos jeunes. Prions et confiance !

Rappelons-nous que nous sommes sous la protection du Saint Curé d'Ars et de sa petite sainte préférée, Sainte Philomène. Ne les négligeons pas, pendant la neuvaine surtout qui s'ouvrira le premier août. A cause de leurs grands mérites, Dieu nous regardera encore avec bonté et l'avenir nous sourira !

L'abbé Rodrigue GLAUDE.
curé de Gatineau

La Chambre Junior de Commerce de Gatineau

FONDEE LE 18 JUIN, 1938

Président: Edgar-A. BEAULIEU

Président d'honneur:	Pama Racicot, maire
Président:	Edgar-A. Beaulieu
1er vice-président:	Donat Pilon
2ième vice-président:	Roland Lacourcière
Secrétaire:	Fernand Nobert
Trésorier:	Germain Lapointe

DIRECTEURS:

Palma Racicot, maire, président d'honneur
Roméo Hêtu
Laurent Racicot
Alfred Lavictoire
Adolphe Sanscartier (fils)
René Perreault
William Tessier
Eloi Baribeault
Sylvio Séguin
le Dr Jean Cousineau
Laurent Racicot
Amédée Desormeaux

UNE INVITATION

Fondée dans le but de rendre service, la Chambre Junior de Commerce de Gatineau, veut accomplir au sein de notre population une mission toute de concorde, de désintéressement et de civisme. Elle n'a pas d'autre but.

La Chambre Junior de Commerce groupe des jeunes gens et hommes d'affaires désireux de s'instruire ensemble, d'étudier les besoins de leurs concitoyens, de rechercher leurs utiles suggestions et d'accepter leur sages recommendations.

Tous ses membres sont animés d'un esprit civique qui ne peut venir en conflit avec aucune autre organisation locale. Son rôle est celui du serviteur vigilant et dévoué. Les membres de la Chambre Junior de Commerce de Gatineau, et leurs officiers et directeurs, invitent tous leurs concitoyens à se joindre à eux, pour que Gatineau, une jeune municipalité pleine de confiance en l'avenir, connaisse une prospérité stable et un développement plus considérable.

Maxime PHILLIP, prop. Tél: Gatineau 42

Compliments de

Gatineau Pure Ice

Glace pure et hygiénique. — Livraison rapide.

M. PHILLIP

Planneur et bois de construction
Bois de Chauffage - Charbon - Coke - Glace

TRANSPORT

Quatre camions pour transport local et de longue distance.

CONSTRUCTION

Nous avons récemment obtenu le contrat d'érection de l'aile du Couvent des Soeurs Grises, au montant de $30.000.00.

— • —

GATINEAU **Québec**

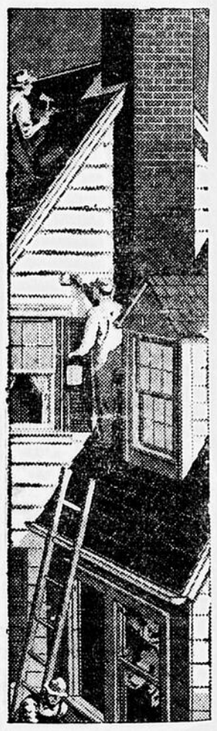
Avec les compliments de

W.-J. LAPOINTE
CONTRACTEUR-GENERAL

• Nous nous spécialisons dans la construction d'immeubles publics, établissements de commerce et résidences privées.

Parmi les belles demeures que nous avons construites, citons celles de M. Eloi Baribeau, de M. Paul Bonhomme, à Papineauville, le superbe chalet de Mme Montpetit et la résidence de M. Phillip, que nous sommes à terminer.

CONSULTEZ-NOUS AVANT de CONSTRUIRE NOUS VOUS AIDERONS A CONSTRUIRE ECONOMIQUEMENT.



W. J. LAPOINTE
Entrepreneur en construction

Tél: 2 - R2
Templeton-Est — P.Q.

EUGÈNE LORTIE

(Membre de la Chambre Junior de Commerce)
Epicerie de choix, fruits et légumes

LIVRAISON

Nous avons toujours en magasin un assortiment d'épicerie et de légumes de premier choix. Placez vos commandes par téléphone si vous ne pouvez venir au magasin; nous vous garantissons non seulement un service prompt mais des marchandises de première qualité aux plus bas prix.

Angle des rues Notre-Dame et Principale.

GATINEAU, Qué. **Tél. 39**

Mme HENRI FUGERE

Marchandises sèches - Vêtements de travail pour hommes et jeunes gens - Pantalons, chemises et gants.

COUPONS ET NOUVEAUTES

Spécialité:
BAS POUR DAMES
Butterfly et Corticelli

En face du moulin.
Gatineau, Qué.

Pour les besoins de tous!

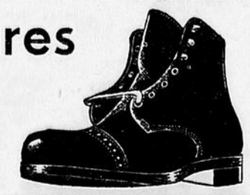
Un magasin général dans la tradition, où vous trouverez de tout, à des prix raisonnables. Le plus important magasin de tout GATINEAU, où ne sont vendues que les meilleures marques et les produits les plus réputés. Achetons des nôtres, pour que les canadiens-français puissent profiter de nos dollars!

Marchandises sèches
Vêtements de travail
Articles pour la couture
Chemises et cravates
Corsets GRENIER
Fantaisies et nouveautés
Robes pour dames et fillettes
Vêtements pour hommes et enfants
Montres ROAMER, appareils électriques
Remèdes, Lotions et parfums.

Restaurant, Epiceries, Liqueurs, Bonbons, Cigarettes

Chaussures

Un choix considérable pour toute la famille. Nous avons votre pointure! Prix raisonnables.



A tous nos clients nous donnons une carte avec chaque achat, quelque soit le montant, laquelle vous donne droit au tirage d'une magnifique montre bracelet d'une valeur de $15.95, et plusieurs autres cadeaux. Venez nous visiter. Conservez vos cartes.

Magasin de Mme Ls. Séguin

J.-O. Prud'homme, prop.
Maison exclusivement canadienne-française.
(En face de l'Hôtel Royal)

92, rue NOTRE-DAME GATINEAU, P.Q.

MESSAGE DU PRESIDENT

ENVISAGEONS L'AVENIR AVEC CONFIANCE

par Edgar-A. Beaulieu, président de la Chambre de Commerce Junior.

Si l'on tient comptes des facteurs des dernières années, on a le droit d'envisager l'avenir sans crainte en dépit du fait que nous ne puissions entièrement échapper au contrecoup de la crise temporaire qui se fait sentir chez nos voisins. Sans doute ne sommes-nous pas encore entièrement indépendants de ce qui se passe aux Etats-Unis, mais comme le notait il y a quelque temps un économiste canadien, notre pays a su aux cours des années de crise, apprendre surtout à compter sur lui-même et à se donner des marchés qui le mettent moins à la merci, pour fins d'exportations, de la république voisine.

Si l'on fait exception d'une récession durant les deux derniers mois, encore qu'on ne doit pas l'exagérer, l'année a été fort bonne. L'assainissement de notre vie économique s'est poursuivie méthodiquement et nous y avons gagné une résistance nouvelle et accrue contre les dépressions passagères.

Il y a eu réajustement des salaires. A l'heure actuelle, en raison du fait que l'industrie du papier doit, en raison de l'accumulation des stocks, fonctionner au ralenti, nous n'en tirons pas un plein bénéfice dans notre vie commerciale. Mais un tel état ne peut être que temporaire. Déjà dans les milieux bien au courant de la situation, on note que ces stocks accumulés dureront moins lontemps qu'on ne prévoyait dû au fait que la consommation du papier par les journaux américains n'a pas subi une baisse aussi forte qu'on le redoutait. Dès que la situation des stocks de papier redeviendra à peu près normale ou tendra de façon définitive à le redevenir, la ville de Gatineau sera la première à en bénéficier.

Une erreur trop commune c'est que nous pouvons d'un seul bond retrouver la prospérité des meilleures années. N'oublions pas que la liquidation d'une crise est une longue affaire, qu'elle ne se peut faire sans certains soubresauts, sans des arrêts et même sans reculs temporaires. Ce qui s'impose c'est de regarder un peu sous la surface des choses, d'y chercher les facteurs de fond, ceux sur lesquels nous avons réellement le droit de tabler. On doit reconnaitre que chez nous ils nous permettent d'envisager sereinement l'avenir.

L'industrie de la pulpe souffre de surproduction. La hausse du papier a poussé les consommateurs à se deconstituer des stocks dépassant leurs besoins normaux. Cette situation anormale se corrigera d'elle-même en quelques semaines. La consommation de papier tend à se stabiliser à un certain niveau. Les surplus de stocks accumulés étant épuisés il faudra demander aux usines de produire normalement.

Le pire est vraiment passé, nous remontons la côte. Que tous mettent l'épaule à la roue. Et si l'on veut envisager froidement la situation à l'heure actuelle, avec tous les motifs d'encouragement qu'elle comporte, on fera face avec courage aux difficultés encore existantes et l'on se mettra résolument à l'oeuvre pour activer la marche du rouage économique. Serrons-nous la main; ayons confiance en notre destinée et dans les nombreux facteurs de reprises économiques, industrielle et commerciale partout en évidence.

LA COMMISSION SCOLAIRE

La Commission scolaire de Gatineau se compose présentement de M. Alfred Lavictoire, président, J.-D. Bigué, secrétaire-trésorier; P. Tessier, A. Plouffe, E. Béland et A. Carle, commissaires.

Membres de la Chambre de Commerce de Gatineau

Les membres actuels de la Chambre Junior de Commerce de Gatineau sont:

Wm. Brunet,
Adolphe Sanscartier (fils),
René Perreault,
Dr. Jean Cousineau, M.D.
Lionel Champagne,
Arthur Beaulieu,
Victor Lamoureux,
Emile Lacourcière,
Roland Lacourcière,
Donat Pilon,
Adorice Quévillon,
Joseph Proulx,
Edgar A. Beaulieu,
Joseph Brabant,
J. O. Prud'homme,
Eloi Baribeau,
L. Fernand Nobert,
Rolland Rochon,
Alf. Lavictoire,
Amédée Désormeaux,
Henri Fugère,
Palma Racicot,
Laurent Racicot,
Germain Lapointe,
W. Lahais,
Sylvio Séguin.

De nouvelles applications sont reçues tous les jours.

L'école Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

L'Ecole Ste-Thérèse eut pour père et fondateur Monsieur l'abbé Guindon, premier curé de la nouvelle paroisse St-Jean-Marie-Vianney, en 1926, qui demanda aux Srs Grises de la Croix de prendre la direction d'une école paroissiale.

L'administration générale, après avoir considéré le grand bien que l'on pouvait réaliser au milieu de cette population hétérogène, consentit à envoyer des religieuses pour diriger un établissement situé sur le vieux chemin — chemin longeant la rivière Ottawa.

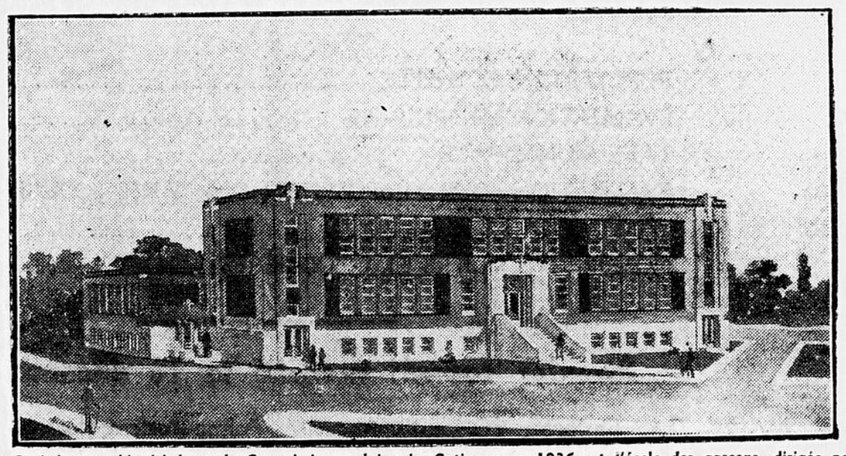
Et le 29 août 1927, voici paraitre dans la place, cinq Soeurs Grises de la Croix, ayant pour supérieure la Révérende Soeur Jean-Marie. Les religieuses ouvrent leurs classes le 1er septembre. Cent quatre-vingts élèves se présentent dès le premier jour, et le 9 septembre, le nombre est de 218. Il faut donc ouvrir une nouvelle classe qui est confiée à une laïque.

En novembre, on discute le projet de bâtir un couvent pour les jeunes filles... Ce projet eut sa réalisation... En 1930, les entrepreneurs généraux, MM. Cloutier et Grenon, de Casselman, prennent en main l'érection de la nouvelle école qui comprend deux sections: la résidence des religieuses et l'école proprement dite. Plans et devis furent préparés par M. Maurice Champagne, architecte.

Cet édifice, à proximité de l'église et du presbytère, se situe au milieu d'un terrain de 140 pieds de front, sur un chemin faisant face à la route nationale. Son corps de logis en briques rouges comporte un rez-de-chaussée et deux étages. Au rez-de-chaussée se trouvent les lavabos et une salle de récréation. Le 1er étage comprend 4 classes, le parloir, un bureau et un magasinet. Quatre classes également au 2e plancher. La construction est munie d'un système d'alarmes à incendie et de larges escaliers de sauvetage en fer assurent une sortie rapide et facile en cas de feu.

Le 19 avril 1931 eut lieu la bénédiction de cette Académie. Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, présida la cérémonie. Assisté du curé de la paroisse, M. l'abbé R. Glaude, et du curé-fondateur, M. l'abbé Guindon, Son Excellence fit son entrée dans l'église vers les 3 heures. En termes appropriés, M. le curé Glaude offrit à Son Excellence les remerciements d'usage en son nom et au nom de ses paroissiens. Il remercia ceux qui ont contribué à l'édification de cette école, spécialement Messieurs les Commissaires, M. le curé Guindon et l'International Paper Co.

Et dans cette nouvelle résidence les Soeurs Grises continuèrent de donner aux fillets de Gatineau, la formation chrétienne et intellectuelle... Depuis 1934, les élèves se préparent au diplôme de Québec. Mais depuis près de 2 ans, la population augmentant, les nouvelles élèves deviennent si nombreuses qu'elles s'en voient refuser l'entrée vu l'exiguité du local. La Révérende Soeur Marie-Eva, supérieure actuelle, en informe M. le curé Glaude et la Commission scolaire... Une aile nouvelle est donc le résultat de leurs efforts combinés... Le 12 juillet dernier, M. le curé bénit le terrain sur lequel s'édifiera la nouvelle construction contigue à celle déjà existante. Les travaux du nouvel édifice sont sous la direction de M. Maxime Philip, entrepreneur. M. Jean Serge Lefort, architecte, a préparé plans et devis.



• Ce bel immeuble érigé par la Commission scolaire de Gatineau en 1936 est l'école des garçons, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne. C'est une institution d'enseignement secondaire.

ORGANISATIONS PAROISSIALES

Les nombreuses organisations paroissiales de Gatineau sont les suivantes:

Ligue du Sacré-Coeur: président: M. O. Mondoux.

Congrégation des dames de Ste-Anne: présidente: Mme Alfred Massicotte.

Enfants de Marie: présidente: Mlle Lucienne Racicot.

Action Catholique: présidente: Mme H. Bélanger; Action Catholique, maculine; président: Alex. Primeau.

Syndicats Catholiques: président: M. Alex Primeau.

Scouts: Scoutmestre: M. Clovis Baribeau; assistants: M. Fernand Nobert, M. André Bélanger.

Louveteaux: Scoustmestre: M. O. Mondoux; assistant: M. H. Rochon.

J. O. C., président: M. Gabriel Racicot.

J. O. C. F.: présidente: Mlle Germaine Groulx.

Employez le PANNEAU ISOLANT TEN-TEST pour

• Lambrisser sous le toit, empêcher les fuites de chaleur et intercepter les rayons du soleil pendant l'été.
• Isoler les pignons afin de compléter l'étanchéité que le panneau isolant TEN/TEST à coche en "V" assure aux pièces en-dessous.
• Assourdir les planchers, afin que la maison soit plus paisible pour les occupants des pièces inférieures.
• Lambrisser les murs et le plafond du sous-sol afin de créer une attrayante salle de jeux.
• Lambrisser les entrepôts à fruits et les chambres frigorifiques.
• TEN/TEST donnera un beau fini aux murs et au plafond de votre maison d'été et vous permettra d'y vivre confortablement depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne.

L'ISOLEMENT THERMIQUE

Les foyers sans isolement thermique sont désuets. Leur valeur diminue rapidement d'une année à l'autre. Les pièces froides où circulent les courants d'air sont choses du passé. Le confort est essentiel et si facile à obtenir qu'il n'est plus nécessaire d'endurer des toits et des murs laissant pénétrer le vent et le froid. TEN/TEST procure l'isolement contre tous ces désagréments.

TEN/TEST immunise votre foyer contre le froid. Il intercepte la chaleur suffocante de l'été et le froid glacial de l'hiver. Il maintient toute l'année une température égale dans votre maison, quelles que soient à l'extérieur les variations atmosphériques.

Lambrissez le toit et le grenier avec TEN/TEST. Ils auront meilleure apparence et vous économiserez sur le combustible. Employez-le comme fond de plâtrage pour les murs. Etendez-le sous les planchers pour amortir les bruits. Son emploi assurera votre confort, sauvegardera votre santé et vous permettra de réaliser d'intéressants profits.

La main-d'oeuvre n'est pas plus coûteuse pour construire avec TEN/TEST qu'avec des matériaux ordinaires. De fait, elle est parfois moins onéreuse, grâce à la rapidité d'application des larges panneaux. TEN/TEST permet une construction facile, symétrique et solide . . . L'efficacité de ses propriétés isolantes réduira vos frais de chauffage et vous paiera ainsi un dividende sur votre placement.

NAPOLEON CLEMENT
Marchand Général

Vêtements de travail—Epicerie, fruits et légumes — Coupons — Chaussures — Graines de semences, etc.

RESTAURANT

Liqueurs — bonbons — cigares et cigarettes.

Nous vendons de tout!

Ne demandez pas si nous l'avons . . . Demandez-nous le et nous l'aurons! . . . qu'il s'agisse d'une épingle, d'une meule de fromage ou d'un vêtement dispendieux.

184, rue Notre-Dame
(Angle Sabourin)
GATINEAU, P.Q.
Québec.

Sincères Hommages du

Dr Jean Cousineau
M.D., B.A., L.Ph.

Médecin - Chirurgien

Médecin de la Cie Canadian International Paper depuis dix ans.

Tél: 64 — Gatineau, Qué.

NOS COMPLIMENTS SINCERES
à la nouvelle

Chambre Junior de Commerce de Gatineau

— • —

HÔTEL ROYAL

Où vous trouverez toujours bonne table et bon gite.

— • —

A. BEAULIEU
PROP.

Téléphone: No 8 GATINEAU (aux Moulins)

SINCERES FELICITATIONS
DE

J. E. CAMPEAU
MARCHAND GENERAL
Gros et Détail

Marchandises sèches - Ferronnerie - Chaussures, Peinture, etc.

Mandats de Poste et Licences de Radio
Maison établie en 1883

EAST TEMPLETON **QUE.**

Sincères hommages à la
CHAMBRE JUNIOR DE COMMERCE DE GATINEAU

A ses nombreux clients, un cordial merci de la part de votre épicier.

SUPERIOR CHAIN STORE
(D. PILON, prop.)
Epicerie - Vitres - Peinture

GATINEAU, Québec

LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS FEREZ LE PLEIN D'ESSENCE, ARRETEZ A L'ENSEIGNE IMPERIAL

Deux types, à votre choix:

l'Esso Le meilleur carburant jamais mis sur le marché par l'Imperial Oil, à quelque prix que ce soit. Cette gazoline contient suffisamment de plomb (tétra-éthyle) pour assurer aux voitures le maximum de parcours et d'énergie et un fonctionnement souple et doux, sans explosions spontanées ou "cognage". Elle contient, en outre, maintenant le solvant exclusif qui dissout les gommes et les fait expulser par l'échappement. C'est un carburant déjà supérieur que l'on a amélioré.

la 3-STAR Cette gazoline renommée, à prix régulier, est reconnue depuis longtemps pour sa puissance exceptionnelle et son rendement en milles au gallon. On lui a maintenant incorporé le nouveau solvant exclusif qui dissout les gommes et ralentit la formation des dépôts de carbone.

— • —

Station de Service BARIBEAU

ELOI BARIBEAU, prop.
Graissage - Réparation des Pneus - Huiles de qualité.
Route No 2
GATINEAU
Au coin du chemin Scharfe.

VENDEUR IMPERIAL ★★★

La Chambre de Commerce junior de Gatineau

Des jeunes hommes d'affaires, des professeurs et des étudiants, groupés par M. Edgar-A. Beaulieu, jetaient les bases, il y a à peine un mois, de la Chambre de Commerce des jeunes de Gatineau. La création d'un mouvement de jeunes était attendue avec impatience par tous les jeunes et même par leurs aînés.

La ville de Gatineau, surgie il y a une douzaine d'années, autour des usines de la Canadian International Paper, ne possédait aucune association nationale ou civique importante. Il y a deux ans, une première tentative de fonder une Chambre de Commerce avait échoué parce qu'on avait cru devoir limiter l'inscription à un seul groupe. Fort de cette leçon, M. Edgar Beaulieu a travaillé obscurément pendant trois mois pour réunir les éléments nécessaires à la fondation de cette Chambre.

Une Chambre de Commerce accomplit dans une ville une oeuvre indispensable d'éducation sociale et civique en même temps qu'elle peut par ses idées et suggestions aider d'une façon appréciable à la solution des problèmes économiques. C'est, le moyen aussi pour les jeunes de s'initier aux affaires et de s'habituer à leurs responsabilités de citoyens

Les autorités elles-mêmes trouvent dans ces associations des collaborateurs intelligents, qui ont le souci de l'avancement matériel et culturel de la cité.

L'enthousiasme de la fondation est toujours vivant. Le nouveau groupement possède une constitution bien rédigée et compte des membres aussi sincères que des remplis d'initiative. Le programme de la Chambre de Commerce est très chargé.

Si les efforts de la nouvelle Chambre de Commerce junior de Gatineau Mill sont couronnés de succès, cette progressive localité industrielle sera dotée, avant longtemps d'un gymnase et d'une clinique générale. C'est ce que nous déclarait récemment M. Edgar-A. Beaulieu, président de cet actif groupement de jeunes.

A peine fondée depuis quelque temps, la jeune Chambre de Commerce de Gatineau Mill n'a pas perdu de temps pour se mettre à l'ouvrage. Déjà elle a mis en marche deux projets fort intéressants qui bénéficieront à toute la population de cette localité, si, comme on s'y attend, le succès couronne les démarches des jeunes de Gatineau Mill.

Des pourparlers sont engagés avec M. Albert Lévesque, en charge du service de l'aide à la jeunesse à Québec afin d'obtenir une somme de $2,000 et d'aménager un gymnase, qui fournira à la jeunesse de Gatineau Mill des loisirs sains et honnêtes. Des démarches ont également été entreprises auprès du département provincial de l'Hygiène, en vue d'obtenir une clinique générale pour le bien-être de la population de Gatineau Mill.

L'institution de cette clinique se fait sentir. Aussi la population de cette localité est-elle heureuse de voir la jeune Chambre de Commerce de Gatineau entreprendre des démarches en ce sens, tandis que la jeunesse de cet endroit se réjouit de la voir s'intéresser à son sort, en voulant lui procurer un gymnase.

A une récente réunion, les membres ont été heureux d'apprendre que le Dr Jean Cousineau a accepté la présidence du comité d'hygiène Par résolution, le Dr Cousineau a été chargé de rencontrer le Dr Bélisle, de Hull, directeur de l'hygiène provinciale dans les comtés de Hull et de Papineau, afin d'obtenir une clinique dans la jeune municipalité.

MM. Palma Racicot, maire, et Eloi Baribeau, fils de l'ancien maire, Théo. Baribeau, ont été élus au conseil de direction de la C. de C. A cause de certaines circonstances spéciales, M. Albert Gibeault a demandé d'être relevé de la présidence du comité du placement des jeunes. M. Pilon le remplace.

Le comité de sécurité, dont M. Roland Lacourcière est le président, a déjà présenté un rapport préliminaire. Il s'est abouché avec la Ligue de Sécurité de Québec par l'entremise de M. Aimé Guertin, de Hull. Il a recommandé, entre autres choses, qu'on place des lumières d'avertissement pour que les autos ralentissent près de la bifurcation des routes de la Pointe-Gatineau et de Hull-Montréal.

MM. Beaulieu et Pilon ont été nommés pour s'aboucher avec l'International Paper au sujet du placement des jeunes gens. M. J.-O. Prud'homme, marchand bien connu, a accepté la présidence du comité du commerce.

Le comité d'embellissement sera sous la présidence de M. Roméo Hêtu. On invitera M. Maxwell, ingénieur de la compagnie, à devenir le conseiller du comité.

Le comité de parole publique est présidé par M. Amédée Désormeaux. Il cherchera à obtenir le concours du professeur Louis Charbonneau, de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

Le professeur Lesieur a été désigné à la présidence du comité d'orientation professionnelle.

Le Dr Jean Cousineau est le président du comité d'Hygiène.

Le comité industriel est sous la présidence de M. Donat Bigué, qui a le concours de M. Alfred Lavictoire.

M. Adolphe Sanscartier, fils, préside le comité des affaires municipales.

LA GATINEAU POWER

La *Gatineau Power Company*, une compagnie de Québec, dont toutes les actions communes sont détenues par l'International Paper Company, possède des propriétés d'énergie avec une capacité potentielle dépassant 700.000 c.v., sur la rivière Ottawa et aux affluents suivants: Gatineau, Rouge, Lièvre, Nation Nord, Blanche, Quinze et Gordon.

Le développement actuel de la Gatineau Power Company sur la rivière Gatineau, la plus grande tributaire de la rivière Ottawa, comporte des centrales hydroélectriques à Farmers, Chelsea et Paugan Puis l'on développera le pouvoir d'eau à Maniwaki. La compagnie exploite déjà un établissement hydroélectrique à Témiscamingue sur la Crique Gordon, à près de deux cent trente milles au nord de la ville d'Ottawa.

L'industrie du papier

SOURCE DE PROSPÉRITÉ POUR GATINEAU

L'usine de Gatineau, de la C. I. P., est une des plus modernes, idéalement située, avec une capacité de 789 tonnes de papier à journal par jour.

Présentement le Canada est le premier pays au monde pour le papier à journal, manufacturant au delà de quarante pour cent de la production mondiale. En effet, le Canada produit pratiquement quatre fois autant de papier à journal que le Royaume Uni ou la Scandinavie, qui sont les deux plus grands centres de production après lui. La province de Québec seule fabrique en un an plus de papier à journal que la Scandinavie et le Royaume-Uni ensemble. Depuis plusieurs années le Canada expédie au delà de quatre vingt-dix pour cent de son papier à journal à l'étranger. Nos voisins les Etats-Unis en absorbent la plus grande partie quoique durant les dernières années un plus fort pourcentage s'en est allé en Angleterre, en Amérique Latine, en Australie, en Afrique du Sud et en Orient.

L'usine de Gatineau de la Canadian International Paper Company est située sur le côté québécois de la rivière outaouais, à peu près à sept milles en aval d'Ottawa, et à deux milles en aval de l'embouchure de la rivière Gatineau. La raison du choix de cet emplacemnt s'explique par le fait qu'il y a là une combinaison idéale de terrain plat approprié à l'érection de vastes immeubles, situés près du bois et de l'énergie électrique.

La compagnie C.I.P. contrôle à peu près 4000 milles carrés de terrains sur la rivière Gatineau ainsi que trois postes hydroélectriques. L'usine est donc assurée des deux principales nécessités pour la fabrication du papier, savoir le bois et l'énergie.

La situation de l'usine se trouve aussi près de la rivière outaouais, de sorte que le transport peut s'effectuer par eau si on le désire.

Lorsque l'on conçut l'usine, l'on décida que tout l'appareillage serait choisi avec l'objectif principal du bas coût de la production. A cette fin, l'on installa des machineries fonctionnant à grande vitesse.

La construction commença en janvier 1926, et en avril 1927, la première des machines à papier de 271½ pcs fut installée. A l'époque de leur construction, c'étaient les plus grosses machines au monde, et, il va sans dire, les plus récents développements dans la machinerie et l'usine furent incorporés dans cet établissement.

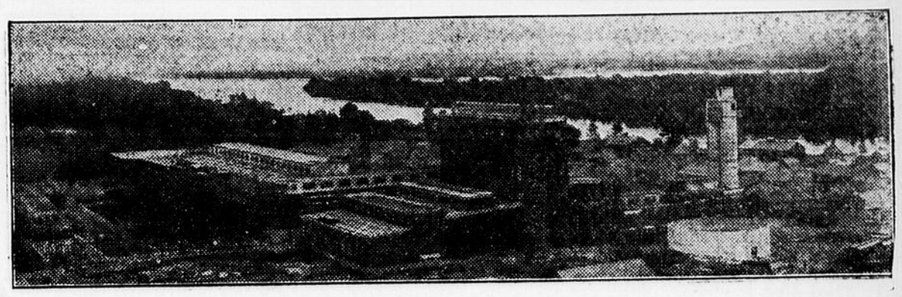
Pour fournir les quatre machines à papier, une usine à sulphite à sept digesteurs, et une usine à broyer le bois, fut érigée, avec tout l'appacontenant trente broyeuses reillage nécessaire et les dispositifs de manutention.

En raison de la grande facilité de procurer de l'énergie de la rivière Gatineau, l'on décida de concevoir tous les appareils pour fonctionner à l'électricité. Pour fins d'énergie, l'usine utilise approximativement 40.000 KW et, ce qui plus est, il y a une installation de bouilloire électrique, comprenant des générateurs de 42.000 KW et de 21.000 KW à vapeur. En 1930 on a installé une usine à bouilloire moderne consommant du charbon, comportant quatre bouilloires de 1.400 C.V. avec pulvérisateurs de combustibles et chauffeurs d'air. A l'heure actuelle l'usine utilise toute l'énergie de surplus pour fins de vapeur, et parfois elle produit sa vapeur au moyen du charbon.

L'emplacemnt de la Gatineau étant un endroit idéal pour les industries du papier et autres du genre, l'International Fibreboard Co. décida de construire une usine pour la fabrication des planches en fibre sur le côté ouest des propriétés de l'usine à papier. Elle utilise ainsi les précieux sous-produits de l'usine à papier comme source de matériaux bruts, et elle est en mesure de profiter des nombreux avantages dont jouit l'usine à papier, et cela au profit des deux établissements.

Le département de la manutention du bois à l'usine de Gatineau a charge complète

(Suite à la page 10)



● Vue à vol d'oiseau du moulin à papier de la Canadian International Paper, à Gatineau.

"La plus grande dette de la compagnie, c'est celle qu'elle a contractée envers ceux qui l'ont loyalement servie, dans des conditions assez difficiles, au cours des quelques dernières années. Nos employés et notre personnel dirigeant ont travaillé fermement, fidèlement et avec succès pour améliorer la puissance effective et le rendement des fabriques et maintenir leur degré de service, de qualité et de bonne volonté envers nos clients et les différentes localités où nous sommes établis.

"Envers ces employés, de même qu'envers ce personnel dirigeant, nous avons contracté une dette d'appréciation que nous nous déclarons très heureux de reconnaître."

I. H. COPELAND,
Canadian International Paper, Montréal.

OFFICIERS ET DIRECTEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE GATINEAU

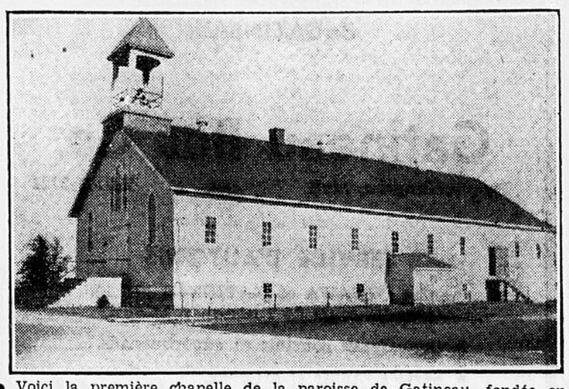
Fondée le 15 juin 1938, au collège St-Jean-Marie Vianney, le premier conseil de la Chambre Junior de Commerce de Gatineau est ainsi composé:

Président honoraire:	Son honneur le maire P. Racicot.
Président:	Edgar-A. Beaulieu
Premier vice-prés.:	Donat Pilon
Deuxième vice-prés.:	Roland Lacourcière
Secrétaire:	Fernand Nobert
Trésorier:	Germain Lapointe
Directeurs:	Roméo Hétu Laurent Racicot Adolphe Sanscartier William Tessier Alfred Lavictoire Sylvio Séguin Jean Cousineau, M.D. René Perrault Eloi Baribeau S.H. le Maire Palma Racicot

LES COMITES

Commerce	J. O. Prud'homme
Placement des jeunes	Donat Pilon
Sécurité publique	Roland Lacourcière
Finance	Eloi Baribeau
Industrie	Donat Bigué
Parole publique	Amédée Desormeaux
Embellissement	Roméo Hétu
Orientation professionnelle	Arthur Lesieur
Hygiène	Jean Cousineau, M.D.

LA PAROISSE ST-JEAN VIANNEY



● Voici la première chapelle de la paroisse de Gatineau, fondée en 1927, par M. l'abbé Roméo Guindon, aujourd'hui curé de Hawkesbury. Le curé actuel est M. l'abbé Rodrigue Glaude, nommé le 17 février 1931. Le vicaire est M. l'abbé Hermas Glaude. La population catholique de la paroisse est de 2.093 âmes, dont 1780 de langue française. La paroisse compte 416 familles. Il y a 1664 communiants et 614 enfants aux écoles. 11 religieuses donnent l'instruction aux filles du couvent de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, dirigé par les Soeurs Grises de la Croix. Le collège St-Jean Vianney est dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie. 9 religieux y résident actuellement. Le directeur de la chorale est M. Ovide Trépanier et l'organiste Madame Ovila Mondoux.

Avec les Compliments de

CHARRON-MENARD

Marchands Généraux

Angle des rues Laval et Wellington, Hull.

Tél: 3-1364

Sincères hommages à la CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE GATINEAU

S.-Edgar DUSSAULT

ASSURANCE - IMMEUBLE

191, rue Principale, Hull — Téléphone: 2-2929

Félicitations aux Officiers et Directeurs de la CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE GATINEAU

BREUVAGES REGAL

Fabricants de la meilleure qualité de liqueurs douces de toutes sortes
J.-Emile PARE, Prop.

11, rue Taché, Hull — Tél: 2-0351

Salon de Barbier

UNION

Barbier attitré de l'union

En face du moulin.

E. Lafontaine

GATINEAU P.Q.

Sincères hommages de

O. MONGEON

Restaurateur

Liqueurs douces - Cigares et Cigarettes.

Meilleur repas en ville: 25c

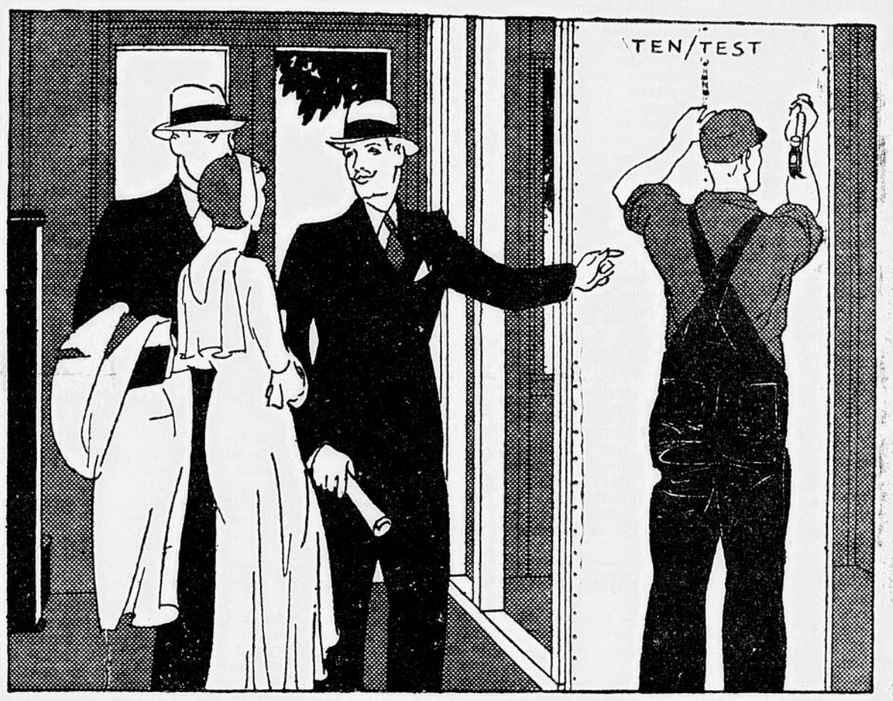
Salle de pool et de billard.

Téléphone 23

En face du moulin.

GATINEAU P.Q.

Exigez TEN/TEST, le plus durable Isolement, confort, économie toute l'année



LA LOI FEDERALE DU LOGEMENT

est une invitation aux gens de construire et de posséder leurs maisons. Elle assure les moyens qui rendent le tout possible. C'est aussi une invitation aux gens à dépenser l'argent pour eux-mêmes afin d'avoir la sécurité et le confort pour leurs familles.

Jamais il n'en coûta si peu pour ériger une maison que actuellement. Il y a d'excellents terrains à beaucoup moins des prix de 1929. Les frais de construction et les matériaux sont beaucoup meilleur marché que d'habitude.

Pour obtenir un emprunt en vertu de la loi Fédérale du Logement, adressez votre demande à une des compagnies de prêt reconnues, dont vous pouvez vous procurer le nom de votre banquier. Voyez votre architecte et faites préparer vos plans et devis pour vous conformer aux étalons minimums de construction et approuvés par les compagnies de prêts. Ecrivez pour avoir un exemplaire de la brochure du Plan Fédéral des logements.

Dans la construction des foyers modernes TEN/TEST assure un isolement durable contre la chaleur et le froid, et réduit les frais de combustible jusqu'à 30%. Avant de projeter de construire, d'acheter, de louer ou de remodeler, considérez les nombreux avantages du TEN/TEST. Il ne se courbe pas ni de travaille, ne laisse pas passer les courants d'air aux cadres de portes et fenêtres, et élimine les bruits ennuyeux entre chambres.

Comme fini attrayant d'intérieur le TEN/TEST est insurpassable. Il peut être utilisé dans sa couleur douce naturelle ou peinturé, cannelé ou à panneaux, conforme à toute conception décorative. Eliminez les espaces perdues dans les attiques et les sous-sols, en vous servant du TEN/TEST pour les transformer en chambres utiles, confortables et attrayantes. Demandez des échantillons et des imprimés à votre marchand local de TEN/TEST.

TEN-TEST

PLANCHE MURALE ISOLANTE

INTERNATIONAL FIBRE BOARD Limited

USINE: GATINEAU, QUE.

Une branche de la Canadian International Paper Company.

COURRIER DE SUDBURY

La souscription en faveur du collège du Sacré-Coeur

Il succombe à une syncope. — Incendie. — L'affaire Glick. — Au sujet de l'album-souvenir. — Mariages Vincent-Lalonde et Ranger-Beauséjour. — Va-et-vient.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 20. — L'Association des "Anciens", sous la direction de leur ancien modérateur le Rév. Père Louis-Joseph Pouliot a donc lancé une grande souscription dans tout le diocèse. Cette souscription se trouve sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr R.-H. Dignan, D. D., évêque du Sault-Ste-Marie, et de l'honorable Paul Leduc, ministre des mines au parlement provincial.

Un comité, créé à l'occasion de cette souscription, aidera à faire un succès de la chose.

On remarque donc quatre présidents honoraires: Son Exc. Mgr Lecuyer, V.G.; Son Exc. Mgr S. Côté, P. D.; Son Honneur M. le juge J.-A.-S. Plouffe et M. le Dr Hurtubise, M.P.

L'exécutif aura deux présidents: M. le Dr Ménard et M. Jacques Forget. Il y aura aussi deux vice-présidents: M. l'abbé Germain Parent, curé du Sault-Ste-Marie et M. Donat Ducharme de Rouyn. On réunit dans ce choix, les deux extrémités de la province.

A été choisi comme secrétaire-correspondant M. l'abbé Joffre Tourigny, de Chelmsford.

Le secrétaire-trésorier sera M. Antoine Boyer, qu'il est très facile de rejoindre à l'hôtel de ville.

On espère beaucoup de ce nouveau comité. Puisse-t-il mener à bonne fin cette nouvelle entreprise!

Le Père Pouliot a déjà commencé sa tournée de souscription. Il a déjà visité les paroisses adjacentes. Cette semaine, il espère visiter Chelmsford, Capréol, Cartier, Verner. La semaine prochaine, il se rendra au Sault-Ste-Marie, en compagnie de M. Arthur Trottier, étudiant au Séminaire St-Augustin de Toronto.

IL SUCCOMBE A UNE SYNCOPE

M. Philippe Pilon, 129, rue Notre-Dame, succombait dimanche après-midi, à une attaque cardiaque.

Il était allé faire un tour de pêche avec son gendre. Au bord du lac, il sentit tout à coup une vive douleur au bras. Il croyait bien qu'elle disparaitrait vu que c'était là le seul endroit où il ressentait de la douleur. En revenant chez lui, ils étaient alors sur la route Dill, il conversait avec son gendre au sujet du poisson qu'ils avaient pris lorsque tout à coup, il cessa complètement de parler. Il n'avait seulement pas fait un signe.

On courut chez le médecin. Ce dernier constata la mort du patient.

M. Pilon était âgé de 69 ans. C'est un ancien résident de la place, car né à St-Eugène, Québec, il avait quitté cette localité à l'âge de 17 ans pour venir s'établir à Sudbury, d'où il ne bougea plus.

Il laisse dans la peine son épouse, Mme P. Pilon; un frère, Hormisdas, de Sudbury; cinq fils, Philippe de Vancouver, Peter de Windsor, Dave, de Walkerville, Walter, de Jacksonville, Michigan et Roland, de Sudbury; une fille, Mme Léo Miron, de Sudbury.

Les funérailles eurent lieu à l'église Ste-Anne, à 9 heures, mercredi matin.

Le "Droit" offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

INCENDIE

Un incendie, dont les effets désastreux privent tout un village de leur église, se déclarait à Cartier, samedi dernier à 12 heures 30.

Le Père Benoit, curé, aperçut du presbytère, un filet de fumée venant de la direction de l'Eglise. Vif comme l'éclair, il franchit la distance qui l'en séparait et pour éviter les flammes qui l'encerclaient déjà il se traina sur ses mains et ses pieds jusqu'à l'autel et réussit à sauver le St-Sacrement. L'orgue, les ornements sacerdotaux, les vases sacrés tout fut détruit par les flammes. Une cloche donnée par M. McCoal, de Chapleau, ancien député, fut aussi la proie des flammes. L'assurance couvre une partie des dommages.

Le travail des villageois, en la circonstance, réussit à détourner le feu du presbytère et de quelques autres maisons qui menaçaient aussi de brûler. Et si le vent n'avait pas changé de direction, tout le village y aurait passé, dit-on.

L'AFFAIRE GLICK

Le procès de J.-J. Glick, le gros morceau d'une compagnie interprovinciale illégale, avec ramifications sur le marché mondial, aura des conséquences funestes.

Le procès que Glick a subi à Elsas et qui se terminera à Sudbury, le 25 juillet, a fourni une magnifique occasion au gouvernement pour passer de nouvelles lois.

On croit maintenant que le gouvernement éliminera totalement les permis pour ce genre de fourreur qui parcourt la province en tout sens. Il sera désormais impossible d'en obtenir, car ils n'existeront plus. Ce qui aurait des effets bien funestes pour les autres fourreurs.

La loi n'est pas cependant sans avoir de bons effets. Il sera certainement plus facile de cette manière de découvrir et d'arrêter les abus.

Désormais, les seuls permis qu'il sera possible d'obtenir seront les permis pour comptoir. Ils permettent aux comptoirs l'échange des fourrures, mais l'activité arrête là.

Cette loi sera à l'avantage des grandes compagnies de fourrure comme la Compagnie de la Baie d'Hudson, et au détriment des petits commerçants.

ALBUM-SOUVENIR

M. Georges Lebel, finissant au Collège, qui a été désigné pour être publiciste de l'Album-Souvenir que l'on prépare à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Collège Sacré-Coeur, annonce que l'on enverra le matériel recueilli, à l'imprimerie le 31 juillet. Toutes les annonces doivent donc être recueillies avant cette date. Il annonce aussi que les espaces libres se font rares, et avertit bien généreusement ceux qui auraient des projets en vue, de bien vouloir se dépêcher.

VINCENT-LALONDE

Un chic mariage avait lieu à l'église Ste-Anne, le 16 juillet à 5 h. 30. Mlle Annette Lalonde, fille de M. et Mme Philias Lalonde de la rue Beaumont, unissait sa destinée à celle de M. Camille Vincent, fils de M. Honoré Vincent et de feu Mme Vincent, 589, rue Ontario. La mariée était ravissante dans une robe de satin bleu, voile à hauteur d'épaule et accessoires roses. Son bouquet se composait de roses. M. Honoré Vincent servait de témoin à son fils et M. Philias Lalonde à sa fille. Quand l'heureux couple reviendront d'un court voyage ils éliront domicile à 75, rue Verchères.

RANGER-BEAUSEJOUR

M. Jules Ranger, ancien élève du Collège Sacré-Coeur, unissait sa vie dernièrement à Mlle Beauséjour. La cérémonie eut lieu à Notre-Dame-du-Nord, Québec.

Dans un voyage de noces, où ils visitèrent la région, les nouveaux époux passèrent un court séjour à Sudbury. Ils arrivèrent vendredi.

Mlle Beauséjour qui, autrefois avait un frère Rock, travaillant à la Banque Canadienne, n'a plus actuellement comme parent que M. Gibert Beauséjour, rue Beech.

Les nouveaux époux, visitèrent donc, outre les parents de la mariée de nombreux amis. Ils visitèrent entre autre M. et Mme Isaïe Lacasse, Notre-Dame, qui leur servirent dimanche un excellent dîner. Après avoir rendu visite à de nombreux confrères de M. Ranger, les nouveaux époux partaient mardi pour North-Bay. Ils demeureront à Mud Lake, Québec.

VA-ET-VIENT

Mlle Yvette Mineau, d'Ottawa, est l'invitée de M. et Mme J.-P. Taillon, 148 Drinkwater.

Mme J. Dufour passait la fin de semaine chez son frère, M. J. Lauzon, rue John.

Mlle Marie-Rose Rondeau nous quittait samedi soir pour se rendre à Ottawa et ensuite à Gracefield, Qué., où elle demeurera deux semaines.

Mme A. Jutras, de la rue King, partait dernièrement pour un voyage de deux semaines à Rouyn et Noranda, où elle visitera son fils, M. Phil. Jutras, et sa fille, Mme Lacasse.

Le Rév. P. Lamarche est de retour depuis samedi soir, d'une tournée de recrutement qu'il a faite dans le nord de la province.

M. et Mme Philippe Tourigny, de Chelmsford, accompagnés de leurs fils, Joseph, étudiant à l'université de Montréal, et M. l'abbé Joffre, séminariste de London, partent mercredi soir pour Québec.

M. et Mme C.-H. Lafrenière ainsi que M. et Mme O. Lafrenière, tous de la rue Notre-Dame, ont passé la semaine à leur camp d'été situé sur la route Long Lac.

M. et Mme Rodolphe Jolicoeur, rue St-Georges, M. J. Lamothe et sa fille, M. Moraux, partaient dernièrement pour Grevenhurst, où ils visiteront des parents.

Mme Joseph Blais, de Chelmsford, accompagnée de son petit-fils Sylvio, élève du Collège, venait passer une fin de semaine à Sudbury.

Mlle Marguerite Mageau, garde-malade pratique à l'hôpital St-Joseph, passe ses vacances chez ses parents, à Warren.

Mlle Jeanne Lamoureux, institutrice, est allée à Chelmsford où elle visitera parents et amis.

M. le Dr Rodolphe Tanguay et sa famille partaient dimanche pour Montréal où ils passeront quelques jours.

TIMMINS, Ont.

Ces jours derniers en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, l'abbé J.-A. Chapleau, curé, a béni le mariage de M. Roch Grenon, prop. de l'Hôtel Royal à Rouyn, fils de Mme Veuve H. Grenon, avec Mlle Gloria Savage, fille de M. et Mme Joseph Savage. M. Adélard Sébastien servait de témoin au marié, tandis que M. Savage accompagnait sa fille. Pour la circonstance, la mariée portait une riche toilette tailleur bleue marine. Pendant la sainte messe, des cantiques appropriés accompagnés de l'orgue, furent exécutés avec âme par un groupe de dames et de demoiselles de la paroisse. Après la cérémonie le vin fut servi à l'heureux couple et à leur nombreuse suite, chez le père de la mariée où de magnifiques et nombreux cadeaux leur furent présentés. Les nouveaux mariés qui résideront à Rouyn partirent faire un beau voyage de noces à Toronto, Niagara-Falls, New-Yrok et Mont-Niagara-Falls, New-York et Montlicitations et nos voeux de bonheur.

M. Donat Houle, employé à la banque Impériale depuis 8 à 10 ans, est transféré à la nouvelle banque de Rouyn.

Abonnez-vous au "Droit", dans quelques jours nous aurons un nouveau correspondant régulier pour notre ville.

CONISTON, ONT.

CONISTON, le 20. (D.N.C.) — A M. et Mme Wilfrid Gour (Florence Labelle), une fille est née le 1er juillet, baptisée le 10, sous les noms de Marie-Elisabeth-Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Collins, de Coniston.

M. et Mme Emile Gauthier et leurs enfants, de Garson Mine, visitèrent M. et Mme Jos Gauthier.

Mlle Marie-Ange Labelle, de St-Charles, est en visite pour quelque temps chez sa soeur, Mme Wilfrid Gour.

M. et Mme Henri Gauthier sont en visite pour une semaine à Ottawa visitent les parents.

M. Jean Vaillant, de St-Charles, est en vacances chez sa soeur, Mme Henri Gauthier, ainsi que son frère M. Léo Vaillant.

LE CARDINAL GERLIER EST DECORE DE LA MEDAILLE MILITAIRE

PARIS, 16. — Pierre-Paul-Marie Gerlier, adjudant au quatre-vingt-quinzième régiment d'infanterie est décoré de la médaille militaire. C'est une petite nouvelle et qui pourtant fit beaucoup d'heureux. C'est que l'adjudant Gerlier n'est autre que le cardinal-archevêque de Lyon, primat des Gaules qui, avant d'entrer dans les ordres, poussé par une vocation tardive, fut un des avocats les plus brillants du Barreau parisien et un des sous-officiers les plus héroïques de l'armée française.

Londres et Canberra ont posé les bases de leurs relations commerciales

LONDRES, 20. (Presse Canadienne) — Dans un mémoire conjoint signé aujourd'hui les représentants des gouvernements d'Angleterre et d'Australie ont établi les bases de leurs relations commerciales et défensives pour l'avenir, mais ils ont échoué toutefois à conclure un traité de commerce. Les accords d'Ottawa resteront en vigueur entre l'Australie et le Royaume-Uni.

Ce mémoire pose les principes suivants: a) une armée puissante pour assurer le maintien de la paix internationale; b) les forces nécessaires pour assurer la défense même de l'Australie; c) le plus grand marché possible pour les matières premières australiennes. Voilà l'avis des autorités de l'Australie. D'autre part, l'Angleterre considère l'Australie comme: a) une nation-soeur intimement liée au Royaume-Uni dans la défense de l'empire; b) un pays, qui avec la population voulue, deviendra une grande puissance dans le Commonwealth; c) l'un des plus gros clients au monde pour les marchandises de l'Angleterre.

Le "Mercury" ouvre une ère de vols transatlantiques

MONTREAL, Qué., 20. — L'arrivée du "Mercury", des Imperial Airways, demain, à Boucherville, marquera la première de huit envolées transatlantiques cette année, d'après une information reçue par Trans-Canada Air Lines, la compagnie Canadienne travaillant de concert avec Imperial Airways. En plus du "Mercury" qui fera trois envolées, trois nouveaux avions feront la traversée. Ce sont l'"Albatros No. 1", l'"Albatros No. 2., et le "Cabot".

En quittant Montréal cette semaine, le "Mercury" se rendra à New-York puis retournera à Southampton via Botwood, Horta et Lisbonne. Il reviendra en août, puis en octobre pour clore la saison des traversées.

L'"Albatros No. 1" partira de Hatfield pour se rendre à New-York dans la première semaine de septembre. Il passera par Collinstown, Terreneuve et Montréal.

Le "Cabot" fera une tournée de l'Angleterre puis quittera Southampton pour New-York via Foynes, Botwood et Montréal. Son voyage s'effectuera à la fin de septembre et il reviendra par la même route en octobre.

L'"Albatros No. 2" quittera Hatfield au début d'octobre pour se rendre à Terreneuve.

Les deux Albatros sont des avions terrestres avec trains d'atterrissage éclipsables. Ils sont munis de quatre moteurs de 450 chevaux-vapeur chacun et leur vitesse maximum est de 235 milles à l'heure alors que leur vitesse de croisière est de 200.

Le "Cabot" est du type du "Cambria" et du "Caledonia" qui sont venus en Amérique l'an dernier, mais il peut porter une plus lourde charge et son rayon de vol est plus étendu.

M. Jules Tassé de Noranda est mort subitement

Nous apprenons la mort de M. Jules Tassé, marchand-tailleur de Noranda, décédé subitement aux petites heures ce matin, à l'âge de 36 ans. M. Tassé était né à Clarence et y avait vécu toute sa jeunesse. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Françoise Allie, son père et sa mère, M. et Mme Wilfrid Tassé, de Clarence; ses frères, Philippe, de Val-d'Or, Henri, de St-Pascal-Baylon, Jean-Lucien, de Noranda, GeorgesEtienne, de Clarence; ses soeurs, Mme Aldège Lalonde, de St-Pascal-Baylon, Mme Hermile Chénier, de Rockland, Mme René Drouin, de Bourget, et Mlles Blanche, Charlotte et Gabrielle ,de Clarence.

Les loisirs attrastion de l'exposition

Comme par les années passées, le département des Travaux de loisirs à l'exposition d'Ottawa sera encore une des principales attractions pour les garçons et les fillettes du district d'Ottawa. La direction de cette attraction majeure est confiée à l'échevin Ash.

Comme à l'accoutumée, il y aura maisonnettes pour oiseaux, travaux de menuiserie ,travaux de construction d'avions, collections d'étude de la nature, peintures à l'huile et à l'eau, travaux d'aiguille et de crochet, tandis que le département des métiers comprendra le concours de photographie ouvert seulement aux élèves des écoles d'Ottawa.

Le département des enfants des écoles, dont les quartiers sont placés sous la grande estrade, est également confié à l'échevin Ash et suscite un vif intérêt. Le délai pour inscription tant pour ce département que pour le département des travaux de loisirs expire le 3 août. On y trouvera des concours de toutes sortes dans les classes "junior" et "senior", parmi lesquels des concours de violon, de musique vocale, de piano, de musique à bouche, d'instruments de cuivre, de premiers soins, de soins ménagers, etc...

Les concours d'art oratoire offrent toujours un intérêt considérable et il est surprenant de voir combien de Cicéron se dessinent au sein de notre société enfantine et écolière.

M. Bracken et le prix du blé

L'honorable John Bracken, premier ministre du Manitoba, a demandé aujourd'hui au gouvernement fédéral de fixer le prix minimur initial du blé à un niveau aussi élevé que possible. Ce prix est payé par l'office du blé.

M. Bracken est arrivé ici aujourd'hui de Winnipeg eth a conféré avec l'honorable Euler, ministre fédéral du commerce et président du comité du blé dans le cabinet. Il a suggéré que le prix devrait être aussi généreux que possible, vu les difficultés énormes qu'ont eu à rencontrer les fermiers au cours des dernières années.

Lord Tweedsmuir à l'Université d'Edimbourg

EDIMBOURG, 20. (P.C.-Cablogramme) — Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, au cours de la cérémonie qui suivit aujourd'hui son installation comme chancelier de l'Université d'Edimbourg, a mis en garde contre la conception "poste d'essence" d'une université qui laisse entrer un homme dans une profession sans lui enseigner à réfléchir.

L'installation de Son Excellence coïncidait avec la cérémonie de la graduation de la faculté de médecine. Plusieurs personnages notables de l'empire, y compris le marquis Linlithgow, vice-roi des Indes, actuellement en congé, ont reçu le grade honoraire de docteur en droit.

Lord Tweedsmuir, successeur de feu Sir James Barrie au poste de chancelier de l'université, revêtit la toge noir et or, emblème ede ses nouvelles fonctions, et prit la tête de la procession jusqu'au dais où attendaient ceux qui recevaient des grades.

Lord Stanley s'embarquera le 16 pour le Canada

LONDRES, 20. — Lord Stanley, secrétaire pour les Dominions, a assisté aujourd'hui, à un goûter de "bon voyage donné en son honneur par les membres de la chambre de commerce canadienne, avant son départ pour le Canada où il ouvrira officiellement l'exposition nationale de Toronto.

Le ministre s'embarquera le 16 août. Ses fonctions terminées à Toronto, il poursuivra sa visite vers l'ouest canadien. Plus tard, il se rendra à Terreneuve.

Au cours du goûter, Lord Stanley a dit qu'il espérait que l'exposition, qu'il a appelée la plus grande exposition au monde, remplirait son rôle en développant la bonne entente entre le Royaume-Uni et le Canada.

M. Vincent Massey, haut commissaire du Canada auprès du Royaume-Uni a rappelé que le grand-père de Lord Stanley, alors qu'il était gouverneur général, avait présidé à l'ouverture de l'exposition en 1888. Le père de Lord Stanley, Earl of Derby, a visité le Canada il y a 50 ans et l'an prochain, le pays aurait le plaisir de le recevoir encore.

MONTREAL, 20. (P.C.) — La loi provinciale québécoise dite du "Cadenas" s'est vu appliquer d'une façon pratique aujourd'hui quand les agents de la police provinciale ont exercé une descente et ont cadenassé la porte d'une maison des "Amis de l'Union soviétique", une soi-disant école communiste, située sur le boulevard St-Laurent.

C'est là la 16ème descente que l'on effectue en vertu de cette loi depuis qu'elle est en vigueur. On ne sait pas s'il y a eu saisie cette fois de littérature communiste. C'est la dixième fois en un mois que l'on fait une descente à cet endroit de la rue St-Laurent. La loi prescrit qu'une maison cadenassée doit le demeurer pendant 12 mois.

SOURCE DE PROSPÉRITÉ...

Suite de la 9ème page

de tout le bois de pulpe dès sa livraison, en longueurs de billes, par la Gatineau Boom Corporation jusqu'à l'estacade de l'usine, jusqu'à ce que les boulons de quatre pieds soient placés sur le plancher de chargement de l'usine de broyage, et les copeaux sont emmagasinés dans les compartiments à copeaux de l'usine de sulphite.

La cour est servie par des conduites à feu de 10 pcs et 14 pcs raccordées à un réservoir de 150.000 gallons à 128 pds au-dessus du chantier de l'usine, et à quatre pompes à incendie de 2.500 gallons. Chaque pile est entourée de huit lances-moniteurs montées sur des tours d'acier de 20 pds. Durant l'été toutes les piles sont arrosées deux fois par jour des tours-moniteurs.

Les billes livrées à l'usine de Gatineau varient en longueur de 8 à 16 pieds et sont comptées par deux préposés sur chaque échelle avec machines compteuses, une pour chaque genre de billes. Ces préposés sont contrôlés tous les jours par des dispositifs-compteurs photo-électriques. Le volume de la plupart des billes dans chaque classe est aussi enregistré et les totaux sont calculés par une table diamètre - longueur - volume. Les préposés font aussi des épreuves des différentes qualités du bois livré à l'usine.

Quelques statistiques au sujet de la *Canadian International Paper Company*:

Employés au nombre de 10.000 en Canada et à Terreneuve.

Mise de fonds de $300.000.-000.

Propriétés forestières de 29.000 milles carrés.

Opérations forestières: 1.-259.000 cordes

Rendement de deux fabriques de sulfite: 145.700 tonnes.

Rendement des fabriques de matériaux de construction: 70.000.000 de pieds.

Force motrice hydro-électrique (association) 668.519 C.V.

Trois navires océaniques.

Le moulin de Gatineau, dont la construction fut commencée tard en 1925, fonctionnait à plein rendement le 19 août 1927.

La construction du moulin de Dalhousie, dans le Nouveau-Brunswick, fut commencée tard en 1928 et la dernière machine fut mise en marche le 12 janvier 1931; ce moulin a un rendement quotidien de 632 tonnes.

Ces moulins font de la *Canadian International Paper Company* la plus grande société papetière du monde, et chacun de ces moulins se classe parmi les plus perfectionnés et les plus économiques du continent. Trois d'entre eux sont situés sur des cours d'eau navigables; c'est là un avantage très important quant à l'économie apportée dans la réception du combustible, des matières premières, de même que dans l'expédition du papier.

Non seulement la *Canadian International Paper company* est-elle le plus grand producteur de papier-journal, mais elle est aussi un facteur important dans la production du sulfite blanchi (bleached sulphite). Le moulin de Kippawa produit à peu près le tiers de la quantité de sulfite employé dans le monde entier pour la fabrication de la soie rayon. Le moulin de Hawkesbury est l'un des plus importants pourvoyeurs de sulfite.

Les compagnies affiliés à la *Canadian International Paper Company* comprennent l'*International Fibre Board, Limited*, importante fabrique de planches en fibre, connue par tout l'Empire britannique. Son principal produit, portant la marque de commerce: TEN/TEST, est connu dans tout l'empire et s'établi toujours de façon de plus en plus favorable sur le marché.

Une autre société affiliée, c'est la *Continental Paper Products, Limited*, qui fabrique, à Ottawa, des sacs d'épicerie et d'autres produits en papier.

La *Gatineau Power Company* et la *Canadian Hydro Electric Corporation*, dans le domaine de la force motrice, sont trop bien connues pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici la description. Nous aimons toujours à en refaire l'historique, mais ce n'est pas, ici, l'endroit propice pour entrer dans les détails.

DIX MILLE EMPLOYES

La *Canadian International Paper Company* et les compagnies qui y sont affiliées employent un grand nombre d'ouvriers. Actuellement, il s'en trouve environ 4.000, sans compter les hommes employés dans l'industrie forestière et qui sont au nombre de 13.000, dont environ 4.000 sont employés toute l'année durant.

En 1933, la compagnie a coupé environ 1.250.000 cordes de bois, ce qui dépasse de quelque 200.000 cordes la moyenne de coupe des cinq dernières années.

La production de la compagnie et de ses subsidiaires pour la même année, fut approximativement de 686.000 tonnes de papier-journal et de sulfite blanchi, contre 684.000 tonnes en 1929.

M. J.-R. LORRAIN, M.P.P.

Extrait d'une lettre du député de Papineau, M. J.-R. Lorrain, au président de la Chambre Junior de Commerce de Gatineau:

"Une telle association peut produire de très bons résultats puisqu'elle permet le groupement de plusieurs personnes désireuses de travailler ensemble au bien commun. C'est une noble ambition. Elle est tout à l'honneur de vous et de vos membres.

"Je vous souhaite donc tout le succès que vous méritez et vous remercie du témoignage d'estime et d'appréciation que vous me faites parvenir en relation avec l'octroi pour l'agrandissement du couvent que je suis parvenu à faire accorder à votre Commission Scolaire."

Sincères hommages à l'esprit d'initiative et de progrès à la population de GATINEAU MILLS et à sa nouvelle CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR

Alphonse Fournier,
Député.

Sincères félicitations au Maire et Conseillers de GATINEAU MILLS, Que., et meilleurs voeux de succès à la CHAMBRE de COMMERCE JUNIOR de GATINEAU.

Gatineau Bus Co.
Rue Wellington, Hull — Tél: 2-2721

SERVICE D'AUTOBUS
entre OTTAWA et GATINEAU MILLS
tous les jours de 7 h. a.m. à minuit.
- Chauffeurs courtois et expérimentés.
- Service rapide et efficace.

Nos félicitations sincères aux officiers et directeurs de la Chambre de Commerce Junior de Gatineau.

J.-Émile Lauzon
BIJOUTIER-HORLOGER
L'endroit idéal pour le choix de cadeaux de noces ou de fêtes.
137, rue Rideau, Ottawa — Tél: 6-4904

Félicitations sincères aux officiers et directeurs de la CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE GATINEAU

René L. Ménard, B.A., L.L.D.
NOTAIRE
HULL, QUE. 208, Principale — Tél: 2-3924
GATINEAU MILLS Hôtel Royal, tous les mercredis soirs.

Félicitations sincères au Maire et Conseillers de GATINEAU MILLS.
Meilleurs voeux de succès à la CHAMBRE de COMMERCE JUNIOR de GATINEAU.

GAUTHIER & Cie
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
101, rue Notre-Dame, Hull — Tél: 2-1803
259, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: 6-0804
753, rue Somerset, Ottawa — Tél: 8-2867

LE
COKE OTTAWA
AUX
BAS PRIX D'ÉTÉ

Ne brûlez pas l'hiver prochain vos économies de cet été?

- Téléphonez MAINTENANT et commandez votre approvisionnement de Coke Ottawa pour l'hiver prochain — Vous pouvez épargner sur votre facture de combustible. Les grosseurs stove et nut sont maintenant cotées à d'appréciables rabais, pourvu que le coke soit commandé et livré avant le 15 septembre, lorsque le coke soit commandé et livré avant le 15 septembre, lorsque les prix d'hiver seront en vigueur. Pas n'est besoin d'effectuer les paiements avant octobre. TELEPHONEZ AUJOURD'HUI à 2-4801.

- COMMANDEZ MAINTENANT
- PAYEZ PLUS TARD
- EPARGNEZ DE L'ARGENT!

50c de moins par tonne durant JUILLET

25c de moins par tonne du 1er AOUT au 15 SEPTEMBRE

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS Co.
85, rue Principale, Hull - Signalez 2-5883
56, rue Sparks, Ottawa—Signalez 2-4801

PAGE FÉMININE

La collaboratrice de qualité

Votre jeune fille vient de graduer, ou de passer son baccalauréat? Fraîchement émolue de l'institution où elle a fait ses études, elle vient reprendre sa place au foyer, où elle deviendra votre compagne de chaque jour. Vous l'initierez à la conduite d'une maison, à la couture, et à la cuisine, à moins qu'elle n'ait l'ambition de gagner sa vie, d'aider à balancer le budget familial, d'aider aux plus jeunes ou au fils aîné à poursuivre une carrière de choix ou enfin, de se subvenir à elle-même.

Je conçois bien que la condition normale pour une jeun efille est de demeurer dans sa propre sphère, au milieu des siens, où elle s'épanouit librement, rend de multiples services, jouit de nombreux loisirs, plutôt que de s'enfermer dans un hôpital, dans un bureau ou un magasin, de consacrer ses belles années à un labeur quotidien, qui épuise plus sûrement que les travaux ménagers, un labeur qui remplit chaque instant du jour, ne lui laissant comme distraction que la détente des soirs, l'inviolable congé du dimanche et des jours fériés.

Toutefois, même si les circonstances et la fortune vous permettent de garder auprès de vous la bachelière ou la graduée de l'année, elle serait prudente et bien avisée, après un repos raisonnable, de se mettre en mesure de remplir une situation.

Cette préparation ne saurait lui nuire et la mettra à même d'accepter l'emploi rémunératif qui pourrait se présenter, ou encore, lui permettrait de s'en remettre à soi-même de son avenir, advenant quelque changement imprévu: un deuil ou un revers, qui la forcerait à entrer dans l'arène des vaillantes obligées de se suffire à elles-mêmes.

En dehors même de ces fatalités qui bouleversent une vie de famille, n'a-t-on pas vu des débutantes, après quelques hivers de routine mondaine, je dis routine, puisque chez la jeune fille, vient à s'émousser l'ardeur au plaisir, la nouveauté d'une jeunesse dépensée en courses, en sports, en danses ou en innombrables thés, n'a-t-on pas vu, dis-je, des débutantes se lasser de s'étourdir sans motif et sans résultat?

Un beau matin, elles s'éveillent de leur insouciance, se prennent d'admiration pour une amie qui travaille, qui sait se rendre utile aux siens, pourvoir à ses besoins, se procurer ce qu'elle désire et surtout donner un but à sa vie, ne comptant que sur elle-même pour l'orientation de son avenir.

Trêve aux tergiversations romanesques, aux vagues rêveries, trêve aux folles escapades, aux rencontres aventureuses, à la chasse au mari, ce qui n'empêche nullement la jeune fille qui travaille de demeurer une femme désirable pour l'éventuel prétendant, surtout si la vocation au travail est fondé sur la nécessité et ne voile ni égoïsme, ni secrète envie de s'affranchir et de s'émanciper.

Avant d'aspirer à un emploi, la jeune fille recherchera dans un cours spécialisé la compétence qui s'impose. Elle ne négligera rien pour y parvenir, car plus tard, elle récoltera en salaire la moisson de ses efforts pour atteindre la perfection requise; elle en retirera des avantages proportionnés à la valeur de ses services, à la qualité de ses aptitudes et de son initiative personnelle.

Si les aspirantes aux emplois du Service Civil consultaient les autorités préposés aux examens et aux promotions, dans le fonctionnarisme, elles apprendraient que les perles rares sont bien les secrétaires capables de rédiger sans dictée et sans fautes d'orthographe grammaticale ou usuelle; ce sont les traductrices qui connaissent à fond le génie de notre langue et sont ainsi à même de la comparer à l'autre sans alourdir et entacher leur français d'anglicismes.

La grande vitesse en sténographie et en dactylographie ne saurait donner ce que confère l'expérience. Tout ce qui entre dans la technique d'un travail de bureau, dans le rouage d'une section distincte des divers services de Ministère ou de bureaux d'affaires exige une longue pratique, mais il est une préparation qui embrasse tout et communique à la candidate souplesse, exactitude et habileté, une préparation où s'exercent l'intelligence et le sens de la discrétion.

Le secrétariat, le vrai, exige un fond d'instruction solide, qu'on ne l'oublie pas. La jeune fille qui sait se hausser au-dessus de la médiocrité trouvera dans son esprit alerte et dans son tact une facilité à accomplir sa tâche et une garantie d'avancement. Elle recueillera l'estime de ses chefs et de ses compagnes.

Le soin apporté à son travail le rendra plus précieux à ses yeux et donnera plus de prix à ses congés et ses loisirs.

CONSTANCE.

Chic féminin en une robe avenante de tissu

Diaphane très frais pour la chaude température.

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs. Université Columbia. New-York. N.-Y.

Une ravissante robe de cotonnade imprimée diaphane pour la chaude température, appropriée aux lunchs, thés, bridges ou soirées sans cérémonie, à la ville ou à la campagne. Les manches très courtes, fendues jusqu'à l'épaule, tombent en capelets et contribuent avec l'encolure pointue à vous éviter la chaleur peut importe le degré de température. La jupe évasée à pans est des plus gracieuses. Vous pouvez aussi la réaliser en cotonnade résistante, telle que chambrai de couleur uni ou en percale ou piqué imprimé pour les sports actifs. La toile et les soies lavables seraient aussi splendides pour cette robe. Le tout n'est pas coûteux. D'une facile confection. Vous la taillerez et la finirez en un jour.

Le style No 2111 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans. 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3 verges ¾ d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

LE SAPHIR BLEU

Le saphir bleu qui rêve en cette bague ancienne
Toute pleine d'ajours troués au ciselet.
Evoque, sans qu'on ait à se donner la peine,
La clarté d'un regard et le poids d'un secret.

L'artiste d'un autre âge a choisi dans la pierre
Ce caillou qui tiendrait sur le doigt d'un lutin;
Pour la main qui n'est plus que cendre, on te fit faire
Ce merveilleux travail, orfèvre byzantin.

Car cette femme aimait les colliers et les bagues
Formant une parure à sa fière beauté,
Et ton art t'a valu les déferlandes vagues
De sa joie un moment comme un flot exalté.

Mais le temps inlassable en sa course éternelle,
Plus juste que le roi même édictant ses voeux,
N'écouta pas la plainte et l'effroi de la belle
Et la mort vint un jour la rendre à ses aïeux.

Le saphir qui jadis a charmé cette femme
Donne à l'autre aujourd'hui son persistant reflet,
Et dans la bague ancienne on revoit comme une âme
La clarté d'un regard et le poids d'un reflet,

Jeanne GRISE.

LA FABRICATION DU PALMOLIVE IL Y A 3000 ANS

Des esclaves faisaient du Palmolive il y a 3000 ans. Elles mélangeaient des huiles naturelles de palme et d'olive dans des urnes de métal précieux. Et, il y a 3 000 ans, de jolies femmes se servaient de cette mixture coûteuse et soulageante, bien que fort primitive, pour conserver la douceur, la propreté, la souplesse et la jeunesse de leur peau.

Des millions de dollars ont été dépensés depuis dans la production de recettes de beauté. Mais il n'en est point dont la qualité égale les heureux résultats de ces deux merveilleuses huiles orientales.

Aujourd'hui, ce sont encore ces deux mêmes aides de beauté inestimables, mélangées avec un grand soin scientifique, qui font la pureté, la douceur et l'efficacité de la douce mousse du Palmolive, et qui donnent à ce savon de beauté sa couleur naturelle.

Pourquoi pas donner à *votre* épiderme délicat le bénéfice de cette vieille recette de beauté éprouvée par le temps? Laissez le nouveau Palmolive moderne redonner à tout votre épiderme son charme naturel... et son frais cachet de jeunesse.

"Je n'ai jamais trouvé de savon, à aucun prix, qui soit aussi bon que le nouveau Palmolive amélioré pour ma peau. Il nettoie parfaitement, sans la moindre irritation."
(Signé) PHYLLIS CARTER, 2159 rue Tupper, Montréal, Que.

"Palmolive est le seul savon employé dans le bain quotidien des jumelles Dionne. Leur peau est claire, normale et saine."
(Signé) ALLAN ROY DAFOE

PALMOLIVE

Nouveau Amélioré

LE BAPTÊME DONNE LIEU À UNE FÊTE DE FAMILLE

On témoigne ainsi de la joie qui salue la naissance du bébé.

Le baptême doit avoir lieu aussitôt après la naissance de l'enfant.

LE PARRAIN ET LA MARRAINE

Vous avez déjà décidé de la grave question du parrain et de la marraine. Ce choix est plus délicat qu'on n'a coutume de le penser. Ordinairement, les premiers nés ont pour parrain et marraine leurs grands-parents. Mais ce n'est point là une obligation, et vous pouvez, dès le premier enfant, honorer de cette mission d'autres parents ou même des amis.

Car c'est une mission et elle comporte une certaine responsabilité. En effet, si l'enfant vient à perdre son père et sa mère, ce sont ses parrain et marraine qui deviennent ses protecteurs. Il est donc important de réfléchir avant de désigner ceux qui rempliront ces rôles. De plus, s'il faut ménager certaines susceptibilités, il n'en est pas moins discret de pressentir les gens auparavant. Enfin, faites en sorte que le parrain et la marraine soient en bons termes!

LES PRENOMS

Le parrain ou la marraine feront preuve de tact en n'exigeant pas que leur filleul, garçon ou fille, porte leur prénom. Il sera plus sage de laisser le soin de cette décision au père et à la mère.

US ET COUTUMES

Il est d'usage que le parrain fasse les dépenses nécessaires à l'église et assume les frais de transport.

Le parrain offrira un souvenir à la marraine, des fleurs à la mère un cadeau à l'enfant et un souvenir à la porteuse.

La marraine fera un présent à la maman, et un cadeau à l'enfant.

Pendant la cérémonie, le rôle du parrain et de la marraine sera très simple; ils se tiendront, le premier à droite, la seconde à gauche des fonts baptismaux, et uniront leurs voix pour répondre aux questions et aux prières du prêtre.

LA RECEPTION

Sauf en des circonstances exceptionnelles, un baptême est toujours l'occasion d'une réception plus ou moins importante, selon les circonstances. Cette fois, c'est le père qui en fera les frais.

Parez votre table avec une fraîche fantaisie. Si l'enfant est une fille: des fleurs roses. Si c'est un garçon, faites une décoration bleue, et soyez tout à la joie de n'avoir point, comme le redoutait Victor Hugo, qui savait si bien être grand-père:

La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants!

Le vieux linge est une richesse méconnue

AVANT D'ETRE MIS AU RANCART, LE LINGE USAGE EST ENCORE BON A QUELQUE CHOSE.

Les vieux draps

Avant de faire sonner pour eux l'heure de la retraite définitive, retournez-les s'ils ne sont usés que dans la partie centrale; pour cela, fendez-les par le milieu, rapprochez les bords en surjet et faites un ourlet sur les côtés.

Ils peuvent subir en sens perpendiculairc une opération semblable qui ramènera les parties usagées du centre ux extrémités.

Après cette prolongation de service, ces draps ainsi retournés vous paraîtront peut-être trop usés pour se prêter à une nouvelle transformation. Ils pourront servir alors comme alèzes, dont l'emploi est indispensable en cas de maladie. Vous les poserez pliés en quatre ou en six, sous le siège de la personne malade.

Si le retournage des draps répugne à votre coquetterie de maîtresse de maison, transformez-les en:

Draps d'enfants (on peut faire deux draps avec trois en supprimant les parties trop usées); enveloppes de traversins; torchons divers; essuie-mains pour rouleaux de bois; layettes pour nouveaux-nés (si le drap est de toile fine); bandes larges et longues très utiles pour le maintien d'enveloppements d'ouate, ou de cataplasme, etc.

Les vieilles taies d'oreillers

Placées sur l'enveloppe même du coussin avant qu'on y mette une taie en prolongeront l'usage.

Les vieilles serviettes de toilette

Seront transformées en gants de toilete ou en petits torchons pour l'essuyage des cuvettes et lavabos.

Les vieilles nappes

Lorsque toutes les parties très usées sont enlevées, elles peuvent fournir encore de très honorables serviettes d'enfant, des sacs à pain, des enveloppes à linge ou des enveloppes de serviettes, des dessus de plateaux; vous pouvez encore joindre entre elles par des entre-deux, les parties non usagées pour reformer une nappe neuve du plus heureux effet. Quand vous vous servirez de cette nappe, disposez sous les entre-deux des bandes de satin du ton des fleurs que vous aurez choisies pour décorer la table. Ce sera charmant!

Les vieux mouchoirs

Débarrassés des initiales, ourlets, broderies, etc., bouillis et mis de côté en boites aseptisés, ils peuvent faire des compresses et de petites bandes à pansements lorsqu'on se trouve à court de gaze.

Carnet Mondain

L'honorable Pierre-F. Casgrain était, en fin de semaine de passage à Québec où il a assisté au sacre de Son Excellence Mgr Labrie. Accompagné de Mme Casgrain et de ses enfants, l'honorable Casgrain partira au début du mois d'août pour Saint-Irénée-les-Bains, où il séjournera quelques semaines.

* * *

Le baron Robert Silvercruys, ministre de Belgique à Ottawa, actuellement en Europe, est attendu au pays, à la fin du mois.

* * *

Le consul général d'Italie et la marquise Rossi Longhi sont rentrés à Ottawa, après avoir passé la dernière fin de semaine à Brockville, les invités du sénateur et de Mme A.-C. Hardy.

* * *

Madame Antoine Chassé, d'Ottawa, qui est en villégiature aux Eboulements, était de passage à Pointe-au-Pic dernièrement.

* * *

M. Peter du Sautoy et son épouse née Mlle Mollie Floud, d'Oxford, Angleterre sont arrivés à Ottawa de New-York hier. Ils passeront plusieurs semaines à Ottawa, les invités des parents de madame du Sautoy, sir Francis et lady Floud.

* * *

L'honorable Norman Rogers est revenu de Kingston où il a passé quelques jours avec sa femme et sa famille.

* * *

M. C. Major, de retour d'une randonnée de vacances, passera le reste de l'été à la demeure d'été de ses parents, M. F.-B. Major, C.R., et madame Major, aux Cèdres.

* * *

Monsieur et madame G.-E. Fauquier sont partis samedi pour Québec où ils passeront quelque temps à leur résidence d'été.

Une vengeance de Michel-Ange

Peu de temps avant que Michel-Ange eût achevé sa célèbre fresque du Jugement dernier, le pape Paul III, accompagné de messire Bioggio, son maître des cérémonies, vint pour voir le chef-d'oeuvre encore inachevé. Après l'avoir examiné quelques instants, le maître des cérémonies dit à Sa Sainteté qu'un tel ouvrage était plutôt fait pour figurer dans une hôtellerie que dans une chapelle. Michel-Ange entendit cette critique peu flatteuse; mais il dissimula son ressentiment, se promettant toutefois une éclatante vengeance.

La vengeance ne se fit pas longtemps attendre; car, à peine le Souverain Pontife fut-il parti, que l'artiste fit de mémoire, le portrait du messire, et le plaça en enfer orné de superbe oreilles d'âne.

A quelque temps de là, Paul III, toujours accompagné de son maître des cérémonies et de plusieurs autres prélats, vint revoir le travail, qui touchait à sa fin. A peine messire Bioggio eut-il jeté les yeux sur la fresque que soudain il s'arrêta comme frappé de stupeur; son visage devint aussi rouge que son habit, car il venait de se reconnaître là au milieu des damnés, portant au front des oreilles d'âne.

Ne pouvant donc plus maîtriser son indignation, il s'adressa à Sa Sainteté, et lui dit, en montrant sa propre ressemblance:

"Très Saint Père, souffrirez-vous une pareille indignité?"

Paul III resta quelques instants sans répondre; il connaissait le caractère altier et irascible du grand artiste, et faire effacer de cette peinture ce que Michel-Ange y avait reproduit à dessin, c'était le froisser, le mécontenter et peut-être s'exposer à perdre pour jamais un chef-d'oeuvre qui devait faire l'admiration des siècles. Aussi, Sa Sainteté, prenant parti pour lui, répondit avec une spirituelle gaieté à son maître des cérémonies:

"Messire Bioggio, vous savez que j'ai reçu de Dieu un pouvoir absolu dans le ciel et sur la terre: j'aurais pu même vous tirer du purgatoire, mais de l'enfer je ne puis rien: vous y êtes, il faut donc y rester".

L'OURS GRIS

On compte au moins trois espèces de **Grizzlies** au Canada: l'**horribilis**, espèce type qui habite les montagnes de l'Ouest; le **richardsoni**, qu'on rencontre dans les déserts du Nord-Ouest et l'**inopinatus**, qui vit au Labrador. Ce dernier, très rare, serait le survivant d'une faune antique et disparue.

L'**horribilis** est le mieux connu, grâce à sa réputation de férocité, réputation d'ailleurs fort surfaite. Il habitait autrefois les contreforts des Rocheuses et chassait le Bison. Insuffisamment armés, nos Peaux-Rouges l'attaquaient rarement, car blessé, il charge le chasseur; aussi un collier de ses longues griffes était-il pour eux une décoration de brave. Mais les Blancs arrivèrent avec leur fusil; et sagace comme tous les membres de sa famille, l'Ours gris apprit vite à fuir cet ennemi armé de feu. Il monta dans la montagne et changea ses habitudes. Aujourd'hui, il ne demande qu'une chose: qu'on le laisse tranquille. Mais il n'a perdu aucun de ses moyens. Et si on l'attaque, il est d'autant plus dangereux qu'il semble avoir la vie chevillée au corps. Il a aussi la mémoire du nez et se souvient de l'ennemi qui lui a échappé.

Omnivore, le **Grizzly** varie son régime suivant les saisons, car il n'aime pas à courir matin et soir après ses repas. En temps de disette, il ne dédaigne ni les petits rongeurs ni même les insectes. Pour attraper la Marmotte des Rocheuses, il déplace souvent tout un tas de grosses pierres, qu'il soulève avec ses pattes. Si la proie est petite, il la cueille délicatement avec une ou deux griffes.

S'il tue un animal trop gros pour être mangé en un seul repas, il le couvre de terre, afin de marquer son droit de propriété.

L'hiver, il évite la famine en dormant dans une cave ou dans le trou qu'il s'est creusé.

Doué d'un odorat subtil, d'une force remarquable et d'une rapidité surprenante, l'Ours gris ne craint aucun autre quadrupède américain. Solitaire et sybarite, il soigne à l'écart son ventre et son confort. Il aime le gibier faisandé et les bains de boue ou d'eau sulfureuse. Parfois, comme un enfant, il s'amuse à glisser sur le derrière. Il ne grimpe pas, mais il nage très bien.

Les petits sont généralement au nombre de deux et leur mère est très dévouée, ce qui ne l'empêche pas de les corriger au besoin à grandes claques sur leur petit derrière.

Les Ours gris, capturés jeunes, s'apprivoisent mieux que les noirs. Ils sont loyaux et plus fidèles à leur maître que le meilleur chien.

LE TRAIN QUI RETARDE

Sur une petite ligne, un train s'avance en soufflant et grognant très fort; la locomotive semble à bout de forces et le trajet, cependant, est encore assez long; à chaque station les haltes se font plus longues. Un voyageur s'impatiente et interpelle le chef de train:

—Qu'a donc votre machine à aller si lentement?

—Je n'en sais rien, répond le chef de train agacé; mais vous êtes libre d'aller à pied.

Alors le voyageur:

—Je sais, mais je ne suis attendu qu'à l'heure du train. Je n'ai aucun intérêt à arriver trop en avance.

Chez le docteur

Mme X... est une bavarde sans pitié. Elle assomme tout le monde, y compris son docteur, par ses caquetages sans arrêt. Aussi ce dernier a-t-il trouvé le bon moyen pour obtenir la paix, pendant qu'il redige son ordonnance. Il enjoint à sa cliente:

—Tirez la langue! . . .

—Mais, docteur, je . . .

—Tirez la langue, madame, s'il vous plait.

Impressionnée Mme X tire la langue et... reste ainsi, bouche ouverte mais silencieuse, durant que le docteur écrit.

EN FORME

La saison approche où vous ferez de nouvelles excursions. Avec le printemps, reviennent les sports et la récréation en plein air. Chargez votre corps d'énergie, car il vous en faudra beaucoup. Régalez-vous des Kellogg's Bran Flakes, si bons et si nourrissants. Voilà de l'énergie. Voilà de la saveur. Et un supplément de son suffisant pour les rendre légèrement laxatifs. Prêts à être servis. Vendus chez tous les épiciers. Préparés par Kellogg, à London, Ontario.

MANGEZ POUR ÊTRE EN FORME!

UNE
nouvelle crème désodorisante
ARRETE SUREMENT LA
transpiration sous les bras

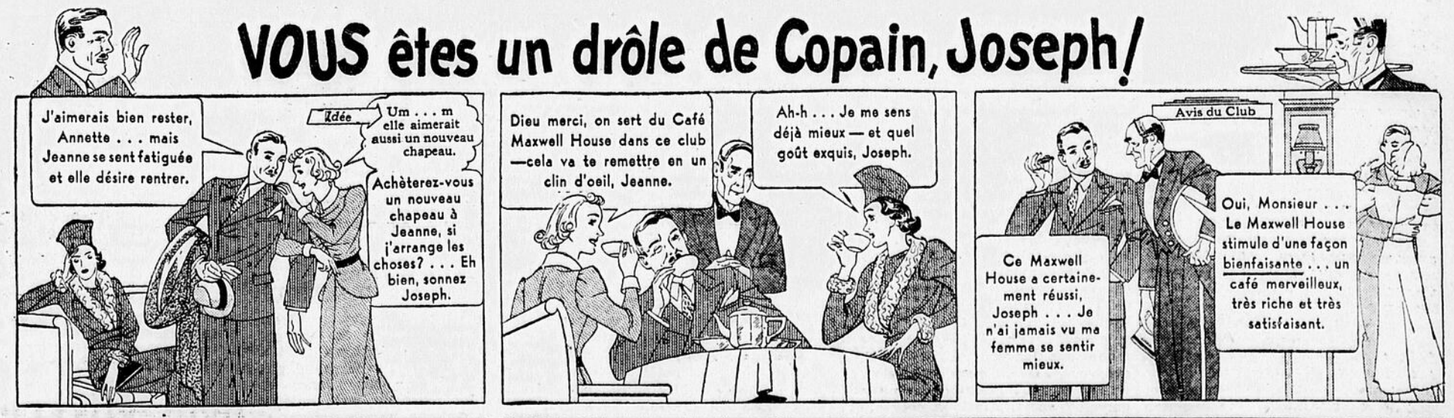
1. N'affecte pas les robes, n'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut être utilisée juste après le rasage.
3. Elimine immédiatement la transpiration pour 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration, tient vos aisselles sèches.
4. Une crème disparaissante, pure, blanche, ne graissant ni ne tachant.
5. Arrid a gagné le sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering parce qu'elle est inoffensive pour les tissus.

39c le pot.
Aussi pots de 15c et 59c.

DIX MILLIONS de pots d'Arrid ont été vendus. Essayez-en un pot — en tout magasin vendant des articles de toilette.

ARRID

VOUS êtes un drôle de Copain, Joseph!



Ce Café Délicieux et Odoriférant . . .

vous ranime . . . ne manque jamais de le faire

On éprouve une si grande satisfaction à déguster une tasse de Maxwell House. Sa stimulation bienfaisante vous aide à surmonter bien des épreuves—elle vous ranime —et ne manque jamais de le faire. Et la saveur superbe et corsée de ce mélange des meilleurs cafés du monde est si riche et si moelleuse. Le Maxwell House Vita-Fresh vous parvient dans des boîtes "super-vacuum"—la seule manière certaine de vous assurer un café *vraiment* aussi frais qu'à sa sortie du torréfacteur. Pour le café fait au filtre ou dans un appareil en verre, achetez le Maxwell House *Moulu Filtre*, mais pour le café fait au percolateur ou par ébullition, achetez le *Moulu Ordinaire*.

Maintenant 2 Genres MOULU FILTRE ET ORDINAIRE

MAXWELL HOUSE BRAND COFFEE

Bon Jusqu'à la Dernière Goutte

MH40F-37

INAUGURATION DEMAIN DU BASEBALL NOCTURNE À OTTAWA

Partie de 7 manches à 6 h. 45 et de neuf sous les projecteurs à 9 h.

Les Bisons de Cornwall sont les adversaires des Braves. — Vendredi, deux autres parties de la Can.-Am. quand Rome nous visitera. — Oswégo et Cornwall gagnent hier.

Il devrait y avoir foule, demain soir à ? heures au parc Lansdowne, pour l'inauguration du "baseball de nuit" à Ottawa. Les fervents de ce sport en auront pour la valeur de leur argent car à 6 h. 45, il y aura joute de sept manches entre nos Braves et les Bisons de Cornwall. La partie sous les projecteurs durera neuf manches. Le lendemain, vendredi, les Colonels, de Rome, N.-Y., joueront également deux fois. Ed. "Lefty" Carr doit lancer la joute du crépuscule demain, après un repos de six jours. Le double programme de samedi, en raison des quatre joutes précédentes, a été changé à une seule partie Rome-Ottawa. Ce soir, les Braves jouent à la lumière artificielle à Cornwall.

Fred Ettinger, d'Ottawa, mène la course chez les frappeurs avec .346 mais il a joué dans 30 parties de moins que Bill Powley, dont la moyenne est de .342. Al Vallani a frappé pour une moyenne de .316.

AUTRE REVERS HIER

OSWEGO, N.-Y., 20. — Les Nets d'Oswego ont tapé Ottawa 9-6 mardi soir quand les locaux ont su tirer meilleur profit de leurs onze coups, le même nombre que ceux des Braves. Dans la deuxième manche, Windy Johnson, étoile droitière des vainqueurs, a subi une double fracture du nez en échappant son bâton. Povic le remplaça et reçut le mérite de la victoire. Il eut deux mauvaises secousses, dans la 2ième quand Block tripla et Vaughan doubla et dans la huitième quand Block et Ettinger cognèrent des triples.

Walt Zwatty alla bien pendant trois manches mais il s'effondra dans la 4ième quand il remplit les buts et les vida avec deux mauvais lancers et une balle de passe et trois lancers de suite. Duncan le remplaça.

LE TABLEAU

Ottawa

	Ab	Pts	C	Hj	A
Vallani, cd	4	0	2	3	0
Tourangeau, c-a	5	0	1	0	3
Powley, cc	4	1	0	0	0
Block, cg	4	2	3	1	0
Ettinger, rec.	4	1	2	4	2
Vaughan, 1b	4	0	1	8	3
Dezube, 2b	4	0	1	4	3
Davis, 3b	3	0	0	0	0
Zwatty, lanc.	1	0	0	1	2
Duncan, lanc.	2	0	1	1	1
a-Springer	1	0	0	0	0
Totaux	36	4	11	b23	14

a-frappe pour Duncan à la 9e.
b-Knight mort dans la 4e pour interférence.

Oswego

	Ab	Pts	C	Hj	A
Cohen, cc	4	2	2	1	0
Sidlo, 1b	4	2	2	13	0
Knight, cg	3	0	2	2	2
Shoff, 2b	4	0	2	3	3
Lemon, cg	5	1	0	0	0
Taylor, rec.	4	1	0	7	0
Fiore, 3b	3	2	2	0	2
Dwyer, ca	2	0	0	1	1
Johnson, lanc.	0	0	0	0	1
a-Frase	1	0	0	0	0
Povic, lanc.	3	1	1	0	4
Totaux	34	9	11	27	13

		P.	C.	E.
Ottawa	002 009 200—	4	11	3
Oswego	010 421 01x—	9	11	1

LES BISONS GAGNENT

CORNWALL, 20. — Un ralliement de cinq points dans la deuxième et la belle tenue de Joe Dickinson, qui n'accorda que cinq coups, ont permis aux Bisons de battre les Colonels de Rome, hier soir. Les Colonels nt logé un projet. Cornwall cogna 12 coups et fit trois doubles-jeux.

LE TABLEAU

Rome

	Ab	Pts	C	Hj	A.
Pizzaro, 3b	3	0	1	3	2
Carman, 2b	4	0	0	2	2
Ermisch, ca	4	0	1	0	3
Janik, cg	3	0	0	4	0
.retto, 1b	3	0	1	7	0
Church, cd	3	0	0	3	1
Upper, cc	3	0	2	0	0
Diffley, rec	2	0	0	5	3
Yeates, lanc	3	0	0	0	2
xSabbatti	0	0	0	0	0
Totaux	28	0	5	24	13

x-court pour Upper à la 8e.

Cornwall

	Ab	Pts	C	Hj	A.
Hearn, cg	2	2	2	0	1
Howard, cc	2	2	1	4	0
Gunn, 2b	4	1	1	2	2
Tarlecki, ca	5	0	2	1	5
Tyler, 1b	5	0	1	8	1
Graff, rec	4	1	1	5	1
Klimczak, 3b	3	0	2	4	4
McCaffrey, cd	3	0	1	2	0
Dickinson, lanc	4	1	1	1	1
Totaux	32	7	12	27	16

		P.	C.	E.
Rome	000 000 000—	0	5	2
Cornwall	050 002 00x—	7	12	0

LES GLOVERS GAGNENT

GLOVERSVILLE, N.Y., 20. — Les Glovers d'ici et Johnstown ont humilié, mardi, les Rugmakers d'Amsterdam, meneurs de la Canado-Américaine, au pointage de 8-4 en six manches. La noirceur fit contremander le reste de la joute. Palmer cogna un circuit dans la troisième et Gimple en hissa un autre avec deux hommes en route dans la cinquième pour clouer le cercueil des visiteurs.

		P.	C.	E.
Amsterdam	100 300—	4	8	3
Gloversville	003 131—	8	11	1

Cahill et Sears; Pressman et Palmer.

LES COLTS TRIOMPHENT

OGDENSBURG, N.-Y., 20 — Les Poulains ont égalisé leur série hier avec les Bouleys d'Auburn en cognant 14 coups sur Johnny Orpheus pour gagner une décision de 11-7. Murley remplaça Lacey dans la septième quand les locaux comptèrent six points.

		P.	C.	E.
Auburn	000 100 600—	7	11	3
Ogdensburg	000 350 03x—	11	14	0

Orpheus, Benning et Martin; Lacey, W. Hurley et Presby.

Coups d'oeil général sur le grand Pique-nique de dimanche

Réunion générale des sportsmen de la Capitale et des environs. — La jeune chambre de commerce locale veut bien faire les choses. — Un programme qui saura plaire à tous.

LE BILLET A 50c

Les amateurs du jeu de sacs de sable, qui se rendront au pique-nique qu'organise la chambre junior de Commerce d'Ottawa, dimanche prochain, pourront s'en donner à coeur joie car un comité a été chargé tout spécialement d'organiser des concours ouverts à tous. Il y aura concours entre équipe et concours individuels. Déjà une dizaine de clubs de la région se sont inscrits aux concours d'équipes. En plus, une planche sera réservée pour tous ceux qui désireront "essayer leur chance". De sorte, tous les assistants pourront prendre part et concourir pour les nombreux prix qui seront présentés aux gagnants.

Les concours de fers à cheval seront également très en vogue dimanche prochain C'est un sport bien organisé et plusieurs clubs locaux comptent des joueurs de grande adresse. Ici également un comité verra à faire fonctionner les tournois rondement. Aux vainqueurs seront déservés des prix en conséquence de leur mérite.

Il y a aussi le sport appelé palet qui a sa place réservée au programme. Le comité des sports a vu en sorte à ce que tout le monde s'amuse et se divertisse à ce grand pique-nique. Le palet se joue à peu près de façon semblable que les fers à cheval, mais le pointage est différent. On apprend que de fortes équipes de St-François d'Assise et de St-Jean-Baptiste se rendront au pique-nique, dimanche, afin de se rencontrer aux plus forts de ce côté-ci du canal Rideau.

M. René Monette, propriétaire et gérant de la Monette Construction Co. a présenté à la Chambre de commerce, dont il fait partie, une riche coupe pour être donnée aux gagnants du jeu de palet. C'est un magnifique geste de la part de M. Monette, un sportif très en vue de la partie ouest de la capitale.

Le point final du programme sportif (mais non le moindre) sera le concours de Tug of War. C'est là qu'on va voir les hommes de poids, les forts-à-bras de la région.

Ce concours est toujours le plus intéressant de toutes nos fêtes champêtres. Et comme le Canayen est un peu là quand il s'agit de tenir et de tirer, on peut s'imaginer qu'elle sorte d'assauts vont se livrer les équipes qui prendront part.

M. Edgar Dussault, vice-président général et président du comité de souque à la corde, est aussi le généreux donateur d'un trophée de réelle valeur pour être attribué aux gagnants. On s'est procuré des câbles d'une solidité à toute épreuve. Il est évident, à en juger par les occasions passées, qu'en plus de tirage de câble il y aura beaucoup de tirage de pipe de part et d'autre. D'autant plus que ces tournois de souque à la corde auront lieu immédiatement après le souper, quand les estomacs seront bien remplis, les appétits bien rassasiés.

Avis est aussi donné aux amateurs de balle au mur. C'est un nouveau numéro qui date d'hier seulement. Les amateurs du populaire jeu de "hand - ball" sont encore nombreux et plusieurs équipes prendront part au concours qui se tiendront au cours de la journée de dimanche.

Les coureurs et les sauteurs, de longues ou courtes distances, pourront prendre part aux nombreuses courses organisées pour eux. Il y a d'abord la course de douze milles qu'organise M. Jos Tremblay. Plusieurs coureurs se sont déjà inscrits. Cette course sera remarquable en ce qu'elle sera un peu différente des autres années. Il y aura des handicaps d'accordés aux coureurs de moins d'expérience. Il y aura aussi des équipes formées. Chaque membre d'une équipe ne devant courir qu'une partie du trajet. Il est bien entendu que les coureurs de longue expérience seront appelés à fournir un effort plus grand qu'un novice dans ce sport. Ainsi la course et les participants seront bien balancés".

En plus du programme sportif qui est des plus intéressants et amusants, la fête de dimanche sera en plus agrémentée d'une note gaie. Il y aura de la musique, et de la musique pendant toute la journée. Cela on vous l'assure. N'est-ce pas, Mineau? La musique instrumentale bien jouée complète toujours le succès de toute fête champêtre. M. Antonio Boudreault agira comme chef de fanfare au pique-nique et ce sera lui qui mettra l'harmonie bien rythmée dans les cours. La foule réclame du pain, des jeux et de la musique. L'assistance aura ce qu'elle désire.

L'olympiade de 1940 aura lieu en Finlande

LA SIMPLICITÉ SERA LA NOTE DE CES JEUX

L'AMBASSADEUR JAPONAIS AVISE LE COMTE HENRI DE BAILLET-LATOUR DE LA DECISION DE TOKIO.

(Presse associée)

HELSINKI, Finlande, 20.— Les jeux olympiques de 1940, abandonnés par le Japon la semaine dernière, ont été officiellement accordé hier à la Finlande. La ville de Helsingfors ou Helsinki recevra les athlètes.

L'invitation a été lancée par le Comte Henri de Baillet-Latour de Belgique, président du comité olympique international, après avoir reçu de l'ambassadeur japonais à Bruxelles l'avis officiel de la décision du Japon de ne pas monter l'Olympiade.

Les deux comités représentant le gouvernement et les autorités civiles font des préparatifs pour recevoir les meilleurs athlètes de tous les pays du monde. Le gouvernement finlandais a consenti à financer les jeux. Déjà on a commencé à dessiner les plans du Stade olympique. Il a été suggéré que les paquebots jettent l'ancre en rade du port pour servir d'hôtel flottants en regard du problème du logis.

Kuopio, au milieu de la Finlande, a offert d'organiser les jeux olympiques d'hiver. Ceux de l'été auraient lieu en juillet ou en août. La date n'a pas encore été arrêtée.

COMME A STOCKHOLM EN 1912

La Finlande, qui avait au début demandé la permission d'organiser l'Olympiade, contre le Japon, montera le spectacle sans la pompe et la fanfare qui ont entouré les jeux de 1932 à Los-Angeles et de 1936 à Berlin. Les autorités songent plutôt à prendre comme modèle l'Olympiade qui se déroula à Stockholm en 1912.

En attendant, le porte-parole du comité olympique italien a dit que l'Italie s'opposera à toute tentative du Japon pour tenir à Tokio les jeux de 1944. L'Italie veut les obtenir à Rome. Le comte Baillet-Latour a toutefois déclaré que les jeux de 1944 ne seraient pas discutés avant la réunion du comité international en juin 1939 à Londres.

UN TROPHEE

M. le député J.-Albert Pinard, membre de la Chambre de Commerce, présente un magnifique trophée pour être décerné aux vainqueurs de la partie de balle molle entre les clubs Canada et LaSalle. Cette partie suscite un bien vif intérêt dans les milieux sportifs de la région et les organisateurs de ce premier pique-nique annuel de la chambre junior de commerce d'Ottawa se préparent à recevoir une assistance considérable dimanche sur le terrain des Pères du Saint-Esprit.

On a parlé de musique, on a élaboré le programme sportif. Parlons maintenant du côté gastronomique de la fête. Le menu au diner et au souper sera de premier ordre. M. Willie Blackburn, qui est excellent chef à ses heures, a été nommé surintendant de la cuisine. Les mets qu'il servira seront succulants, cuits à points, et en quantité suffisante pour satisfaire les appétits les plus grands et en qualité telle que les estomacs les plus délicats et les plus difficiles seront satisfaits au suprême.

Le détail le plus important à mentionner est le prix du billet. Le comité d'organisation a fixé le prix à cinquante sous. Disons maintenant que ce billet donne droit, croyez-le ou non, au diner et au souper sur le terrain. Il donne également droit de passage aller et retour par autobus au terrain du collège, à Ironside. C'est incroyable, mais c'est bien vrai. Il n'y a pas d'erreur.

Les autobus partiront des bureaux du Droit, 98, rue Georges à 9 h., 10 h. et 11 h. de la matinée, dimanche le 24. Le retour également par autobus, à une heure raisonnable de la soirée. L'invitation lancée par la Chambre Junior de Commerce d'Ottawa est générale. Tous les vrais sportsmen devraient se donner rendez-vous dimanche à Ironside, pour assister à cette grande fête champêtre qui fera époque.

Voir page 15

CE SOIR A HULL

Lafrance rencontre les étonnants gars de Wrightville à 6 h. 45, ce soir, au parc Laroque dans une joute de baseball, Ligue de la Cité.

Les Géants du La Salle en tête de l'Indépendante

La dernière sensation à Ottawa

Voici comment HARDY KRUSKAMP, un des artistes du promoteur Johnny Tunney, a pris la mesure de Vic CHRISTIE, mardi soir, dans la finale de la séance de lutte à l'Auditorium. C'est la savate aérodynamique No 1: un coup de grâce qui ne fait pas de bien à celui qui l'encaisse.

Nos joueurs ont été éliminés

CHEZ LES FEMMES, CEPENDANT, MILLES TEMPLETON, DAVIS ET PARSONS GAGNENT AU LAC PLACIDE.

LAKE-PLACID, N.Y., 20. — Mlle Yvette Sawyer de Montréal joue en troisième ronde, aujourd'hui dans les simples féminins au tournoi de tennis du lac Placide, grâce à ses victoires d'hier sur Sara Johnson de Princeton, N.J. 6-1, 6-1 et sur Mary Morrison, New-York, 6-0, 6-0. Dans la première ronde, Edythe Templeton d'Ottawa, a éliminé Doris Neilson, Waterbury, Conn., 6-0, 6-1; Clare Parsons, Ottawa, l'a emporté 6-0, 6-4 sur Margaret Lindsay, Hollywood; Marietta Arquimbeau de Glenbrook, Conn. a défait Helen McCready de Montréal, 6-4, 4-6, 6-2.

Chez les messieurs, W. Robert Dixon de Syracuse a défait E. C. Connelly, Ottawa, 5-7, 8-6, 6-2; Vincent Arquimbeau, Glenbrook, a battu Barry O'Brien, Ottawa, 6-1, 6-1; William Austin, Maplewood, N.J. a défait N.-M. Archduke, Ottawa, 6-1, 9-7 et Gerald Sullivan, Montréal, a éliminé George Foster, Bridgeport, Conn. 5-7, 6-3, 6-2 pour perdre en deuxième ronde 6-1, 7-5 aux mains de Wilson Rool de la Caroline du Nord.

Le match Gagnon-McGinnis jeudi

MONTREAL, 20. — La rencontre organisée par le club Crescent entre Joe Gagnon et Al McGinnis suscite l'intérêt d'un match de championnat dans les cercles de la boxe amateur. On sait que la rencontre qui devait avoir lieu jeudi dernier au stade Notre-Dame a été remise à jeudi de cette semaine, à cause de la pluie. Les deux adversaires, eux, sont heureux que le combat ait été remis. Ils estiment que cela leur laisse plus de temps pour l'entrainement. Tous deux prennent les choses au sérieux. McGinnis veut vaincre Gagnon de nouveau, mais Joe ne s'en laisse pas imposer et ne laisse rien au hasard. Son entraineur, Billy Zed, ne le quitte pas d'une semelle.

LES FRAPPEURS

	J	AB	P	C	Moy
Averill, Indiens	76	279	66	105	.376
Lombardi, Reds	65	246	31	90	.365
Foxx, Red Sox	77	292	73	106	.363
Berger, Reds	50	178	37	63	.354
Medwick, Cardinaux	72	282	47	101	.350
Travis, Sénateurs	79	312	52	109	.350

Les Circuits:—
(Américaine) Greenberg, Tigres, 28; Foxx, Red Sox, 26; York, Tigres, 22; Dickey, Yankees, 18; Johnson, Athlétiques, 18. (Nationale) Goodman, Reds, 24; Ott, Géants, 20; Lombardi, Reds, 11; Camilli, Dodgers, 11.

Points comptés sur coups de:—
(Américaine) Foxx, Red Sox, 97; York, Tigres, 73; Dickey, Yankees, 72; Averill, Indiens, 66; Keltner, Indiens, 54. (Nationale), Ott, Géants, 72; Goodman, Reds, 64; McCormick, Reds, 61; Medwick, Cardinaux, 61; Riz McCormick, Reds, 61; Medwick, Cardinaux, 61; Rizzo, Pirates, 55.

TOUS LES GROS TITRES VONT A TONY GALENTO

LEIPERVILLE, Penn.— John Henry Lewis champion des boxeurs poids-mi-lourd rencontrera "deux tonnes" Tony Galento le grand buveur de bière du New Jersey et comme les journaux ont toujours parlé de Galento jusqu'à présent et que cette rencontre doit avoir lieu juste dans une semaine. Lewis s'est qualifié lui-même d'homme oublié et il s'amuse beaucoup à son camp d'entrainement du fait qu'on ne parle pas beaucoup de lui dans les journaux.

— "C'est rien que normal pour moi, dit Lewis; mais que Galento prenne maintenant son plaisir. Rappelez-vous que ceux qui me rencontrent se souviennent de moi. J'aurai mon plaisir mardi prochain et souvenez-vous que je suis capable de battre tout boxeur au monde aujourd'hui sans excepter Joe Louis."

Tony pèsera 20 livres de plus que lui.

LE BRÉBEUF A TRIOMPHÉ DU CARNEAU

AU CARRE ANGLESEA HIER SOIR, 5-4. — BEAU CIRCUIT PAR GIROUX, 2e BUT.

Le club Brébeuf de la ligue des écoliers a remporté une remarquable victoire hier soir sur le club Garneau au carré Anglesea, par un pointage de 5 à 4. C'est à date la partie la plus intéressante jouée dans ce jeune circuit. Ce nest qu'à la sixième manche que les jeunes de Rouge Charette s'assurèrent la victoire alors que Giroux, le deuxième but, frappa un long et magnifique circuit dans le champ centre. La balle effleura presque les doigts de Lafortune, champ-centre du Garneau, puis s'en alla rapide dans la direction de la rue Chapel. Les deux lanceurs Greenslade et Joubarne furent excellents dans leur travail. Greenslade se fit toucher pour quatre coups tandis que Garneau frappaient sauf cinq fois.

Le Garneau prit une avance de trois points dans les deux premières manches, mais Charette, après des instructions sévères, envoyait ses hommes à l'attaque et ce ne fut pas long avant qu'ils égalisèrent le score puis le dépassèrent. Le pointage était égal à la fin de la cinquième. C'est au cours de la manche suivante que Giroux se couvrit de gloire en frappant un long circuit. Il vous fit le tour des buts, ce ne fut pas long.

Quand le Garneau reparut en scène il ne put reprendre le terrain perdu. Les gens de Ste-Anne avaient bel et bien mérité cette victoire. Larry Lépine et sa troupe subissait une amère défaite.

Le club Brébeuf reviendra en scène au carré Anglesea jeudi soir contre le club Guigues piloté par Arthur Bélanger. Dans leur première rencontre, la troupe de Ste-Anne était revenue victorieuse. Jeudi soir, au dire des gens de Guigues, ce sera la revanche. Il sera donc intéressant de voir ces deux équipes se faire la lutte.

GARNEAU

	Pos	AB	P	C	HJ	A	E
Beaudry	c-a	3	2	2	0	0	0
Parent	2b	4	0	0	1	0	0
Carroll	3b	3	1	1	1	0	0
Greenslade	lanc	3	0	1	1	4	0
Labrosse	rec	3	0	0	5	2	0
Arvisais	cd	2	0	0	0	0	0
Courtemanche	cg	3	1	1	2	0	0
Pearce	1b	3	0	0	6	0	0
Lafortune	cc	3	0	0	2	0	0
Richer		1	0	0	0	0	0
Totaux		28	4	5	18	5	0

BREBEUF

	Pos	AB	P	C	HJ	A	E
Lascelle	cg	2	0	0	1	0	0
Labrie	cd	3	0	0	0	0	0
Huneault	c-a	2	1	0	2	0	1
Briand	rec	3	0	1	3	2	0
Giroux	2b	3	2	2	1	2	1
Joubarne	lanc	2	0	0	1	1	0
Johnson	3b	3	0	0	1	4	1
Lapointe	1b	2	1	0	11	1	1
Gandon	cc	1	1	1	1	0	0
Totaux		21	5	4	21	10	4

Pointage par manche:

Garneau	210 010 0—	4	5	0
Brébeuf	002 221 x—	5	4	4

Le résumé— Doubles: Beaudry, Greenslade, Giroux. Buts sur balles: de Greenslade 5, de Joubarne 3. Retirés par Joubarne 1, par Greenslade 3. Statisticien: Lionel Levasseur. Arbitres: R. Fortier et J. St-Amand.

PROCHAINE PARTIE

Canada vs Guigues — au carré Bingham.

On trouvera dans une autre colonne le calendrier de toutes les parties à jouer dans la ligue des écoliers. La ligue prendra fin le 19 août prochain. Les équipes se rencontrent trois fois. Il y aura huit autres parties de jouées au carré Anglesea au cours de la présente cédule et quatre au terrain de jeu du quartier St-Georges, situé au coin de Nelson et Somerset est. Toutes les parties commencent à sept heures.

DEUX BOXEURS SONT BLESSÉS

ROCHESTER, N.Y., 20. — Steve Curley, poids-plume amateur, et Vernon Esco, poids-lourd, tous deux de Toronto, ont été blessés hier dans un accident d'auto en venant ici pour participer à une séance amateur de boxe ce soir. James Curley, frère jumeau de Steve, conduisait la voiture dans laquelle voyageaient aussi Howard Spencerly, poids-moyen et Ernest Cascone, un assistant.

ILS HUMILIENT LES IRLANDAIS PAR 9 POINTS

LE SAINTE-BRIGIDE PERD 15-6 QUAND LES GEANTS COGNENT DEUX LANCEURS POUR 18 COUPS.

Le La Salle Géants a déclassé le Ste-Brigide dans une joute de l'Indépendante au pointage de 15 à 6. Les vainqueurs bombardèrent les deux lanceurs des Verts pour 18 coups en six manche. Les Géants reprennent la tête de la ligue avec une partie d'avance. Roméo Charron sut espacer les neuf coups qu'il accorda aux Saints. Toomey brilla au champ, Barbeau, receveur du La Salle, frappa quatre coups. R. Charron, Tudin et Butler ont eu chacun trois coups. Lobbe et Tudin ont cogné des circuits.

La Salle Géants

	Ab	Pts	C	Hj	A	E
Lépine, cc	3	2	2	2	0	0
Lavigne, 2b	5	2	1	2	1	0
Barbeau, rec	5	2	4	4	0	2
S. Aubin, 3b	3	2	2	1	3	0
R. Charron, lanc.	4	1	3	0	3	0
Ed. Charron, 1b	4	0	0	8	0	0
Claude, ca, cd	4	3	2	3	1	3
Lobbe, cd, ca	4	1	2	0	2	0
Gagné, cg	4	2	2	1	0	0
Totaux	36	15	18	21	10	5

Ste-Brigide

	Ab	Pts	C	Hj	A	E
Burke, ca	4	1	1	2	2	0
Fréchette, 2b 0	4	0	0	2	0	0
Kiefl, 3b	4	0	1	1	2	1
Tudin, cg	4	2	3	3	0	1
Renaud, 1b	4	1	0	5	0	0
Pyefinch, rec.	3	0	0	3	1	0
Butler, cd	3	0	3	0	0	2
Toomey, cc	3	1	1	2	1	0
Rayner, lanc	0	0	0	0	0	0
Johnston, lanc	3	1	0	0	0	0
Totaux	32	6	9	18	6	4

Johnston remplace Rayner à la 3e.

Résumé

Circuits, Tudin, Lobbe; triples, Lépine, R. Charron, Lobbe, S. Aubin; doubles, Tudin, Butler (2), Lépine, Aubin, R. Charron, Claude, Gagné; Retirés par Rayner 1, Johnston 1, Charron 3; marchés par Rayner 1, Johnston 0, Charron 0; laissés sur les buts, Ste-Brigide 5, La Salle Géants 6; sacrifice, Lavigne; but volé, Renaud; balles manquées, Pyefinch (2); double-jeu, Lobbe à Lavigne à Charron. Arbitres: Fred Baizana et Léo Lavoie. Statisticien, Art. Bélanger.

Pointage par manches

Ste-Brigide	011 310 0
La Salle	054 060 x

Classement

	J	G	P	N	Pts
La Salle Géants	6	3	2	1	7
Canada	4	2	1	1	5
Ste-Brigide	5	2	3	0	4
Guigues	5	2	3	0	4

POTINS SUR LA COUPE DAVIS

MONTREAL, 20. — Fred Perry est au club Mont-Royal où il pratiquera avec les membres de l'équipe canadienne. Avec le capitaine E. H. Laframboise Perry joua hier contre Laird Wait et Ross Wilson, en doubles.

A mesure que la série de la Coupe Davis entre le Japon et le Canada approche, les amateurs de tennis deviennent de plus en plus intéressés et les experts en profitent pour faire leurs prédictions.

R.-N. Watt, président de l'Association canadienne de lawn tennis, a annoncé plusieurs nouvelles.

Tout d'abord, Motréal est assurée d'assister à deux séries du tournoi international de tennis advenant le cas où le Mexique battrait l'Australie. L'Australie a déjà accepté de jouer à Montréal, si elle triomphe du Mexique.

L'Association mexicaine de lawn tennis a officiellement déclaré hier soir qu'elle consentait à ce que son équipe joue contre les vainqueurs de la série Japon-Canada à Montréal si elle réussit à éliminer les Australiens.

M. Watt a également annoncé qu'Angus-S. Cassils avait été nommé arbitre en chef de la série Japon-Canada, les 28, 29 et 30 juillet, au club Mont-Royal.

Le choix de M. Cassils a été approuvé par les équipes japonaise et canadienne.

Bobby Murray, Laird Watt, Ross Wilson et Doug Cameron, qui représenteront le Canada la semaine prochaine sont arrivés en ville hier.

Henri Laframboise annoncera probablement le choix des joueurs de simples et de doubles 48 heures seulement avant le début de la série. Il se dit satisfait de la tenue de ses joueurs aux Etats-Unis et plus particulièrement du triomphe de Watt et Ross dans la finale du double messieurs au tournoi du Maryland.

L'équipe japonaise, comprenant le capitaine Tamio Abe, Jiro Yamagishi, Fumiteru Nakano et Yasmunine Karmaitsu, est actuellement à Brooklyne, Mass., prenant part au tournoi du Longwood Bowl.

HONNEUR AUX HÉROS

Bobby Alston, champion d'Ontario et Québec, et Frank Corrigan, champion amateur de Québec, ont été mardi soir l'objet d'une présentation et manifestation d'estime de la part de leurs confrères du club Chaudière. La fête amicale était présidée par B.-W. Howard.

LÉO CORRIGAN BAT SON PROPRE RECORD DE 20 M. EN 45' 11"

Henri Ricard, ancien champion canadien du 50 milles, revient à sa forme d'autrefois en se classant quatrième.

Léo Corrigan, l'as des pédaleurs du Hull-Volant, a continué sa série de victoire, hier soir sur le chemin de Metcalfe en battant son propre record qu'il établit jeudi dernier au même endroit lorsqu'il enleva le trophée "Torchy" McKinnon, emblème du championnat des cyclistes 45 minutes et 30 secondes. Le jeune d'Ottawa pour le vingt milles, en écureuil parcourut la même distance hier soir par la jolie marque de 45'11" abaissant ainsi son record de dix-neuf secondes.

Quatorze cyclistes prirent part à la randonnée dont 11 du Hull-Volant, 2 du Capital et 1 indépendant. Graham Lancaster, du club Capital, se classa bo deuxième en 45', 50". Jack Eyamie et Henri Ricard, deux autres panthères noires, se faufilirent troisième et quatrième respectivement. Cette importante épreuve fut organisée par Lee Galt, président de la Canadian Wheelmen Association, du district d'Ottawa, Bill Rowe, un autre officier de l'association, avait charge du temps. Fred Morin agissait comme démarreur et Ernie Gates avait soin du détour.

Cette victoire est la troisième consécutive de Léo Corrigan: jeudi dernier il enleva le trophée "Torchy" McKinnon ci-haut mentionné; dimanche dernier il prit possession du trophée Corad Lemieux, sur une distance de 30 milles et celle de mardi soir. Il est bon de mentionner aussi Denis Corrigan, père de l'étoile et Léo Richer, président des courseurs du Hull-Volant, qui ont la dure tâche d'entrainer le rapide cycliste à la chevelure blonde.

LE TROPHEE COUTURE

Dimanche au soir à Hull, le club de bicycle Hull-Volant è monte son gala de 20 milles qui sera disputé sur le chemin de la Gatineau. Il s'agit du championnat des bécaneurs de la cité de Hull dont le trophée Alphonse Couture et Cie est la récompense.

Jack Eyamie, détenteur de cette coupe aura fort à faire s'il veut conserver ses lauriers. La majorité des meilleurs pédaleurs de la région se disputeront les honneurs.

Voici le résultat d'hier soir:

Noms	Club	Temps
1—Léo Corrigan	H.V.	45.11
2—G. Lancaster	C	45.50
3—J. Eyamie	H.V.	46.18
4—H. Ricard	H.V.	46.58
5—B. Lancaster	C.	47.06
6—C. Finn	H.V.	48.00
7—C. Halero	H.V.	48.09
8—L. Richer	H.V.	48.45
9—H. Costin	Ind.	50.32
10—E. Cyr	H.V.	50.47
11—M. Corrigan	H.V.	50.59
12—L. Lavigne	H.V.	52.00
13—M. Couture	H.V.	52.18
14—W. Giroux	H.V.	53.03

Légende — H.V.—Hull-Volant; C—Capital. Ind.—Indépendant.

DÉMONS NOIRS GAGNENT SUR DESROCHERS

UN DUEL SERREE ENTRE LES JEUNES POUSSEURS DE BALLE DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR.

Les Blackdemons, au pointage de 20-19, ont pris mardi soir la mesure des jeunes pioupious du Desrochers. R. Chouinard, F. Cassant, R. Tremblay et Taillefer ont cogné des circuits.

Le R. P. Desrochers, O. M. I., et Gaby Rowe étaient les arbitres.

LE TABLEAU

BLACKDEMONS

	Pos	AB	Pts	C	HJ	A
R. Chouinard	rec	9	4	2	3	1
F. Cassant	lanc	8	5	1	2	0
R. Tremblay	1b	7	3	3	2	1
G. Gagnon	2b	7	0	3	3	0
G. Picard	c-a	6	1	1	1	0
G. Morin	3b	5	1	1	2	0
G. Chouinard	cg	5	2	3	1	1
Taillefer	cc	5	1	3	1	1
R. Plouffe	cd	5	3	2	1	2

M. Beauregard, mascotte.

LES DESROCHERS

	Pos	AB	Pts	C	HJ	A
J.-C Paris	rec	9	2	3	5	1
R. Cassant	lanc	5	2	3	3	1
G. Brindamour	1b	5	4	5	2	0
P. Johnson	2b	4	1	2	1	1
M. Branchaud	c-a	4	2	3	2	1
Groulx	3b	4	3	4	3	1
J. Gagnon	cg	2	1	2	0	1
J. Courtemanche	cc	2	0	1	1	1
G. Branchaud	cd	1	4	5	1	0

J. Tremblay, mascotte.

AVIS

Ce soir à 7 h. il y aura assemblée générale de la ligue de fer Champlain à 230 rue Champlain, Hull. Que tous les membres soient présents.

Hook bat Villa

DETROIT, 20. — Henry Hook, poids-coq vétéran d'Indianapolis, a gâché la campagne américaine de Pancho Villa, champion mexicain, en prenant la décision en 10 rodes, dans les trois dernières manches, dans les trois dernières maches. Hook pesait 119 livres et Villa une demi-livre de plus.

Banff LAC LOUISE ET LAC ÉMERAUDE

dans les *Rocheuses Canadiennes*

Vous trouverez la santé et la joie de vivre dans cet Eden de rêve—golf, tennis, équitation, alpinisme.

Randonnées en auto sur la nouvelles route qui conduit aux merveilles scéniques du grand glacier Columbia

L'Hôtel Banff Springs ouvre ses portes le 4 juin; le Château lac Louise et le Chalet du lac Emeraude ouvrent les leurs le 11 juin.

Excursion à cheval, 29 juillet-2 août,
Excursion à pied, 5-8 août
Semaine du golf Banff, 22-27 août.

EXCURSIONS À FORFAIT À BON MARCHÉ DANS LES ROCHEUSES

y compris hôtel, repas et 126 milles en autocar.
4 jours . . . . $57.00 et plus
6 jours . . . . 74.50 et plus
Les excursions se font tous les jours de Banff et de Field, du 11 juin au 12 sept.

VOYAGEZ ÉCONOMIQUEMENT À BORD DU "DOMINION"

Le rapide transcontinental climatisé du Pacifique Canadien.
Vous voyagez confortablement, sans poussière et au frais, dans des wagons ordinaires, des wagons-lits-touristes ou wagons-lits de première.
Repas succulents servis dans les wagons-restaurants ou buffets . . . Déjeuner, 50c; lunch, 75c; souper, $1.00 et plus.

CROISIÈRES SUR LES GRANDS LACS, vers l'Ouest ou vers l'Est (facultatif)

de OTTAWA à

BILLETS D'ETE ALLER-RETOUR A PRIX REDUITS DELAI DE VALIDITE PROLONGE

	Voitures ord.	*Wagons-lits-touristes	*Wagons-lits de premières
Winnipeg	$47.25	$53.70	$ 64.45
Régina	59.15	67.20	80.65
Saskatoon	65.15	74.00	88.80
Calgary-Edmonton	75.60	85.90	103.05
Banff	79.20	90.00	105.50
Vancouver-Victoria	94.60	112.00	128.30

*Prix du wagon-lit en supplément.
Prix de passage de première classe aller et retour de 21 jours jusqu'à Banff — $94.25.

Pour tous les renseignements s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien ou à J.-A. McGill, 83, rue Sparks, Téléphone: 2-1511

Pacifique Canadien

Les chèques de Voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont négociables partout.

SPORT

Voyage fructueux du club Rivet qui bat Petit Journal

Dimanche, le 17 juillet, les étoiles du Rivet, accompagnées de leurs supporteurs, quittaient le petit restaurant du coin à destination de Montréal. Une exubérance sans pareille reignait parmi le groupe et ce fut dans un tintamarre de cornes d'autos, de cris joyeux et de chants que le cortège s'éloigna.

Une réception des plus cordiales les attendait à Montréal, réception qui eut tôt fait de cimenter une belle amitié entre les membres des deux équipes, le Rivet et le Petit Journal.

La joute se déroula sur le losange du Parc Lafontaine. Une foule nombreuse et enthousiaste vint assister à cette parti, qui mettait face à face deux équipes jouissant d'une réputation aussi brillante qu'enviable. Personne ne fut déçu en voyant ces jeunes à l'oeuvre. Les premières manches furent des plus chaudement disputées, mais, vers la cinquième le Rivet déclencha une attaque formidable et sept joueurs croisèrent la plaque. Le "Petit Journal" redoubla ses efforts pour reprendre le terrain perdu mais ce fut en vain, de ce moment la victoire était assurée et la partie se termina par le pointage de 12 à 2 en faveur du "Rivet".

Les joueurs des deux équipes firent de l'excellent travail. Toutefois il est bon de mentionner le nom de MM. Jules Morin, Percy Addleman et A. Proulx qui furent les gros "canons" du Rivet frappant quatre coups saufs sur cinq fois au bâton. MM. Roger Degagné et "Red" Latrémouille furent brillants dans la case; en effet, à eux deux, ils retirèrent quinze hommes, un exploit qui n'est pas banal.

Le Comité Sportif de l'Association Rivet présidé par M. Jules Morin fit part de sa capacité d'organisateur car sous sa direction le voyage fut un réel succès.

Les membres de l'Association Rivet revinrent bien satisfaits de leur court séjour dans la Ville-Mère et surtout satisfait de voir qu'un réel esprit sportif règne à Montréal. Ils se promettent d'y retourner.

ET LE SPECTACLE CONTINUE . . .

Par Charlie DAOUST

BEAU COUP DE SAVATE

La foule nombreuse qui, malgré la chaleur, assistait à la séance du club de lutte Queensbury, mardi soir à l'Auditorium, a été émerveillée de la vitesse élastique et foudroyante de Hardy Kruskamp, vainqueur du match principal. Pesant huit livres de moins et mesurant trois pouces de moins que Vic Christie, Kruskamp possède le plus beau coup de savate que nous ayons vu depuis longtemps à Ottawa. Et quand l'adversaire veut jouer au salaud, Hardy sait comment lui remettre le change. Demandez-le au sieur Christie . . . après le dernier match Carl Davis, qui rencontre Yvon Robert ce soir à Montréal nous a demandé de lui traduire ce que nous avions publié à son sujet . . . mais il ne nous a pas frappé.

* * *

EXPRESSION HISTORIQUE

Donne-lui tout de même à boire, lui dit mon père.

* * *

UN SENSATIONNEL ATTRAPE

R. Laframboise de Hull, jouant hier soir à Eastview, a été ovationné par les fervents de la Ligue de la Cité, quand il a fait le plus sensationnel attrapé que les observateurs aient vu depuis des années dans les cercles de balle aux bases. A la septième manche, dans le champ gauche, Laframboise a réussi à gober une "line drive" frappée par Wally Driscoll. Il boucla la boucle deux fois après sa course et se remit sur pied, sans échapper la balle. Bravo l'ami Laframboise.

MORT CULVER, UN AS

L'impresario Jos Tremblay, qui monte le marathon annuel de course, dimanche prochain, d'Ottawa à Ironside, nous parlait mardi soir de l'inspecteur Mortimer Culver de la sûreté municipale qui a bien voulu contribuer un trophée à la Chambre de Commerce. Mort Culver se classa troisième dans les épreuves olympiques au début du siècle à l'Ovale de l'Université. C'est un des meilleurs athlètes du Canada. Dans les 100 verges, l'inspecteur "brûlait" la piste. Dans les tournois policiers, Mort gagna dans le lancer des 16 livres et des 56 livres. Policier ici depuis 1897, il devint détective après la mort du détective Robillard. Ses médailles et trophées ne se comptent plus. Avant de nous quitter, M'sieur Tremblay nous a fait part de son projet de faire courir un homme contre un cheval.

* * *

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Grains de sel quotidiens du professeur

A Budapest, certaines tavernes vendent la bière non pas au verre mais à l'heure, pour une somme de vingt-cinq cents, un client peut boire pendant une heure, autant de bière qu'il veut.

D'après une récente décision prise à Boston, Mass. les ivrognes de cette ville ne seront désormais plus envoyés en prison mais promenés dans une cage comme des bêtes fauves.

* * *

EN ROULANT MA BOULE . . .

Les amis de Gordie Roberts, ancienne étoile de hockey des Wanderers, maintenant médecin à Oakland, Californie étaient heureux de le revoir . . . ceux du R. P. Amyot, missionnarie en Chine depuis dix ans, l'ont chaleureusement salué aux régates de canot, en fin de semaine . . . vous rappelez-vous quand avec ses trois frères, dont Frank, champion olympique, il avait tout balayé à certaine régate il y a plusieurs années? . . . Le Canada français fonde de grandes espérances sur Roger Durivage, le jeune tennisman de Montréal . . . on prédit qu'il fera partie de l'équipe de la coupe Davis, l'an prochain . . Henri Laperrière éteignant un feu de "fudge" . . . Roger DeGagné jouerait avec Sénateurs dans le groupe senior de Québec l'hiver prochain . . . ces pauvres bougres qui se font engueuler parce qu'ils n'ont pas assez de salaire pour "arriver" . . . nous en connaissons un qui doit faire vivre trois femmes et cinq enfants et qui se cale graduellement . . . Vive la France . . . Jack Sharkey a bien fait les choses à Montréal . . . L'Internationale aura sa joute tout-étoiles en 1939 . . . Bob Seeds, ancien Royal, est le porte-bonheur des Géants . . . Le congrès de la National Boxing Association aura lieu à Montréal en septembre . . . on tente encore d'intéresser Cleveland à la N. H. L. . . . RECONNUS autour de l'arène, hier soir, le Dr Lalonde de Hull, Roméo Québry, Wilfrid Demers, Oscar Lépine, le Sieur Romanok, Hector Davis du Royal, Charlie Glaude, Lionel St-Martin, Val Gougeon, "Auto" Wilkie, etc. etc. . . . La tribune des journalistes est idéale . . . Bob Orme étrenne son nouveau micro . . . La section des millionnaires est fraîche peinturée de gris . . . les banquettes tout près auront une toilette verte . . . le chef Adrien Robert de la police de Hull, qui a "nettoyé la ville" en un an, reçoit les félicitations de ses nombreux amis après une belle réclame dans la Patrie de Montréal . . . Fred Morin instructeur de Jean-Marie Gélinas . . . ce dernier est revenu d'un voyage-inspiration chez les jumelles Dionne . . . y aurait-il des cloches nuptiales? . . . KIK-LAUZON revenant vainqueur de Gatineau cette fois . . . HARRY THOMAS, qui a mis 58 de ses 68 adversaires hors de combat, rencontrera Florian LeBrasseur le 4 août prochain au Forum de Montréal.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Henry Armstrong est lanceur pour un club de balle molle de Los Angeles . . . Ce club est surnommé les Dynamitards Armstrong . . Dizzy Dean a parlé contre Branch Rickey après n'avoir alloué que quatre hits aux Bees de Boston . . . Certains parient que Feller et Hemsley et Mace Brown, Todd seront les batteries pour la première joute de la prochaine série mondiale.

Le club de baseball Syracuse a commencé une collection pour donner au jeune aviateur Corrigan un nouvel avion . . . Mike Jacobs n'annoncera qu'après le combat Armstrong-Ambers que Joe Louis rencontrera un formidable adversaire, à New-York, au mois de septembre . . . McCormick du Cincinnati a frappé 113 coups sûrs depuis le début de la saison . . .

BARBARA EN TETE

NEW-GLASGOW, N.-E. 20. — Barbara Trites de Bridgewater, N.E. vient en tête des 47 golfeuses dans le tournoi féminin de la Nouvelle Ecosse, commencé hier. Elle a fait la première ronde en 82 coups.

15 AOÛT de Nouveau

S.S. Champlain

DÉPART DE QUÉBEC POUR L'EUROPE

Evitez l'affluence des voyageurs en juillet; organisez votre voyage pour cette date idéale. Faites une inoubliable traversée en Europe dans une atmosphère parisienne: partez de Québec sur le puissant et luxueux CHAMPLAIN. Personnel d'élite, service parfait. Cabines et salons spacieux; confort et cuisine impeccables et vin gratuit aux repas. Nombreuses distractions . . . cinéma, danse. Sports variés . . . "shuffle board," tennis, etc. Inscrivez-vous dès maintenant.

Renseignements auprès des agences de tourisme ou de la

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

1196, Phillips Place, Montréal

MArquette 2861

PEARCE N'A QUE PADDON CONTRE LUI

TORONTO, 20. — Avec la retraite d'Eric Phelps, champion anglais, de la course de trois milles ici pour le championnat mondial professionnel, à la rame, Bobby Pearce de Hamilton n'aura qu'un adversaire, Evans Paddon, champion australien. Cette course à deux aura lieu comme spécial sportif de l'Exposition Nationale, le mois prochain. Paddon, qui est âgé de 24 ans, s'entraîne ici pour la course.

LES BRAVES JR L'EMPORTENT SUR WEST-END

NORM. COPPING N'ACCORDA QUE CINQ COUPS ET IL EN COGNA DEUX POUR DEUX POINTS.

Les Braves ont pris la mesure du West-End, 5-4, dans une joute serrée de la ligue de baseball junior de la Cité d'Ottawa mardi au parc Lansdowne. Ce soir au même endroit à 6 h. 15, les Roamers visitent le West-End.

Les vedettes de mardi furent Norm. Copping des vainqueurs et Tony Licari des perdants. Le premier, lanceur des Braves, cogna deux beaux simples pour deux points et n'accorda que cinq coups saufs tout en éventant huit frappeurs. Licari, champ centre du West-End, émerveilla la foule avec trois superbes attrapés.

Les alignements:

BRAVES — Ross, ca; McIntosh, cg; Copping, lanceur; Tressider, 1b; Niman, 3b; Purdy, receveur; Larry Licari, 2b; Brown, cc; O'Grady, cd.

WEST-END — Lavergne, ca; Gilbeault, 3b; Swords, 1b; Tony Licari, cc; Allen, lanceur; Fawcett, cd; George Dalglish, receveur; Galt Dalglish, cg; Devine, 2b; McDonald remplace Devine à la troisième.

Arbitres: Bill Cave et W.-A.-R. McLean.

Par manche:		P	C	E
Braves	011 030	5	8	2
West-End	300 001	4	5	3

CE SOIR: Roamers vs West-End, au parc Lansdowne, à 6 h. 15.

Les Cancans sportifs de Alan Randal

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 20. — Quand il n'y a personne à se la faire cogner, Joe LOUIS n'aime rien tant que faire de l'équitation . . il est le propriétaire de plusieurs chevaux qui ont gagné des prix à des concours hippiques . . et si vous voulez être plus élégant que Joe quand vous irez à cheval, vous avez besoin de vous lever à bonne heure . .

Depuis qu'il est devenu champion mi-moyen, Henry Armstrong reçoit quatre fois plus de courrier . . la plupart de ses correspondants lui donnent des conseils . . d'autres cherchent de l'aide . . le noir dit qu'il aime la sensation qui se produit quand vous frappez un homme et que vous le voyez descendre . . "Quand je perdrai cette sensation ou que mes adversaires cesseront de tomber, eh bien j'abandonnerai la boxe," dit Henry l'Ouragan . .

Maintenant que Diz Dean semble en forme, on peut entendre jusqu'à New-York les fervents des Chicago Cubs parler du championnat de la Nationale . . à première vue, il semble que P.-K. Wrigley, qui déboursa 185.000 kopeks pour Dean, finit par se lasser du train-train et des médecins au sujet du bras "malade" du 'Great One' . . aussi rua-t-il en ordonnant à Dizzy de monter dans la case et de se faire aller . . le gourmand de manchettes et gros titres fit exactement cela contre Boston ce qui classe Wrigley comme un as en psychiatrie . .

TONY GALENTO est le favori 7-5 sur Broadway pour vaincre John Henry Lewis le 26 (mardi prochain) dans leur match milourd . . Non seulement Tony est-il généreux de ses autographes mais pour un rien il vous dessinera un superbe diagramme de sa taverne à Orange, N. J. . . la musique qu'il préfère est le carillon de sa caisse dans sa buvette . .

Pas même un pouce cassé n'a pu empêcher LOU GEHRIG, l'homme de fer qui joue à la première base pour les Yankee, de participer hier à sa 2.045ième partie consécutive contre les Indiens de Cleveland . . Gehrig se fractura le pouce en recevant dimanche un lancer de Sturgeon Chandler . . il semble que Connie Smythe n'oublie jamais ses affaires d'hiver, à savoir la direction des hockeyeurs de la Feuille d'Erable de Toronto, pas même en nommant ses chevaux . . hier dans la deuxième course à Fort-Erié, PLEASE DOCTOR et SKATING FOOL finirent un-deux . .

Kruskamp, dans une belle victoire sur V. Christie, devient l'idole d'Ottawa

Avec des coups de savate rapides comme l'éclair et puissants comme les crochets de Joe Louis, il prend deux chutes sur "Baby-Face"; Wagner "magane" Rumberg et le cloue juste avant la cloche; Davis écrase Généreux en 17 minutes.

Acclamez concitoyens et chères lectrices notre nouvelle idole de la lutte à Ottawa, le Sieur Hardy Kruskamp, qui ne craint aucun homme et aucune bête féroce. Rapide comme l'éclair, bâti dans les plus belles lignes aérodynamiques de la culture physique, Kruskamp a déclassé le puissant Vic Christie de Californie, mardi soir, à la séance hebdomadaire de lutte à l'Auditorium, en prenant les deux dernières chutes avec des formidables coups de savate.

Une assistance nombreuse a acclamé ce bel athlète dans la finale d'une soirée des plus intéressantes montée par l'imprésario Johnny Tunney. En préliminaire, les fervents virent avec regret l'assomeur Carl Davis, qui rencontre ce soir à Montréal notre champion Yvon Robert, prendre la mesure du Canadien Paul Généreux de Montréal après un massacre de 17 minutes. La semi-finale ne fut pas moins dynamique avec des mastodontes comme Bob Wagner et Hal Rumberg. Le géant aux cheveux blonds et frisés usa de représailles terrifiantes contre Wagner, mais ce dernier, après avoir eu recours à tous les coups sales de son répertoire finit par coller les épaules de Rumberg en 44 minutes 57 secondes, juste avant la cloche finale de ce match.

LA PIECE DE RESISTANCE

Ce fut toutefois dans le match final de la soirée que la foule manifesta le plus. L'arbitre fred Bourguignon passa presque toute la veillée à plat ventre à se passer la main sous les épaules de l'un ou de l'autre afin de voir s'il y avait chute. "Baby Face", recouvert d'une robe de bain rouge-vin, fut présenté à 223 livres et Kruskamp, recouvert d'un kimono pourpre, 215 livres.

Kruskamp appliqua la première pression mais Vic reprit le dessus avec une prise semblable, puis il fit voler Hardy deux fois avant que Kruskamp lui donne un solide coup de bélier. Christie prit ensuite le bras gauche de l'acrobate, qui se libéra en faisant le pont. Il s'empara ensuite du bras droit du Californien. "Comptez donc" criait Kruskamp à M'sieu Bourguignon mais le jeune géant de Christie saisit bientôt la tête de Kruskamp entre ses genoux. Peine lui en fut car Hardy en sortit comme un bolide seulement pour manquer son premier coup de savate.

Les ciseaux courts de bras firent souffrir l'un et l'autre gladiateur. Christie, profitant de l'avantage de sa taille, donna trois tourniquets de tête à Kruskamp avant de lui serrer l'abdomen avec des ciseaux volants pour prendre la première chute en 17 minutes, 47 secondes.

UNE CHUTE TRES RAPIDE

Revenu dans l'arène, Kruskamp gagna la dernière chute en moins d'une minute pour faire pâlir la victoire de Joe Louis sur Schmeling. Christie fit voler Kruskamp trois fois, la troisième par-dessus les câbles. Rentrant sur le matelas comme un ouragan du Texas, Hardy fit voler ses pieds puissants sur la corporation de Vic. Kruskamp, se laissa ensuite tomber sur lui pour gagner la deuxième chute avec un effondrement en 54 secondes.

Après un repos de cinq minutes, les adversaires revinrent animés des pires sentiments. Il y avait du feu dans leur regard, de la poudre en l'air. Vic sauta sur Kruskamp mais celui-ci fit encore le pont pour se libérer. Christie lui fit mal au rein gauche en l'envoyant ensuite dans les câbles. Puis Vic l'étendit deux fois trois fois jusqu'à ce que Kruskamp lui planta ses sabots dans le visage. Christie alla retomber. Chacun essaya de s'emparer de l'autre pour le faire voler et il en résulta une sorte de prise de fouillons. Et les copains se mirent à jouer du coude.

Quand Christie lui eut asséné quatre coups de coude, Kruskamp bondit comme un gorille d'un côté à l'autre dans l'espoir de le taper. Christie courait à reculons comme Tunney à Chicago. Hardy se fit valoir avec ses rapides ciseaux de jambes puis à la tête. Christie faiblissait. Il se dégageait à coups de poings. Après avoir échappé aux ciseaux volants du Californien, Kruskamp lui planta son terrifiant coup de savate pour triompher en quinze minutes dix secondes.

Dans la semi-finale, Wagner donna des coups de poings de doigts, de poignet, de pieds et de genoux sans oublier la tête un peu partout sur la puissante carrure de Humberg. C'est ainsi qu'après l'avoir épuisé, Bob fit tourner deux tourniquettes à Rumberg avant de l'étendre avec une "body-slam". Rumberg était étendu, à demi-inconscient. Bourguignon lui apporta sa robe de chambre. Wagner sauta alors sur son adversaire impuissant. Fred dut venir au secours de Rumberg. Wagner se servit d'une formidable prise d'orteil avec ciseaux. A un moment donné, il aveugla le géant nordique en lui passant son dyachilon sur les yeux.

L'avantage des Yankis est réduit à ½ partie

Mel Harder des Indiens arrête New-York 5-3. — Philadelphie mise en déroute par les Pirates avec Johnny Rizzo. — Les Royaux gagnent encore.

NEW-YORK, 20. — Les Yankis de New-York, qui venaient de gagner sept joutes de suite, ne sont en tête de l'Américaine que par une marge de d'une demi-partie aujourd'hui par suite de leur revers de 5-3, subi mardi aux mains de leurs plus dangereux adversaires, les Indiens de Cleveland. Le mérite de la victoire revient en bonne part à Mel Harden, vétéran droitier, qui n'accorda que 6 coups aux champions du monde. Il y a trois autres duels au Stade entre ces deux clubs.

George Selkirk, le brillant frappeur canadien, cogna un circuit pour les perdants, à la 2e manche. Bill Dickey fit de même, à la 9e pour son 18e circuit de la saison. Henrich était au 2b.

Par manche:—

Cleveland	010 310 000—	5 9 1
N.-York	010 000 002—	3 6 0

Harder et Pytlak; Hadley, Sundra et Dickey.

A Washington, les Sénateurs ont battu les Tigres dans la dixième au pointage de 4-3 quand Dcik Ferrell cogna un double avec deux copains en route.

Détroit	100 000 101 0—	3 9 1
Washington	001 011 000 1—	4 14 2

Kennedy et Tebbetts; Chase, Hogsett et R. Ferrell.

DANS LA NATIONALE

A Pittsburg, les Pirates sont demeurés en tête de la Nationale, mardi en blanchissant les Phillies 8-0 pendant que le gaucher Ed Brandt tenait les visiteurs à cinq coups saufs. Johnny Rizzo fut encore le gros canon avec un circuit qui donna trois points et quatre coups en autant de visites à la plaques. Il fit compte rquatre points.

Philadelphie	000 000 000—	0 5 2
Pittsburg	020 130 20x—	8 14 2

Mulcahy, Smith et Davis; Brandt et Todd.

DEUX POUR CINCINNATI

Jouant à domicile, les Rouges ont pris deux parties sur Boston, 3-1 et 7-2, avec l'aide d'un trio de circuits en quatrième manche de la deuxième joute. Le jeune Tit-Blanc Moore n'accorda que deux coups sûrs dans la première. La victoire de Brooklyn sur Chicago contribua aussi à faire remonter les Rouges en troisième place de la ligue.

1ère joute:—

Boston	000 000 010—	1 2 1
Cincinnati	002 100 00x—	3 9 0

Lanning, Reis et Mueller; Moore et Hershberger.

2ème joute:—

Boston	001 100 000—	2 8 0
Cincinnati	100 600 00x—	7 9 0

Hitchinson, Reis et Riddle; Waltesr et Lombardi.

A Chicago, les Cubs ont été battus 8-3 par les Dodgers de Brooklyn qui cognèrent 12 coups pendant que Vita amulis n'en accordait que huit. C'était le premier revers de Chicago en huit parties et la cinquième victoire des Dodgers en autant de joutes.

Brooklyn	300 320 000—	8 12 2
Chicago	001 100 001—	3 8 2

Tamulis et Shea; Framch, Russell et Hartnett, Garbark.

A St-Louis, Hank Leiber cogna cinq points avec un circuit, un double et un simple quand les Géants se rallièrent pour battre les Cardinaux 7-6 pour se tenir à 1-2 partie des Pirates.

New-York	003 000 013—	7 11 0
St-Louis	100 410 000—	6 10 1

Schumacher, W. Brown, Lohrman, Coffman, Hubbell et Mancuso; McGee, Harrell, Henshaw et Owen.

DANS L'INTERNATIONALE

Jouant sur leur losange, les Royaux de Montréal ont remporté leur sixième victoire consécutive, 3-2, hier, aux dépens des Orioles de Baltimore et avec le concours d'un double de Norman Kies avec deux hommes en route dans la neuvième manche.

Baltimore	011 000 000—	2 9 1
Montréal	001 000 002—	3 6 1

Fisher et Spencer; Whetherell et Kies.

A Toronto, les Leads ont battu les Géants de Jersey-City 7-4 en cognant 13 coups.

J.-City	000 010 111—	4 11 1
Toronto	400 030 00x—	7 13 0

Carpenter, Gabler et Paddon; Sullivan et Reiber.

A Buffalo, les Chiefs de Syracuse, N.-Y., ont gagné la première joute de mardi 11-3 mais ils perdirent la deuxième 6-3 devant 13.000 partisans du Buffalo-Bison.

1ère joute:—

Syracuse	213 401 0—	11 20 1
Buffalo	030 000 0—	3 9 1

Barrett, Genge et Moore; Kowalik, Hibos, Jacobs et Tresh.

2ième joute::—

Syracuse	300 000 000—	3 6 2
Buffalo	203 001 00x—	6 12 1

Mooty et Richards; Fink, Kowalik et Phillips.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	49	28	.636
Cleveland	48	28	.632
Boston	46	31	.597
Washington	43	40	.518
Chicago	33	38	.465
Détroit	38	44	.463
Philadelphie	29	46	.387
St-Louis	23	54	.299

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
Pittstburgh	48	28	.632
New-York	50	31	.617
Cincinnati	44	35	.557
Chicago	45	36	.556
Brooklyn	37	43	.463
Boston	34	41	.453
St-Louis	31	45	.408
Philadelphie	22	52	.297

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Newark	60	28	.682
Buffalo	40	38	.563
Rochester	48	41	.539
Syracuse	45	41	.523
Montréal	37	47	.440
Jersey City	38	50	.432
Toronto	36	51	.414
Baltimore	34	51	.400

NAPANEE AVANCE

NAPANEE, Ont., 20. — Les Gibbards de cette ville ont amélioré leurs chances de playoff, hier, en gagnant 7-2 sur Kingston dans l'association intermédiaire de baseball d'Ontario.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LES ANGLAISES ONT SECOUE LES CAN. FRANCAISES

Dans une joute amicale de balle molle, qui réunissait quelque 1.500 personnes venues de partout hier soir à Gatineau-Mill, l'équipe de balle molle des jeunes anglaises a triomphé 11-9 de celle des canadiennes-françaises. Il y aura partie-revanche. Mme W. Brunet, restauratrice, leur a lancé un défi au nom des femmes mariées.

LES JUGES DU MARATHON DU PIQUE-NIQUE

M'sieu Jos Tremblay, l'imprésario de la course de 12 milles de dimanche prochain, à l'occasion du grand pique-nique de la Chambre de Commerce d'Ottawa, nous apprend que les sportifs suivants ont bien voulu accepter les positions de juges: Ernie Evraire, Horace Desjardins, l'échevin Eric Québry, Oscar Kemp et le député Alec Taché de Hull.

On s'attend à une foule considérable à l'Avalon, où les concurrents passeront probablement en pelotons. Les coureurs subiront un examen médical chez Racine à 11 h. Le départ se fera en face du Droit à midi précis. Les maisons Gauthier et Racine mettent des ambulances à la disposition des valeureux routiers et la direction de l'hôpital général d'Ottawa a gracieusement offert deux internes pour la journée. De même la police fédérale, provinciale et municipale aidera des deux côtés de la frontière. Les agents motocyclistes protègeront les coureurs.

Long Key est le favori pour l'Hambletonian

NEW-YORK, 20. (P.A.). — Bien des choses peuvent survenir à un cheval en trois semaines, mais les fervents de trot disent déjà que leur favori chez les trotteurs de 3 ans est Long Key dans l'Hambletonian, qui sera disputé pour une bourse de $40.000 le 10 août à Goshen, N.Y.

Long Key, quand il avait deux ans, était passable. Il appartient à E.-J. Merkle de Columbus, Ohio, mais sous la tutelle de Ben White, il est devenu durant les mois d'hiver l'un des meilleurs coursiers. A noter sa victoire en vitesse dans les "National Stallion Stakes" lors de la réunion du Grand Circuit à Cleveland.

Avec White sur le carrosse, Long Key trotta le deuxième mille en 2'1" et demie et gagna le troisième en 2'2". Son temps dans la deuxième épreuve égalisait le record établi l'an dernier dans l'Hambletonian par Shirley Hanover. Pour une seule épreuve, toutefois, Hollyrood Dennis détient le record Hambletonian en 2'1" et un quart, établi en 1932.

Long Key est né de Peter Volo, un des plus grands trotteurs, et d'Isola Worthy, vainqueure Hambletonienne de 1927. Isola Worthy vendit Isola à la ferme Walnut Hall et en 1936, aux enchères Old Glory, il paya $3500 pour son rejeton. Parmi les riveaux de Long Key, mentionnons Earl's Mr. Will, Professor et Challplain.

CAN.-AMERICAINE

MARDI

Oswego, 9; Ottawa, 4.
Cornwall, 7; Rome, 0.
Ogdensburg, 11; Auburn, 7.
Gloversville, 8; Amsterdam, 4.

LE CLASSEMENT

	G	P	Moy
Amsterdam	46	20	.697
Ogdensburg	42	26	.618
Cornwall	38	27	.585
Rome	30	33	.476
Auburn	29	37	.439
Oswego	29	38	.433
Gloversville	29	40	.420
Ottawa	22	44	.333

CETTE SEMAINE

Ce soir: Ottawa à Cornwall (transférée), Auburn à Oswego, Gloversville à Rome, Ogdensburg à Amsterdam.
et soir), Auburn à Oswego, Ogdensburg à Amsterdam; Gloversville à Rome.
Vendredi: Rome à Ottawa (après-midi et soir), Amsterdam à Oswego, Auburn à Gloversville.
Samedi: Rome à Ottawa, Auburn à Gloversville, Amsterdam à Oswego, Ogdensburg à Cornwall.
Dimanche: Ottawa à Rome, Amster-
Jeudi: Cornwall à Ottawa (après-midi dam à Auburn, Oswego à Gloversville (2 parties), Cornwall à Ogdensburg.

LE RESTE DE LA SAISON DANS LA LIGUE ECOLIERE

IL RESTE ENCORE 22 PARTIES REGULIERES A JOUER DANS LA LIGUE MONTCALM.

JUILLET

20—Canada-Guigues (Bingham)
21—Guigues-Brébeuf (Anglesea)
22—Canada-Garneau (Sacré-Ceur)
25—Garneau-Guigues (Bingham)
26—Canada-Brébeuf (Anglesea)
27—Garneau-Canada (Bingham)
28—Académie-Brébeuf (Anglesea)
29—Académie-Garneau (Sacré-Coeur)

AOUT

1—Guigues-Académie (Bingham)
2—Brébeuf-Académie (Anglesea)
3—Canada-Guigues (Bingham)
4—Guigues-Brébeuf (Anglesea)
5—Brébeuf-Garneau (Sacré-Ceur)
8—Garneau-Académie (Bingham)
9—Brébeuf-Canada (Anglesea)
10—Guigues-Canada (Bingham)
11—Brébeuf-Garneau (Anglesea)
12—Guigues-Garneau (Sacré-Coeur)
15—Canada-Académie (Bingham)
16—Académie-Brébeuf (Anglesea)
17—Garneau-Guigues (Bingham)
19—Guigues-Académie (Bingham)

BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 5; New-York, 3.
Washington, 4; Détroit, 3.
Chicago à Boston — pluie.
St-Louis à Philadelphie — pluie.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 8; Philadelphie, 0.
New-York, 8; St-Louis, 6.
Cincinnati, 3; Boston, 1.
Cincinnati, 7; Boston, 2.
Brooklyn, 8; Chicago, 3.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 11; Buffalo, 3.
Buffalo, 6; Syracuse, 3.
Toronto ,7; Jersey City, 4.
Montréal, 3; Baltimore, 2.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City, 5; Columbus, 2.
Toledo, 7;; Milwaukee, 0.
Toledo, 5; Milwaukee, 4.
Minneapolis, 5; Indianapolis, 4.
Louisville, 4; St-Paul, 2.

Le Cornwall se consolide en tête du groupe senior

Les gars de Penniston battent les étoiles de crosse Verdun-St-Paul au pointage de 18-7. — La ligue indienne et Kelly jouent bien.

MONTREAL, 20.—Les Seniors de Cornwall n'ont fait, hier soir, qu'une bouchée du Verdun-St-Paul dans une joute de la ligue de crosse de Québec. Grâce à leur triomphe de 18-7, les vainqueurs se sont consolidés en tête du groupe senior, en avant des Canadiens de Montréal. Les banlieusards demeurent en troisième position.

Plus forts grâce à l'addition d'Angus Georges, John Buckshot et John Jacob, formant une ligne composée entièrement de Mohawks, les visiteurs démarrèrent lentement mais ils s'améliorèrent bientôt. Une fois que la machine de Don Penniston se mit en branle et prit les devans, les gars de la banlieue n'étaient plus dans le portrait.

St-Paul sans Jotkus, Wheatley, D. Archer et Anderson, quatre de ses as, fut mis en déroute dès la deuxième manche. Kelly enfila le premier point mais Verdun marqua ensuite trois buts. Kelly fut l'étoile majeure de la soirée avec six points. Angus Georges avec cinq points et deux assistances mérite aussi une mention honorable. Bernie Gordon, avec 3 buts et Aubé, avec deux furent les as des perdants.

Les alignements:

Cornwall — Gamache, gardien; Wright et Pilon, défenses; J. Dalbec, routier; Rosaire Dalbec, centre; Deebank et Nicholson, avants; Buckshot, Jacob, Armstrong et Morris, alternants.

Verdun-St-Paul — Aquin, gardien; Curran et M. Angle, défenses; Cox, routier; Landry, centre; Aubé et T. Archer, avants; Bulger, Gordon et McCarthy, alternants.

Arbitres: Doran et McMullins.

Les champions gagnent contre les Brasseurs grâce à cinq erreurs

R. Laframboise attrape de façon sensationnelle le coup de Driscoll à la 7ième manche. — Foule nombreuse à Eastview. — Pointage 5-2.

Les partisans des Brading Pros ont eu le coeur brisé, mardi soir, au parc de baseball d'Eastview, quand leurs idoles ont été battus 5-2 par le Green-Valley d'Eastview, champion 1937 de la Ligue de la Cité. Mais les cinq erreurs commises par les Brasseurs ont surtout été mal digérées. Radley avec deux, Driscoll, Shields et Barbaro furent les coupables.

Kipp, lanceur des champions, éventa 8 adversaires et ne leur accorda que quatre coups et deux passes pendant que ses copains cognaient huit coups sûrs. R. Laframboise, qui tapa un double, fut ovationné par la foule nombreuse, quand, dans la septième manche, il attrapa dans le champ gauche un dur coup de Driscoll qui semblait devoir valoir 2 buts. Laframboise, de façon sensationnelle, plongea pour la balle, fit deux culbutets et se releva avec la sphère dans son gant pour retirer Driscoll. Pattsy Guzzo, chez les perdants, fit aussi un attrapé de toute beauté. Il y aura une autre intéressante joute de la Ligue de la Cité, demain soir.

LE TABLEAU

BRADING PROS

	AB	P	C	HJ	A	E
	AB	P	C	HJ	A	E
Hoag, c-a	3	0	1	2	2	0
H. Kilrea, cd	3	0	0	1	1	0
Guzzo, cc	2	1	0	3	1	0
Radley, rec	3	1	1	4	0	2
Macli, 3b	3	0	1	2	3	0
Driscoll, 2b	3	0	0	1	1	1
Shields, 1b	3	0	0	5	0	1
B. Boucher, cg	2	0	0	0	0	0
Barbaro, lanc	2	0	1	0	1	1
x—Manners	1	0	0	0	0	0
Totaux	25	2	4	18	9	5

x—Frappa pour Barbaro dans la 7ème.

EASTVIEW

	AB	P	C	HJ	A	E
B. Johnson, 1b	3	0	0	8	1	0
B. Kipp, lanc	4	2	2	1	2	0
Guertin, cc	3	1	0	1	0	0
Landymore, cd	3	0	0	0	0	0
R. Laframobise, cg	3	0	1	1	0	0
L. Rhéaume, rec	3	0	1	8	0	0
Latrémouille, c-a	2	1	0	2	1	0
Logue, 3b	2	0	1	0	0	0
P. Howe, 2b	3	0	2	0	4	0
x—Galarneau, 3b	1	1	1	0	0	0
Totaux	27	5	8	21	8	0

x—Frappa pour Logue dans la 6ème.

Par manche:—		Pts	C	E
Pros	200 000 0—	2	4	5
Eastview	102 002 x—	5	8	0

En résumé— Erreurs, Radley (2), Driscoll, Shields, Barbaro. Points comptés sur coups de R. Laframboise (2), Galarneau, Radley, Macli. Double, Laframboise. Sacrifice, E. Laframboise. Buts volés, B. Kipp (2), Guertin et Logue. Doubles-jeux, H. Kilrea à Driscoll à Macli. Eventés par Kipp 8 et par Barbaro 4. Passes de Kipp 2, de Barbaro, 1. Laissés en route, Eastview 6, Pros 4. Points mérités, Eastview 0, Pros 2. Arbitres: Tessier au marbre et Quinn dans le champ intérieur. Statisticien, John Carbonette.

Parisien l'emporte en 12 manches contre jeunes du C. Frontenac

E. Simard use deux paires de souliers et déchire son pantalon mais son club est vaincu 5-4 dans le groupe juvénile de Hull.

La partie de 12 manches jouée au parc Fontaine, lundi soir, a établi un record dans la ligue juvénile.

Une chose extraordinaire qui ne s'est jamais vue dans la balle molle. Le lanceur du Frontenac, M. E. Simard, l'ours de la ligue, a lancé les douze manches sans arrêt; il a bu douze Pepsi-Cola et les a retenu à 8 hits, mais malheureusement, perd la partie qui semblait être gagnée. Il a usé deux paires de sport-shoes et il a déchiré ses pantalons à 3 places.

M. Poirier, 1er lanceur du Parisien, lança jusqu'à la 7e manche. Il a bu 8 Opera Cocktail; il failut un autre lanceur pour Parisien. Pour être plus certain, M. Scott finit la partie, il a bu un verre d'eau seulement. Le grand Léo Pilon l'homme aux 15 pieds étendu à la 10e manche vola son 3e but et son (home base) pour compter le 4e point qui donna à son club l'avantage d'un point. Mais Parisien égalisa les chances et Pilon a raccourci de 3 pieds.

5e manche: 3 hommes sur les buts, un homme de mort. Poirier frappe à Wolfe et il l'envoi au receveur. Lévesque renvoie à Wolfe mais Wolfe perd ses nerfs et manque le coup pour donner la victoire au Parisien. Les spectateurs étaient si enthousiastes qu ils en ont oublié leur chapeau.

L'entraineur du Frontenac, Gaston Ménard a ôté son coupe-vent 25 fois et l'a remis. Il alla voir son ours infatigable 15 fois, en revenant la 16e fois tomba dans le sable.

Le gérant du Parisien, l'Indou de la ville était tellement réchauffé que le banc où il était assis a tout fondu comme un morceau de glace. Il s'est enfuie chez lui en tapis, après la victoire de 5 à 4. Le strike out Gaston Pilon était absent. Nous invitons tout le public de venir voir la dernière partie de la ligue mercredi soir à 7 heures, entre Flora et Parisien.

Flora jouera sa dernière partie pour entrer dans le détail.

Venez encourager la ligue juvénile de Hull sous la présidence de M. Emilien Charron et M. Wilfrid Séguin, secrétaire-trésorier.

Frontenac, 4; 7 coups.

Parisien, 5; 8 coups.

Durée de la partie, 2 heures.

Arbitres: Victor Thibert et B. Levasseur. Sta.: F. Arvisais.

Frontenac	020 100 100.000—4
Parisien	300 000 100 001—5

Classement

	G.	P.
Parisien	12	7
Frontenac	12	8
Régal	12	8
Flora	11	8
Wrightville	2	18

LAMOTHE, CHAMPION

QUEBEC— Aurélien Lamothe de Québec a repris son titre de champion poids mouche du Canada en battant Vianney Gauthier qui l'avait défait il y a un mois. Lamothe a décroché la décision sur son adversaire à la fin de leur rencontre de douze assauts. Lamothe a eu presque constamment le dessus et a remporté une victoire décisive.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Courses

Du 1er au 16 Août inclusivement

SEPT OU HUIT COURSES PAR JOUR

avec course à obstacles

ENTREE, $1

Première course tous les jours à 3 h. 30

Samedi et congés, à 3 h. de l'après-midi.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une légère liquidation fait baisser les titres sur la Bourse de Montréal ce matin

Les métaux venaient en tête du mouvement haussier sur la Bourse de Montréal. — Les valeurs industrielles se maintiennent au niveau de la fermeture précédente sur le Curb de Montréal. — La Bourse de Toronto ouvre avec tranquilité et faiblesse.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 20. — Une liquidation pas trop prononcée fit cependant fléchir fractionnairement la plupart des titres sur la Bourse de Montréal, ce matin, au cours des premiers échanges.

Les métaux dirigeaient le mouvement baissier avec Smelters, Nickel et Noranda qui perdaient un demi-point chacun. Le tableau affichait des pertes d'un huitième de point pour Cement et Gypsum dans les valeurs en bâtiment. La tendance était contradictoire dans la division des valeurs d'utilité publique, Shawinigan et Brazil perdaient de petites fractions et Montréal Power et Power Corporation faisaient le même montant.

Les titres de l'aviation étaient recherchés. Canadian Car et National Steel Car se raffermirent chacun d'un quart de point. Pour ce qui est du reste des valeurs inscrites Dominion Steel and Coal, Massey, McColl et Price Brothers glissaient fractionnairement plus bas.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 20. — La liste de prix des valeurs industrielles se maintenait tout près de son niveau de la fermeture précédente ce matin au cours des premiers échanges sur le Curb de Montréal.

Fairchild se raffermit de trois huitièmes et Abitibi et Mitchell faisaient un quart de point chacun. Beauharnois perdit un quart et Royalite un huitième. Asbestos demeurait au même niveau, avec B. A. Oil, Consolidated Paper et Vickers.

A la suite des titres plus dispendieux, les titres miniers étaient à la hausse. Dome et Lake Shore firent chacun un demi-point, et Bulolo un huitième.

Macassa faisait 20 cents. Read-Authier cinq et Sherritt-Gordon deux. Eldorado perdait quelques cents, Perron et Stadacona pareillement.

LA BOURSE DE TORONTO ..

TORONTO, 20. — Les valeurs industrielles, les bas-métaux et les aurifères se poussaient à la hausse pour afficher des gains minimes nets, malgré la faiblesse de la Bourse de New-York. La viguer de l'achat s'éteignit bientôt cependant et à midi le volume était considérablement inférieur à celui des semaines passées.

Les aciers manifestaient surtout des avances, de même que les boissons, les papiers et les outillages. Parmi les huiles de l'ouest, Home et Anglo-Canadian étaient les vedettes.

Le beurre faiblit légèrement hier

MONTREAL, le 20. — Les prix du beurre semblent faiblir légèrement comme l'activité spéculatrice diminue. Il n'y a rien sur le marché anglais pour raviver l'intérêt en place locale. Le marché des oeufs est un peu plus faible sur une demande moindre. Les arrivages ne sont pas considérables mais suffisent à alourdir le marché. Le fromage est un peu plus faible tandis que les pommes de terre sont inchangées. Le Board of Trade affiche les arrivages suivants: oeufs, 67 caisses; beurre, 89 boites; fromage, 114 boites.

Au Canadian Commodity Exchange on a enregistré la vente de 400 boites de beurre frais du Québec, 82 points, à 25 1-8c la livre et 150 boites de No 2, 38 points, à 24 1-8c la livre. Sur le marché libre le beurre rapporte 25 1-4c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 26-26 1-2c pour le beurre en paquets et 26 1-2—27c pour celui en pains moulés.

On a enregistré la vente de 200 boites de fromage blanc du Québec à 13 13-16c la livre au Canadian Commodity Exchange, celle de 250 boites à 13 7-8c la livre et celle de 250 boites de la même catégorie à 13 15-16c. Sur le marché libre le fromage blanc de l'Ontario rapporte 14 1-2c et le coloré 14 5-8c. Le blanc du Québec, fait 14 1-8c et le coloré 14 1-4c.

Les arrivages d'oeufs triés, en wagons ou en lots fractionnés, rapportent en général 30c à 30 1-2c pour les A-gros, 28c à 29c pour les A-moyens, 24c à 25c pour les B et 22c à 22 1-2c pour les C. Au Canadian Commodity Exchange ces catégories font 30c, 28c et 22c respectivement. Des petits lots destinés aux détaillants font 40c pour les A-1 gros, 38c pour les A-1 moyens, 35-36c pour les A-gros, 34-35c pour les A-moyens, 30c pour les B et 26c pour les C.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1,08 1-4
Blé Nord No 2	1,05 1-4
Blé Nord No 3	1,03 1-4
Avoine No 3 c.w.	0,49 1-2
Avoine No 1 c.w.	0,48 1-2
Picotin No 1	0,57 3-8

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	6,85
2ème marque	6,35
Au baril	6.15
En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.	
Farine de blé d'hiver:	
Par boril	3.45 à 3.55
Qualité de choix, livraison faite	3.55 à 3.65
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite	4.60

ENGRAIS

Son	24.25
Gru rouge	25.25
Gru blanc	30.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $21 la tonne au gros $23 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.15, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra $11.50

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 20. — Les prix se maintinrent au même niveau, ce matin, sur le marché des bestiaux de Montréal. Les échanges allaient encore en diminuant et seule la division des porcs affichait la moindre activité. Malgré le bon nombre d'arrivages de moutons et d'agneaux il ne se fait pas de vente dans cette division. Il n'y eut pas de vente de boeuf ni de veaux.

Les arrivages se chiffraient comme suit: 176 boeufs; 53 veaux; 57 porcs; 1,007 moutons et agneaux.

Les porcs à bacon, nourris et abreuvés rapportaient $12.25. Les femelles faisaient $7,50 - $8,75.

TORONTO, le 20. — Les premiers échanges ne révélèrent aucune vente de boeufs sur le marché des bestiaux de Toronto, ce matin. Les veaux et les agneaux se vendaient à leur prix antérieurement fixé, mais il n'y eut pas de vente de mouton. Les porcs n'établirent pas de prix. Le reliquat des boeufs de mardi était de 2.000 têtes.

Les arrivages étaient les suivants: 230 boeufs; 350 veaux; 370 porcs; 230 moutons et agneaux.

Les veaux, bons et de choix, faisait un sommet général de $8, et les ord., tombaient jusqu'à $4.

Le blé fait quelques cents

WINNIPEG, le 20. — La séance d'hier a étéé morne et routinière et les opérations presque exclusivement locales. En clôture, le blé était 1 3-4 à 5-8 de cent plus haut, le contrat de juillet à 99 3-4 cents, celui d'octobre à 77 1-2 cents et celui de décembre à 75 7-8 cents.

On a noté des ventes du contrat d'octobre à Winnipeg contre des achats au marché de Chicago dans le contrat de septembre. On a rapporté de légères ventes à l'exportation mais aucune n'a été confirmée.

Des rapports défavorables de la Saskatchewan-sud ont causé de l'inquiétude et on a enregistré quelques achats de couverture par les baissiers. On a attribué les gains du début à la fermeté de Liverpool, de même qu'à des achats modérés, mais après une demi-heure, les opérations sont devenues mornes et routinières.

Les marchés américains étaient fermes en général tandis que Liverpool sous l'influence d'offres plus fermes de blé d'hiver américain et le peu de pression de la part des expéditeurs s'est haussé de 1-2 à 1-3 de denier.

Buenos-Aires à midi était inchangé.

Les grains au comptant étaient à peu près inchangés. Seuls les Durums ont fléchi d'environ 1 cent. Les offres étaient légères.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	98⅞-99	98¾
Octobre	77½-⅛	77½
Novembre	....	77⅛
Décembre	75¾-⅞	75⅞
Avoine:—		
Juillet	43⅛	41½
Octobre	34⅞	34¾
Décembre	....	32⅜
Orge:—		
Juillet	48½	48⅜
Octobre	47⅜	47⅛
Décembre	....	45½
Lin:—		
Juillet	145	145
Octobre	146½	146½
Seigle:—		
Juillet	....	49
Octobre	50¼	50¼
Décembre	51¼	50⅞

CHICAGO MONTE

CHICAGO, le 20. — Aidés par la hausse du marché des valeurs les prix du blé se sont avancés de fractions hier sur le marché à terme de Chicago. Par moment ils affichaient des avances de 1 1-8 cent.

Pour la 3e journée successive le marché de Liverpool a montré une vigueur inattendue. Les arrivages de blé nouvellement moissonné à dix des principaux points du sud-ouest étaient relativement restreints, soit 754 wagons contre 1978 la semaine dernière.

En clôture le blé était 1-4 à 7-8 de cent plus haut, le contrat de septembre à 70 3-8—1-2 cents et celui de décembre à 72 1-4—3-8 cents. Le maïs a clôturé 3-8 à 3-4 de cent plus bas, septembre à 59 1-2—5-8 cents et décembre à 58 5-8—3-4 cents.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	69¾-⅞	69¾
Septembre	70⅜-½	70⅜-½
Décembre	72¼-¾	72¼-⅜
Mars	74⅛-¼	74
Maïs:—		
Juillet	58¾	58⅛
Septembre	60¼-½	59½-⅝
Décembre	59⅝-¾	58⅝-¾
Mars	61	61
Avoine:—		
Juillet	26¾	26⅝
Septembre	26⅛	26⅛
Décembre	27⅛-¼	27¼
Seigle:—		
Juillet	52⅛	51⅝
Septembre	51⅛	51
Décembre	52	52½

Hughson Bros.
& CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphone: 2 - 2471

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75 rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Ont.	4½	1940	105,50	1,13
Ont.	6	1941	111,50	1,65
Ont.	5½	1942	114,75	2,05
Ont.	6	1943	117,75	2,60
Ont.	4½	1944	115,50	1,98
Ont.	5½	1946	119,00	2,92
Ont.	5½	1948	117,75	3,07
N.-B.	4¾	1940	105,50	1,95
N.-B.	3¼	1945	99,00	3,48
N.-B.	4	1945-47	103,25	3,58
N.-B.	5½	1950	112,50	4,25
N.-B.	3	1951	94,50	3,56
N.-B.	5	1954	109,00	4,26
N.-E.	4½	1953	108,50	2,99
N.-E.	3	1945	101,50	2,85
N.-E.	3½	1949	103,00	3,24
N.-E.	4½	1947-52	111,00	3,21
N.-E.	3¼	1956	100,50	3,25
N.-E.	3	1956	98,00	3,17
N.-E.	5	1960	120,00	3,70
I. du P.-E.	4½	1944	109,50	2,97
I. du P.-E.	3	1945	101,50	2,85
Qué.	4½	1945-50	111,50	2,77
Qué.	3	1951	99,25	3,12
Qué.	3¼	1948	102,25	3,05
Qué.	4¼	1958	112,00	3,46
Qué.	4	1953-58	110,50	3,16
Qué.	4½	1963	114,50	3,64
Alta	5	1942	57,50	....
Alta	5½	1947	59,50	....
Alta	6	1947	62,00	....
Alta	4½	1951	64,50	....
Alta	4	1949-54	54,75	....
C.-B.	5	1939	101,75	3,71
C.-B.	5½	1945	103,75	4,97
C.-B.	6	1947	105,25	5,30
C.-B.	5	1948	101,25	4,90
C.-B.	4½	1951	99,50	4,60
C.-B.	5	1953	101,25	4,94
C.-B.	4½	1953	96,25	4,71
N.-B.	4½	1951	99,50	4,60
N.-B.	5	1948	101,50	4,87
N.-B.	5	1953	101,25	4,94
N.-B.	4	1957	93,00	4,59
Man.	5	1944	99,00	5,30
Man.	4½	1945	96,75	5,15
Man.	6	1947	102,25	5,75
Man.	3½	1946-49	85,50	5,31
Man.	4	1950	87,00	5,55
Man.	4½	1951	90,50	5,56
Man.	5	1954	96,50	5,37
Man.	5½	1955	100,50	5,50
Man.	4½	1956	89,50	5,45
Man.	4	1957	86,00	5,19
Man.	5	1959	95,75	5,37
Sask	5	1942	87,50	8,51
Sask	4½	1945	84,50	7,49
Sask.	4½	1951	83,00	6,45
Sask.	6	1952	91,50	7,02
Sask.	5½	1952	89,00	6,75
Sask.	4	1953	76,00	6,60
Sask.	5	1958	83,50	6,53
Sask.	5	1959	84,50	6,38
Sask.	4½	1960	78,50	6,38
Municipalités—				
William	4	1955	100,50	4,00
Hamilton	4½	1945	108,76	3,25
Hamilton	5	1942	108,00	3,10
Ottawa	4½	1949	114,50	3,00
Toronto	5½	1942	113,00	3,80
Toronto	4½	1949	114,00	3,05
Vancouver	5	1944	97,50	5,68
Vancouver	5	1969	89,50	5,77
Windsor	1½	1975	39,50	5,19
Windsor	2	1975	45,50	5,44
Windsor	3¼	1975	64,50	5,54
Windsor	4	1975	76,50	5,52
Winnipeg	4½	1960	92,50	5,10
Winnipeg	6	1942	104,50	4,82
Montréal	5	1945	105,25	4,24
Montréal	4½	1951	103,00	4,15
Québec	5	1959	106,25	4,57

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85 rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Juin 1, 1939	1	101,50	....
Oct. 15, 1939	2½	102,50	0,68
Oct. 15, 1939	4	104,38	0,66
Nov. 15, 1939	2	101,87	0,74
Juin 1, 1940	1½	101,50	0,81
Sept. 1, 1940	4½	106,75	1,38
Mars 15, 19414	1	100,25	0,99
Nov. 15, 1941	5	110,75	1,73
Juin 1, 1942	2	102,12	1,48
Oct. 15, 1942	3	105,62	1,66
Juin 1, 1943	2½	103,38	1,81
Oct. 15, 1943	5	113,75	2,22
Jan. 15, 1943-44	2¼	102,50	1,70
Oct. 15, 1944	4½	112,50	2,36
Nov. 15, 1944	2½	102.50	2,11
†Août 15, 1943-45	2½	103,25	1,83
Oct. 15, 1943-45	4	110,00	2,21
Fév. 1, 1946	4½	112,50	2,668
Juin 1, 1946-49	3¼	103,50	2,77
Oct. 15, 1944-49	3½	105,00	2,65
‡Juil. 1, 1930-50	3½	104,25	....
Nov. 15, 1948-51	3¼	103,25	2,90
Oct. 15, 1947-52	4	109,25	2,88
†Mai 1, 1942-52	5	113,25	1,41
‡Mai 1, 1950-55	3¼	103,00	....
Juin 1, 1950-55	3	100,00	3,00
Nov. 1, 1946-56	4½	112,25	2,89
Nov. 1, 1947-57	4½	112,50	2,99
‡Sept. 1, 1953-58	4	110,00	....
Nov. 1, 1948-58	4½	113,25	3,03
Juin 1, 1953-58	3	99,25	3,03
Nov. 1, 1949-59	4½	113,62	3,07
†Oct. 1, 1950-60	4	111,00	2,94
†Jan. 15, 1956-61	3¼	104,25	2,93
Juin 1, 1956-66	3¼	101,25	3,15
†Jan. 15, 1942-67	3	99,50	3,02
Sept. 15, 1966 — Perp.	3	90,12	3,31
Echéances garanties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1942	2	102,00	1,48
C. N. R., 1943	2	101,12	1,78
C. N. R., 1944	2¼	101,00	2,09
C. N. R., 1944	3	104,75	2,16
C. N. R., 1945-50	3	100,00	3,00
C. N. R., 1951	4½	116,25	3,03
C. N. R., 1948-52	3	99,62	3,04
C. N. R., 1948-53	3	99,62	3,05
C. N. R., 1954	5	120,00	3,37
C. N. R., 1955	4¾	119,00	3,29
C. N. S. S., 1955	5	121,50	3,33
C. N. R., 1956	4½	116,75	3,25
C. N. R., 1957	4½	116,25	3,33
G. T. P., 1962	3	100,00	3,00
G. T. P., 1962	4	111,00	3,30
C. N. R., 1944-69	5	117,75	2,61
C. N. R., 1949-69	5	121,00	3,20
C. N. R., 1950-70	5	121,00	3,19
H. Harbour, 1949-69	5	121,00	3,18
Gouvernements Britanniques—			
Déc. 1, 1952	3½	104,75	....
Avril 1, 1961	3½	105,38	....
Mai 1, 1960-90	4	116,12	....

Tous strictement suejt au changement.

†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

Le niveau du marché

	15 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	73.2	20.6	34.8
La veille	71.5	19.6	34.1
Il y a 1 mois	60.9	14.5	30.7
Il y a 1 an	96.6	41.5	43.5
Haut 1938	73.2	21.6	34.9
Bas 1938	49.2	12.1	24.9
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	57.7	19.0	31.6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3

Le change

A MONTREAL. — La livre sterling, 4.93 3-4; le dollar américain, 00 3-8; le franc, 2.77.

A NEW-YORK—La livre sterling 4.92; le dollar canadien, 0.99 5-8; le franc, 2,76.

A PARIS — La livre sterling, 178,17 fr.; le dollar américain, 36,-2375; le dollar canadien, 36,10.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger. Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Intérêt	Echéance		Rendement
Soeurs Grises	3½%	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½%	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocèse Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com. Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Intérêt	Echéance		Rendement
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1356	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½%
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. eBaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	64⅛
Allis-Chalmers	51⅜
American Can Co.	99¾
Allied Chemical	180
American Foreign Power	5⅛
American Radiator	16¼
American Rolling Mills	21¼
American Power & Light	6⅜
American Smelting	51
American Tel. & Tel.	141½
American Water Works	12½
Atlantic Coast Line	24¾
Anaconda Copper	35⅝
Atchison	40
Auburn	5⅛
Baltimore & Ohio	10⅛
Bendix	18
Bethlehem Steel	61⅛
Boeing	29¼
Borden Milk	17
Briggs Mfg.	29¾
Budd Mfg.	6⅜
Canada Dry	19⅞
Canadian Pacific	7⅜
Cas Treshing	98
Celanese Corp.	22¼
Cerro de Pasco	47¼
Chese. & Ohio	34
Chrysler Motor	71⅛
Columbia Carbon	95
Columbia Gas	8⅜
Commercial Solvents	9½
Common. & Southern	1⅜
Continental Can.	47⅛
Consolidated Gas	29⅝
Corn Products	68⅞
Curtiss Wright "A"	22⅞
Douglas Aircraft	52⅜
Dupont	128¾
General Electric	43
General Motors	41⅜
Goodyear Tire	26⅞
Intl. Harvesters	66
Intl. Nickel	51
Intl. Paper "A"	11⅜
Intl. Paper priv.	45¾
Intl. Tel. & Tel.	10⅛
Johns-Manville Corp.	94
Kennecott Copper	41½
Loews Theatre	53½
Mack Trucks	27
Montgomery Ward	47¼
Murray Corp.	8⅝
National Biscuit	24
National Cash Reg.	24¼
National Dairy Prod.	15½
National Distillers	24½
National Power & Light	7⅝
N.-Y. Central	20⅝
North American	23¾
Northern Pacific	13⅛
Packard Motors	5½
Pennsylvania R. R.	22⅞
Philips Pete	43⅞
Public Service Corp.	32¼
Pullman	30½
Radio Corp.	7⅜
Republic Iron & Steel	19¾
Southern Pacific	20⅛
Sears Roebuck	72⅝
Simmons Bed.	26½
Southern Rails	20⅛
Socony Vacuum	15¾
Standards Brands	8¾
Standard Gas & Elec.	4⅝
Standard Oil of N.-J.	56¾
Timkn Roller Bearing	9¼
United Aircraft	29
United Corp.	3¼
United Fruit	65
United Gas Improvement	10¾
Union Pacific	87
U. S. Smelting	65½
U. S. Rubber	43¼
U. S. Steel	61
Vanadium Steel	20
Western Union	33¼
Westinghouse	103½
Woolworth & Co.	47⅝
White Motor	12½
N.-Y. CURB	
Aluminum of America	95
Am. Superpower	⅞
Cities Service	9¾
Electric Bond & Share	9⅜
Niagara Hudson	8⅝
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	610.000
Affaires à midi	1.190.000
Affaires à 1 heure	1.780.000

MINES
BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	57
Augite Porcupine	30
Arntfield	16
Astoria Rouyn	3
Bankfield	24
Base Metals	37½
Beattie Gold Mines	1.18
Bidgood Kirkland	30
Bobjo	10½
Buffalo Ankerite	16
Can. Malartic G. Mines	91
Central Patricia	2.50
Dome Mines	30⅞
East Malartic	1.84
Eldorado	2.35
Falconbridge	6.50
God's Lake Mines	50
Gunnar Gold	73
Hard Rock	2.62
Hollinger	14⅝
Howey Gold	28
Jellicoe	38
Kerr Addison	1.76
Kirkland Lake	1.28
Lake Shore	50⅞
Lapa Cadillac	60
Little Long Lac	3.45
Leitch Gold	90
Macassa	4.80
Madsen Red Lake	36
McIntyre	44¾
McKenzie Red Lake	1.13
McCleod Cockshutt	3.60
McWatters Gold	65
Mining Corp.	2.05
Moneta	1.93
Noranda	70
Normetal Mining Corp.	84
O'Brien Gold	3.85
Omega	51
Pamour	4.10
Paymaster	1.50
Perron	45
Pickle Crow Gold	4.55
Prheston East Dome	91
Red Lake Gold Shore	9½
Reno Gold	46
St. Antonio Gold	1.28
Shawkey	11
Sherritt Gordon	1.36
Siscoe	2.21
Sladen Malartic	1.15
Slae Lake	14
Stadacona	64
Sylvxanite	3.30
Teck Hughes	4.55
Ventures	5.65
Waite Amulet	6.60
Wood Cadillac	22
Wright Hargreaves	7.65
Wendigo	14
Hudson Bay Mining	30½
Pend Oreille	2.30
Temiskaming	10
HUILES	
Brown Oil	39
Calgary & Edmonton Oil	2.55
Calmont Oil	36
Davis Petroleum	33
East Crest Oil	8½
Home Oil	1.32
Okalta	1.53
Pacalta	9¾
Royalite Oil	47
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	236.000
Ventes à midi	358.000
Ventes à 1 heure	470.000

Espions italiens?

(Presse Associée)

TUNIS, Tunisie, 20. — La police a arrêté hier trois Italiens au moment où, dit-on, ils se préparaient à fuir dans un avion. On prétend qu'ils étaient en possession de cartes montrant les fortifications françaises le long de la frontière entre la colonie française de Tunisie et la colonie italienne de Libye. La police dit que les hommes sont Ugo Nobile, le Dr Petrelli et un écrivain du nom de Santangello.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Grain	4¾
Bathrust P. & P. A.	10½
Belle Telephone	162½
Brazilian	13
B. C. Power A	31½
Can. Cement	11
Can. Cement Pref.	95
Can. Northern Power	18
Can. Steamship	4¼
Can. Steamship Pfd.	15½
Can. Bronze	40
Can. Car & Foundry	16½
Can. Car & Foundry P	29¼
Can. Celanese	15
Can. Ind. Alcohol A	3¼
Can. Ind. Alcohol B	3
Can. Pac. Rly.	7½
Cockshutt Plow	13
Cons. Min. & Smelting	61½
Distillers Seagrams	16¾
Dom. Bridge	36½
Dom. Glass	100
Dom. Steel & Coal BB	15⅛
Dom. Tar & Chemical	8½
Dom. Tar & Chem. P.	65
Dryden Paper	8
Electrolux	16
Gatineau Power	11¾
Gatineau Power Pfd.	83¾
General Steel Wares	9
Gypsum L. & A.	7½
Hamilton Bridge	9¼
Hollinger	14¾
Howard Smith	17¼
Imperial Oil	17¼
Imperial Tobacco	15¾
International Nickel	51½
Intern. Petroleum	26¼
Lake of the Woods	16½
Massey Harris	9½
McColl Frontenac	12¾
Montreal I. H. & P.	29¼
Nat. Breweries	41½
Nat. Stel Car	55½
Noranda	70
Ogilvie Flour	30
Power Corp.	13½
Prices Bros. & Co.	19⅞
Price Bros. & Co. Pfd.	53½
Quebec Power	18¼
Regent Knitting	6½
St. Lawrence Corp.	6¾
St. Lawr. Corp. A. Pfd.	18¾
St. Lawr. Corp. Paper P	55
Shawinigan W. & P.	22½
Steel of Canada	70
Steel of Canda Pfd.	67
United Steel	6⅜
Wabassa Cottons	18
Winnipeg Electri A	2⅞
CURB DE MONTREAL	
Abitibi P. & P.	4⅛
Abitibi P. & P. 6s Pfd	27½
Asbestos Corp.	79
Beauharnois P. Corp.	3¾
Brew. & Dist. of V.	5¾
Br. Amer. Oil	21⅜
Can. Breweries	2⅛
Can. Marconi	160
Conf. Alcohol	170
Cons. Paper Corp.	8¾
Dom. Engineering	35
Donnacona "A"	8¼
Donnacona "B"	7¼
Fairchild	7½
Fleet Aircraft	8¾
Ford of Canada	19¾
Fraser Co.	19
Fraser Co. V. T.	20¾
Lake Sulphite	4
Massey Harris Pref.	62
Melchers Dist. Pfd	5¾
McLaren P. & P.	15
Robert Mitchell	16½
Walkerville Brew.	190
Walk. G. and G.	44⅜
Walker G. & W. Pfd.	18⅞
MINES	
Cartier Malartic	6½
Central Cadillac	32
Perron	150
Read Authier	965
Stadacona	163
Sullivan	95
Th. Cadillac	24
Wood Cadillac	22
MONTREAL AND CURB	
eVntes à 11 heures	16000
Ventes à midi	41900
Ventes à 1 heure	55000
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	22400
Ventes à midi	51500
Ventes à 1 heure	56700

Cours des changes entre Banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 18 JUILLET 1938

Câble Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		½ pr.
Angleterre, livre, câble	4,92 3-16	4,94⅞
Angleterre, livre, chèque	4,92⅛	4,94 11-16
France, franc	,0276¾	,0278⅛
Belgique, franc	,0338½	,0340¼
Belgique, belga	,1692½	,1701¼
Italie, lire	,0526¼	,0528⅞
Espagne, peseta	,06	,0603
Suisse, franc	,2291	,2302
Hollande, florin	,5503	,5530
Norvège, couronne	,2476	,2488
Danemark, couronne	,22	,2211
Suède, couronne	,2541	,2554
Allemagne, reichsmark	,4018	,4038
Tchécoslovaquie, couronne	,0346¼	,0348
Grèce, drachme	,0091	,0091½
Brésil, milreis	,0585	,0588
Finlande, mark	,0218¼	,0219⅜
Chine, dollar H. K.	,3081	,3096
Pologne, zloty	,1889	,1898
Yougoslavie, dinar	,0236	,0237¼
Japon, yen	,2875	,2889
Indes, roupie	,3680	,3698
Roumanie, lei	,0076	,0076⅛

1.000 hommes luttent contre les flammes

(Presse canadienne)

CAMPBELL RIVER, C.-B., 20.— On espère de nouveau aujourd'hui sauver Forbes Landing, un rendez-vous des amateurs de pêche. 1.000 hommes fatigués luttent obstinément contre un violent feu de forêt.

Le village, qui comprend un hôtel et plusieurs camps pour autos, est entouré par un feu qui couvre une étendue de 30.000 acres.

Augmentation des enregistrements de véhicules-moteur

En 1937 les enregistrements de véhicules-moteur augmentent de 79,-578 unités, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ils forment un total de 1,319,702, à rapprocher de 1,240,124 en 1936. Toutes les provinces montrent des gains sur l'année précédente, le pourcentage de l'augmentation étant le suivant: Ile du Prince-Edouard, 5.0; Nouvelle-Ecosse, 8.4; Nouveau-Brunswick 10.1; Québec, 9.0; Ontario, 5.7; Manitoba, 7.9; Saskatchewan, 2.7; Alberta, 3.1; Colombie Britannique, 9.7; Territoire du Yukon, 9.7.

Malgré le gain qu'accusent les enregistrements de véhicules-moteur, les recettes sont plus faibles; elles s'établissent à $25,993,905, contre $26,493,922. La baisse s'explique par un déclin des recettes provenant des enregistrements en Ontario, à la suite de la diminution des taux. Le total de cette province est de $9,-043, 538, comparativement à $11,-144,956. Les autres provinces montrent des avances sur 1936. Les neuf provinces du Dominion accusent des rentrées plus fortes sur la taxe de la gasoline, s'élevant à $38,373,947 comparativement à $34,532,436 en 1936.

L'indice des prix de gros est à la hausse

Nombres-indices des prix de gros

Le nombre-indice des prix de gros du Bureau Fédéral de la Statistique avance de 79.1 la semaine terminée le 8 juillet à 79.2 la semaine terminée le 15 juillet. Des huit groupes facteurs majeurs formant l'indice, les substances végétales, les produits animaux et les métaux non ferreux accusent des augmentations, tandis que les textiles et le bois diminuent. Les plus importantes denrées qui montrent des augmentations sont le grain, le bétail sur pied, les oeufs et le cuivre; mais il s'est produit des diminutions pour les pommes de terre, le coton brut, le beurre et le fromage.

M. Omer Caron aurait trouvé du pitchblende

Le nord ontarien contiendrait-il du radium? La visite de M. Omer Caron ce matin à nos bureaux nous permet de croire que les lointaines contrées du nord-ouest canadien ne seraient pas les seules à récéler ce précieux pitchblende. En effet, M. Omer Caron, 317, rue Creighton, Ottawa, nous revient d'un voyage dans le nord ontarien avec des échantillons qui s'apparentent de très près au pitchblende qui contient le fameux radium, d'une valeur si extraordinaire et dont les qualités médicales en font un des métaux les plus recherchés.

Depuis trois ans M. Caron, associé à M. Albert Huard, s'est toujours vivement intéressé aux mines et a parcouru toutes nos régions minières du nord ontarien et, "jamais, nous déclarait M. Caron, je n'ai fait à mon avis découverte aussi précieuse".

M. Caron, après un court séjour à Ottawa, doit retourner dans le nord pour continuer à mettre au point les détails de son exploitation. Si les analyses que doit faire M. Caron confirment ses espoirs quant à la richesse de ses claims, il y aurait dans ce coin de la province d'Ontario, non loin des centres de raffinement, assez de radium pour faire une concurrence à la région du lac Grand Ours.

Et M. Caron nous quittait emportant des minérais de pitchblende qu'il doit soumettre à des experts. Souhaitons que la découverte de M. Caron soit aussi riche qu'il l'espère, lui-même y trouverait probablement fortune et le monde médical y trouverait un soulagement à bien des maux.

Au tribunal de la Circulation

Au tribunal de la circulation, cet après-midi, Joseph Bayne, un employé de la Crown Taxi, rue Dupont, Hull, a dû payer $15 et les frais pour avoir eu des freins défectueux.

* * *

Sur le Driveway, dans les courbes, on ne doit pas aller trop rapidement, car on est exposé, comme John-W.-H. Rowley,5 Rideau Gate, à payer $10 et les frais.

* * *

Mlle Helen Diamond, 143, rue Nepean, sait maintenant qu'il faut arrêter au coin des rues à priorité de passage, car elle a payé $3 et les frais pour avoir enrayé ce règlement.

NOUVELLE PREFECTURE

LAOS.—Par décret de la S. C. de la Propagande, en date du 14 juin 1938, les Missions confiées depuis 1935 aux Oblats de M.I., dans le Laos, ont été détachées du Vicariat Apostolique du Laos et érigées en Préfecture Apostolique de Vientiane et Luang-Prabang.

Le R. P. Mazoyer, O.M.I., Supérieur de la Mission de Vientiane, est nommé Préfet Apostolique.

Les limites de la nouvelle circonscription ecclésiastique correspondent aux limites administratives civiles, et comprennent les provinces de Vientiane, de Huei-Saï, de Xieng Khuang (ou Tran-Ninh), le royaume de Luang-Prabang et le 5ème Territoire Militaire ou Phong-Saly. Une partie de la Province Xieng-Khuang avait jusqu'ici appartenu à Vinh; elle dépendra désormais de la Préfecture nouvelle.

Superficie: 120.000 km carrés; population totale: 500.000; païens: 497.000; Catholiques: 2.946; Pères: 10; Frère Convers, 1; 1 prêtre séculier Annamite; pas encore de Soeurs.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

EN CORRECTIONNELLE

L'on ne chômait pas ce matin en correctionnelle. Plusieurs causes furent entendues, parmi lesquelles plusieurs aussi furent retirées ou rejetées. Quelques - unes comportaient des accusations pour désordre public ou pour avoir dérangé dans leur sommeil de paisibles citoyens; d'autres se rapportaient à des vols, à des rivalités de race entre Chinois, rivalités amenées par une compétition en commerce. Voici ce que nous avons recueilli.

* * *

MORTON COONDAMNE

Trouvé coupable de bigamie, James-Henry Morton, 58 ans, 569, rue Albert, fut condamné par le magistrat Strike ce matin à 3 mois de prison. "Votre cas m'a causé beaucoup de soucis; il est un des plus rares que j'aie vus et il est différent de ceux que j'ai rencontrés. Je vous condamne donc à trois mois en prison du comté," a déclaré le magistrat.

Morton avait épousé à Low, Québec, en 1927, Mlle Kathleen Poitras et n'avait vécu qu'une semaine avec elle. En 1937, il épousa Antoinette-Marie Fuiretto.

Morton fut arrêté après que la deuxième épouse eût appris qu'il avait déjà épousé une autre personne. Le constable Boehmer a fait l'arrestation sous mandat.

* * *

TROIS MOIS A L'OMBRE

Euclide Martel, âgé de 48 ans, 218, rue St-André, un camionneur à l'emploi de la compagnie Bruce Coal, trouvé coupable d'avoir organisé un plan pour détourner 6 tonnes de charbon, évaluées à $78, fut condamné à trois mois de prison.

* * *

CLEMENCE POUR CES FILS DU CIEL

Les exigences de la compétition, les rivalités habituelles et intérentes à un peuple de l'Orient ont amené en cour ce matin, trois chinois qui s'étaient querellés et infligés quelques blessures. Ce sont Len Ho et Ing Ho, deux frères qui dirigent une buanderie connue sous le nom "Edimburgh", 997, rue Wellington, et Charlie Lung Ting, 1209, rue Wellington, qui est aussi propriétaire d'une buanderie. Ce dernier s'apercevait que son commerce ne lui rapportait pas autant qu'auparavant depuis que Ing Ho, faisait du recrutement de porte en porte en faveur de la maison "Edimburgh". Ce recrutement eut pour effet d'enlever quelques clients à Charlie Ling Ting qui en fut fort offusqué. Il advint que le dimanche, 17 juillet, l'offensé rencontra les Ho et leur dit de se tenir loin de ces clients, car cela pourrait engendrer quelques malheurs. On s'échauffa, on parla chinois on se dit dans cette langue, des bêtises, des insultes, on se fit réciproquement bouillir le sang dans les veines et on en vint aux prises. L'un des deux Ho, Len, qui a la taille d'un nain, ayant été frappé le premier par Ting, homme de grandeur moyenne, se défendit et administra une fessée peu banale à ce dernier, qui l'a menacé de l'amener à "China town". Les deux Ho, ne voulant plus que pareilles bagarres se répétassent, avertirent la police. Ce matin, le magistrat les avertit de garder leur établissement, d'en surveiller la compétition et de ne pas nuire à la paix publique.

Les institutions mentales soignent 43.080 patients

A la fin de 1936 il y a 43,080 personnes inscrites dans les cinquante-sept institutions au Canada s'occupant du soin et du traitement des patients souffrant de maladies mentales; 39,833 sont des patients internés et 3,247, en liberté conditionnelle. L'augmentation nette du nombre de pensionnaires au cours de l'année est de 1,562. Les patients recevant des soins forment un total de 53,326, augmentation de 2,592 patients sur le même nombre en 1935. Parmi les 39,833 internés, 31,268 sont classifiés comme aliénés; 7,711, arriérés mentaux; 603 épileptiques et 251 d'autres types. La proportion des aliénés par 100,-000 âmes de la population générale moyenne à la fin de décembre 1936 est de 282.2 et celle de tous les patients internés de 359.5.

Les premières admissions se chiffrent à 9,002, soit 74.4 p.c. du total, et les réadmissions, à 2,121 ou 17.5 p.c. du total. Des premières admissions, 5,443 ou 71.7 p.c. sont des Canadiens de naissance; 1,021 ou 13.4 p.c., des Britanniques de naissance et 1,128 ou 14.8 p.c., des personnes nées à l'étranger.

Les groupes d'âge de 20 à 39 ans ont 69 p.c. de toutes les premières admissions chez les hommes et 63 p.c. de toutes les premières admissions chez les femmes. L'âge moyen des réadmissions est de 41 ans et l'âge moyen des sorties est de 39 ans. La durée moyenne de séjour des patients sortis est de 1.2 an.

Le personnel de toutes les institutions mentales forme un total de 7,538 personnes et les dépenses totales de l'année s'élèvent à $14,222,-138.

Trois aviateurs sont blessés

Les pilotes Jean-Paul Desloges, 161, rue Bolton, S.-A. Sprange, 69 avenue Broadway, et B. A. Power, 64 avenue Fairmont, du corps d'aviation royal canadien, ont été blessés dans un accident d'automobile à Kaladar, Ontario, sur la route 17, le 17 de ce mois.

Le pilote Power suoffre de blessures à la tête et le pilote Sprange a perdu un oeil, leur état à tous deux est sérieux. Le pilote Desloges s'en est tiré avec un choc nerveux et son état n'est pas sérieux.

Tous trois ont été transportés à l'hôpital de Belleville, Ont., et d'après les derniers rapports ils se remettent aussi favorablement qu'on peut l'espérer.

Les pilotes suivent les cours d'instruction en pilotage Ab Initio à la station du corps d'aviation royal canadien, à Trenton, à l'achèvement duquel le pilote Desloges recevra une commission permanente dans le corps d'aviation royal canadien. Les deux autres pilotes suivent l'instruction pour une commission de courte durée dans le corps d'aviation royal en vertu du système de l'instruction au Canada.

IL RETROUVE L'AUTO VOLÉ EN CINQ SECS

Wilfrid Rouleau, domicilié à 112, avenue Empress, annonçait à la police du poste No 2, vers 1 h. 05, ce matin que deux jeunes gens lui avaient volé son automobile dans sa cour. Cinq minutes plus tard, le constable Art. Rondeau avait recouvré l'automobile, mais les deux jeunes bandits avaient pris la fuite. Le constable avait reçu le rapport du vol et comme il allait tourner sa motocyclette, il aperçut la voiture qui le dépassait sur la rue LeBreton. Il fit signe aux jeunes gens d'approcher le trottoir, mais en approchant, les jeunes bandits sautèrent de la voiture pour disparaitre dans l'obscurité.

Décorations du ministère de la Défense

Nous recevons du Ministère de la Défense nationale la liste des décorations remises aux régiments de Hull et d'Ottawa:

Dans Hull—La décoration canadienne, pour bons services, a été décernée au lieutenant-colonel W.-F. Hadley, milice canadienne (autrefois le régiment de Hull).

La médaille canadienne pour bons services, a été décernée au tambour-major F.-N. Gordon, le Régiment de Hull.

Dans Ottawa—

La médaille canadienne pour long service et bonne conduite (militaire) a été décernée au sergent-major W.-K. MacDonald et au sergent quartier-maitre A.-C. Evans, Corps du génie royal canadien, aux sergents quartiers - maitres W.-R. Blyth, D.C.M., M.M. et N. Levy, au soldat H. Rawlings, corps des commis militaires d'état-major et au sergent G. Quinney, Intendance militaire royale canadienne.

La médaille pour service méritoire a été décernée au sergent quartier-maitre W. Edwards, corps des commis militaires de l'état-major.

La décoration canadienne pour bons services a été décernée au major H.-W. Bishop et au capitaine (directeur de musique) J.-T. Brown, Governor General's Foot Guards, et au major W.-A. Cunningham, troupes du 1er corps, Intendance militaire royale canadienne.

La médaille canadienne pour bons services a été décernée au sergent-major de compagnie intérimaire, R.-A. Mason, troupes du 1er corps, Intendance militaire royale canadienne, au caporal J.-M. Strachan, Cameron Highlanders of Ottawa (Mitrailleuses), aux musiciens W. Roberts, W.-H. Weeden et W. Young, Governor General's Foot Guards.

L'agrafe de la médaille canadienne pour bons services a été décernée au sergent W.-E. Cattral, 1re brigade de campagne, artillerie royale canadienne.

Accusé de deux meurtres

(Presse canadienne)

EDMONTON, 20.— Harry Shire, fermier du district de Two Hills, 70 milles à l'est d'ici, est en état d'arrestation aujourd'hui. La police le recherchait depuis vendredi. L'inspecteur P. Tucker, de la Gendermerie royale, dit que l'on conduirait Shire à Vegreville et qu'il comparaitrait probablement devant le magistrat aujourd'hui.

Shire est accusé de meurtre de deux personnes, son fils et sa nièce, et d'avoir blessé quatre autres parents.

Mme Antoine Léonard est décédée mardi

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Antoine Léonard, née Anna Morand, survenue à 62 ans à sa demeure, 44 rue Martineau, mardi le 19 juillet dernier.

Née à St-Augustin, Québec, le 25 décembre 1876, Mme Léonard demeurait à Ottawa depuis 53 ans; elle était mariée depuis 48 ans. Elle était la fille de feu Pierre Morand et de feu Sophie Leblanc.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, un fils, Rodolphe Léonard; une fille, Mme Elie Lamothe, née Yvonne; deux petites-filles, Georgette Léonard et Mme Arthur Gagnon; deux soeurs, Mme Joseph Beauchamp de Montréal et Mme Alphonse Florent, de Montréal; trois frères, Charles Morand, en Alberta; Joseph Morand de Montréal, et Félix Morand, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi le 22 juillet à 8 heures à la basilique. Le cortège funèbre partira de la demeure à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" offre à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

PAS DE CHANGEMENT

Il y a quelque temps, chez les commissaires, M. F.-C. Arswith avait proposé que les requêtes de travail qu'on distribue aux assistés soient émises le premier du mois au lieu du jour d'émission des secours. Le commissaire Ford de l'assistance-chômage, de concert avec les autorités provinciales n'approuve pas ce changement et les commissaires ne mettront pas la suggestion de M. Askwith en pratique.

Stimulez la bile de votre foie

ET VOUS VOUS LEVEREZ LE MATIN FRAIS ET DISPOS

Le foie devrait verser deux livres de bile liquide quotidiennement dans vos intestins. Si cette bile ne circule pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils pourrissent dans vos intestins. Les gaz gonflent votre estomac. Vous souffrez de constipation. Des poisons nocifs pénètrent dans votre organisme, et vous vous sentez mal entrain et tout vous incommode.

Une simple évacuation de vos intestins n'atteint pas toujours la cause. Vous avez besoin d'un stimulant pour votre bile. Il vous faut les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie, pour avoir ces deux livres de bile en circulation dans votre corps et vous stimuler. Inoffensives et douces, elles font circuler librement la bile. Elles ont le même effet que le calomel, mais sans calomel ou mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules de Carter pour le Foie. Refusez absolument toute autre chose. 25c.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél. 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
les ouvrages en feuilles de métal. Nous réparons les toits et exécutons
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Naissances 5

BRUNETTE. — M. et Madame Eugène Brunette (née Irène D'Aoust) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 12 juillet 1938, à l'hôpital Général, et baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Lorraine. Parrain et marraine, M. et Madame William D'Aoust, grands-parents de l'enfant; porteuse, Madame Albert Maheu, d'Embrun, Ont. 50929-5-167

Décès 6

BOUCHER. — Décédée à sa demeure, 43 St-Etienne, Hull, mardi le 19 juillet 1938, Sophie Benoit, épouse de feu Joseph Boucher, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 947-6-168

LEONARD. — Décédée à sa demeure, 44 Martineau, mardi le 19 juillet 1938, Anna Morand, épouse bien-aimée d'Antoine Léonard, à l'âge de 62 ans. Départ du cortège funèbre, vendredi le 22, à 7 heures 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 946-6-168

SCHRYER. — Décédée à la demeure de sa fille, Madame Jean-Baptiste Chalifoux, mardi, le 19 juillet, 1938, Géraldine Paquette, épouse de feu Clément Schryer, à l'âge de 79 ans. Départ du cortège funèbre, des salons funéraires Gauthier, coin Notre-Dame et Victoria, Hull, jeudi, le 21, à 7 h. 50 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50840-6-167

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RAYNE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Perdu-trouvé 13

MONTRE or jaune, dimanche, rue St-Patrice. Tél.: 6-4128. Récompense. 939-13-167

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. **Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201.** 14

CAISSE enregistreuse, chaise de barbier, balance. Immédiatement. Téléphone: 2-0121. 14

Ferme demandée

FERME avec roulant complet. L'intéressé compétent et sérieux. Ecrire: Case No 3, Le Droit, Hull. 14

Servantes demandées 15

POUR le 15 août, dans famille anglaise de 2, âgée de préférence, références. 136 Lewis, le soir. 950-15-172

Agents demandés 18

AIMERIEZ-VOUS vous faire un bon salaire? Vendez les 500 Produits RENA, avantageusement connus. Ecrivez immédiatement, J.-A. Renaud, 752, rue Rachel-Est, Montréal. 18

REVENUS HEBDOMADAIRES. — vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 18

Emplois demandés 19

COUPLE sans enfant désire position. Ecrire casier 8 Le Droit, Hull. 50838-19-168

Hommes demandés 20

VENDEURS pour Ottawa et la vallée d'Ottawa. Frais payés d'avance aux hommes quittant la ville. Doivent avoir de l'expérience dans la sollicitation à domicile et être prêts à travailler au moins 5 heures par jour. La forte commission assure une excellente vie aux préposés. S'adresser, mercredi, de 6 à 10 h. p.m., 219, rue Sparks. Chambre 3. 20-167

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue, 2ième classe. Salaire, $700. S'adresser, Geo. Talbot, Ryland, Ont. 50292-21-171

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $600. S'adresser H.-P. Boulanger, Sec.-Trés., R. R. 1, Rutherglen, Ont. 52069-21-173

INSTITUTRICE, école No 2 Caprecol, certificat 2ème classe. Mentionner expérience et salaire. S'adresser, Aldège Bigras, sec.-trés., Hanmer, Ont. 50591-21 170

INSTITUTRICES bilingues pour école rurale, salaire $700. S'adresser R. Bezeau, sec., R.C.S.S., No 3 Eilber, Mattice, Ont. 50701-21-180

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée, No 2, Field, et Bastedo. Mentionner certificat, expérience, et salaire désiré. S'adresser James Perry, Sec., Field, Ont. 50703-21-170

INSTITUTRICE certificat 2ième classe, bilingue, pour école No 14 Osgoode. S'adresser, Nap. Foubert, Manotick, Sta., R. R. 2, Ont. 50766-21-168

INSTITUTRICE, certificat 2ième classe, bilingue, principale école, village. Salaire, $700. S'adresser J.-O. Rochefort, sec.-trés., Astorville, Ont. 50847-21-168

INSTITUTRICE. Salaire $750. S'adresser Pierre Grenier, Ptre, Val-Rita, Ont. 940-21-168

INSTITUTEUR ou institutrice, qualifiés pour école séparés No 10-A, Calédonia. Mentionner salaire. S'adresser J.-H. Méthot, sec., St-Bernardin, Ont. 941-21-167

INSTITUTRICE certificat bilingue, 1ère classe, expérience, et connaissance de la musique. Salaire $800. S'adresser Rév. J.-E. Gravelle, Powassan, Ont., R. R. 4. 943-21-167

DEUX instituteurs ou institutrices catholiques, possédant certificat 2ème classe. Mentionner salaire. S'adresser, Achille Marchildon, Sec. No 11 Tiny, Laurin, Ont. 949-21-169

INSTITUTRICE certificat 2ème classe, pour école séparée, située chemin du Roi. Environ 40 élèves. Pension près école. Salaire $800. S'adresser, J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 948-21-169

DEUX institutrices, avec certificat 1ère ou 2ème classe, pour école du village de Val-Rita, Ont. 50972-21-172

Maisons à vendre 26

BONNE maison en brique, améliorations modernes, système eau chaude, 172 Laurier, Hull. 50839-26-168

MAISON moderne, 6 pièces, 448 Clarence. 6-3850. 938-26-168

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

PETIT BOUDOIR, meublé, éclairé, chauffé, $2 par semaine. 36 Langevin, Hull. 910-38-160

228, rue ALBERT, près Bank, superficie d'en haut, 3,000 pieds carrés, $75. — 49, rue Metcalfe, 2 bureaux voisins, $35. 1 petit bureau, $15. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 38-169

BOUDOIR, cuisine, meublés ou non; éclairé, chauffé, $3.50 par semaine. 22 Langevin, Hull. 38-168

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 49½ Clarence, Ottawa. 30

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille, 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

PIANOS droits usagés à partir de $20. Conditions faciles à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

COUVERTURE de laine, de machine à papier, excellente condition. La paire lavée, $4,20; non lavée, $3,50. 27 Lett, 8-6552-J. 25

CHESTERFIELD directement de la manufacture. Epargnez 35%. Nous recouvrons votre chesterfield. $39.00 en montant. Ouvrage garanti. Leach Furniture, 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25-6-7-8-9

W.-A. HARE — Service de location de pompes, compresseurs à air, bâches, grues. Mécaniciens expérimentés. 6-1575, Ottawa. 25

TERRE à jardinage, avec maison brique, commodités de ville, 2 milles d'Ottawa. C. Turgeon, 6-3083-R. 25

CLAVIGRAPHE, Underwood, en bon ordre, occasion. S'adresser 153 Principale, Hull. 933-25-167

RUGS sans bordure, 9 x 9, $3.95, 9 x 12, $4.95; 93, Du Pont, Hull. 25

CHESTERFIELD, bonne condition, $20; salle à diner, $10; 93, Du Pont, Hull. 25

ENSEMBLES de lit à 12.95; landaus anglais, légèrement usagés; canapé de studio; 2 glacières; buffet, chaises; meubles Taylor. Echange. 311, rue Dalhousie. Tél.: 6-3628. 25

MAGASIN COULOMBE, spécial cette semaine, coton jaune, 36 et 40 pouces, .08 et .10; flanellette blanche, 27 pouces, .10; dessus d'oreillers brodés, .75 la paire; nappe blanche bordure de couleur, 50 x 50, .35; chemises polo pour hommes, manches longues, régulier, $1.00, spécial, .69. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

Appartements à louer 39

81, rue JAMES, duplex, 2 chambres à coucher, $45. — 153, rue Nepean, deux chambres à coucher, poêle électrique, $43. — 149, ave Henderson, cinq chambres à coucher, poêle électrique, $35. — 201, rue O'Connor, célibataire, frigidaire, $30. — Appartements Stewarton, angle Bank et Catherine, quatre et cinq pièces, $30-$35. — 194, rue Wilbrod, célibataire, $25. — 37, rue Loretta, cinq pièces, poêle électrique, eau chaude, $25. — 1053, rue Somerset ouest, duplex en haut, $20. — 95, rue du Pont, No 3, $25. — Appartements Roseberry, angle Bank et Roseberry, 3 chambres à coucher, poêle électrique, $45. — 56½, ave Irving, duplex en haut, 2 chambres à coucher, poêle électrique, $35. — 160, rue Lyon, appartement No 3, 2 chambres à coucher (triplex), $35. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 39-169

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

Chambre à louer 44

BELLE grande chambre meublée, située au centre de la ville. Ecrire case 19 Le Droit, Ottawa. 932-44-JNO

Fourures 58

RENARDS argentés, fitch, kolinsky, martres et autres. Très bas prix. Remodeler manteaux, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

Maisons à louer 41

76, ave MARLBOROUGH, rangée de brique, 5 chambres à coucher, air chaud, souffleur, filage lourd, $45. — 16, rue Ivy, New-Edinburg, brique, double, air chaud, $25. — 529, ave Laurier ouest, simple, en bois, $20. — 121, rue Preston, brique, double, on décorera, $25. — 21, ave Rockwood, simple, brique, eau chaude, filage lourd, $40. — 289, ave Clemow, brique, simple, eau chaude, filage lourd, garage, jardin, $60. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 41-169

Avis 48

UN AUTRE concours commencera sous peu. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull. 48

Bicycles 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

1934, SEDAN de luxe Ford, malle même. Seulement $395. Paquin Motors, rue Rideau. 54

1934, COACH Ford. Repeinturé. Seulement $385. 111, rue Murray. 54

1935, SEDAN Auburn. Repeinturé. Seulement $485. 111, rue Murray. 54

1937, SEDAN DeSoto. Repeinturé. Seulement $275. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

1933, COACH Chevrolet. Pneus presque tous neufs. $375. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

SEDAN, Buick, standard, 1928, moteur en parfait état. Pneus presque neufs, propriété privée. 513 Besserer, Ottawa. Tél.: 6-1626. 54

1930 CHRYSLER, roadster, 1931 Essex coach, comme neufs. 2-7813. 54

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Combustible 74

SLABS, bois mou, 5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois mou voyage coupé $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; autre voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.00, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

SLAB pin sec, $5 la corde; voyage coupé, $1.50 et $2. F. Cyr. 3-1819. 74-JNO

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040.

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

DEBARRASSEZ-VOUS des punaises, blattes (coquerelles), mites, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-3474. 75

COMMANDEZ-NOUS des poussins Bray. — Pas d'ennuis! Pas de lettres. Pas de bons de poste. Téléphonez ou venez. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, Qué. 75

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

Le turf

UNE PRIMEUR DU DROIT — UN CHEVAL DE CONNY SMYTHE GAGNE ENCORE — AUTRES NOUVELLES.

Sans vouloir nous vanter, nos lecteurs ont du constater hier que nous leur servions, en primeur, l'histoire de l'**oeil mécanique** qui décidera en dernier ressor les courses serrées prochainement au parc Connaught. Nous nous abouchons avec Léo Dandurand, secrétaire-trésorier de notre Jockey-Club pour donner d'autres détails inédits aux fervents du turf.

* * *

On construira à Connaught un vaste tableau pour donner les noms des chevaux dans chaque course ainsi que les cotes de chacun. Long de 9 pieds, on y lira les progrès des paris. Il faudra quatre ou cinq experts pour manipuler tous ces renseignements. On nous informe que les chevaux âgés de deux ans seront nombreux cet été à Connaught. Mentionnons Lottear au Sénateur Raymond et Gattari à Léo Dandurand. Il y aura probablement course de cinq furlongs pour le championnat québecois des coursiers de deux ans. Le député Georges Auger de Gatineau sera l'un des commissaires honoraires, avec R.-L. Blackburn, Kenneth Dawes et Peter Gorman.

* * *

A EMPIRE CITY, mardi, Short Notice de l'écurie Jobella, piloté par Johnny Gilbert, a pris la bourse Verplanck par deux mesures sur le favori 8-5. Jubal Junior à Edwin Breslow. La piste était boueuse et il pleuvait légèrement quand le vainqueur coté 11-5, gagna cette épreuve réservé aux coursiers de la classe "C" Jubal Junior fut embarrassé dès le début par Orient Express. No Sir à Mary Hirsch, incapable de gagner en Nouvelle-Angleterre, finit troisième à une longueur en arrière de Jubal. Torchlight se classa quatrième et Orient Express, dernier. Le temps: 1'10" 2-5.

* * *

Dans la course principale de la dernière matinée à Fort-Erié, Ont, SHOELESS JOE, portant les couleurs bleu-blanc de Conny SMYTHE, magnat de hockey de Toronto, a gagné mardi le handicap à la mémoire de Williams-J. Connera. Teddy Haslem à C.-N. Mooney arriva une demie longueur en arrière de la monture de Smythe qui prit la meilleure part de la bourse de $1200 Shoeless Joe, piloté par Norm (Dude) Foden, fit le mille un seizième su 1'45" et rapporta $18.70 - $5.80 et $4.45. Jesting finit troisième et BUNTY LAWLESS ne se classa pas.

* * *

Plusieurs pur-sang ont été retirés du Handicap d'Arlington, hier. Seabiscuit se rendra à la piste de Saratoga et non à Chicago. War Admiral ne prendra pas part à cette course également parce que son entraîneur George Conway est gravement malade. Il reste Stagehand en lice.

* * *

La course de la Coupe d'Or de $25,000 à Arlington Park qui devait être courue le 8 juillet a été contremandée hier. La liste des inscriptions n'a pas été envoyée à temps.

* * *

DEARZIN, fils de Cudgel et Dearinez et portant les couleurs de Fred Porter, de Montréal, a gagné mardi, le Handicap du Saint-Laurent à la piste de Mont-Royal. Elevé à Verchères, Dearzin est éligible pour le King's Plate de cet automne à Blue Bonnets. Il l'emporta par plus d'une longueur sur Gallant Friar. Eddie's Brother arriva troisième, suivi courageusement par Tee Off. Inferno Lad fit pfff... Les amis passent le chapeau en faveur des jockeys R. Duggan, H. Little, et T. T. Snow, blessés au cours de la réunion.

* * *

LE PARI DOUBLE
Le double quotidien a rapporté mardi:

Rockingham	$224.82
Mont-Royal	181.30
Fort-Erié	27.40
Thisl-Down	26.20
Arlington	69.40

* * *

La réunion de courses de Mont-Royal s'achemine rapidement vers son terme. Aujourd'hui, le Black River présentera le programme de sa onzième matinée, et le meeting se terminera samedi de cette semaine. Jusqu'à présent, il a donné les plus satisfaisants résultats. Il est évident que la direction est heureuse de la tournure de la réunion, qui est un succès remarquable.

Ce ne fut pas la journée des favoris, lundi. Est-ce parce que c'était la matinée des dames que les premiers choix ne voulurent pas flirter avec l'assistance féminine considérable, qui avait envahi l'hippodrome de Côte de Liesse? Toujours est-il que les favoris ont été balayés, pulvérisés, subissant le plus rude échec depuis le commencement de la saison du turf à Montréal. Aucune course ne leur fut adjugée, car le plus près de cette catégorie de pur-sang, hier, fut Tibi, le gagnant de la troisième épreuve. Cette pouliche de deux ans, arborant les couleurs de Mme C. E. Stewart, triompha par un nez de Grovela, à W. T. Trenholme, et rapporta $9.70 pour $2.00. Un peu plus tard, Logwood, l'excellent porte-couleur de Georges Foisy, gagnait l'épreuve des pur-sang nés au Canada et rapportait $10.10 pour $2.00. Ces deux prix furent les plus bas de la journée.

AVIS AUX CREANCIERS

AUCUNE personne ayant des réclamations contre la succession de STEPHEN PILON de son vivant de la ville de Rockland dans le comté de Russell, marchand, décédé le 10 mai 1938, devront envoyer au soussigné un compte détaillé de leur réclamation le ou avant le 10 août 1938. Après cette date les exécuteurs distribueront l'actif de la succession en tenant compte seulement des réclamations dont ils auront eu avis.

FAIT à Ottawa ce 13 juillet 1938.
C.-A. SEGUIN, C. R.,
18, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Procureur des exécuteurs.

BUREAU DU COLLEGIATE INSTITUTE D'OTTAWA
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi (heure d'été), lundi le 25e jour de juillet 1938, pour des pupitres d'écoles, numéro un, pour la Technical High School d'Ottawa. On pourra obtenir les formules de soumissions et de plus amples informés du soussigné, à son bureau, chambre 304, Immeuble de l'Ottawa Electric.

CECIL BETHUNE,
Gérant d'affaires.

Les arbitres ont la vie dure selon A. Prince

Dans une lettre qu'il adresse à un journal de Montréal, Arthur Prince, un arbitre dans la ligue Canadienne-Américaine, dit que le sort de ses confrères et le sien n'est guère rose. Lisez plutôt:

Nous venons de recevoir des nouvelles d'Arthur Prince, sportman de Montréal bien connu, arbitre de hockey, l'hiver, et arbitre de baseball, l'été, dans la Ligue Canadienne-Américaine.

En prenant connaissance des découpures de journaux dans les villes où se jouent les parties de la Ligue Canadienne-Américaine, on constate que les spectateurs sont loin d'être aimables pour les officiels. Cette hostilité est tellement grande que, la plupart du temps, la police doit escorter les arbitres à la sortie du terrain.

Un journal d'Amsterdam dit même que c'est devenu une coutume pour les arbitres de se faire escorter par la police.

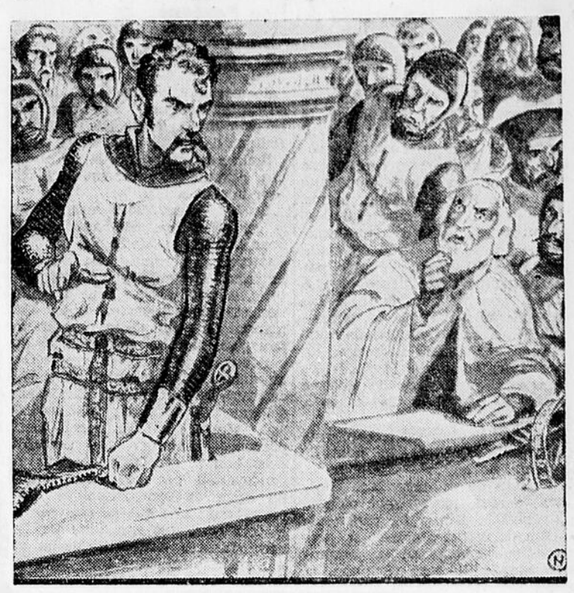
Il n'y a que trois arbitres qui n'ont pas été menacés des assauts de la foule et qui semblent être respectés. L'un d'eux n'est autre qu'Arthur Prince. Les autres sont Murphy et Gore. Au sujet de Murphy, disons qu'on en fait des éloges et qu'il ne serait pas surprenant de le voir dans l'Internationale sous peu.

On fait tellement la vie dure aux arbitres que certains démissionnent d'eux-mêmes et le président a de nombreuses difficultés à avoir des officiels que le public peut supporter.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

PRÊTS
AUX SALARIES
$50 à $500
12 mois pour rembourser. Confidentiels.
Taux raisonnables
SERVICE RAPIDE
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Premier plancher, 48, rue Rideau
Immeuble Transportation.
Tél: 6-3700
E. L. DUPLESSIS, gérant.

IVANHOE



No 154—LE BILLET.

Tout le monde regarda le chevalier Brian qui resta silencieux comme une statue.

—Parlez! s'écria Rebecca, si vous êtes un homme, et si vous êtes digne d'être nommé chevalier, parlez!

Avec les traits tirés et une voix à demi-étouffée le templier répondit:
—Le billet, le billet!

—Le malheureux! s'écria Beaumanoir,—faut-il d'autres preuves! Il ne sait que parler du billet sur lequel la formule magique, qui l'a ensorcelé, est écrite!

Mais Rebecca le comprit. Furtivement elle ouvrit le petit billet en parchemin qu'elle tenait toujours dans la main et lui dit: "Demandez un combattant".

—Rebecca, dit le grand maître, tu entends que le diable possède toujours le frère Brian. Il faut renoncer à avoir un témoignage de lui. As-tu d'autres demandes?

—Je nie toutes les accusations dont on m'a chargées, quoique je sais que cela n'aura aucune importance. Mais je désire me servir de mon droit. Même vos lois dures me donnent le droit d'exiger un essai de combat. Je demande un combattant!

—Crois-tu que quelqu'un veut se battre pour une sorcière? demanda Beaumanoir.

—Je ne le sais pas, répondit Rebecca, mais ce n'est pas impossible que dans ce pays chevaleresque il y ait un homme qui veuille abaisser la lance pour la justice!

FEUILLETON DU "DROIT"

• LE SUPRÊME • PARDON •

par PIERRE DHAEL

No 4.

En bas, dix heures sonnaient à la très vieille horloge placée dans le grand hall... Mme Lemonnier, d'un geste las, ferma le livre qu'elle tentait de parcourir afin de se distraire de ses pensées, mais qui l'ennuiait profondement...

Les domestiques ayant regagné leurs chambres, elle vérifia si les portes étaient bien closes; elle dut les rouvrir pour mettre dehors Bruce qui eût préféré à sa niche de se faire oublier sur un coussin de velours. . Enfin, elle se prépara à monter chez elle...

A ce moment, la sonnerie du téléphone s'étant fait entendre, elle eut un joli sourire, comme pour un appel attendu, désiré...

—Allô.

—Bonsoir, chère amie, si chère amie.

—Bonsoir Maître; enfin, vous êtes de retour.

—Que de plaisir me fait ce petit mot: "Enfin" Vraiment, mon absence n'a pas été inaperue de vous?

—Vous voulez m'entendre le redire?

—Ah! surement!... Puis-je aller vous voir demain?

—Vers cinq heures, voulez-vous?

—Avec une grande joie. Et Colette?

—Elle a une de ses amies pour quelques jours, et j'en suis enchantée... Je voudrais que ses fiançailles ne fussent pas trop longues... Elle se tourmente, prend à coeur la moindre chosee: Un silence, un retard du courrier...

—Une petite âme toute en nuances, comme sa mère.

—Mais avec vingt ans de moins, ce qui rend la réaction plus vive...

—Allons, ne vous faites pas trop de souci pour votre enfant; nous avons tous passé par là... et moi, j'y passe encore malgré mes cheveux gris!

—Bonsoir, bonsoir... Vous n'êtes pas à plaindre et nous parlerons de tout cela demain... Je suis très heureuse à la pensée de vous revoir.

—Et moi, d'avoir entendu le timbre exquis de votre voix, je vais m'endormir tout ravi... je vous baise les mains.. je vous baise les mains avec tendresse.

Il entendit un rire charmant dans l'appareil qu'on raccrochait et s'en alla, tout content, feuilleter le dossier d'une affaire qu'il devait plaider dans la semaine.

. . . . . .

Maintenant à "La Feuillerais" tout dormait, dans le grand silence apaisé qui suspend les joies et les douleurs.

Là-bas, en rade de Toulon, sur un grand cuirassé de l'escadre, illumine, fleuri et tous ses pavillons flottant au vent de la nuit bleue, des couples joyeux, élégants, dansaient, riaient et buvaient le champagne... L'Amiral donnait une fête à bord de "La Bretagne".

IV

Mme Lemonnier déplaça deux fauteuils, raccourcit la tige d'une rose qui baignait dans un vase, redressa un tableau penché, mit la pendule à l'heure, et, d'un air satisfait, embrassa d'un coup d'oeil le petit salon où s'écoulaient tant d'heures de sa vie.

Un peu plus grande que sa fille, elle était aussi mince; le même regard direct et sérieux donnait à leurs visages une grande ressemblance; mais, dans l'ensemble, la mère montrait une grâce plus familière, plus enfantine presque.

Tout, dans la pièce lui plaisait; chaque meuble avait été désiré, choisi, attendu par elle. Les bibelots évoquaient un souvenir de ses voyages ou des moments heureux de sa vie. Et les murs tendus de soie pompadour, connaissaient toutes les expressions de son sourire, peut-être aussi la forme de ses larmes avec coquetterie, la mère de Colette

Cinq heures! Celui qui était attendu allait arriver... Devant la glace qui surmontait la cheminée, avec coquetterie, a mère de Coette passa un doigt humide de salive sur ses sourcils, allongea une mèche ondulée qui lui couvrait le front, et mordit un peu ses lèvres, pour en aviver l'éclat déjà carmine.

Puis, approchant de la fenêtre, elle en souleva le rideau. Comme M. de Sarthois montait justement l'avenue, elle suivait des yeux son vieil ami qui marchait lentement, ayant l'air de régler le cours de ses pensées a la cadence de ses pas.

C'était assurément un homme de cinquante ans, mais en clignant un peu les paupières, en le revoyait aisément tel qu'il avait été dans sa jeunesse.

Resté mince, il avait coutume de dire: "l'avenir est aux maigres". Sa démarche souple, aisee, donnait à sa silhouette un grand air de distinction. Bon visage, d'une expression très fine, s'allongeait d'un peu de barbe restée blonde, tandis que ses cheveux perdaient depuis longtemps leurs reflets dorés.

Mme Lemonnier avait trouvé, d'abord dans l'honorable avocat, un défenseur, alors que restée veuve, un de ses beaux-frères voulait lui reprendre "La Feuillerais".

Depuis, Me de Sarthois, si bon de s'être constamment penché sur les détresses humaines, était devenu pour elle un appui, un réconfort, une aide qu'elle sut apprecier.

Une grande sympathie lui était venue pour cet homme excellent, puis une amitié, un attachement tendre, et enfin ce besoin de le revoir souvent, ce désir de sa presence, cette émotion qui, à tout âge, s'appelle de l'amour, et ne diffère que par un peu plus de fougue au printemps, un peu plus de tendresse à l'automne...

Lui, très observateur, conquis à la première visite par cette femme-enfant, lisait progressivement dans les yeux qu'il admirait, le chemin que ce coeur charmant faisait à sa rencontre, et le désir grandissant de sa vie, était de lui donner son nom et de la voir habiter sa maison.

De façon très touchante, il le lui avait dit: mais il s'était heurté à cette décision qu'il respectait, sans bien la comprendre: d'abord marier Colette... Sentant l'heure proche, il se félicitait du changement prochain de sa vie.

. . . . . .

Le visiteur sonnait.

Une jeune femme de chambre ouvrit la porte, le débarrassa de sa canne, de son chapeau, tandis qu'il disait gentiment:

—Bonjour Annette.

Et, d'un geste familier, rejetant ses chevaux en arrière, il entra dans le petit salon où il se savait attendu.

Deux mains lui furent données, qu'il baisa tour à tour avec dévotion; les gardant ensuite toujours entre les siennes, il s'éloigna un peu, afin d'admirer la silhouette de son amie dans une robe nouvelle... Un petit sifflement admiratif, et presque gamin, fusa entre ses lèvres; puis il se rapprocha du cher visage, pour en lire affectueusement la pensée.

—Un souci, il me semble?

—Non, un immense plaisir de vous revoir.

Il ferma les yeux pour répondre:

—Répétez-le, Liselette.

—Mais oui, un immense plaisir; cette séparation m'a semblé cruelle au possible, je ne veux plus vous laisser vous éloigner ainsi!

—J'adore que vous soyez autoritaire avec moi... C'est un avant-goût délicieux de notre prochain mariage...

Elle le fit asseoir tout près d'elle, s'amusa de l'attention qu'il portait à ses petits pieds croisés l'un sur l'autre...

—Allons, cher Maître, racontez-moi votre voyage à Paris? Y a-t-il toujours autant de jolies femmes?

—De jolies femmes! Mais je n'en connais qu'une au monde! Et celles-là est à Marseille.

—Gentil!

—Par exemple, il y a des bijoutiers, ajouta-t-il, tirant de sa poche un petit écrin... Voilà un souvenir pour Colette.

Mme Lemonnier en l'ouvrant, eut une exclamation!

—Oh! le beau cadeau de mariage! Dans sa main elle faisait scintiller une plaque diamantée d'un travail merveilleux.

De la même poche, M. de Sarthois tira un autre écrin et le lui tendit en disant:

—Celui-là est aussi un cadeau de mariage, mais pour vous..

Et d'un geste doux et pressant il encercla le poignet de la charmante femme d'un bracelet souple où des perles faisaient une ronde de voie lactee.

—Ce que j'aime le plus! dit-elle, lui prenant la main et l'appuyant, dans une caresse, contre sa propre joue douce et fraiche.

—Ah, Liselette, comme je suis heureux de vous avoir plu!

Et après un moment, il ajouta:

—Dites-moi, avez-vous parlé à votre fille?

—Mon cher ami, il y a longtemps que cette petite a tout devine; du reste, elle vous adore!

—Vous croyez?

Le plus joli regard de tendresse fut l'unique réponse, parce qu'on apportait le thé.

Congédiant Annette, la maîtresse de maison servit elle-même, dans les fines tasses chinoises, le précieux liquide parfume au lotus.

(suivre)

NOUVELLE INSTITUTION BÉNITE À HAWKESBURY

Mgr Forbes a béni un hôpital de maternité, dirigé par les Soeurs du Bon Pasteur.

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 20. Hawkesbury est maintenant doté d'une nouvelle institution. Grâce à l'initiative et au dévouement de M. le curé J.-R Guindon, et avec la haute approbation de Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, un hôpital de maternité a été fondé il y a quelque temps.

Dans ce but, M. le curé Guindon, avait fait l'acquisition d'une magnifique propriété, rue McGill. Cette propriété a été adaptée par des transformations nécessaires à la forme conclue pour la fin à laquelle elle est vouée. A la demande de M. le curé Guindon, la congrégation des Soeurs Servantes du Coeur Immaculée de Marie, dites Soeurs du Bon Pasteur de Québec, a acquis le nouvel hôpital et en a la direction.

Le nouvel hôpital est reconnu officiellement et porte le nom de "St-Coeur de Marie".

Au début de ce mois, Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, venait le bénir. La cérémonie eut lieu de manière privée, en présence des membres de la communauté, de M. le curé Guindon, et de quelques membres du clergé diocésain.

Les religieuses qui y exercent présentement leur apostolat sont: la Supérieure: Soeur Marie de St-Thomas, ex-assistante provinciale à Chicoutimi et ancienne supérieure de la Crèche St-Vincent de Paul à Québec où elle séjourna pendant plus de vingt ans. A sa longue expérience s'ajoute un cours d'infirmière qui lui a valu après examen subi avec grand succès, son brevet de garde-malade. Ses compagnes sont: Soeur St-Marcel, assistante et économe, Soeur Ste-Alice de Jésus et Soeur St-Benjamin.

Situé dans le plus beau quartier résidentiel de la ville, rue McGill, le nouvel hôpital a un aspect ravissant. Une magnifique verdure parsemée d'arbres au feuillage vigoureux l'entoure. Le site est réellement enchanteur, et ne pouvait être mieux choisi.

Hawkesbury est orgueilleuse de sa nouvelle institution, et reconnaissante aux religieuses du Bon Pasteur de Québec, d'en avoir accepté la direction.

Nous savons que la population de Hawkesbury qui se réjouit de la présence de ces nouvelles religieuses chez elle, éprouve un vif désir de les connaitre, c'est-à-dire de savoir au moins un peu d'histoire de leur congrégation.

Aussi nous permettrons-nous de donner brièvement quelques détails sur la nouvelle communauté, appelée à vivre au milieu de nous.

ORIGINES

M. le chevalier Georges Manly Muir, greffier de l'Assemblée Législative à Québec, fut le principal promoteur de l'oeuvre du Bon Pasteur. Ce catholique modèle consacrait ses loisirs au soulagement des pauvres. Parmi ceux-ci, il recherchait ceux que la souffrance morale, les plaies de l'âme rendaient malheureux entre tous. Il faisait de fréquentes visites à la prison de la ville et y encourageait les detenus en qui il remarquait quelque désir de revenir au bien. Des femmes de mauvaise vie lui dirent un jour: "Quand même nous aurions la volonté de nous convertir, nous ne le pourrions pas. Une fois perdues nous sommes sans ressources, on nous renvoie de partout; les maisons de débauche sont le seul asile qui nous reste."

Frappé de ces réflexions, M. Muir conçut l'idée d'un refuge. Il s'en ouvrit à ses amis et aux membres de la Société St-Vincent de Paul, dont il était le président. Tout d'abord hostiles ceux-ci finirent par céder à sa parole persuasive. Une modique somme d'argent et quelques autres ressources lui furent assurées. Monseigneur Turgeon, alors administrateur du diocèse de Québec, bénit et approuva le généreux projet. Il recommanda même une pieuse veuve, Mme F.-X. Roy, pensionnaire à l'hospice des Soeurs de la Charité, comme étant la personne capable de le mener à bonne fin. Cette âme magnanime ne soupirait qu'après le bonheur de se consacrer à Dieu dans les oeuvres de charité. Aussi, à la demande du prélat de se charger de celle que projetait M. Muir, répondit-elle héroïquement: "Monseigneur, je suis votre humble servante, ordonnez, votre volonté sera pour moi celle de Dieu". Et refoulant de justes craintes et de légitimes répugnances, elle ne songea plus après cette promesse qu'à réaliser le plan divin.

Le 11 janvier, 1850, s'ouvrit sur la rue Richelieu, au faubourg St-Jean, l'Asile Ste-Madeleine (le "Bon Pasteur" en germe). Une jeune Irlandaise, Mary Keogh, s'était jointe à la fondatrice. Leur installation était bien précaire, tout y était marqué du sceau de la plus grande pauvreté, mais la confiance et l'abandon à la Providence suppléèrent au défaut des ressources et à l'incertitude du lendemain. Dès le jour suivant, une brebis frappait au bercail. Malgré le dénûment, cette première pénitente fut accueillie avec bonté. Le Divin Pasteur ne l'envoyait-il pas lui-même comme un signe de bénédiction et d'approbation? Dès que la nouvelle de la fondation fut répandue au dehors d'autres naufragés de la vie accoururent solliciter une place au refuge. Toute à sa mission sublime, Mme Roy leur ouvrit ses bras et son coeur. On entoura de soins et de dévoument ces âmes que le repentir ou la bonté avaient touchées. Des conversions sincères et durables vinrent bientôt attester clairement que Dieu bénissait l'entreprise. L'oeuvre, en pleine opération, présentait déjà des garanties de succès.

Au mois d'août de cette même année, six jeunes filles ardentes et pleines de zèle, figuraient aux côtés de la fondatrice, partageant ses travaux et son apostolat. Les pénitentes, au nombre de vingt, à ce moment se trouvaient déjà à l'étroit. Il fallut songer à un logement plus spacieux. Les membres des Conférences, toujours bienveillants et dévoués, se chargèrent de le trouver et en octobre, on s'installa définitivement au faubourg St-Louis. La nouvelle maison reçut le nom de St-Vincent de Paul, en reconnaissance des services rendus par la Société. Trois mois plus tard, deux classes furent ouvertes dans le quartier. La modeste contribution, fournie par les élèves de familles aisées, viendrait en aide à l'oeuvre première et permettrait d'en étendre l'action moralisatrice. Les enfants pauvres, admises gratuitement, bénéficièrent de l'instruction qui s'y donnait en français et en anglais. Ce fut l'origine de l'oeuvre de l'enseignement, but secondaire de l'Institut.

Mgr Baillargeon, devenu archevêque de Québec, voyait avec bonheur les progrès extraordinaires de la fondation et le bien qu'elle opérait. Après que l'institut eût été reconnu civilement, il en fit l'érection en congrégation régulière. Le 2 février 1856, il présidait la profession religieuse de la fondatrice, qui devint alors la première supérieure sous le nom de Mère Marie du Sacré-Coeur, et de ses six premières compagnes. Depuis ce jour, la congrégation n'a cessé de progresser. Elle a multiplié constamment et le nombre de ses membres et celui de ses établissements. Au premier refuge, sont venues s'adjoindre par la suite d'autres maisons, foyers ardents de divine charité.

Actuellement la congrégation compte 64 établissements, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Juvénat, école normale, école ménagère régionale, patronage, orphelinats, hospices, refuges, sont de ce nombre Près de mille religieuses se dévouent dans ces différents centres d'apostolat. La dernière addition à ce grands nombre d'institutions, est celle de Hawkesbury. Dans ces dernières années, l'institut a été divisé en province, ce qui a permis d'ouvrir pour faciliter le recrutement des vocations, deux noviciats en plus de celui de la Maison-Mère, un à Chicoutimi et un à Biddleford, Maine, E.-U.

Il faut dire aussi que depuis 1935, l'Institut a des religieuses missionnaires. En effet, le 5 septembre de cette année 1935, cinq religieuses s'embarquaient pour le Basutoland, Sud-Africain, afin de s'y dévouer pour le salut des païens.

Et voilà un bref exposé de l'histoire et des oeuvres de l'Institut, qui va maintenant exercer son zèle apostolique dans Hawkesbury; il y a lieu de s'en réjouir, car en présence du prodigieux accroissement de ces oeuvres, on peut certes dire avec l'un de ses premiers bienfaiteurs: "Vraiment, c'est l'oeuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux".

Nous sommes heureux de dire aux religieuses fondatrices du Bon-Pasteur de Hawkesbury, notre joie de leur présence parmi nous, et nous leur souhaitons de tout coeur succès et prospérité.

Un banquet au Dr Locke ici ce soir

Plus de deux cents personnes, de la Georgie à l'Alaska, sont arrivées ici aujourd'hui pour assister au diner offert au Dr M. Locke, de Williamsburg au Château Laurier ce soir. Au cours de ce diner, le célèbre orthopédiste recevra des convives une sculpture en bronze de ses deux mains et un portefeuille conteant plus de 3.000 lettres de ses patients reconnaissants, un peu partout dans le monde.

Le maitre de cérémonies sera M. A.-C. Casselman, whip de l'opposition en Chambre et député de Grenville-Dundas. Mme William D. Sporberg, présidente du comité législatif de la fédération américaine des clubs féminins de New-York, occupera le fauteuil présidentiel.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES
J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par:
RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO.
TROUBLES DE LA VESSIE, MAUX DE REINS, etc.
EN VENTE PARTOUT $1.00 la bouteille
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
75, rue York, Ottawa, Ont. Tél.: 6-0677

CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

M. CHARLES-V. CAESAR, de la maison E.-B. Eddy, vient d'être élu président de l'association canadienne des prevôts des incendies.

Une assemblée des prévôts des incendies

M. CHARLES-V. CAESAR EST ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PREVOTS DES INCENDIES.

Décidément, le tour est joué dans cette histoire du Canada et de la guerre. On a tellement épouvanté les pauvres badauds avec la menace d'attaques aériennes de nos villes par des ennemis hypothétiques qu'ils ont fini par y croire. Et maintenant que nous avons décidé de fabriquer chez nous des avions pour des pays étrangers, voilà que la menace se précise, nos ennemis viendront ici détruire les bases aériennes de ces pays étrangers. Nous serons bien obligés de marcher alors, ce sera la défense de notre propre territoire.

C'est pourquoi des gens qui se disent sérieux, au lieu de combattre notre programme militaire, s'apprêtent à prendre des mesures de protection contre les futurs raids aériens de nos villes canadiennes.

Ces idées de pompiers nous amènent au fait, à une histoire de pompiers. C'est M. J. Grove Smith, commissaire des incendies du gouvernement fédéral, qui a averti hier les membres de l'association des prévôts canadiens des incendies et l'association pour la prévention des incendies au Dominion que les villes et les villages canadiens pourraient être la cible d'aviateurs ennemis qui ne manqueraient pas de déposer gentiment leurs oeufs sur les immenses entrepôts de réservoirs d'essence.

Cet avertissement faisait partie du rapport de M. Smith, comme officier exécutif de la Dominion Fire Prevention Association, rapport lu par le secrétaire, vu la maladie de son auteur.

Le rapport déplore aussi l'emploi d'essence de gazoline par les nettoyeurs et teinturiers et il prévoit le temps où les autorités locales interdiront cette pratique dangereuse. Il souligne le fait de la sécurité publique qui existe depuis longtemps dans les théâtres des gérants de cinémas, grâce à des mesures de prudence prises par eux ou imposées par la loi. M. Smith a fait remarquer que les pertes par l'incendie au Canada sont restées stationnaires au cours des derniers cinq ans.

Le chef de pompiers d'Ottawa, M. J.-J. O'Kelly a déclaré que son département se propose de faire une inspection complète des édifices publics, hôpitaux, écoles, etc. Ces institutions, dit-il, ont manifesté un bel esprit de coopération dans ce domaine.

M. Charles-V. Caesar, de la compagnie Eddy, a été élu président de l'association et M. D.-P. Cruikshanks président du comité exécutif.

LE RECITAL DE CARILLON JEUDI

JEUDI LE 21 ET DIMANCHE LE 24

1.—G. Holst
(a) My country.
(b) Hymn to the waters.

My country est un chant populaire écrit sur une mélodie de la suite **The Planets. Hymn to the waters** est un choeur pour voix de femmes tiré des **Hymnes du Rig Veda**; il est de mode et de rythme orientaux.

2. Bartok Béla: Pro deti no 25, 28, 29
Bartok Béla est un Hongrois. **Pro deti** signifie "pour les enfants": ce sont des pièces de piano.

3.—S. Rachmaninof
(a) Mélodie pour piano.
(b) Prélude en do dièze mineur.

On dit que èce très populaire prélude rappelle le son des cloches. Transcrit pour le carillon il semble avoir été écrit pour cet instrument.

4.—Composition pour carillon.
(a) E. D'Arba: Thème et variations.
(b) A. Burnard: Four experiments.

D'Arba est un compositeur et un organiste de concert anglais et italien de naissance. Burnard est un Australien. Ces deux pièces ont été publiées.

5.—R . Strauss:
Le cavalier à la rose — Valses
Dans son opéra sur la vie à Vienne, Richard Strauss a donné une version idéalisée des valses viennoises de Johan Strauss.

En conférence à North-Bay

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 20. — L'hon. G.-D. Conant, procureur général d'Ontario, Duncan McArthur, sous-ministre de l'Instruction Publique et M. Percey-D. Wilson, tuteur officiel de la province, discuteront à North-Bay aujourd'hui de certaines questions dont dépend le bien-être des jumelles Dionne.

Trois bandits effectuent un vol audacieux de $12.000,00 dans une banque de Richmond

La fille âgée de 12 ans du gérant Lewis, de la banque de Nouvelle-Ecosse, à Richmond, est la première à donner l'alarme. — Mme Lewis prend le numéro de la plaque de l'automobile des bandits. — On croit que c'est le fait d'amateurs. — La police provinciale recherche encore les malfaiteurs.

La police s'est activement mis à la recherche des trois bandits armés, qui se sont enfuis rapidement mardi dernier, après avoir assailli et pillé la succursale de Richmond de la banque de la Nouvelle-Ecosse, de la somme de $12.000, vers 1 h. 20, de l'après-midi.

Les bandits firent fi de valeurs de $10.000, appartenant à M. William Hemphill de Richmond, le seul client qui se trouvait dans la banque au moment de l'attentat. Ces valeurs étaient sur le bureau du gérant au moment du vol.

On prétend avoir vu les trois Lupins, près de Kemptville, à quelques 32 milles d'Ottawa, peu de temps après leur audacieux attentat. Ils procédaient à une très vive allure dans le Chevrolet Sedan bleu, modèle 1938. La police provinciale a organisé un peloton serré de surveillance sur toutes les routes qui conduisaient en dehors de Richmond, mais elle n'a pas encore mis le grappin sur les malfaiteurs.

Les recherches sont rendues d'autant plus difficiles que la seule plaque qu'ont pu apercevoir des témoins a été volée à Malakoff, tandis que l'autre a été relevée pour qu'on ne puisse en déchiffrer le numéro.

ON TIRE SUR Mme C.-B. LEWIS

Comme les bandits fuyaient à toute vitesse, ils tirèrent des coups de feu dans la direction de Mme Colin-B. Lewis, vaillante épouse du gérant de la banque, qui prenait note du numéro de la licence.

Quelques secondes plus tard, on entendit le bruit du moteur de l'automobile sur le pont qui traverse la rivière Jock. Elle se dirigeait vers le sud, dans la direction de Malakoff et de North Gower, à une allure de casse-cou.

IL RENCONTRE LES BANDITS

Howard Buckley, chauffeur d'un camion de la compagnie Coca-Cola, qui se rendait à Richmond, rencontra les bandits à deux milles de la ville, ils prenaient une courbe à une vitesse de 70 milles à l'heure.

LA FILLE DU BANQUIER INTERVIENT

La jeune fille Alixe, du banquier Lewis, âgée de 15 ans seulement, entendant les cris que l'on poussait dans la banque après l'attentat, courut à la chambre de son père et s'empara d'une carabine de calibre .22 qu'elle y trouva. "Je revins à la porte qui relie la maison à la banque, mais comme la poignée était défectueuse je ne pus l'ouvrir. Le temps que je mis à l'ouvrir, les bandits fuyaient par la porte d'en avant.

"Papa me cria: 'Viens vite' — Il m'arracha la carabine des mains, et courut dehors, mais les bandits s'étaient évaporés". Alix ajouta qu'elle n'avait été qu'un peu effrayée.

AUDACIEUX ATTENTAT

Cet attentat compte parmi les plus audacieux que l'on ait enregistrés dans les annales policières d'Ottawa, depuis bien des années. Sans même tenir compte des passants et des enfants qui s'amusaient en grand nombre dans la rue, les bandits approchèrent leur automobile à quelques pieds de la banque, et la laissèrent en bordure du trottoir sans personne pour la surveiller. Ils demeurèrent dans la banque tant qu'ils n'eurent pas fait main rase sur tout l'argent qui se trouvait dans la voûte et dans les caisses.

Ils ne se préoccupèrent même pas des cris d'un employé et des enfants: "On vole la banque". Et ils accaparèrent tout l'argent qui leur tomba sous la main.

Avant de partir toutefois, ils s'emparèrent d'un revolver de calibre .32 qu'ils trouvèrent dans la cage du caissier Mervin Brown. Celui qui avait les airs de leur chef, se permit même une remarque amusante à ce sujet: "A quoi cela vous sert-il d'avoir un revolver?" — leur cria-t-il en intimant l'ordre à un subalterne de mettre l'arme dans ses poches.

La figure masquée par des mouchoirs, et la main armée de revolvers et d'un fusil écourté, les trois audacieux bandits pénétrèrent dans la banque, et rencontrèrent sur leur chemin, William Adam, comptable âgé de 24 ans, et Mervin Brown, le caissier de 21 ans.

"Haut les mains", cria un des bandits au caissier qui se rendit à cet ordre. Un autre homme entra alors dans le bureau du gérant Lewis, et lui ordonna de même qu'au client Hemphill qui s'y trouvait à ce moment, de lever les mains.

A ce moment, on avait ouvert le coffre-fort de la banque, parce que les employés avaient dans l'idée d'y placer des valeurs de placements. S'emparant de la monnaie de la caisse, et même des timbres qu'elle contenait, les bandits se ruèrent sur tout l'argent qu'ils trouvèrent dans le tiroir du caissier, après avoir ordonné au gérant, aux commis et au client de se coucher à terre, à l'arrière de la banque. Chargés du fruit de leur larcin, ils coururent alors à l'automobile, dont le moteur avait été laissé en marche, sur le côté sud de la banque.

MME LEWIS DONNE L'ALARME

Au cri que poussa Mervin Brown, Mme Lewis, épouse du gérant de la banque, se rendit compte qu'il se passait quelque chose d'anormal. Elle se trouvait alors à l'arrière de la maison en compagnie de ses trois filles. "Elle eût tôt fait de traverser la rue, et de donner l'alarme à la porte arrière du magasin général Brown Brothers.

Les bandits avaient eu le temps d'accomplir leur forfait et de monter dans leur automobile, mais Mme Lewis revint à temps pour prendre en note le chiffre de leur plaque.

On avertit aussitôt la police par téléphone. Les bandits se trouvaient alors dans la banque. C'est la jeune Alexi Lewis, fille du gérant, qui appela la police provinciale qui s'amena sur les lieux pour commencer la chasse à l'homme.

Des $12.000, qui constituent la somme volée, le gérant a déclaré qu'il y avait $1.300, en billets de $100, et de $800, à $900, en billets de $20. La balance en billets de petite monnaie.

LA POLICE AUX AGUETS

Le sergent R.-P. Labelle de la police provinciale d'Ottawa dirige les recherches. Tous les constables et les motocyclistes provinciaux ont reçu l'ordre de se rapporter à lui. Il a fait couvrir toutes les routes qui sortaient de Richmond. Les constables Ward H. Kennedy et George Hughes du comté de Carleton furent les premiers sur les lieux, et reçurent bientôt de l'aide des quartiers-généraux de Perth.

ON A VU CET AUTOMOBILE

Des citoyens de Richmond ont rapporté avoir vu l'automobile des bandits une demi-heure avant l'attentat, à travers les rues de la ville. Ils se sont bien rendus compte que c'étaient des étrangers, mais ils déclarèrent à la police qu'ils ne savaient pas à ce moment qu'ils pouvaient être des bandits.

ON CRIE: "AU VOLEUR"!

"Tout s'est passé comme dans un rêve" — d'expliquer Mme Lewis qui se trouvait en haut de la maison, à prendre un peu de repos, quand sa fille Ruth, âgée de 12 ans, cria: "On vole la banque'.

"Ne sachant trop ce qui se passait je descendis sur le champs, et je me demande encore comment j'ai pu descendre si vite—et passant par la porte arrière, j'allai donner l'alarme au magasin général Brown.

"Sur mon chemin j'aperçus l'automobile des bandits dont le moteur marchait, en face de la banque. Au magasin général je dis à une de mes filles de téléphoner à la police provinciale, et je sortis par la porte avant du magasin. Juste comme je sortais, j'aperçus les bandits qui fuyaient la banque. Je vis le plus grand des trois en possession de la boite de timbres de la banque, et je réalisai là que je ne rêvais pas, qu'il s'agissait bien d'un attentat.

Je lui criai aussitôt: "Laissez cet argent, nous vous tenons. Nous avons le numéro de votre permis." Ce ne fut pas long que son voisin dans l'auto se mit à tirer des coups de revolver dans ma direction. Il tira au moins quatre fois."

"C'est vous dire la peur que j'ai eue. Je ne savais plus quoi faire, et les bandits fuyaient dans l'auto, à une très vive allure, se dirigeant vers North Grower".

LE RECIT DU GERANT

Le gérant de la banque C.-B. Lewis, crut d'abord que c'était une plaisanterie, quand les deux bandits entrèrent dans son bureau où il était à parler d'affaires avec un client du nom de William Hemphill.

"Ils tenaient tous les deux un revolver en main. Et je ne sus pas bien de quoi il pouvait s'agir tant que l'un des deux ne m'eût dit: "Sors d'ici et faites ça vite!" Comme je le dévisageais, il me fit remarquer: "Cesse de me fixer des yeux comme ça, j'aime pas ça!"

"Ils nous enlignèrent ensuite le long du mur, s'emparèrent de l'argent, et dans moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, prirent la fuite. Nous nous levâmes alors, et nous sortîmes dans la rue pour les voir se sauver en auto à une très grande vitesse. Ma fille Alixe m'avait apporté une carabine que je lui arrachai des mains, mais l'automobile était trop loin pour que j'essayai de tirer.

WILLIAM ADAM RACONTE

William Adam, de Toronto, comptable de la banque de Richmond, depuis 14 mois, a fait le récit suivant:

"Le plus grand du groupe m'a pointé un revolver de calibre .44 sous le nez et m'a dit: "Haut les mains!" — Tout cela s'est produit si vite et d'une façon si inopinée, que je n'eus même pas l'idée de lui résister. Je levai les mains, et je me rendis compte qu'il était sérieux quand je vis ses deux copains entrer à sa suite.

"L'un d'eux tenait en main un fusil écourté qu'il dissimulait à demi sous son veston. Pendant que ses deux compagnons se dirigeaient du côté du bureau du gérant, le bandit qui m'avait entrepris continua à me menacer de son revolver et m'intima l'ordre de sortir de ma cage, et de rester près du mur. 'Et si tu n'obéis pas, il va t'en cuire!'

"Le plus grand des trois demeura entre le comptoir et la porte principale tandis que les deux autres forçaient M. Lewis et M. Hemphill à venir nous rejoindre près du mur. Un d'eux vida ma caisse, tandis que l'autre alla piller la voûte.

"Couchez-vous tous sur le plancher, et que je ne vous voie pas remuer, ou je vous fais sauter la cervelle" — cria le grand bandit, comme il se dirigeait vers la porte en compagnie de ses deux larrons."

"Nous nous couchâmes sur le plancher. Nous avions l'impression qu'il valait mieux ne pas discuter des ordres aussi péremptoires. Mais après leur départ nous nous précipitâmes à la fenêtre, pour les voir se sauver dans l'auto."

LE COMPTABLE

Le comptable Mervin Brown, jeune homme âgé de 21 ans, déclara qu'il était occupé à la vérification de ses livres quand il entendit qu'on ouvrait la porte de la banque. Il leva les yeux et se sentit aussitôt la pointe d'un revolver" dans la figure".

"Ils étaient trois. Deux s'étaient masqué la figure avec des mouchoirs, un troisième portaient des lunettes noires. "Lève les mains, et laisse-les là!" me cria l'un d'eux. Ils nous rangèrent le long du mur, pendant qu'ils dévalisaient la caisse et la voûte.

LA PETITE RUTH DONNE L'ALARME

La première alerte fut donnée par la petite Ruth, âgée de 12 ans, fille du gérant de la banque. Elle se trouvait au moment de l'attentat dans le boudoir de la maison qui est adjacent à la banque et y conduit par une porte communicative.

"Je lisais, lorsque j'entendis une grosse voix crier: "Haut-les-mains, le père, on est sérieux!" je criai aussitôt à maman qui se trouvait en haut; "On vole la banque". Je vous dis que j'ai eu peur! J'ai vu maman descendre l'escalier à la course et courir chez Brown, où je la suivis après avoir téléphoné à la police."

Retraite Spéciale
POUR MENAGERES DE PRESBYTERES
du 25 au 28 juillet.
S'adresser sans retard à Soeur Marie de Lourdes, 323, rue Chapel. Tél. 6-6611.

Les étranges similitudes des 2 attentats

Les circonstances qui ont entouré le hold-up de la succursale de Richmond de la banque de la Nouvelle-Ecosse, mardi, sont les mêmes que celles qui entourèrent le hold-up de la banque Provinciale de Hull, il y a un an. On se souvient que personne ne fut arrêté pour celui de Hull.

La banque de Richmond a été pillée, le mardi, 19 juillet, 1938; celle de Hull, le 20 juillet, 1937. A Richmond les bandits se sont appropriés $12.000, et à Hull, près de $13.000.

Le vol de Richmond eut lieu vers 1 h. 20, celui de Hull, vers 1 h. 25.

Dans les deux cas, trois bandits prirent part au forfait.

A Richmond, les bandits se servirent de révolvers et d'un fusil à manche écourté; à Hull ils se servirent également de révolvers et de ce que l'on a appelé un "petit canon". On a décrit les révolvers dans les deux cas comme étant de calibre .38 et .40.

A Richmond les bandits se voilèrent la figure de mouchoirs et de lunettes fumées, ils firent ainsi à Hull. Dans les deux cas, les voitures attendaient à la porte sans personne dedans. Dans les deux cas, on a découvert que les plaques des automobiles avaient été volées.

Par une coïncidence des plus extraordinaires il ne se trouvait que quatre personnes dans les deux banques au moment du hold-up. A Richmond, trois employés et un client; à Hull, deux employés et deux clients.

A Richmond, les bandits pouvaient avoir de 23 à près de 40 ans; à Hull, de 28 à 37 ans. Dans les deux cas, ils parlaient anglais.

Tous ces rapprochements nous laissent facilement croire que les auteurs du hold-up d'hier pourraient bien être parents avec ceux de l'attentat de Hull, puisque ces derniers n'ont jamais été coffrés. C'est en tout cas une lupinade qui ne manque pas d'audace.

Couplé au "Maio" il doit décoller....

(suite de la 1re page)

navires pour attendre de l'aide s'ils avaient un accident. Pourvu que l'hydravion amerrisse en toute sécurité, il pourrait garder la mer indéfiniment sur une mer mi-calme. On emportera toutefois des fusées pour l'attention des vaisseaux la nuit ou en temps de brouillard.

Un quadrimoteur, le "Mercury" possède quatre moteurs Napier-Halford "Rapier" de 16 cylindres, refroidis à l'air. Chaque moteur a un rendement de 315 chevaux vapeur à 10.000 pieds et de 340 chevaux à 13.000 pieds à 13.000. Les hélices sont à deux lames.

L'hydravion a une envergure de 74 pieds. La carlingue à 51 pieds de long et 20 pieds de haut. L'aéroplane pèse normalement 20.500 livres, la moitié représentant l'essence et la cargaison.

Avec le lancement du "Mercury" l'inventeur de l'avion couplé, le major R.-H. Mayo, va voir la réalisation de l'une des plus audacieuses tentatives de l'aviation moderne. Il a commencé ses expériences dans ce domaine, il y a 22 ans.

LE SIGNALEMENT

La police provinciale a publié la description officielle suivante des trois bandits:

Le numéro 1: Hauteur: six pieds, maigre, teint jaune, petite moustache noire, chemise brune, feutre à rebords, âge: environ 32 ou 35 ans.

Le numéro 2: Cinq pieds et six pouces, trapu, robuste, casquette gris sale, veston noir, environ 40 ans.

Le numéro 3: Environ cinq pieds et sept pouces, maigre, feutre noir, environ 23 ou 25 ans.

Remerciements de M. l'abbé Morin

M. l'abbé François-René Morin, curé de Saint-Joseph d'Orléans, désire remercier, par l'entremise du "Droit", tous ceux qui ont pris part aux fêtes du 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

COMMENTAIRES

On croit que les bandits sont des gens sinon de Richmond, du moins des environs, car il appert qu'ils devaient connaitre les habitudes de la banque pour avoir réussi leur coup d'une façon aussi parfaite.

LA PLAQUE VOLEE

Une heure après l'attentat la police provinciale découvrait que la plaque volée par les bandits, et notée par Mme Lewis comme portant les chiffres 9-V-149, l'avait été avant 11 heures, ce matin-là, à une automobile de Malakoff, appartenant à John-D. Harvinson.

LES AMATEURS

Bien que certains faits laissent croire à la police qu'il s'agit de bandits professionnels, certains autres permettent de penser qu'ils ont procédé en amateurs. D'abord, ils entrèrent tous ensemble dans la banque laissant l'automobile à la porte vide de passagers, alors que la fuite eût été beaucoup plus rapide, si un chauffeur eût demeuré dans l'auto, au volant.

Deuxièmement, ils oublièrent de couper les fils de téléphone de la banque, bien que l'un des bandits ait crié à un compagnon: "Arrachemoi ce téléphone de sur le mur". Le bandit ne l'arracha pas, et c'est le téléphone qui servit à avertir la police par la suite.

On retrouve, après deux jours le cadavre de Fred.-R. Jarvis

Il s'était noyé en prenant un bain de soleil au Lac Letourneau.

Disparu depuis dimanche de sur un radeau où il était à prendre un bain de soleil, le corps de Fred-R. Jarvis, domicilié à 34, avenue Arlington, peintre en chef de la maison W.-J. Carson Limited, a été trouvé dans le lac Letourneau, deux milles à l'ouest de Perkins Mills, Québec, vers 5 heures, hier.

Cette découverte a mis fin aux recherches que l'on pratiquait à l'aide de grappins, depuis lundi, quand on apprit que ce citoyen bien connu d'Ottawa, n'était pas retourné au cottage du lac Letourneau, où il avait passé la fin de semaine.

Le docteur W.-J. Costello, coroner de Buckingham a examiné les faits et décidé que l'enquête n'était pas nécessaire, que la mort était accidentelle. Les funérailles auront lieu aux salons funéraires de Hulse et Playfair, Limitée, 315, rue McLeod, jeudi vers 2 h. de l'après-midi. L'inhumation aura lieu au cimetière Pinecrest.

PAS DE TEMOINS

Il n'y eût pas de témoins de l'accident. On croit que M. Jarvis a attrapé un mauvais coup de soleil, à passer toute l'après-midi à la chaleur, et quand il essaya de nager pour revenir à la rive, et parcourir les quelque 150 pieds qui l'en séparaient, il s'évanouit, ou encore, il roula à l'eau, frappé d'insolation.

M. Jarvis laissait Ottawa avec quatre amis, dont M. S.-B. Morris, 115, Ruskin, samedi après-midi, pour passer la fin de semaine au Lac Létourneau.

Après le déjeuner, dimanche, il manifesta le désir d'aller s'étendre sur le radeau pour s'y faire griller. Tous les autres le virent sur le radeau dans l'après-midi, mais rendu au soir, ils s'aperçurent que le baigneur avait disparu.

Ils crurent d'abord qu'il s'en était revenue à la berge pendant qu'ils causaient, ou encore qu'il était allé visiter des amis qui habitent tout le tour du lac.

On s'inquiéta un peu plus, à la tombée du jour, mais on ne crut pas à une noyade, car on le savait excelelnt nageur. Ce n'est que lundi matin qu'on organisa les recherches, sans pouvoir le retracer. Un peu plus tard, on avertit la police provinciale qui, assisté des voisins et des estivants de l'endroit, commencèrent à passer le grappin.

On ne retrouva le cadavre, à une certaine distance du radeau, qu'après une longue journée de recherches.

NE EN ANGLETERRE

M. Frederick-Richard Jarvis naquit en Angleterre, le 23 juin 1904, du mariage de Frederick-R. Jarvis et de feu Florence Jarvis. Il vint au pays avec ses parents, dans sa prime jeunesse, et habita à Val Tetreau et à Hull pendant quelques années. Très jeune il fut admis membre du personnel de la maison de W.-J. Carson, Limited. Il y a 14 ans, il épousait Florence Renaud, d'Ottawa.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père, F.-R. Jarvis; sa bellemère, Mme Annie Jarvis; trois enfants; Freddie Richard, Betty Florence, et Shirley Ann; deux frères: Stanley, de Montréal, et James, de Val Tétreau; trois soeurs: Mlle Violet Jarvis, de New-York; Mlle Phyllis Jarvis et Mlle Margaret Jarvis, de Montréal, et une demi-soeur, Mlle Jessie, de Val-Tetreau.

Les difficultés entre la cour et le surintendant

Les officiers de la cours des Jeunes Délinquants d'Ottawa ne s'entendent pas avec le surintendant de la maison de détention, M. C.-O. Patrice, et M. C.-S. Ford, commissaire de l'Assistance-Chômage se plaint du fait aux commissaires.

En portant sa plainte, le major Ford cite le fait, survenu il y a quelque temps de cette jeune fille, arrêtée par la police municipale, et que le surintendant a refusé de laisser entrer à la maison de détention. "M. Patrice, dit le major Ford, ne veut apparemment prendre d'ordre de qui que ce soit". A moins de changement, continue le commissaire, il faudra remplacer M. Patrice.

Les commissaires ont décidé d'inviter tous les intéressés, soit le juge J.-F. McKinley de la cour des Jeunes Délinquants, le major Ford et M. Patrice, à venir devant les commissaires réunis en assemblée. L'assemblée aura lieu cet après-midi, et l'on s'efforcera d'applanir les difficultés.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

JEUDI chez CAPLAN
Vente de Fins de Séries

Magasinez, jeudi, pour profiter des aubaines spéciales dans la Vente de Fin de Série, de récentes ventes et d'attrayantes marchandises estivales dans tous les rayons. Voyez nos vitrines.

Robes de soirées pour Dames — 4.89
Chiffons fleuris, une de chaque genre, taffetas et nets, et plusieurs autres. Jupes évasées, nouvelles encolures, pastels et blanches. 14 à 42 dans le lot.

ROBES D'INTERIEUR — 44c
28 robes de tennis de piqué et seersucker, avec dos soleil. 14-16-18. En vente jeudi ....

MANTEAUX de Taffetas — 2.49
Boléros, jaquettes, manteaux princesse pleine longueur. Marine, bruns et noirs, en taffetas. Rez-de-chaussée. En vente jeudi.

CHAPEAUX pour Dames — 59c
Pour solder. Rég. jusqu'à 3.95. Chics chapeaux d'été, dans tous les coloris. Toutes les entrées de tête. Rez-de-chaussée ....

SOULIERS DE PLAGES — 1.44
64 paires de souliers suédine, verts, blancs, bleus ou bruns. Pointures 3 à 8 dans le lot. Rez-de-chaussée ..

SOULIERS DE BAIN — 29c
54 paires de sandales de bain en caoutchouc. Vertes, blanches, bleues et rouges. Pointures, 4, 5 et 6.

BAS POUR DAMES — 62c
Chiffon, crêpe et service léger, en attrayantes teintes estivales. Entièrement façonnés. 8½ à 10½ ....

SOUS-VETEMENTS — 29c
Camisoles, bouffantes et culottes, blanches et rose-thé. Rég. jusqu'à $1.00 Tailles petites, moyennes et fortes ....

BLOUSES pour DAMES — 1.19
Crêpes, sheers, soies brutets, imprimés, unies, pastels, blanches, teintes foncées. 14-40 dans le lot.

Vente de Robes pour Fillettes — 69c
Imprimés, fleurs vives, nouveaux coloris, lignes princesse et tailleur. Tailles 1 à 6, avec culottes, et 7 à 14 ....

PANTALONS pour Fillettes — 50c
Tissu terry, maïs et brun, 20 seulement. Tailles 8 à 14. En vente jeudi ...

COSTUMES DE JEU — 49c
Seersucker, croisé et imprimés, avec dos soleil et culottes. 2-6 et 10-16 ......

COSTUMES DE BAIN — 1.59
Tout laine, encolure halter, jupe et sans jupe. 2-6 et 8-14. En vente jeudi ...

ROBES DE CHAMBRE — 59c
Robes de chambre ou manteaux de plages de tissu terry. Attrayantes teintes estivales, garnitures opposition. En ventet jeudi ....

CHAPEAUX pour Fillettes — 49c
Chapeaux d'organdi blanc et pastel et bonnets à pois suisse et unis. Séries désassorties dans le lot ....

SOULIERS Pour garçonnets et Fillettes — 94c
74 paires de sandales de cuir ou oxfords blancs et souliers à brides. Pointures 6 à 10½ et 11 à 2 dans le lot ....

Groupe No 1 de Vêtements pour Garçons — 19c
18 jerseys bleu marine, tailles 26 à 32 dans le lot. 12 combinaisons sans manches pour enfants, taille 2 seulement. 12 jerseys sans manches athlétiques, rayés. Tailles 30-34 ....

Groupe No 2 à 29c — 29c
24 caleçons de bain pour enfants, tailles 2, 4 et 6 dans le groupe. 8 culottes kaki, 22-25. En vente jeudi.

Groupe No 3 à 59c — 59c
36 pantalons whooppee noirs, tailles 26-36. 42 chemises jerseys et blouses, encolure libre. 11½ à 13½ dans le groupe ....

Caleçons de bain pour Hommes — 1.00
Marrons, bruns et noirs, avec ceinture blanche.— Tailles: 30 à 38. Rez-de-chaussée

CULOTTES pour Hommes — 29c
De broadcloth blanc uni et rayures de fantaisie. 28-40. Rez-de-chaussée.

SOUS-VETEMENTS — 49c
Combinaisons d'été, sans bouton. Tailles 34 à 44. En vente jeudi. Rez-de-chaussée.

SOULIERS DE CAMP — 1.36
20 paires de souliers de camp, de cuir brun avec semelles de caoutchouc. Pointures 9, 10 et 11 .....

MALLETTES "Overnight" — 3.49
De fabrikoid noir ou brun, avec doublure de piqué et pochette. En vente jeud Rez-de-chaussée

RANGETTES — 34.50
5 rangettes McClary, dos haut, dessus de porcelaine, grand fourneau, contrôle automatique de la chaleur du fourneau. Rég. 42.50. Jeudi.

FOURNAISES Québec — 29.50
2 seulement avec grand fourneau, thermomètre au fourneau, dessus ne rouillant pas et protecteurs de fond. Rég. 34.50. Jeudi.

POELES — 35.25
2 poêles de cuisine carrés, fourneau de 16 pouces. Dessus ne rouillant pas. Grilles à bois et charbon, dos bas Rég. 43.50.

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.